

SHRI SWAMI HAMSANANDA SARASVATI
ACHARYA MAHARAJ



MÉMOIRES D'UN YOGI

Rencontre avec soi-même dans l'expérience mystique



" LE MANDAR'OM " 1972

A PROPOS DE L'AUTEUR

SHRI SWAMI HAMSANANDA SARASVATI ACHARYA MAHARAJ, est:

- *Président Fondateur de l'Association des Chevaliers du Lotus d'Or;*
 - *Directeur Fondateur du MANDAROM; Shri Hamsananda Ashram.*
- L'auteur est de nationalité française, son nom de profane est Gilbert Bourdin.*

Il a fait un large tour d'horizon culturel avant de se consacrer entièrement à l'enseignement de la mystique comparée. C'est ainsi qu'il a effectué des études très poussées en matière de droit, sciences économiques, politiques, physiques, médicales et de naturopathie tout en s'adonnant à celles portant sur l'ésotérisme, le symbolisme, les différentes philosophies religieuses, le yoga, etc., etc...

Placé par les circonstances au carrefour des traditions, il a fait la synthèse entre les courants de pensée de l'Occident et de l'Orient.

L'auteur a été initié par différents maîtres tant aux Indes qu'ailleurs. Il a reçu son premier titre initiatique de Swami à Rishikesh dans les Himalayas de feu le grand et vénéré Sage Swami Sivananda Sarasvatî.

Il a déjà dirigé au cours des années passées plusieurs Ashrams ce qui lui confère une sérieuse expérience de la psychologie humaine.

Il mène une vie de retraite constante consacrée à la méditation, la direction spirituelle de ses disciples sur une montagne du sud de la France. Son plus grand souhait est de voir régner la Paix et l'Harmonie sur la terre.

MEMOIRES D'UN YOGI

Rencontre avec soi-même dans l'expérience mystique

"Le problème de la vie consiste à faire pénétrer la poésie dans la prose, le spirituel dans le matériel, ce qui est élevé et bienfaisant dans ce qui est commun et égoïste en distinguant toujours ce qui est incomparablement plus précieux."

(R.T. TRINE)

SHRI SWAMI HAMSANANDA SARASVATI
ACHARYA - MAHARAJ

MEMOIRES D'UN YOGI

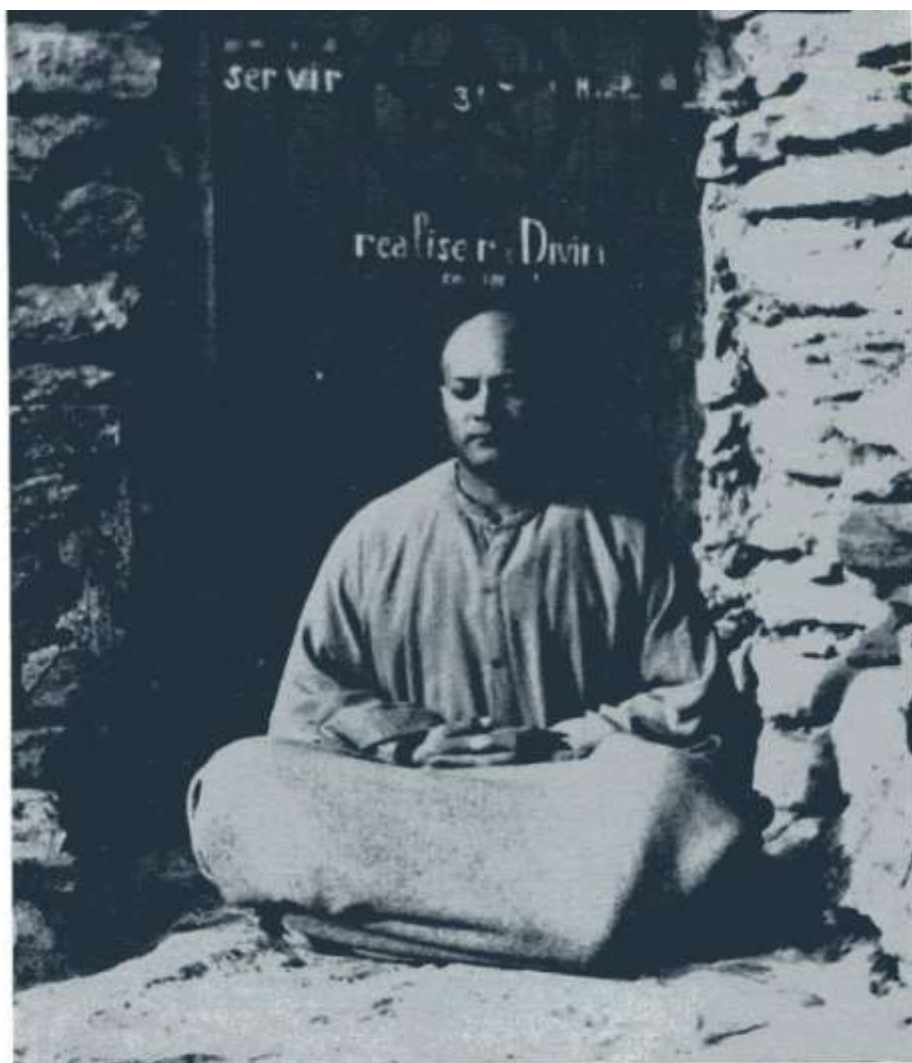
Rencontre avec soi-même dans l'expérience mystique



*" L'âme a un passé préhumain
Elle a un avenir surhumain "*

(Shri Aurobindo)

SHRI HAMSANANDA ASHRAM
" LE MANDAR'OM "
04120 LA BAUME DE CASTELLANE/FRANCE



Shri 108 Swami Hamsananda Sarasvatiji Maharaj
RAJ YOGA ACHARYA,

l'auteur, devant sa grotte de méditation
dans le sud de la France

TABLE DES MATIERES

A PROPOS DE L'AUTEUR	1
SHRI SWAMI HAMSANANDA SARASVATI ACHARYA MAHARAJ, EST:	1
MON BUT	11
CHAPITRE I - MES EFFORTS POUR DECHIRER LE VOILE DE L'IGNORANCE	13
MA RECHERCHE DE LA CONNAISSANCE ET DE LA VERITE	14
MA QUESTE DU SACRE EN OCCIDENT	16
APPORT DE L'ORIENT ET INITIATIONS DIVERSES	17
HISTOIRE DE MA GROTTTE	19
MON BASTION DE PRIERE	20
PREMIER ASHRAM	30
SOUVERAINES RECOMPENSES: SAMADHIS SPONTANES	34
SECOND ASHRAM	38
POURQUOI JE NE QUITTE GUERE MA RETRAITE	38
J'OBSERVE L'HOMME DANS SES TRAVERS MAIS LE CONSIDERE DANS SA DIVINITE	39
HOMMAGES RENDUS PAR DES SAGES	40
ABANDONNANT LE RELATIF RIEN N'A D'IMPORTANCE...	41
CHAPITRE II - SECRETS EN PARTIE REVELES	43
LE VOILE SE DECHIRE	43
CE QUE JE SUIS	44
Ma VIE	45
LE BATON DU PELERIN	48
DE LA SOMBRE REALITE A LA VERITE	50
L'AUTEL DU SACRIFICE	51
JE TE PARAIS ETRANGE	51
COMPREHENSION DU SAGE	53
MON INCARNATION SE POURSUIT ENCORE	54
MON PUISSANT NAVIRE DE L'ESPACE	56
CELUI QUI REALISE	58
BEATITUDE	58
JE POURSUIS L'ŒUVRE	59
LES PROPOS D'UN GRAND YOGUI A NOTRE SUJET	59
REMARQUES	60
PHOTOS DE QUELQUES INITIATEURS	61
CHAPITRE III - L'INSTRUCTEUR SPIRITUEL SUR LE CHAMP DE BATAILLE	64
MEDITONS AVANT TOUT CES PENSEES	64
NE PAS SE MEPRENDRE	65
AVERTISSEMENT	66
BIZARRE COMPORTEMENT " D'AMIS "	66
UN AUTHENTIQUE HEROS SPIRITUEL	66

L'ORGUEIL ET CE QU'IL N'EST PAS	67
LE GURU A TOUJOURS SES RAISONS	68
CE QUI COMPTE LE PLUS	70
LE VERITABLE TEST DE LA HAUTE EVOLUTION	71
AUX ASPIRANTS QUI JUGENT LES INSTRUCTEURS SPIRITUELS	72
DE QUOI DEPENDENT NOS JUGEMENTS	77
DES AVEUGLES CONDUISANT D'AUTRES AVEUGLES	77
LA TOUR EIFFEL ET L'INSTRUCTEUR SPIRITUEL	77
DIALOGUE DE SOURDS AVEC QUELQUES ASPIRANTES D'UNE ESPECE RARE	79
DES ERREURS QUI SAUVENT	83
MOURIR DE LASSITUDE	83
L'AGRESSIVITE DES TRAITRES	84
LA CHARRUE EN AVANT ET LES BŒUFS EN ARRIERE	85
LE BESOIN DE SOLIDES PILIERS	86
JOUER AU GURU ET VOULOIR PRENDRE SA PLACE	87
ELLE SE PLAÇAIT PLUS HAUT QUE LE GURU	87
L'ETONNANTE AVENTURE	87
PORTRAITS VARIABLES DU MEME GURU	88
AMOUR ET OBJECTIVITE	88
MOUVEMENT DE BASCULE	88
DES AMIS A L'ESPRIT CHEVALERESQUE	89
COMMENT SE DEROBE L'ANCIEN DISCIPLE...	89
DES VIPERES DANGEREUSES	90
L'INSTRUCTEUR ET SA TACHE DE LIFTIER	91
AVEUGLEMENT HUMAIN	91
SAINTE COLERE	92
DES DISCIPLES QUI VOUS FONT HONTE...	93
COUP DE PIED MAGISTRAL AU GOUROU	95
TRAGEDIE INITIATIQUE	96
SEIGNEUR AUGMENTEZ LE NOMBRE DE MES SI RARES AMIS	99
LES MISERES DE LA POSSESSIVITE	100
NORMALES ET TRAGIQUES ADVERSITES	103
LES MILLE TRACASSERIES	103
CEUX QUI NE SONT PAS PRETS	104
LACHETE	104
LOIN DE LA REALITE	104
LES MALENTENDUS	104
TOUT INITIE EST ATTAQUE	105
DU TRONE D'OR AU GOUFFRE D'IMMONDICES	105
CEUX QUI PRETENDENT FAIRE SE COUCHER LE SOLEIL	105
LETTRE A DES AMIS EN CRISE	106
MALGRE MA CHAIR MISE EN LAMBEAUX JE VOUS AIME	108
MESSAGE DE COMPASSION	111
REVULSIF	112
REPONSE A DES TRAITRES	115

PARDONNE	117
AGRESSIVE IMPUISSANCE	117
POUR SE DONNER BONNE CONSCIENCE	118
LA VOIE DE LA REFORME	118
DES DEMONS PARMY NOUS	118
SEIGNEUR PROTEGE CEUX QUI M'AIDENT	119
MANGER LES FRUITS	119
LE SACRIFICE DES EMISSAIRES	120
CRITIQUES	120
GRANDEUR D'AME	120
TABLEAUX ASSOMBRIS	120
ADVERSITE	121
AMIE SI TU ES VRAIMENT PURE	121
INJUSTES ACCUSATIONS	121
I. - Travaux forcés	121
II. - Faveurs initiatiques	122
DE L'AMOUR A LA HAINE	123
NE TRAVESTIS PAS	123
LES HOMMAGES DES DIFFAMATEURS	124
PALIERS	125
ASSISTANCE ET STRATEGIE DE DESTRUCTION	125
NE PAS AVOIR D'ENNEMIS	126
LES PERLES DEVENUES CAILLOUX	127
DESINTERESSEMENT ET MESQUINERIE	127
UN OCEAN D'ENERGIE	128
LES TESTS DU GOUROU	128
REACTIONS DEVANT LES TESTS	129
CONNAISSANCES LIVRESQUES	129
LA CLEF DES MAUVAISES ACTIONS	129
DISCERNEMENT SPIRITUEL	132
MISERES AU GOUROU	132
AMIS ET FAUX AMIS	133
EXIGENCES D'ORGUEILLEUX	134
LE NAÏF SE REVEILLE	135
LE POUVOIR DES MOTS	136
PETITE VERTU DONNE COLERE CONTRE LES GRANDES...	139
OBSERVE MAIS TAIS-TOI	139
BON SENS FAIT SOUVENT DEFAT	139
RECIT EDIFIANT	140
MACHIAVELIQUE COMLOT	141
ON NE SUIE GUERE LE SAGE	142
TOT OU TARD IL FAUT PAYER...	142
CALVAIRE DE GOUROU	143
A CEUX QUI ME PRENNENT POUR LEUR "MARCHE-PIED"	147
AMI JE T'EXHORTE A MEDITER CES PENSEES	151
ILS NE PEUVENT PAS ME COMPRENDRE SEIGNEUR	151

JE NE SUIS PAS UN PESSIMISTE	156
SOLITUDE	159
CHAPITRE IV - HUMOUR ET YOGA DE LA VIE	163
USONS CES PENSEES MAIS NE SOYONS PAS TRISTES	163
MONTREZ VOS CARTES	164
LES DIFFERENTS TYPES D'AMIS D'UN INSTRUCTEUR	165
INTERET DE CERTAINS JUGEMENTS	165
RIRE AVEC STOÏCISME	166
L'IMPOSSIBLE OSMOSE	166
RECTO-VERSO SIGNES PRECURSEURS DE TRAHISON	166
LES FEMMES ET LA REALITE	166
UNE " DAME-YOGUINI " EN COLERE	171
COMMENT L'ON PUNIT SON GURU	171
J'AI ACCEPTE DE ME LAISSER GRONDER	172
OPINIONS, JUGEMENTS ET CLIMAT PSYCHOLOGIQUE	172
CELLES QUE NOUS CHERISSONS	175
L'ANESSE QUE SON MAITRE AVAIT TROP CHARGEE	175
UN DETECTIVE AU SERVICE D'UNE CURIOSITE MALSAIN	175
CURIEUSE RANCUNE PROCLAMEE	176
LA PALME ATTENDUE PAR LES INGRATS	177
DENTS DE SCIE	177
LA FOURMI ET LE PALMIER GEANT	177
QUAND LA MONTGOLFIERE S'ELANCE DANS LE CIEL	177
SUPERIORITE DES FEMMES	178
RENDONS JUSTICE AUX HOMMES	180
FEMME ET HOMME	182
NOUS NE GENERALISONS PAS	183
DU PHOENIX AU VER DE TERRE	184
FAIRE L'AMOUR	185
Tu devrais avoir honte	188
MISE AU POINT ECLAIRANT L'EXPERIENCE INITIATIQUE	188
UNE OBSEDEE DE LA "POMME"	190
LA PETITE THEIERE ET LE RIDICULE	193
SEIGNEUR ANEANTISSEZ-MOI VOTRE SERVITEUR SANS PITIE... SI...	194
UN GATEAU QUI SE RENOUVELLE	196
LE CURIEUX PRISME DE LA PSYCHOLOGIE INDIVIDUELLE	196
EVIDENCE	197
JE SUIS CE QUE TU NE SAIS PAS	197
TA PROPRE SUEUR	197
IL FAUT QUE TU SACHES	198
QUAND L'AMOUR BRULE LE DESIR DE VIVRE	198
TU ES UN DIEU ATTARDE	199
CHAPITRE V - LE DISCIPLE SUR LA VAGUE	200
L'AVENTURE PERILLEUSE	200
LE MARIAGE DE L'AMOUR ET DE LA CONNAISSANCE	201
JEU DE BALANCE	201

UNE IMAGE REVELEE QUI EFFRAIE	201
LE NOM INITIATIQUE	202
STUPIDE CHOIX	205
INITIATIVE PREMATUREE	206
CE QUE TU VOIS DU GURU PERMET DE TE JUGER	206
RESTER INDIFFERENT DEVANT LES QUERELLES D'ASPIRANTS	208
UNE DES CAUSES DE SOUCIS POUR L'INSTRUCTEUR	210
OU MENENT L'IGNORANCE, L'INCONSCIENCE DANS LA FACILITE	212
L'ASPIRANT AU CŒUR FERME	212
LE GOUROU TROP ACCESSIBLE CESSE D'ETRE APPRECIE	213
DISCERNEMENT EN DEFAUT	214
LANGUE, AMOUR ET INCONSEQUENCE	216
MAISON SOLIDE RESISTE A LA TEMPETE	217
DESCENTE AUX ECURIES	219
LE PAIN DE LA TRAHISON	220
LA SPECIALE LOGIQUE DES DISCIPLES N'ACCEPTANT PAS LEURS TORTS	221
DON D'ARGENT ET ARRIERE-PENSEES	222
L'AVEUGLE QUI VOULAIT GUIDER L'EVEILLE	223
LA CONTESTATION CHEZ DES DISCIPLES EN CRISE	223
TIRONS DES CONCLUSIONS LOGIQUES	225
BON SENS ET INTELLIGENCE	226
ABERRATION	227
L'AVEUGLANT INTERET	228
LA BOURRASQUE SELECTIONNANTE	228
LIBRE REcul N'EMPECHE NOBLESSE	229
RESPECT DU LIBRE ARBITRE MAIS... ESPRIT CHEVALERESQUE	229
LA MEILLEURE OFFRANDE	229
CHAPITRE VI - LA JEUNESSE, NOTRE ESPOIR	231
UNE JEUNESSE FORTE, A L'ENTHOUSIASME LIBRE	231
L'EDUCATION DES ENFANTS	232
LA CULTURE NECESSAIRE A L'HOMME	234
RESSORT MORAL	235
JEUNESSE ET CONCILIATION DES VALEURS	235
TON ESSENCE EST DIVINE	239
LE MOI SUPREME EN TOI	239
TU SERAS GRAND TOI-MEME	240
PRENDS REFUGE DANS TON BASTION	240
SUIS L'EXEMPLE DES GRANDS SERVITEURS DE L'HUMANITE	240
DECOUVRE QUI TU ES, TRAVAILLE SUR TOI ET RAYONNE...	241
CHAPITRE VII - RENCONTRE AVEC SOI-MEME	242
DECOUVRE QUI TU ES...	242
PENETRE DANS TON SANCTUAIRE	243
VOTRE DESIR D'ELEVATION	243
FORCE TA DESTINEE	244
LA CLE DU SILENCE	244

L'UNIVERS NE FAIT QUE SE TRANSFORMER	244
NOUS SOMMES ESPRIT	244
AIME TOUT CE QUI EXISTE	245
PURIFICATION ET SAGESSE	245
TON ENNEMI DEVIENT TON AMI	245
UNE MALADIE DE L'AME: LA PASSION HAINEUSE	245
HYPOCRISIE ET GUERRE A L'AMOUR	246
JESUS A DIT	247
DES HOMMES QUI N'ONT PAS DE COMPLEXE	248
DIS-MOI QUI TU FREQUENTES	249
TA SERENITE D'ABORD	249
LE SOUVENIR SUSPECT	250
DEUX CAS DE REMBOURSEMENT DE DON	250
L'APPRECIATION DES VALEURS	251
QUERELLES DE FEMMES	251
ELLE VOULAIT AVOIR PLUS D'ARGENT	252
L'IMPUDEUR PEU DISTINGUEE	252
MEDISANCE, CALOMNIE ET LACHETE	253
LES QUALITES D'AUTRUI...	254
PREFERENCE POUR LE MAL	254
LES SOMBRES SOUVENIRS ET LE TEMPS	254
NOUS SOMMES TOUS INGRATS	254
AIMER ET DETESTER	255
VAINCRE LES DIFFICULTES	257
HUMILITE ET SIMPLICITE	257
DES MIRACLES POUR SAUVEGARDER L'AMITIE	257
TU TE CROIS TROP GRAND	258
LE BIEN ET LE MAL	259
COURAGE	261
VICTOIRE SUR SOI	262
LES MONSTRES DE L'IMAGINATION	262
BATIR SON BONHEUR	262
CARACTERE	262
L'INTENTION ET L'ACTION	262
AIMER SANS RIEN ATTENDRE	264
AUTOPUNITION ET INGRATITUDE	264
LES MEILLEURS PLACEMENTS	264
LE SPLENDEDE EDIFICE	265
LA VICTOIRE T'APPARTIENS	265
POUR ETRE FORT	265
L'ETAT DE JOIE	266
CONNAITRE LES LOIS DE LA PENSEE	266
CHARITE	266
S'ENTRE-DEVORER	266
L'INITIE ELEVE	266
LE RASOIR DE LA LANGUE	267

BHOGÏN ET YOGIN	267
MA PRESENCE TE GENE	267
LES FACETTES DE LA VERITE	268
INDULGENCE	269
DANS LA BOUE DU SENTIER	269
INTRANSIGEANCE SUSPECTE	269
LES TRAQUEURS D'IMMORALITE	270
DES PARANGONS DE VERTU	270
CAMOUFLAGE DE SENTIMENTS	270
CONDITIONS DU BONHEUR	271
LE TRANSITOIRE	271
LES EVEILLES VIVANT DANS LE MONDE	271
EFFORTS VERS LA TRANSCENDANCE	271
CE QUI IMPORTE	272
LA CAVERNE DU CŒUR	272
EGOISME ET FORTUNE	272
LE BILAN DE TA VIE	272
LES CHOSES NOUS POSSEDENT	272
SE DETACHER AU BON MOMENT	273
SE PURIFIER D'ABORD	273
HAUTES MURAILLES ABATTUES	273
CRITIQUE	273
LE SON	274
L'IMPORTANCE DES PETITES CHOSES	274
PETITES ET GRANDES VICTOIRES	274
DEGOUT DU MONDE	274
LIBERATION	274
FOI	275
POUVOIRS	275
LECTURE ET ASCESE	275
SE COMPRENDRE	275
CONNAISSANCE DE SOI	276
POUVOIRS	276
L'AMOUR	276
L'AMOUR	276
AMOUR PUR	276
PAROLES	277
GROUPES	277
LE MAITRE SPIRITUEL	277
CONFERENCES ET ACTIONS	277
ATTEINDRE LE BUT SANS EFFORT	278
TRAVAILLEZ	278
MANQUE DE GENEROSITE	278
MISERE DE L'AME	278
AIE PITIE	279
INGRATITUDE	279

LE DETACHEMENT QUI LIBERE	280
S'APPLIQUER AU DEPASSEMENT	280
L'UNION MYSTIQUE	280
COMBATS	281
CŒUR ETROIT	281
CŒUR LARGE	282
MANQUE D'HUMILITE ET CHUTE	283
LES SIGNES D'UNE VERITABLE EVOLUTION	283
CŒUR ET RAISON	283
MON PARDON	283
DEGRE D'EVOLUTION TRAHI	284
ABSENCE DE SENTIMENT DE SEPARATIVITE	284
CE QUE L'ON PORTE EN SOI	284
IMPOSSIBLE DE TRICHER	285
EAU PURE NE PEUT SALIR	286
ORGUEIL ET INCONSCIENCE	286
ELLE NUISAIT A SON BIENFAITEUR	287
LA VANITE DE SES TRAVERS	288
LE POUVOIR ANESTHESANT DU MAL	288
INTELLIGENCE DU CŒUR	288
LES MOTS SOURCE D'ENNUI	289
LE CENTRE DE TOI-MEME	289
CHAPITRE VIII - MISSION SPIRITUELLE ET VIE D'ASHRAM	299
OFFRANDE MYSTIQUE	299
MON YOGA COMPORTE	300
1° Une prise de conscience de soi	300
2° Un travail de purification	300
3° La transformation de l'être	300
4° L'étude des textes sacrés des différentes traditions	300
5° des exercices collectifs effectués avec nos amis:	300
6° un travail collectif d'alchimie spirituelle concernant l'humanité entière:	300
7° des exercices spirituels pour débutants:	301
8° Des exercices pour les personnes mieux préparées	301
EXPERIENCE SPIRITUELLE ET CREATION DE L'ORDRE DES CHEVALIERS	
DU LOTUS D'OR	301
ASHRAM ET INSTRUCTEUR	306
L'ASHRAM COMME TEMPLE DE LA RELIGION UNIVERSELLE	306
A CEUX QUI CRITIQUENT NOS SYMBOLES	307
METHODE CHOISIE ET ESPOIRS	309
CONSEILS AUX RESIDENTS DE L'ASHRAM	310
AU CŒUR DE L'ASHRAM	312
VIE D'ASHRAM	313
BENEDICTION DES REPAS DANS L'ASHRAM	314
LES JEUNES GENS DE LA COMMUNAUTE	315
LETTRE A LA COMMUNAUTE DU MANDAROM	315
ECARTEZ-VOUS DE MON CHEMIN...	317
ASSISTANCE A LA COMMUNAUTE	318

LOTIERE OU TIERCE VOIE DE L'ESPOIR ET DE LA DECEPTION	320
APPEL A L'AIDE DEMEURE SANS EFFET	322
ON DEVRAIT AIDER D'AVANTAGE LES COMMUNAUTES	323
VISITE SURPRISE DE DOUANIERS ET DE POLICIERS A L'ASHRAM	324
DERNIERE MISE AU POINT	326
CHAPITRE IX - CLEFS D'OR POUR LA PROTECTION ET L'EVOLUTION	328
POUR QUE VOTRE PRIERE SOIT EFFICACE	329
L'IMAGINATION, SOURCE DE BONHEUR OU DE MALHEUR	330
LA PUISSANCE DE LA CONCENTRATION SE MERITE	330
PRIERE POUR LA PROTECTION ET L'EVOLUTION SPIRITUELLE	332
POUR LE TRIOMPHE DE LA SPIRITUALITE UNIVERSELLE	333
LA PUISSANTE INVOCATION DES FORCES CELESTES POUR LE SERVICE DE	
L'HUMANITE ET L'OBTENTION DE LA HAUTE SAGESSE	334
PRIERE POUR LE SUCCES ET L'APPEL AUX FORCES DE PROTECTION	335
OM LE CHANT D'AMOUR ET DE LIBERATION	335
COMMENT AVOIR DE LA CHANCE OU LA CONSERVER	336
CONSTATONS ENSEMBLE	338
CHAPITRE X - MESSAGES, SOUHAITS ET VŒUX	339
SOUHAITS EN CE QUI CONCERNE LES ASHRAMS EXISTANTS OU A CREER	339
PRIERE ET VŒUX DES CHEVALIERS DU LOTUS D'OR	340
MON PREMIER MESSAGE AU MONDE	341
LA REVOLUTION SPIRITUELLE	342
MA CONCLUSION	344

MON BUT

Je ne te présente pas un livre de morale
 Le héros spirituel transcende la morale en cours.
 Je ne désire pas t'abreuver de belles paroles
 Exprimées en mots sonores vides de contenu.
 Je désire t'aider à comprendre mon cheminement intérieur.

Je ne désire pas donner libre cours à mon lyrisme
 Pour mon simple plaisir,
 Ni étaler de poétiques talents.
 Je n'ai pas de prétentions dans la forme.
 Je me sers de ma plume
 Pour transmettre le frémissement du souffle
 Qui agite mon âme.
 Je m'exprime comme cela vient,
 Sans forcer, sans contrainte,
 Sans crainte de laisser paraître ma mélancolie.
 Je ne désire point l'insigne honneur
 D'accéder à quelque cénacle.

Je désire te donner un aperçu
 De ma spirituelle expérience,
 Te promener sans bruit dans le labyrinthe de mon être,
 Afin de comprendre ce qui t'échappe,
 T'aider à saisir la complexité de ma tâche.

Trop souvent, l'ignorant considère le yogi
 Comme un "vacancier" qui fuit le monde et la société,
 Afin de donner libre cours à une paresse,
 Et même à une lâcheté, camouflée
 Par des apparences de sacrifices,
 Des propos élevés destinés,
 A déguiser de coupables sentiments.

Les situations décrites, les problèmes soulevés.
Permettront de faire place à la réalité.
Il faut une volonté de fer,
Un courage à toute épreuve,
Une aptitude à supporter les assauts,
De tous ordres, lancés par ceux que l'on aime,
Et qui cherchent parfois à vous détruire.

Je n'ai qu'une ambition: aider, servir.
Je n'attends rien de toi ami inconnu,
Qu'une communion dans l'amour divin.
Mais je désire te faire entendre
Les rugissements du lion que je suis devenu,
A. force de mener de durs combats
Sur les champs de bataille de multiples existences,
Et souvent au milieu de déserts spirituels.

La descente dans la matière est douloureuse.
Elle suppose la remontée laborieuse,
Jusqu'à triompher des plus hautes cimes.

Tu connaîtras mes tourments, mes souffrances,
Dus au manque d'amour entre les êtres,
A l'incompréhension, à la bêtise humaine.
Mais la voie comporte aussi ses satisfactions.
A côté des méchants, des ingrats,
Il y a ceux qui aiment et servent avec tout leur amour;
Il y a ceux qui voudraient se dépasser,
Exprimer leur libération,
Afin de nous aider à porter avec d'autres
Très courageusement,
Le lourd fardeau du monde.

CHAPITRE I

MES EFFORTS POUR DECHIRER LE VOILE DE L'IGNORANCE

J'ai toujours éprouvé une certaine gêne à parler ou écrire, à propos de mes activités, de mon travail, de mes expériences, de mes espérances, des résultats obtenus comme fruits de mon labeur.

Dans ma voie qui est celle de renseignement de données initiatiques, les aspirants, les disciples, par leurs légitimes questions vous amènent à franchir cette barrière édifiée par la pudeur.

Il est important d'indiquer sa démarche dans le sentier de la lumière et de la connaissance, les obstacles surmontés, les paliers atteints, afin d'encourager, de stimuler, de montrer ce que l'on a fait soi-même et qui reste à la portée de tous ceux, qui ont du courage, savent profiter de l'expérience de leur& devanciers.

D'autre part, ceux qui vous approchent ont besoin de vous connaître avant de vous faire confiance.

La société est ainsi faite que l'on trouvera plus de gens pour donner une fausse idée de vous, déformer votre pensée dénaturer vos intentions, répandre la médisance, prodiguer leurs critiques, que de personnes justes et objectives tentant de s'enquérir de vos qualités, aptitudes, nobles aspirations, se faire vos défenseurs, vos protecteurs et propager le bien vous, concernant.

C'est par nécessité que je suis arrivé à franchir cette, barrière de pudeur, cette réserve masquant sans raison la richesse intérieure.

Cette révélation d'expérience n'est pas un sacrifice consenti à la vanité; pas plus que le silence n'est garantie d'humilité. La vie nous montre que la réelle signification de la simplicité abritant des bijoux échappe à la plupart des gens.

En toute honnêteté, il importe que l'on sache qu'un serviteur de l'humanité ne peut pas confier toutes ses expériences.

Il préfère se laisser sous-estimer, railler même par des provocateurs, des incrédules, des ignorants que de confier plus des dix centième de ce qu'il sait.

J'ai voulu exprimer dans ce chapitre:

- *ma recherche de la connaissance et de la vérité;*
- *l'influence conjuguée des traditions de l'Occident et de l'Orient sur mon évolution;*
- *une partie des expériences relatives à mes retraites dans une grotte, et aussi en matière de création d'Ashram.*

MA RECHERCHE DE LA CONNAISSANCE ET DE LA VERITE

Je suis né vieux de raisonnement
 Mais je n'ai pas échappé aux erreurs communes
 À tous les humains, l'expérience en tout
 Conserve sa juste place.
 Les faux pas sont normaux pour celui qui grandit.
 J'ai compris très tôt le néant d'une vie
 Consacrée uniquement aux prosaïques réalités,
 Le caractère transitoire des choses.

Ne comprenant pas pourquoi je me trouvais sur terre.
 Tout jeune enfant encore, j'ai voulu me suicider.
 Je me disais vers l'âge de douze à treize ans,
 En considérant la misère du monde:
 " Si Dieu est bon il n'est pas tout-puissant
 Où s'il est vraiment tout-puissant il n'est pas bon".

Je poursuivis mes expériences humaines,
 Malheureux de ne pas comprendre le vrai but de la vie,
 Les mystères de l'existence.
 Etudiant avec peu d'aide extérieure les idées religieuses
 Communiquées dans leur caractère primaire,
 Jusqu'au jour où j'ai compris qu'il fallait,
 Pour accéder librement à la vérité.
 Détruire les cadres étroits fournis
 Par une éducation limitante.
 Afin de construire pierre par pierre,
 Mon propre édifice, échappant aux préjugés,
 A l'ignorance gênant par trop
 Le digne et souverain envol de l'âme.

Tout en poursuivant des études juridiques, politiques,
 Economiques, philosophiques, biologiques, médicales,
 Je suivis l'enseignement de différents courants,
 Au sein de groupements les plus importants en Occident.
 Pendant que des camarades de promotion
 Fréquentaient les bals, jouaient à la belote,
 Au bridge, faisaient de l'équitation, s'amusaient dans les cafés.
 Je poursuivais mes recherches dans la voie ésotérique.

Tout ce travail initiatique et profane s'accomplissait
 A l'insu des parents, des amis, des collègues,
 Davantage fascinés par le matérialisme,
 Tout en tâchant de gagner de quoi alimenter ma bourse.
 Car pour vivre, étudier, il faut de l'argent.
 J'ai donc été, tour à tour,
 Instituteur, professeur de collège, maître d'internat,

Surveillant général, professeur adjoint de lycée,
 Employé de ministère, inspecteur financier,
 Professeur libre, professeur conférencier,
 Ce qui a fait dire à des personnes
 Prêtes à juger hâtivement
 En se fiant à l'apparence: "c'est un instable"
 Pour avoir réalisé tant de choses différentes.

Je voulais, malgré le handicap de la pauvreté,
 M'armer en conséquence par une vaste culture
 Mais par-dessus tout, me préparer
 À ce que j'ignorais alors.
 C'est-à-dire à ma mission spirituelle.

MA QUESTE DU SACRE EN OCCIDENT

Malgré les occupations dues au gagne-pain,
 Avec ses servitudes maintenues après les classes de la journée,
 Le travail d'études à poursuivre dans les soirées
 J'étudiais avec feu les textes sacrés.
 J'allais aux réunions mensuelles de secrets ateliers,
 Préparant avec ardeur " des morceaux d'architecture ".

Ma faim de connaître les courants initiatiques d'Occident
 Etant insatiable,
 Méditer sur l'équerre, le compas ne me suffisait pas.
 Je m'agenouillai au pied de la sublime croix
 Portant en son centre l'immortelle rose rouge.
 Des amis de Louis - Claude de Saint-Martin,
 Me reçurent dans la lignée un beau matin,
 Me mirent le grand masque puis me l'enlevèrent
 Afin de demeurer à jamais
 Parmi les plus grands Inconnus,
 Des frères eux-mêmes prosternés devant la coupe
 Utilisée par Joseph d'Arimathie
 M'invitèrent à m'asseoir à leur ronde table.

J'ai souvent cueilli les fruits juteux
 De l'arbre sacré des Séphiroths
 Pour apaiser ma soif et nourrir mes amis.
 Un enseignement télépathique m'a même été donné.

L'on m'y apprit le maniement de certaines énergies.
 Mais, méfiant par nature.
 Je ne voulus pas croire aux sérieuses révélations
 Faites à froid sur mon propre devenir.

Faim et soif sont des mots destinés
 A exprimer mon avidité de connaître,
 De comprendre, de savoir la vérité.
 Les données enrichissantes de l'Occident mystique
 Ne me satisfaisaient pas.
 Il me fallait pouvoir chaque jour aller au-delà...

Je m'excuse auprès de mes frères, mes soeurs, mes amis
 De rester hermétique, en rendant un discret hommage
 A ces groupes d'Occident qui m'ont aidé
 Dans la difficile aventure et la frénésie de ma recherche.
 L'on ne saurait envisager de ces choses qu'à mots couverts
 Laissant à ceux qui le peuvent le soin de comprendre.

APPORT DE L'ORIENT ET INITIATIONS DIVERSES

L'Orient que je voulais approcher
 Vint de lui-même à mon secours.
 Je connus l'œuvre de mon Vénéré guru
 Grâce à Jean Herbert et des travaux divers.
 Je m'adonnai à la pratique du Hatha-yoga
 Avec un professeur hindou.
 Je reçus l'initiation d'un gentleman anglais
 Digne pilier lui-même d'un Sage javanais.

Puis vint le moment où renonçant
 A devenir médecin, prix élevé à payer

Pour favoriser l'ouverture de la lumineuse porte,
 Une voix intérieure, accompagnée
 D'une chaleur interne de fournaise
 M'intima l'ordre de partir pour les Indes.
 Etant aussi sceptique que Saint Thomas,
 Dans ma prudence prenant l'apparence de l'orgueil.
 Je me mis en mesure de tester la voix du Seigneur.
 Oui! Tu as bien compris mon frère, ma sœur,
 Je demandai des signes et des preuves,
 A cette voix intérieure.
 C'est ainsi que l'argent et l'assistance vinrent.
 Que me restait-il à faire, obéir et me taire!

Je partis, tout s'arrangea pour que je visite l'Egypte,
 Ce fut mon premier séjour dans ce prestigieux pays.
 La vie fut dure aux Indes...
 Je reçus au-delà de toutes mes espérances.
 Je m'abreuvi à la source du soufisme,
 Du jaïnisme, de l'hindouisme, du bouddhisme.
 J'eus des instructeurs dans tout ce qui m'était nécessaire.
 Dix fois initié par divers Upa-gurus,
 Par la grâce du Seigneur et du Sad-guru.
 Je reçus l'initiation du Sannyasa,
 De Feu Swami Sivananda Sarasvati,
 Demeurant à Rishikesh dans les Himalayas.
 Je devins le Swami Hamsananda Sarasvati.
 Je finis par goûter à Santaveli,
 Dans le sud de l'Inde,
 Le premier Nirvikalpa Samadhi.

Revenu sur le sol de la noble France,
 Tenailé par des problèmes matériels,
 J'ai espéré, après un bain de Faculté à Paris,
 Pouvoir trouver le moyen de gagner l'argent nécessaire
 Afin de permettre d'aboutir un projet d'ermitage.
 Le ciel en avait décidé autrement.
 Je n'allais pas pouvoir occuper le poste offert.
 De professeur d'économie politique dans une école

D'un beau pays d'Afrique.
Après avoir transitoirement enseigné le yoga,
Je partis conformément aux directives intérieures reçues,
Par un hiver rigoureux, m'installer dans une grotte.

HISTOIRE DE MA GROTTTE

Un fermier aujourd'hui disparu, appelé Morizot,
Me conduisit sur ses terres dans le Vaucluse.
Il m'y montra une grotte à demi-bâtie.
J'eus le coup de foudre, mais je n'avais pas d'argent.
Il me lança un regard me sondant l'âme
Et me dit avec sympathie, je ne vous connais pas,
Mais je sais que je puis avoir confiance en vous.
Occupez cette grotte si vous le voulez, sans condition,
Et si vous désirez l'acheter un jour,
Eh bien vous me paierez quand vous le pourrez!
Ces arguments m'allèrent droit au cœur.
Je le remerciai chaleureusement en pensant
Il y a quand même de bonnes gens sur terre!

J'acceptai cette offre miraculeuse
Et ne me laissai pas décourager
Par le menuisier venu installer une porte
A mon premier refuge de prière.
Celui-ci m'avait tenu ce langage:
" Que faut-il avoir fait à la société ou à Dieu
Pour chercher à s'installer dans un tel lieu ".
Je souris et pensai: si ses propos reflètent
Les idées de beaucoup de gens du coin tant mieux.
J'aurai comme cela la paix recherchée
Je remerciai Dieu de m'avoir exaucé!

MON BASTION DE PRIERE

Ma grotte était belle sous les rochers sauvages.
 Pas de voisin, pas de confort,
 Mais pas de bruit, pas de sommier à ressort.
 Seulement une vieille porte démolie en guise de lit,
 Garnie en partie d'énormes clous, comme une planche de fakir
 Reposant sur des rondins de bois.
 Ses dix mètres de profondeur environ
 M'ont laissé toute latitude pour la séparer
 En deux austères pièces
 La première, à l'entrée, servait de chambre à coucher,
 De salle de réception, de temple, de lieu de méditation.
 La seconde divisée en secteurs utilisables
 Selon les besoins: toilette, cuisine, bureau, cave
 Est restée à demi - découverte sur quatre mètres carrés
 Durant un rude hiver gelant les oliviers.

Cette grotte avant mon arrivée servait de bergerie.
 Il m'a fallu la nettoyer de déchets desséchés.
 La paver afin d'éliminer l'inconvénient
 De la collante boue se formant certains jours,
 Car il faut bien l'avouer selon la direction du vent
 Il pleuvait là-dedans., et plusieurs fois,
 Les anges du ciel me douchèrent sur mon lit
 En pleine nuit comme pour mieux me rappeler
 Que j'y étais venu pour prier et non pour dormir.
 Et que dans la solitude je ne devais pas me laisser ramollir.
 Il fallait éviter la poussière soulevée par la brise,
 Venant généreusement saupoudrer mes repas,
 Transformant mes dents en meules,
 Mon véhicule en animal ruminant le sable et la terre.
 Il s'agissait d'un entraînement forcé
 Pour arriver au nécessaire contrôle du goût.

Ma description serait fort incomplète
 Si j'oubliais de préciser
 Que les murs parachevant la cavité - grotte,

Etaient percés de trous
 Aussi nombreux que les pores de la peau!
 Cette configuration rendait vain tout chauffage,
 Malgré la cheminée d'amateur,
 Construite par mes soins, aidé providentiellement
 Par un jeune homme désirant faire une expérience.

La présence de ces ouvertures aux formes variées,
 Apanage des murs en pierres sèches,
 Entretien d'une douce fraîcheur
 Redoutée de mes visiteurs encouragés par l'été.
 Pour ma part, je m'en félicitais
 Car, lorsque tout à l'extérieur grillait.
 Je profitais sans frais de l'air conditionné.

Si des voisins humains pour mon bonheur manquaient,
 De nombreux compagnons observaient mes mouvements;
 Des rats aspiraient à partager mes réserves,
 Des loirs polissons me faisaient comprendre,
 Que je les dérangeais et qu'il leur fallait des compensations.

Devant ces frères intelligents, audacieux mais peu silencieux,
 La non-violence l'emporta longtemps.
 Mais je m'aperçus qu'ils allaient un peu loin.
 Ils voulaient me chasser du lit.
 Des pattes agiles parcouraient la périphérie
 De mon refuge nocturne.
 Des dents acérées et des " mammifères - fourmis ",
 Voulaient ni plus ni moins faire disparaître mes couvertures,
 Afin d'édifier leurs nids.

Alors, que le Seigneur me pardonne!
 Je perdis patience!
 Je décidai de ne plus me laisser faire!

Je leur fis de tout mon art un solennel sermon.
 Je dis en substance de toute ma persuasive télépathie:
 "Dignes animaux en l'espèce mes frères et sœurs,

Je ne suis pas venu vous faire du mal.
Concluons un sérieux pacte.
Je vous laisse les trous, les couvertures rongées par vous,
Les nourritures entamées, je nettoie toutes vos crottes,
Vous avez mon amour et ma bénédiction.
Puissiez-vous même atteindre un jour
La condition de Bouddhas.
Mais de grâce, laissez-moi prier, méditer en paix,
Ne tentez pas de me réveiller
Durant les quelques heures consacrées au sommeil ".
Quelques jours passèrent dans le calme.
La compréhension parut atteindre son sommet.
Un beau matin je m'aperçus que ma serviette
Pleine de notes, de pensées élaborées
Lors des discursives méditations,
Placée sur un vieux meuble ramené d'une ruine.
Avait été transformée en maternité.
La trompette intérieure sonna le branle-bas de combat!
Mes amis pardonnez-moi cette ignoble confession...
Je me mis en mesure d'être maître chez moi.
Le pseudo - propriétaire de la pierre
Commanda toutes sortes de munitions;
Mort au rat, piège à loir, bâton frappeur
Tout y passa...
Jusqu'au jour où un loir, délégué
Par le conseil des sages et le roitelet du quartier,
Vint me présenter ses hommages
A l'heure très matinale de ma méditation
Car il était quatre heures du matin.
Il se plaça d'abord au balcon d'une ouverture,
Lança quelques petits cris pour attirer mon attention,
Puis il me regarda fixement.
Dans les feux émanant de ses yeux,
Je compris sa pensée.
Il me dit: "Tu es plus fort que nous,
Je viens pour signer l'acte de capitulation
Que la paix règne entre nous".

A compter de ce jour, ces curieux visiteurs
 Se contentèrent d'assister à mes méditations
 Mais j'eus la paix désormais.
 Comme juste compensation, j'avoue avoir témoigné ma gratitude

En protégeant la vie de quelques amis loirs
 Hibernant tranquillement dans leurs nids faits de morceaux de vêtements.
 Vous auriez tort de croire que ces légions
 De mini - quadrupèdes étaient les seules en cause.
 Il m'a fallu compter avec la horde des scorpions.
 Le soir, à l'heure du crépuscule,
 On pouvait voir cheminer, isolées à toute hauteur,
 Sans lumière et sans bruit,
 De sympathiques "crevettes de pierres"
 Etrangères aux rivières et à la mer,
 Devenues pour accroître la vigilance d'homme
 De noirs scorpions,
 Promenant pinces et dard caudal en l'air,
 Prêts pour la bataille,
 Armés pour injecter leur feu dans l'imprudente chair.

Sans hypocrisie, je dois reconnaître
 Que mon frère le scorpion m'inquiéta bien des fois,
 Moi qui couchais sur de vieilles planches,
 Reposant sur des morceaux de branches,
 De vieux arbres découpés dans le terrain attribué.

Après avoir pris la précaution,
 De répandre sur ma dure couche le souverain
 Mais parfois douteux D.D.T.,
 Je pris l'habitude de m'en remettre
 A mes anges protecteurs,
 En priant égoïstement mes frères inférieurs,
 De s'occuper plus activement
 A chasser les bestioles prêtes à se sacrifier,
 Pour leur future haute évolution,
 Au lieu de chercher à partager sans ma permission
 Mon sac de couchage avec leur dangereuse présence.

Ma prière a été exaucée.

Sans m'envoyer d'ambassadeur,
 A l'exemple de leurs frères supérieurs rats et loirs,
 Il fut tacitement convenu,
 Que tous leurs déplacements ne seraient plus visibles,
 Sauf en cas où, las de la vie,
 Par désespoir pu quelque chagrin d'amour,
 Désirant mourir plus tôt,
 Pour renaître mammifères,
 Ils décideraient de se suicider en se jetant du plafond,
 Dans quelque cuvette pleine d'eau, par moi oubliée,
 Sur le sol durant quelques heures d'absence.
 Le mystère reste complet à considérer cette action.
 Toujours est-il que je puis rendre grâce au ciel
 De n'avoir, pour mon bonheur, pas été piqué.
 Les serpents eux-mêmes ont dû entendre mon appel.
 Ils fuyaient après avoir reçu ma bénédiction.
 N'osant pas toujours supporter mon regard
 J'ai vu de nombreuses queues s'agiter dans des trous.
 Ce n'était pas poli, mais c'était convenable...
 La sympathie était discrète mais l'honneur sauf.
 Un jour que j'allais mettre un pied distrait
 Sur un beau petit serpent roux —
 Faut-il sincèrement prononcer le nom de vipère
 Quand on en n'est pas sûr? —
 Parvati, une sœur qui venue nous voir
 Sur un solide brancard, repartait guérie,
 Me poussa et cria "Attention! "...
 Le petit serpent frétilant et nerveux repartit.
 Je bredouillai prestement un "Merci Parvati!"...

La vie n'était pas rose dans ce havre de prière.
 Pour l'aménager il me fallait tout monter de la route,
 Transporter du sable, des pierres, sans brouette,
 Me servir d'un singulier mulet...
 J'étais si pauvre dans mon trou,
 Avec de la neige jusqu'aux genoux dans les sentiers,

Que pour ma bonne fortune...
 Eh bien!... ce mulet... c'était moi au service,
 D'un maître indulgent... le Moi-Suprême en moi.

Je priais et répétais des mantras jours et nuits.
 Avec un compagnon resté six semaines en ma compagnie
 Nous faisons deux principales méditations.
 A quatre heures du matin,
 Même s'il faisait vingt degrés au-dessous de zéro,
 Je m'assois avec une ferme volonté,
 Pour méditer, ne laissant que le bout du nez dehors,
 Afin de respirer l'air frais réchauffé par mon corps.
 Puis je me recouchais à six heures
 Pour me lever de nouveau à huit heures.
 De nombreuses fois, j'ai mis de la glace
 Dans la marmite afin de préparer,
 Une chaude boisson nécessaire.
 Ma pauvre vache imaginaire, n'arrivait à me pourvoir
 Qu'en poudre de lait dissout dans l'infusion de thym.
 Le repas était simple et frugal,
 Il fallait faire durer les provisions,
 Je n'avais que très peu d'argent et de compréhensifs frères.
 De très rares amis que j'avais à l'époque,
 Demeurant à une vingtaine de kilomètres,
 Ayant pour initiatiques noms
 Devi, Shankara et leurs serviables fils,
 Venaient certains jours, inquiétés par la basse température
 Nous chercher pour nous gâter un peu,
 Nous permettre d'apprécier les bienfaits
 D'une salle de bain chauffée.
 Quand nous ne voulions pas nous déplacer,
 Mon compagnon et moi
 Nous profitions des provisions apportées.
 Mon grand plaisir était de boire comme au biberon
 De l'eau minérale transformée directement
 Dans la bouteille protégée par des tissus,
 En agréables glaçons,
 Tant il faisait froid dans ma grotte de prière.

Entretenant son ambiance austère,
Grâce à de réfrigérants courants d'air.

Le Saint Milarepa m'ayant inspiré,
Je faisais monter selon les jours assez de chaleur,
Pour conserver une tenue légère,
Tout en évoluant dans ma glacière de pierre.
Certains jours où je me sentais particulièrement à l'aise
J'avais la surprise de constater
Après m'être écrié: "Qu'il fait bon aujourd'hui!",
Que le thermomètre ne marquait
Que cinq degrés au-dessous de zéro.
Tout est relatif comme chacun le sait.
Vingt degrés sont quatre fois moins éléments
Que cinq degrés centigrades dans ces conditions.

Quinze degrés d'écart pour celui qui n'a pas de chaud refuge
Suffisent à découvrir le soleil
Même lorsqu'il se garde de se montrer.
'Que dire des froids sibériens!...
Je n'en ai pas la pratique expérience.

Avec les beaux jours, la vie devint moins pénible.
La solitude recherchée me fut plus agréable.
Il faut un certain temps pour s'habituer
Aux bruits insolites de la nuit,
Pour ne pas réagir à l'hostilité
Des entités que son travail dérange.
Dans un royaume demeuré le leur,
Durant des décennies et sûrement des siècles.

Je commençai alors une série d'expériences.
Les élémentaux du feu donnèrent des signes d'encouragement.
Un jour que je répétais des mantras,
Le feu prit soudain sur un tas d'ordures
Que j'avais l'intention d'aller jeter dans un coin du terrain.
Cependant, mes soucis commencèrent avec le feu serpent.
La chaleur se mit à croître dans mon corps.

J'avais chaud, je ne pouvais pas supporter de chandail,
 Mon intérieur était en feu...
 Pas comme certains jours où plus tard mûri par l'entraînement
 Avant d'entrer en Samadhi,
 Mon cœur Se transformait en une sphère de feu,
 Mais de façon à la fois moins localisée
 Sans épargner certains organes
 Dans la région privilégiée du corps.
 Les chakras au-dessous du cœur s'embrasaient.
 Il me fallait plonger ma charnelle chaudière
 Dans de l'eau glacée,
 Et même après, aller m'asseoir sur de froides pierres
 Jusqu'à ce que disparaissent
 De curieuses vaso - dilatations si peu habituelles

Par dessus tout, j'intensifiai la pratique
 Du japa, de la méditation et la recherche du vide,
 Je fis de grands progrès.
 C'est au cours de ces recherches que je mis au point
 Ma propre technique d'enseignement
 Permettant d'accéder à l'Union.
 Peu d'amis sont aptes à s'en servir
 A cause de leur attachement à la limitante matière.

La curiosité fit bientôt accourir du monde.
 Mes cures de silence furent perturbées.
 Une fois, sachant que j'étais présent,
 Et que je ne voulais pas ouvrir la porte de ma grotte,
 On infligea à celle-ci une volée de coups de pierres.
 Une autre fois, deux personnes passèrent
 Plusieurs heures à m'attendre,
 Malgré la pancarte annonçant mon silence.
 Quand elles comprirent que je n'allais pas ouvrir
 J'entendis ces paroles qui m'étaient destinées prononcées avec colère...
 "Nous avons parcouru mille kilomètres pour vous voir
 Vous n'allez pas refuser de nous parler".
 Le remords me saisit, je les reçus et les conseillai.

Elles repartirent heureuses d'avoir triomphé,
Sans se demander si l'ermite dérangé,
N'avait pas besoin de quelque chose,
Ou même si par malheur il ne mourrait pas de faim.

Un jour que j'étais parti faire des emplettes,
Cela représentait une dizaine de kilomètres
A parcourir à pied,
Je trouvai à mon retour un mur de pierres
Edifié tout contre la porte.
Un écriteau portait en gros caractère:
" Ci-gît le Swami enterré dans sa grotte "...
Un autre jour, et c'était déjà plus sympathique,
Harassé de fatigue par ma course à la boutique,
Je trouvai accrochée à la porte
Une longue mèche de cheveux
Abandonnée par une mystérieuse inconnue,
Et tout contre la pancarte signalant mon absence,
Une belle et grosse pierre grise,
Ayant la forme d'un cœur percé.
Cela réchauffa mon accessible cœur de chair,
Rendu un moment sombre par la triste découverte,
Que malgré la distance de la route
Non sans considérer sa place cachée,
Une main indiscreète avait lu mon courrier
Et replacé les lettres dans la boîte muette.

Ma présence dans ce refuge excitait la curiosité.
Un matin, alors que je prenais de l'eau à la fontaine,
Dans le vallon à quatre cents mètres de la grotte,
Deux gendarmes arrivèrent.
Ils me dirent: "Que faites-vous ici?" ...
Ils m'accompagnèrent dans mon repère.
L'un marchant devant moi, l'autre derrière.

En arrivant dans ma sinistre résidence,
Je leur répondis:

" e suis venu profiter de cette retraite
 Pour écrire une étude philosophique.
 J'ai avec moi sept malles de livres;
 Vous pouvez toutes les ouvrir.
 Elles sont lourdes, mais il n'y aura pas de surprise,
 Elles ne renferment pas d'armes,
 Et je ne m'adonne à aucun trafic. "

Je leur ouvris moi-même plusieurs d'entre elles.
 Ils regardèrent mes pièces d'identité,
 Prirent des notes, puis rassurés et humanisés,
 Ils s'en allèrent en s'excusant,
 Souriants, détendus, mais interrogatifs.

Les visiteurs affluaient de plus en plus.
 Ma chambre à coucher malgré son austérité,
 Ma cuisine - bureau, la plate-forme à l'entrée de la grotte,
 Tout cela devint un peu confortable dortoir.
 Je ne savais où me cacher pour me déshabiller.
 Dans un secteur sans commodités.
 Les chênes clairsemés n'offraient pas de rideau...
 Que faire Seigneur!... que faire!...
 Des amis vacanciers sympathiques,
 Me prirent très vite pour un père aubergiste.
 Ils firent de moi le complice de leur laisser-aller
 Et durant mes longs et pénibles jeûnes,
 Je devais courir dans les collines ramasser du bois,
 Remonter des seaux d'eau de la lointaine fontaine.
 J'étais leur cuisinier, tandis qu'ils se doraient au soleil.
 Ou partaient tranquillement découvrir les charmes
 Des villes d'alentour: Carpentras, Avignon, Venasque,
 Les merveilles du pays: la fontaine du Vaucluse,
 Les châteaux signalés aux touristes excités,
 Par le chaud soleil de la Provence.

Il importe que je précise ce point capital:
 Malgré les prédictions faites par des yogis, des voyantes.
 Les révélations surprenantes effectuées
 Par un soufi de Bombay appelé Daskishan,

Je ne nourrissais pas la prétention d'enseigner.
 D'ordinaire, beaucoup d'aspirants
 Avant d'avoir appris l'indispensable désirent agir en Maîtres.
 Je voulais demeurer le perpétuel étudiant,
 Observant, se taisant et gardant ses secrets,
 Non par égoïsme mais par humilité, peut-être par inconsciente lâcheté.

Les circonstances se sont arrangées,
 Pour que malgré moi, contre mon gré,
 J'ai à instruire des chercheurs dans le sentier.
 Il m'a fallu du temps pour accepter de prendre
 Ce rôle peu souhaité au sérieux.
 Je me disais toujours il y a d'autres
 A qui cette tâche incombe.
 A quoi bon attirer l'attention sur son orientation,
 Prendre sur soi les charges d'autrui,
 Affronter la réaction des personnes aidées,
 La jalousie, l'adversité, la méchanceté.
 On est tellement plus tranquille inconnu ignoré de tous.
 Toujours dans cette position d'attente.
 Analysant la situation avec réalisme.
 Je compris qu'il valait mieux
 Recevoir tout ce monde ailleurs que dans la grotte;
 Me réserver la possibilité de m'y réfugier
 Lorsque j'aurais besoin de profiter du silence.
 Je dois avouer qu'au fond de moi-même
 J'étais très contrarié de ne pas pouvoir agir
 Comme le Saint du Tibet, le grand Milarepa.
 J'ai compris pourquoi il changeait souvent de grotte.
 Mais la France, aussi accueillante qu'elle soit.
 N'offre pas toute latitude à un yogui intéressé,
 De changer si facilement de refuge rocheux.

PREMIER ASHRAM

Une fois ma décision prise,
 J'implorai l'aide de la Providence.

Je rencontrai mon ami Honoré Morizot
 Au cours d'une promenade.
 Je lui parlai de sa fermette,
 Que je croyais vendue.
 IL m'assura du contraire et ajouta:
 "Si vous la désirez, je vous la vends".
 Je lui dis... "Mais Monsieur Morizot,
 Je n'ai pas encore ce qu'il faut.
 Je ne vous ai même pas encore payé la grotte ".
 Il ajouta: " Il n'y a pas si longtemps que je vous connais
 Mais j'ai une très grande confiance en vous.
 Prenez-la, vous me paierez les deux ensembles.
 Je sais que s'il m'arrive de mourir,
 En bon voisin, vous ne ferez pas de misère à ma fille.
 Je préfère vous céder la fermette
 Au lieu de la vendre à des gens riches.
 Qui n'ont pas votre cœur. "
 Ce langage d'un homme simple
 Mais doué de beaucoup d'intuition,
 Me parut être le signe donné par la Providence.
 J'envoyai un message à une disciple Belge
 Pour lui confier mon embarras.
 Par retour du courrier, elle m'écrivit
 Ces touchants mots:
 "Bien aimé Guruji, le Seigneur par ma main
 Vous offre ce chèque à compléter.
 Inscrivez dessus la somme
 Dont vous aurez besoin ".
 Elle signa timidement " Votre Lily ".
 J'en étais heureux, je me contentai de prendre
 Juste la somme nécessaire, peu élevée à l'époque
 Pour l'achat et les frais d'actes notariés
 Et pas un sou de plus.

Des aides de cette sorte ont un caractère exceptionnel.
 D'autres assistances sont venues, mais il m'a fallu,
 Plus tard, rembourser des dons...
 Les Reines de l'abondance ont souvent leurs caprices,

Mais la mère divine à l'amour non fluctuant,
 Qui veille sur ses enfants,
 Etend au bon moment une main secourable.
 Elle prit forme de Daya la compassion,
 Afin de nous permettre quelques fois,
 D'échapper aux paralysants soucis.
 Notre sœur de cette façon indirectement nommée
 Nous permit par son assistance fraternelle
 A un tournant décisif de notre expérience ashramique,
 De faire face à cette anti-initiatique demande.

Les débuts de l'installation ont été très difficiles.
 Par tendance, je suis plutôt un spéculatif
 Dévoreur de bouquins et de textes sacrés.
 Devant cette situation, je me suis jeté sans expérience,
 Dans la restauration de la ferme.
 Le façonnement de la matière avec ongles et volonté,
 Par devoir, mais avec frénésie, afin d'en finir.
 Quelques rares amis et moi-même,
 Nous mîmes plusieurs années pour accomplir
 Ce qu'une équipe de gens du métier
 Aurait bâti en deux ou trois mois.
 J'ai été durant ces années, surtout au début,
 L'homme de peine, le conférencier,
 L'entraîneur d'âmes incompris, trahi, bafoué, critiqué,
 En butte à l'assaut des envieux.
 Certains dimanches, après avoir servi de manoeuvre
 De six heures du matin à treize heures
 J'avais à peine le temps de manger, de me relaxer,
 De rassembler mes idées,
 Pour venir faire une conférence, répondre aux questions,
 Recevoir les visiteurs désirant des conseils,
 Diriger une méditation et des prières.
 Tout cela m'occupait de quinze heures à vingt heures.
 Même au repas terminant la soirée, malgré ma fatigue,
 Je n'avais pas droit au repos de la voix.

J'ai pu en cette instructive période savoir

A quoi correspondait l'ouverture du cœur.
 Pendant que je transportais des seaux d'eau,
 De la source au lieu où je préparais le mortier,
 Certains visiteurs m'accompagnaient,
 Pour me poser mille questions.
 Très rares étaient ceux qui me proposaient de m'aider.
 Certaines personnes venaient se pavaner
 Dans l'Ashram, attendant le moment des causeries
 Mais n'avaient pas la pensée de me dispenser
 De ces fatigues me rendant moins disponible
 Pour les aider par la prière...

Le frère Paul, au nom initiatique faisant jaillir le feu,
 Prema, Parvati, deux sœurs encore fortes malgré leur âge,
 Sont venues monter la garde autour
 De ce pôle de lumière en gestation,
 Appelé par mon choix, du Saint nom de Centr'Om.
 Plus tard, du renfort vint de Marseille,
 De Paris, de Lyon et d'autres secteurs encore.
 Nos amis pour la plupart,
 Ne savaient pas ce qu'était un Ashram,
 Un guru, un mantra, un yantra, la méditation,
 En quoi consistait le vrai but de la vie.
 Il fallait tout leur apprendre,
 En mettant toutes les formes,
 En prenant tous les ménagements,
 L'ego en Occident étant particulièrement fort.

Une tradition était à créer,
 Quelle difficulté comparée à la tâche d'un instructeur
 Résidant aux Indes, pays aux dieux multiples,
 Où la ferveur religieuse est dans l'air.
 Comme la poussière soulevée par le vent.

Rien n'a été facile, il fallait bâtir le centre,
 Aider les consciences à se structurer,
 Stimuler l'intellect devenu paresseux.
 Inciter à décortiquer les textes de philosophie orientale,

Tenter de les déconditionner,
 Habituer les gens à s'observer,
 Et surtout à modifier leurs habitudes de penser,
 En bref, il importait de progresser contre vents et marées.

Tout cet effort déployé avec patience,
 Afin de parvenir à un important dégrossissage,
 Ne m'a pas mis à l'abri de la méchante critique.
 Des réactions de haine.
 Bon nombre de personnes dont on a ouvert les yeux,
 Souvent malgré leur force d'inertie,
 Se retrouvent dans les rangs de ceux qui nous dénigrent plus tard.
 A peine ont-ils appris quelques petites choses,
 Qu'ils jugent, critiquent, condamnent sans comprendre.
 Leur ingratitude, leur inconsciente culpabilité
 Les portent à se grandir tout en minimisant votre action.

SOUVERAINES RECOMPENSES: SAMADHIS SPONTANES

Après avoir refusé durant des années
 De savourer les joies de l'Union
 Grâce à la mise en œuvre d'une technique,
 Au beau matin d'un dix-sept Août
 Le Seigneur choisit de lui-même
 D'éveiller spontanément le feu serpent.
 Ce fut une révolution dans mon microcosme.
 Mon corps se mit tout seul à faire la bhastrika.
 Il me sembla être transformé en un sac
 Plein de bulles d'air.

La Kundalini monta, perça les différents chakras.
 Elle s'arrêta au niveau d'Ajna
 Puis elle oscilla entre ce dernier centre et le sommet.
 A la montée, " la poupée de sel " se dissolvait dans l'océan,
 Au retour de l'Ajna il y avait émergence.
 Ma gorge était prise dans un étau.
 Des larmes m'inondaient le corps.

Je sentais une vague d'émotion dans la salle
 Les participants à la méditation étaient effrayés
 Par la plainte du corps soumis aux vibrations
 Laissant l'impression d'une invasion de mille fourmis.
 Il est difficile de décrire à posteriori
 Ce que l'on a ressenti
 A des moments privilégiés de cette sorte.
 L'on ne peut non plus tout décrire dans un livre.
 Toujours est-il, que descendu de bon matin
 De ma cellule pour donner une leçon de Hatha-yoga
 Et diriger une méditation d'une heure,
 Une fois que l'expérience inattendue débuta
 Je n'ai pu me déplacer qu'au bout de six heures.
 Je ne commençai à me retrouver vraiment
 Sur le plan de la conscience ordinaire,
 Qu'au bout d'une douzaine d'heures.

Le dix-neuf Août de la même année
 L'expérience prit une autre forme.
 Il y eut à la fois descente de lumière
 Et montée de la Kundalini...

Le vingt-deux Août, trois jours plus tard,
 Le feu serpent se mit en mouvement.
 Par recouplement je me rendis compte

Que j'avais dû connaître des périodes d'oubli du monde environnant.
 Par contre, dans les phases de conscience,
 Persistait le sentiment sous-jacent
 D'être une pure conscience,
 Avec la curieuse impression d'être partout à la fois...
 A un certain moment j'ai été une conscience s'observant.
 Tandis qu'au même instant.
 J'étais conscient de l'état intérieur,
 De toutes les personnes présentes dans le Temple.
 Je dois avouer qu'au moment où je me trouvais
 Dans les phases conscientes du Samadhi
 Je ne désirais pas m'y maintenir

Pour ne pas savourer avec trop de gourmandise
 Les célestes friandises,
 Mais aussi une pudeur déplacée m'envahissait:
 Celle de ne pas donner en spectacle un corps
 Pleurant de bonheur sous l'étreinte de la Mère Divine,
 Où contraint à geindre sous le coup de la percée
 Du feu serpentif brûlant les conduits
 Au nettoyage négligé durant un certain temps.
 Plus tard, avec l'habitude de ces états.
 Ces craintes mesquines disparurent,
 La lumière aveuglante avait dispersé ces ténèbres.
 J'acceptai ces célestes gâteries sans complexe...

A partir de ces jours de grandes grâces,
 Le Seigneur m'a ravi chaque fois qu'il l'a voulu.
 Et que je n'ai pas cherché à m'y soustraire...
 Certains symptômes connus de moi me permettaient
 D'échapper à la surprise et aux pièges subtils
 Que toutes ces satisfactions entraînent.
 Je dois avouer les trois raisons
 Qui m'ont incité à ne pas les rechercher:
 - le détachement des fruits mêmes célestes
 - le désir de rester disponible pour aider mes amis,
 - la peur qui survenait chez nos frères et sœurs
 Spectateurs de ce phénomène.
 Nos amis qui croyaient que j'allais mourir Ont souvent eu peur.

Cela explique certaines imprudences de leur part.
 Celles-ci auraient pu m'être fatales.
 Un jour des amis surprirent une de mes dignes gardiennes,
 En train de courir affolée dans les couloirs de l'Ashram.
 Elle criait, bouleversée par l'émotion:
 " Seigneur Jésus faites-le descendre de plan de conscience,
 Jésus, Jésus, faites-le descendre "...
 Une autre fois que l'expérience se poursuivait
 Depuis plus de cinq heures.
 On me fit monter au premier étage dans ma chambre.
 On me mit des bouillottes d'eau chaude aux pieds,

On me versa de l'infusion de thym,
A l'aide d'une petite cuiller à travers les dents serrées.

Il fallait surtout éviter de me toucher.
Une fois, dans une phase consciente,
Je clouai net sur place, par la force pensée,
Notre bonne sœur Prema et une autre personne,
Qui voulaient m'approcher.
Mais il est arrivé d'autres fois où j'étais conscient
Tout en n'ayant aucune pensée, aucun désir,
J'étais une conscience immobile, unique, sans limite...

Je deviens dans cette situation intermédiaire
Très sensible aux bruits...
Me parler à l'oreille correspond à me percer les tympan.
Une fois, des amis eurent l'idée de profiter
Des vibrations puissantes du Temple
Afin d'accroître la charge des mantras.
L'intention était excellente,
Les effets ne m'arrangeaient pas.
Ils se mirent à chanter très fort ces sons sacrés.
Sans le savoir ils m'ont mis au supplice
Durant un temps si long, qu'il me parut un fragment d'éternité
Plus mon corps geignait, plus ils s'excitaient.
J'avais l'impression qu'on, m'introduisait
Plusieurs aiguilles chaudes et froides dans les oreilles.
Malgré la phase suivante où le inonde
M'apparaissait lointain, où je pouvais conserver
Indéfiniment la position du corps,
Sans désirer, ni pouvoir la changer
En réintégrant une réalité où tout est énergie,
J'avais fini par appréhender ces états,
A cause de l'ignorance et des craintes
De ceux qui m'environnaient et perdaient leurs moyens.
Je suis dans cette situation un inoffensif enfant.
Douloureusement vulnérable et désarmé,
C'est pour toutes ces raisons que j'ai pris la décision
De ne venir qu'exceptionnellement

A la méditation du matin dans l'Ashram...

SECOND ASHRAM

Je pense que ces délicates situations
 Ont contribué à renforcer mon désir,
 D'avoir cet ashram de montagne,
 Appelé le Mandar'Om,
 Mieux placé pour la richesse de l'air en prana,
 Où je puis trouver un climat propice,
 A mes spirituelles expériences.
 Certains problèmes ont disparu depuis.

Le premier Ashram fondé a été abandonné
 Mais nous rendons hommage à Prema,
 Parvati, Nos deux sœurs qui ont tout quitté pour m'assister.
 Elles ont prouvé leur amour et leur dévouement
 En servant la mission spirituelle de leur mieux.

Le second Ashram le Mandar'Om,
 Bâti sur une montagne des Alpes de Haute Provence
 Poursuit son destin.
 Il est plus important, plus fonctionnel
 Et mieux armé en tant que pôle de lumière.
 Retracer son histoire serait une autre affaire.

Ses pionniers ont pour noms initiatiques
 Swami Brahmananda, Rukmini, Ganesh,
 Padma, Christananda, Amarananda, Krishnananda,
 Et tous ceux que nous nous excusons
 De ne pas pouvoir mentionner.

POURQUOI JE NE QUITTE GUERE MA RETRAITE

Le livre s'appelant "Mémoires d'un Yogi"
 J'ai cru bon y faire un résumé

Encore bien sommaire de mes expériences.
 J'ai jugé important de permettre à mes amis
 De connaître les sources auxquelles
 Je me suis abreuvé,
 Les expériences faites, les fruits savourés,
 Il importe qu'ils sachent
 Que je ne suis pas seulement un théoricien,
 Mais un homme d'expérimentation.
 Je conçois l'initiation non comme la révélation
 D'un secret, d'un mystère.
 Mais comme la transmission d'une force.
 Je pense que l'on ne saurait transmettre
 Ce que l'on n'a pas reçu et développé.
 Un instructeur, selon moi doit avoir expérimenté
 Ce qu'il enseigne.
 Toutes ces raisons font que je ne quitte
 Que très rarement ma retraite.
 Je passe d'une ascèse à une autre sans arrêt,
 Sans vacances initiatiques.
 Je me suis installé dans le sentiment de l'Unité
 Au-delà des notions de bien et de mal.

J'OBSERVE L'HOMME DANS SES TRAVERS MAIS LE CONSIDERE DANS SA DIVINITE

Mais je sais considérer l'homme
 Dans ses travers comme dans sa divinité.
 L'on ne peut pas être facilement compris
 De ceux qui n'ont pas fourni beaucoup d'efforts.
 L'on ne saurait être apprécié convenablement
 De ceux qui sont enracinés dans la séparativité
 Et qui s'ignorent eux-mêmes,
 Au point de projeter leurs propres défauts sur autrui.
 Ceux qui se complaisent dans la médiocrité,
 Ne peuvent pas être justes
 A l'égard de ceux qui les dépassent...

HOMMAGES RENDUS PAR DES SAGES

Swami Sivananda Sarasvati fondateur d'Ashram,
 Ayant écrit trois cent livres sur la philosophie de l'Inde,
 Ce grand Sage qui vivait dans les Himalayas,
 Digne serviteur de l'humanité,
 M'avait honoré de sa confiance.
 J'ai reçu de lui l'ultime initiation
 Le treize février mille neuf cent soixante-et-un
 Et le titre de Swami Hamsananda Sarasvati.
 Dans sa lettre datée du douze novembre 1962
 Il m'a conféré la mission assumée depuis:
 " Je suis sûr que vous inspirerez beaucoup de gens
 Partout où vous irez.
 Tous ceux qui viendront vers vous,
 Pourront bénéficier d'un enseignement
 Relatif au Yoga.
 Je vous conseille de favoriser la création
 De centres consacrés au Yoga,
 En tout lieu où il y aura des personnes intéressées.
 Votre rayonnement ira grandissant.
 Que le Seigneur vous accorde santé, longue vie,
 Paix, bonheur, succès dans toutes vos entreprises
 Pour le bien de l'humanité. "

Un de nos instructeurs dans la tradition Jäiniste,
 Jain Muni Shri Chandra Prabasagar,
 Encore appelé par ses intimes: CHITTRABANU,
 Directeur de monastère à Bombay
 Frappé par l'importance de mon travail
 Et surtout des résultats personnels acquis,
 M'a conféré le titre d'ACHARYA:
 " Celui qui enseigne ce qu'il a expérimenté ".
 Il m'a appelé ACHARYA HAMSANANDA ADINATH,
 Le dernier ternie signifiant
 " Premier protecteur, premier patron ".

Un autre de mes précepteurs spirituels,
 Le grand Sage Swami Yogeshwarananda Sarasvatî,

Vint nous rendre visite à l'Ashram,
 A l'occasion de son tour du monde.
 En compagnie de Swami Muktananda Sarasvatî,
 Un autre Sannyasin, son secrétaire, vivant à Rishikesh.
 Celui qui fut durant un certain temps mon Instructeur,
 Ecrivit à mon sujet ces phrases émouvantes:
 " Shri 108 Swami Hamsananda Sarasvatî Maharaj
 Est en Europe et particulièrement en France
 Un self - réalisé,
 Et parmi les plus grands yogis...
 Je lui confère à compter du premier juillet 1971
 Le titre de: RAJ YOGA ACHARYA ".
 Je me suis permis de confier cela au lecteur
 Non pour en tirer vanité comme pourraient le penser,
 Des personnes que de tels témoignages gêneraient,
 Mais pour satisfaire quelques amis,
 Agacés par la bêtise et le peu d'intuition des gens.
 Ils pensent que le manque d'information
 Demeure la cause de confusions et de regrettables erreurs.

En ce qui me concerne,
 Peu importent les jugements des humains,
 Encore attardés dans les ténèbres.
 Peu importent l'indifférence des uns,
 La mauvaise foi des autres,
 Le désir d'abaisser pour mieux se grandir.
 L'information suppléera à l'intuition,
 Pour les gens honnêtes demandant à connaître.
 Les personnes qui sont intelligentes sauront choisir
 Entre l'opinion de ceux qui ne savent pas aimer,
 Ne peuvent pas comprendre, manquant de lumière.
 Et l'hommage discret
 Rendu spontanément par des instructeurs de l'humanité.

ABANDONNANT LE RELATIF RIEN N'A D'IMPORTANCE...

Le langage tenu dans ce livre

Nécessite un arrêt à un certain niveau de conscience,
Une attitude provisoirement dualiste.
Nous devons compter avec le relatif.
Seulement, en le quittant, en le transcendant,
Tout cela n'a plus d'importance;
Car seul Brahman existe.
Il n'y a donc de ce point de vue,
Ni moi, ni toi, ni ami, ni ennemi,
Il reste le Tout, ramené à l'UN SANS SECOND.

CHAPITRE II

SECRETS EN PARTIE REVELES

Les vérités relatives bercent l'homme ordinaire,
L'homme exigeant voudrait la vérité absolue, Mais pour la posséder il faut se fondre en Dieu soi-même.

G. BOURDIN

"Le yogi intégral est celui qui, ayant trouvé le transcendant, peut revenir dans l'univers et posséder l'Univers, gardant à volonté le pouvoir de descendre autant que de monter la grande échelle de l'existence."

SRI AUROBINDO

LE VOILE SE DECHIRE

Le moment arrive au cours de la remontée
Vers les sommets illuminés,
Où l'on n'éprouve plus l'envie de parler
Des choses de ce monde;
Où tout sentiment inharmonieux,
Toute parole, tout acte soulignant le manque d'amour,
Vous font sentir un malaise difficile à combattre,
Pour un cœur inondé de tendresse,
Aimant profondément le genre humain.

De multiples choses portent à penser
Que l'on n'est plus de ce monde.

Alors, on s'efforce de s'appliquer à découvrir
Ce que Ton est, ce que l'on fait sur la terre,
Pour donner son vrai sens à sa vie.

Avec beaucoup d'effort, de la chance.

Et la divine grâce,
Le voile se déchire et Ton comprend...

Mais ne nous faisons pas d'illusions,
La véritable clef ouvrant le coffret
Aux trésors spirituels.
C'est avant tout le merveilleux acquis
De toutes les qualités,
Qui font passer le plus grand pécheur
Dans la digne confrérie des Sages.

CE QUE JE SUIS

Je ne suis ni Hindou
Ni bouddhiste,
Je ne suis ni chrétien
Ni musulman,
Je ne suis ni Jaïniste
Ni Sikh
Je ne suis ni un adorateur du feu
Ni du chêne ni de tel fleuve sacré.
Mais j'aime et respecte toutes les religions.
La Vérité est dans toutes.
Le Nom que Ton m'a donné
Correspond à un idéal.
Il ne m'enferme ni dans une philosophie,
Ni dans un système,
Ni dans une tradition.
Ce sont mes frères qui me limitent.
Mais je suis sans limite.
Je ne suis prisonnier ni de la Forme
Ni des Rites.

Je suis le pécheur,
Le brigand, la putain, le voleur.
Je suis celui qu'on aime et qu'on méprise.
Je suis celui qu'on abandonne,

Pour mieux le retrouver.
 Je suis le pauvre déshérité.
 Je suis le riche:
 Tous les trésors du monde sont miens.
 Je suis l'homme et la femme
 Je suis l'homme dans la femme
 Je suis le bébé dans le sein de sa mère
 Je suis le jeune,
 Je suis le vieux s'appuyant sur sa canne.
 Le médisant et le méchant
 Sont les cellules malades de mon corps,
 Ce corps aux mille bouches et membres.
 Un vaste corps sans contour précis.

Tout fait partie de moi.
 Je suis Toi, tu es dans mon royaume intérieur.
 Je suis le laboureur.
 Je suis l'ingénieur.
 Je suis l'ignorant.
 Je suis le connaisseur et le savant.
 Je suis le Mystérieux Inconnu à découvrir.
 Je suis le Grand émissaire méconnu.
 Je suis le Saint.
 Je suis le Sage.
 Je suis le Libéré.
 Je suis le Jina.
 Je suis le Victorieux.
 Je suis le Serviteur du Sans Nom.

OM OM OM

MA VIE

Ma vie est un drame en plusieurs actes
 Dont les uns reflètent les tourments de l'enfer

Imposés à un apparent innocent,
 Et dont les autres ressemblent
 Aux beaux rêves peuplés d'expériences transcendantes,
 Pour la faveur desquelles il avait fallu.
 Antérieurement, payer le juste prix.

Elle reflète la servitude et la tragédie
 De l'entité qui, venue accomplir sa mission
 Doit explorer sa propre " prison ",
 En connaître les amertumes, pour trouver la force
 De remporter de plus belles victoires.
 Ami connu et inconnu, si tu me le permets,
 Je vais agiter la clochette
 Afin de me faire mieux connaître,
 Pour que tu sois plus proche de moi.

Je me nourris de végétaux;
 Un peu de lait et de fromage
 Améliorent souvent mon ordinaire.
 Je ne bois plus depuis longtemps ni liqueurs, ni alcool.
 Je ne fume ni cigarettes ni cigares.
 Mon véhicule de chair refuse le café.
 Il ne supporte aucune drogue.
 Périodiquement un peu de thé
 Vient stimuler le milieu intérieur.

J'ai appris étant bien jeune encore
 A transmuter mes énergies, à les diriger,
 A les convertir, leur imposer le calme à volonté.
 La période de l'expérience nécessaire passée.
 Je ne vais ni au théâtre, ni au cinéma.
 Je n'ai pas de salaire garanti.
 Ma sécurité n'est point " sociale " mais divine.
 Elle exclue la sécurisante retraite, non dédaignable,
 Promise à ceux qui, sagement la préparent.
 Pourtant, je n'ai pas le privilège
 D'une fortune personnelle,
 Bien que me sentant riche des trésors de la terre.

Je prie et médite de huit à seize heures par jour.
Pour cela je ne réclame d'autres droits
Que celui de servir efficacement l'humanité.
Je pardonne aux méchants leurs offenses
Et l'absence du sentiment de l'Unité.
Mon indulgence va à ceux qui sont attachés
Aux biens de ce monde.
Chaque guerre entre nations m'apparaît
Comme une crise fratricide absurde.
Je ne trouve de vrai bonheur
Que dans l'enseignement des vérités essentielles,
La méditation unitive et le silence.

Je n'ai pas droit aux vacances.
Je suis sans cesse sur le champ de bataille
Nuit et jour au poste de combat,
Pour aider sur les plans physiques ou subtils
Les vivants et les morts.
Je passe d'une ascèse à une autre
Comme le virtuose entretient sa forme
Par des exercices prolongés,
Effectués avec constance et régularité,
Cela inlassablement.
La victoire est à celui qui persévère.

Mon corps souffre des vibrations des villes,
Des contacts humains peu souhaités,
Car il s'est modifié au fur et à mesure des ascèses.
Mon cœur saigne par moments
A la vue de la souffrance du monde.
Je n'envie pas l'or du riche, je ne suis pas intéressé,
Mais je ne méprise pas l'argent
Car sans son pouvoir sont rendues difficiles
Les réalisations matérielles projetées;
Même quand celles-ci concernent les plus nobles ambitions
Comme l'édification d'un temple consacré à toutes les religions.

J'ai dû employer le langage adéquat
 Et prendre les attitudes propres
 A trouver le chemin du cœur de frères indécis.
 Ne t'étonne pas ami
 De m'avoir peut-être vu agir comme un homme ordinaire.
 Soumis aux pièges de Maya dans ma prison de chair,
 J'ai dû aussi jouer son jeu,
 Afin de conduire des égarés vers de hautes cimes.
 Je n'ai pas toujours été compris,
 Ni bien récompensé,
 Cela n'a pas d'importance avec moi;
 Il n'y a jamais d'obligé.
 Je demeure pour toujours l'éternel serviteur.
 Maintenant que tu sais, tu dois me comprendre
 Et bien me pardonner
 D'avoir été si souvent différent, insaisissable même.

Il m'appartient de t'encourager
 En te disant que la voie est ouverte
 Pour que le cultivateur timide, même apeuré
 - à cause de la méconnaissance du fait incontestable qu'il est fils de roi
 ignorant tout de lui-même
 - reprenne sa vraie place par l'effort inlassable. Si tu cultives les plus
 hautes vertus,
 La libre expression de la Bouddhité en toi Sera ta récompense et ta
 merveilleuse récolte.

LE BATON DU PELERIN

Je ne suis pas au départ d'une série de vies,
 Je serai présent après la dissolution
 De mon véhicule de chair.
 Je suis de toujours.
 Je ne suis pas où l'on me cherche
 Avec l'esprit sans le cœur,
 Avec les préjugés du monde.
 Je suis où ne me cherche pas

L'homme à l'intuition limitée.
Baignant dans l'immensité,
Je prends corps par moments.
Je suis dans le grain de blé
Je suis dans l'éléphant,
Je suis dans l'homme ordinaire
Je suis dans l'enfant,
Dans l'âme angoissée avide de lumière
Et dans le cœur du Divin.
J'apporte un vin nouveau;
Mais tu ne saurais le boire
Si tu n'oublies tes préjugés de foire.
Je voudrais te communiquer
Ma croyance et ma foi,
Te faire boire à la coupe de Paix, d'Harmonie intérieure.
Si tu n'élèves de barrière,
Alors écoute bien mon message;
Alors accepte ma prière.
Crois en toi-même.
Ecoute la voix du Moi Suprême en toi.
Quitte l'aveugle troupeau
Reviens à Dieu mon frère.
Celui-ci n'est pas quelque part dans les deux.
Il siège dans le lotus de ton propre cœur.
Prépare-toi à pénétrer dans le Temple de la Sagesse.
Laisse-toi bercer.
Par le divin chant
Des messagers de l'éternel.

Mais ne t'arrête pas aux apparences,
Aux rites, aux dogmes
Freinant l'envol de ton âme.
Prends le bâton du pèlerin.
Suis le berger, qui t'aide,
Avec humilité.
Fortifie-toi, en t'armant chaque jour,
Et conquiers les sommets de ton être.

DE LA SOMBRE REALITE A LA VERITE

Par la fenêtre du ciel je regarde agir ce corps.
Des plans éthérés du firmament
Je dirige les mains de ce véhicule de chair.
Je promène de par le monde
Ce corps illusoire
Masquant le corps glorieux des anges.
Toi tu penses me connaître...
La personnalité de circonstance choisie par moi, sourit!
Je sais que tu t'abuses mon frère!
Ton œil intérieur, fermé à la lumière
Ne saurait me percevoir.
Du haut des pics célestes
Je promène mon regard sur la terre.
Je vois des ombres en leur cheminement;
Elles sont mues par la commune Energie.
Je vois des squelettes hideux
Fiers de leur parure,
Heureux de posséder la poussière des murs,
Se promenant du ventre de leur mère
Aux trous glacés des cimetières,
Criblés de laborieux tunnels
Ouvragés par des vers dévorants.
Ton idéal est de dominer la matière.
Tu oublies de dominer ton être.
Ta vanité te porte à connaître
L'univers extérieur.
Pour parler en connaisseur;
Mais de ton Univers intérieur tu ignores les contours.
Tu es peut-être savant,
Tu restes l'humble poussière mue par le vent du désir.
Tu es pris au lasso de la terre.
Le breuvage de l'oubli t'aveugle et te limite.
Tu as relégué au grenier
La sphère du moi profond.
Tu donnes la place d'honneur
A l'illusoire qui n'est pas ton essence.

Il est encore temps mon frère, ma sœur
De considérer cette ultime vérité:
Tu es le Moi Suprême.

L'AUTEL DU SACRIFICE

Je ne suis pas ce corps
Et tu le sais mon ami.
Je ne suis pas ces ombres
Qui passent dans la plaine.
Je suis l'Aigle de l'Azur
Emportant son cœur frémissant
Pour l'offrir sur l'autel du sacrifice.
Je suis venu pour payer mon tribut
Aux hommes, aux invisibles,
Aux génies des forêts et des eaux.
Je suis le Phénix,
Je suis Garuda l'étrange oiseau,
Le cheval hennissant
Devant le précipice.
Je te crie en avant,
Pour la conquête des sommets de ton être.
Mais prudence!
Des vipères sont dans le sentier.
Des chacals attendent de dévorer ta chair,
Des sangsues ont soif de ton sang.
Le secret de la victoire est dans la vaillance.
L'humilité, le pardon, le renoncement, le discernement spirituel.
Mais ne fais pas comme la cascade,
Doucement utilise les méthodes,
Intelligemment, garde le salutaire silence.

JE TE PRAIS ETRANGE

Tu me trouves étrange par moments.
Sache que le plus souvent.

Je ne suis que partiellement dans mon corps.
Certains jours, je voudrais jouer comme un enfant
Avec les enfants, les animaux, les fleurs,
Les adultes ayant de l'humour et la joie au cœur;
A d'autres, je suis froid,
Et même, d'apparence grave et austère,
Tant la misère du monde me peine.
Certains jours, je voudrais embrasser
Tous les enfants du monde
Toutes les femmes jeunes, jolies, belles,
Moins jeunes, vieilles mais aimantes,
Toutes demeurant l'expression de la Mère Divine.

Certains jours, je voudrais tenir par la main
Tous les humains,
Et conduire tout ce inonde
Très haut sur les plans célestes
Dans les sphères du vide propre à l'Union
Avec la Divine Essence.

En d'autres jours, repris par la tristesse
Accrue par mon élan de compassion,
L'âme embrasée par l'Amour,
Je voudrais me réfugier dans une grotte
Sur la haute montagne,
Pour mieux déverser dans le coeur des hommes
A l'abri de l'illusion de ma forme
Sans considérer leur propre forme fragile,
Le divin nectar coulant dans le lotus de mon cœur.

Tout en aimant dans l'impersonnel,
Je voudrais ne pas entendre de voix
Manquant de douceur et d'amour;
Ne pas sentir des vibrations
Qui gênent mon corps et le font souffrir.
Ce corps soumis au passage de hautes énergies.

Pardonne-moi cet aveu ami!

Notre essence est cependant semblable,
 Je suis en toi, tu es en moi,
 Rien ne change de mon cœur à ton cœur.
 Je connais la raison de ma présence sur terre.
 Toi, tu ne la découvres qu'exceptionnellement. .
 Tu me juges selon toi, selon ton humeur, tes travers,
 Et me mesures avec le compas de tes préjugés
 Laisant ta supraconscience encore muselée
 Par les voiles de ta personnalité.

En ce qui me concerne, après beaucoup d'efforts.
 Le voile douloureusement accepté,
 Laisse passer une aveuglante lumière.
 La prison de chair,
 Voie d'action partielle de ma conscience,
 Est soumise à de dures épreuves.
 J'accepte le sacrifice car la tâche est noble.
 Peu importent les jugements et l'incompréhension des hommes.
 Tu comprends mieux maintenant
 Pourquoi je suis étrange à ton regard.
 Tout dépend de ton intuition,
 De ta richesse intérieure, de ton élévation.
 L'homme ordinaire, dans son obscure médiocrité»
 Abaisse à son niveau la conscience du Sage.
 Il lui accorde tout au plus, le bénéfice de " l'originalité ",
 Mot trompeur qui, comme la terre,
 Abrite dans son sein la roche stérile
 Mais aussi l'or et la précieuse pierre.

COMPREHENSION DU SAGE

Le langage du Sage n'est pas facile à comprendre. Seul un Sage peut trouver le vrai sens du comportement d'un autre Sage.
 Chacun ne saisit d'un instructeur spirituel que ce qu'il peut. Tout dépend de son intelligence, de son amour, de son degré d'évolution.

MON INCARNATION SE POURSUIT ENCORE

Ami ne t'arrête pas aux apparences.
 Frère bien aimé ne regarde pas seulement le pied de l'arbre.
 Cherche à contempler son fâte.
 Il est immense ce géant des forêts.
 Ses branches et ses feuilles se perdent dans les nuages.
 Surveillant mon corps actuel, en préparation,
 Bien avant ma naissance,
 J'ai interdit toute nourriture carnée
 A celle qui dans son sein le portait.
 J'ai pris possession de ce corps
 Dans la tristesse due aux limitations imposées.
 Celui-ci a subi le rythme normal de croissance.
 Il a connu la douche glacée d'une ambiance hostile.
 L'on souhaitait un "canard", un cygne " est apparu.
 La solitude intérieure a façonné son âme.
 Le cercle d'aveugles qui l'entourait
 A pressuré son être,
 Pour l'humilier afin de mieux sonder les misères de l'âme,
 Et savourer les durables privilèges de l'avenir.
 La personnalité a gémi dans l'incompréhension.

A sept ans j'ai souri à mon corps,
 Dans la grisaille du ciel.
 A quatorze ans je l'ai secoué afin de le dresser.
 A vingt et un ans je l'ai ébranlé
 Afin de l'inciter à se dompter.
 A vingt-huit ans j'ai crucifié la personnalité.
 Il lui fallait perdre ses illusions
 Par une expérience cuisante.
 A trente-trois ans je l'ai contemplé au pilori...
 Il devait y griller sa vanité,
 Devenir un instrument plus docile.
 J'ai soumis longuement la personnalité
 A l'action du creuset alchimique.
 Pour cela, je lui ai lavé le regard intérieur
 Aux sources des différentes traditions initiatiques,

Préparant laborieusement l'œuvre de synthèse.

J'attends chaque jaillissement de flamme
 Provoqué par l'ascèse nécessaire même aux Dieux,
 Pour me servir davantage de mon instrument.
 Ami du monde délaissé,
 Si tu as cru me connaître définitivement
 En de sombres années eh bien tu te trompes!
 Même l'homme ordinaire évolue constamment.
 Du sommet du Mont Méru
 J'ai utilisé toute ma science
 Pour projeter mon apparence sur terre.
 Je suis toujours en instance d'incarnation.
 Je pousse périodiquement.
 Divers prolongements dans la matière.
 Sache que mon Immensité,
 Ne pourrait se résorber, dans une seule forme humaine.
 Toute ma Sagesse ne saurait passer
 Dans une éphémère personnalité.
 Je m'exprime et c'est certain, de façon progressive
 A travers ce véhicule préparé avec soin.
 Malgré ses imperfections.

Bénis soient ceux qui m'ayant reconnu
 Dans mon enveloppe de lumière,
 Ont bénéficié de mon enseignement
 Durant de bonnes années.
 Avant de me rencontrer physiquement.
 Ceux qui restent à la périphérie de leur Essence,
 Victimes de préjugés, de l'illusion du monde,
 Ont de la peine à me reconnaître.
 La flamme exceptionnelle entretenue
 Dans mon véhicule de chair
 Est captée par l'animal; la plante, la fleur
 Et des enfants à l'angélique sourire;
 Ils me parlent tous dans leur langage,
 Et je les comprends.

Le sensitif évolué perçoit dans mon aura
 Les gemmes d'évolution qu'il ne saurait expliquer.
 La voyante, la vraie servante,
 Celle missionnée pour aider,
 Confirme par ses perceptions
 Les points certains de ma terrestre mission.
 D'autres fois, des images, des dates contrôlables
 Sortent des ténébreuses mémoires de l'univers,
 Afin de préciser mes incarnations.
 Mais l'humain, plongé dans son déplorable sommeil,
 Celui dont l'envol de l'âme est freiné
 Par l'orgueil, la jalousie, la fierté absurde,
 A de la peine à reconnaître en moi l'ami de toujours.
 Déjà sa faiblesse lui fait craindre de se connaître.
 La peur d'avoir à se dépasser,
 Le porte à fuir tout divin messenger.
 L'ignorant se moque de celui-ci.
 L'insensé le bafoue.
 Il ne saurait laisser indifférent le matérialiste et le fou.
 Le cœur le plus endurci, l'esprit le plus obscurci
 Le respectent malgré tout.
 Ceux qui manquent d'amour
 Le persécutent parfois pour lui rendre un inconscient hommage.
 Ferme comme le roc,
 Le Sage poursuit sa noble tâche.

MON PUISSANT NAVIRE DE L'ESPACE

Mon navire de l'espace est très puissant
 Sa force ascensionnelle considérable.
 Ne t'accroche pas aux filins
 De ce bolide élévateur,
 Si tu n'as pas des muscles d'acier
 Un psychisme résistant, entraîné, une ferme volonté,
 Le désir d'arriver au grand cosmodrome
 Du cœur de l'Absolu.
 Ajoute à tout cela ces qualités élémentaires:

La plus grande sincérité avec toi-même,
Avec moi ton divin Instructeur.
Si tu es sincère, solide et humble,
Ne crains rien malgré les mouvements du navire à travers
Les courants contraires.
Mais si tu ne l'es pas,
Alors redoute du ciel de durs châtements.
Avant tout, un conseil salutaire:
Si tu ne m'aimes pas, si tu crains de trahir,
Abandonne au plus vite.
Comme je t'entraîne vers les hauteurs,
Plus haut tu me lâches
Plus grande sera ta chute.
Il y en aura toujours pour m'accuser
Avec toute leur mauvaise foi et parfois l'ignorance,
De démolir moi-même ceux qui m'abandonnent,
Comme si l'aigle de l'azur emporté dans son envol,
Pouvait être rendu responsable de la chute des poux
Traîtres buveurs de sang accrochés à ses ailes.
L'injustice est flagrante et pour plusieurs raisons:
Celles évoquées précédemment et celles que tu connaîtras.
Je ne ferais pas de mal à une fourmi.
C'est précisément les mauvaises pensées,
Les trahisons secrètes qui provoquent la chute
De ceux qui se plaignent
Et parfois de ceux de mon cercle qui ne comprennent pas.

Insensé au petit horizon,
Comment as-tu pu croire que mes anges protecteurs,
Laisseraient encore longtemps
Accrochés à mes rames célestes,
De faux amis au sourire angélique,
Profitant de mon amour, mes expériences,
Tout en me lacérant le dos
De leur langue perfide.
Et me trahissant dans le secret de leur cœur.
Je sais que dans la condamnation portée contre moi.
Prend place le jugement de ma trop grande indulgence.

Si tu réfléchis bien mon ami.
 C'est ce qui pour toi est ma faiblesse,
 Qui constitue en vérité ma force.
 Il n'est pas donné à tous d'être un océan d'amour,
 Et malgré ces jugements ténébreux,
 Je me sens encore prêt à descendre de plan
 Pour reprendre sous mes ailes
 Ceux dont l'amour en défaut
 A nuit à ma personne
 Et trahi sans hésiter ma divine mission.
 Quant à ceux dont le bilan s'avère positif
 Il leur faut s'accrocher en pensant à vaincre ou périr.

CELUI QUI REALISE

Il faut avoir tenté de réaliser de grandes choses et même avoir réussi une entreprise dans sa vie, pour s'apercevoir combien la jalousie, l'envie et d'autres troubles sentiments incitent beaucoup de gens à vouloir prouver que vous ne valez pas grand-chose.

BEATITUDE

Avant-hier j'avais des ennemis, des amis,
 Hier j'ai perdu tout cela.
 J'ai reconnu en eux des frères,
 Plus ou moins éveillés à leur Réalité profonde.
 Aujourd'hui, je vois le Moi Suprême,
 Se profilant dans le jeu d'ombre et de lumière
 De la Divine Maya.
 Le pur et l'impur sont transcendés.
 Dans l'onde vive où se sont dissoutes
 Les subtiles particules de mon Etre,
 Je perçois tous les êtres en moi.
 Avant-hier, hier, sont des mots, figeant le relatif.
 Que signifie le temps, la durée, la vie, la mort.
 Que je marche, dorme, mange ou rêve,

Tout cela n'a plus d'importance.
 Le voile de l'ignorance s'est dissipé
 Au feu de l'ascèse.
 Ma conscience active et pure
 Baigne dans un immense océan
 D'amour et de béatitude.

JE POURSUIS L'ŒUVRE

Le moment est venu de dire
 Comme ceux qui m'ont précédé.
 Mais tout cela je vous le confie,
 S'est déjà enrichi de ma propre inspiration,
 Et de ma douloureuse expérience.
 Ecoute-moi bien!
 "Je connais les conditions de l'existence; la voie qui mène au but."
 J'ai suivi cette dernière laborieusement pour donner l'exemple.
 J'ai complètement détruit les principes du mal;
 Mes actes, mes paroles et pensées procèdent de la connaissance.
 Les degrés d'extase, connus en théorie, ont été explorés en pratique.
 Je suis devenu l'éléphant des hommes, le Passeur des plans de conscience.
 J'avais promis avant cette vie, de fonder une communauté,
 Explorant la voie des Bouddhas,
 Mais œuvrant dans le sens de l'Universelle synthèse.
 Ceci a été réalisé.
 Des héros spirituels travaillent dans mon sillage.
 Certains sont conscients et cultivent avec ardeur leurs bijoux.
 D'autres n'ont pas fini de s'éveiller à la réalité de leur destinée.
 Descends dans les profondeurs de ton cœur.
 Sache que je suis le navire de l'espace sans limite,
 Celui menant du mortel à l'immortel.

LES PROPOS D'UN GRAND YOGUI A NOTRE SUJET

Lors de sa visite en France, au mois de juin 1971, Shri Swami Yogeshvarananda Sarasvatî a tenu les propos suivants à notre sujet, devant des

disciples réunis dans le temple de l'Ashram avant une méditation:

"Je suis très heureux de me trouver dans l'Ashram de Shri Swami Hamsananda. Je l'ai connu lors de son voyage aux Indes quand il séjourna près de nous.

Je suis frappé par le travail spirituel considérable qu'il a accompli depuis ce temps.

J'ai le plaisir de le féliciter pour la formation qu'il donne à ses disciples, que je ne croyais pas trouver aussi avancés dans la Voie.

Votre gourou, Swami Hamsananda, est un grand Homme, un grand Yogi. Son œuvre est considérable.

Dans moins de sept ans il devra se retirer du monde; sa mission doit s'accomplir dans l'isolement, la méditation, la rédaction de ses livres. Sa mission est de divulguer l'Enseignement Spirituel par ses livres.

Ses livres seront lus par plusieurs générations.

Le Swami n'aura guère de contact avec le monde, car son action sera vibratoire dans la prière et l'ascèse.

C'est une grande bénédiction pour vous, pour les humains, d'avoir pour instructeur un yogi tel que votre gourou".

REMARQUES

Je tiens à préciser que la mère de l'Ashram de Sri Aurobindo avait insisté, lors de l'audience accordée, sur l'importance du travail que j'aurais à effectuer sur le plan vibratoire et dans le silence.

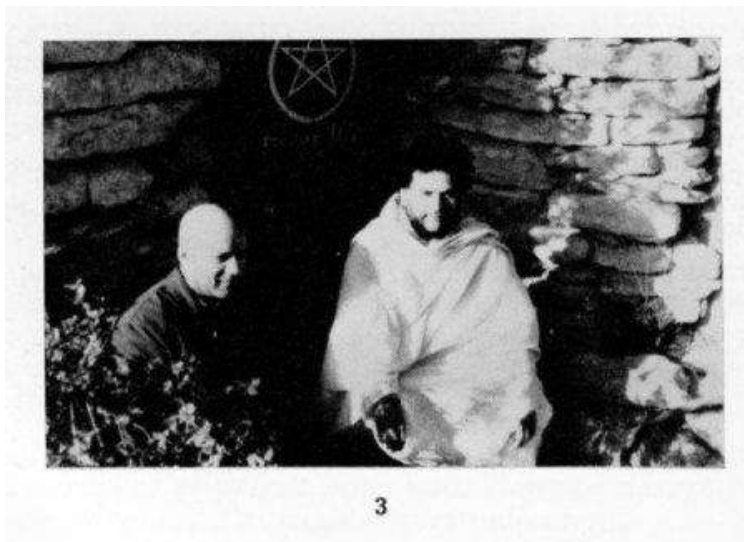
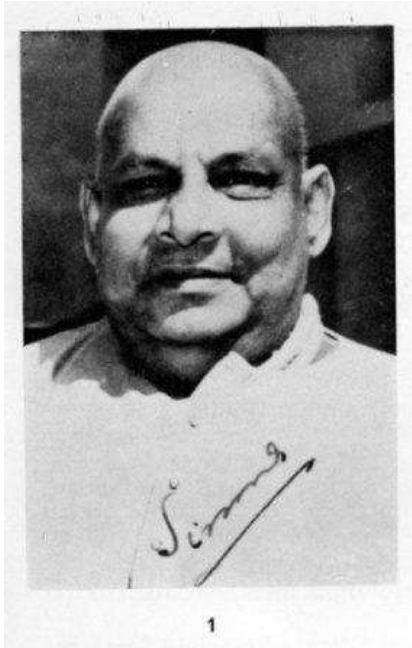
Peu importe si l'ignorant ou l'aveugle de l'intuition juge selon sa pauvreté intérieure, avec ses limitations, ses préjugés, sa mauvaise foi, et les monstres de son subconscient qui obstruent sa lumière.

Il suffit qu'un seul ou plusieurs justes vous reconnaissent, vous encouragent et prient pour vous dans ce désert peuplé de sourds, de borgnes, d'aveugles spirituellement.

Quel dommage qu'il faille compter avec ce reflet négatif d'êtres qui sont en passe d'exprimer tôt ou tard leur divinité, ne serait-ce qu'après beaucoup d'incarnations.

PHOTOS DE QUELQUES INITIATEURS

- 1 — Shri Swami Sivananda Sarasvatî Maharaj, celui qui conféra à l'auteur l'initiation du Sannyasa.
- 2 — Pîr DAS KISHAN, un maître du Soufisme qui résidait à Bombay. Il initia l'auteur dans cette tradition.
- 3 — Jâin Muni Shri Chandra Prabha Sagar appelé encore Chittrabhanu, directeur de monastère Jâiniste. Il est placé à droite sur la photo. L'auteur est à gauche. Cette vue a été prise devant la grotte de méditation mentionnée dans le livre.
Il conféra à l'auteur le titre d'Acharya Hamsananda Adinath.
- 4 — Le grand sage des Himalayas, Swami Yogeshwarananda Sarasvati qui a été un des maîtres en Hatha-Yoga et en Raja-Yoga du Swami Hamsananda. Il se trouve placé au centre de la photo; à droite, le secrétaire, Swami Muktananda Sarasvati; à gauche, l'auteur.
- 5 — Cette photo a été prise à Rishikesh (Himalayas) en 1960. Swami Hamsananda est placé à gauche et Swami Jyotirmayananda Sarasvati, devenu directeur d'un Ashram et qui avait reçu l'ordre, au cours d'un rêve, de l'initier, se trouve à droite.
- 6 — Une photo de Swami Yogeshwarananda faite en France lors d'un séjour de ce grand sage dans l'Ashram de l'auteur appelé le Mandarom. Ce grand Instructeur a conféré à l'auteur le titre de Shri 108 Shri Swami Hamsananda Maharaj RAJ YOGA ACHARYA.





5



4



6

CHAPITRE III

L'INSTRUCTEUR SPIRITUEL SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Ceux qui sentent qu'ils ont atteint un échelon au-dessous d'un palier difficile à franchir deviennent fous de rage. Dans leur légitime désespoir ils tentent malheureusement de rabaisser tout ce qui les dépasse. Ils dénaturent aussi bien tout ce qui échappe à leur entendement que tout fait pouvant servir leur mauvaise cause. La tâche d'un instructeur est normalement difficile. Il faut à celui-ci un courage surhumain pour supporter les réactions négatives et les conséquences inévitables de sa volonté de servir.

Le juste sait lui-même qu'il pêche sept fois par jour, ce qui le rend indulgent. Le pécheur qui se damne à chaque instant par ses mauvaises pensées, ses bas sentiments, a la férocité intransigeante d'un juge — dans ses condamnations — inconscient de se juger lui-même à travers l'autre.

MEDITONS AVANT TOUT CES PENSEES

Si tu as le sentiment de l'Unité
Tu sens que nuire à ton prochain
Revient à nuire à toi-même

G. BOURDIN

Les Sages, les grands instructeurs des religions
Enseignent qu'il faut rendre le bien pour le mal.
Les fous font du mal à ceux qui leur ont fait du bien.

SWAMI HAMSANANDA

L'Amour est le grand catalyseur
Qui protège l'homme contre la tendance
À augmenter la souffrance du monde.

G. BOURDIN

Il y a des aspirants qui aiment parler souvent des Maîtres.
Ils n'insistent guère sur les qualités du bon disciple.

Ils sont si sûrs d'eux-mêmes...
 Tout se passe comme si un mauvais disciple
 Se trouve plus facilement tenté de se croire
 Habilité à parler
 De son expérience... absente de maître...

S. H.

Lorsque le cœur s'est refermé,
 Alors devient vain le langage de la raison.
 Celle-ci qui suit le plus souvent le cœur, s'égare
 Et l'on trouve mille absurdes raisons
 De brûler ce que l'on avait adoré.

S. H.

S'il t'arrive d'être plongé au milieu de l'adversité.
 Bénis le ciel car l'occasion t'est offerte
 De découvrir tes vrais amis.
 Jette un coup d'œil circulaire autour de toi
 Alors tu comprendras bien des choses...
 Si tu as la chance de voir des connaissances,
 Demeurant au grand jour avec toi,
 Malgré la tempête, reconnais-les,
 Ce sont ceux-là sans aucun doute tes amis.

S. H.

NE PAS SE MEPRENDRE

La tâche du Maître Spirituel consiste surtout
 A aider les pécheurs qui désirent travailler
 A leur évolution spirituelle.
 Il ne crée pas d'Ashram pour réunir des saints.
 Ceux-ci n'en ont pas besoin.
 Trop de personnes qui oublient ce point capital
 Sont déçus de ne pas découvrir vertu, sérénité
 Dans l'entourage d'un instructeur spirituel élevé.
 Ceux qui ignorent ce problème essentiel
 Où qui font preuve de mauvaise foi

Se condamnent à dire des bêtises
 Malgré leur vaniteux désir
 De prouver aux personnes peu averties qu'ils ont du jugement.

S. H.

AVERTISSEMENT

Chaque fois que tu nuis à une personne par ta langue, par tes pensées, par tes nocives actions, tu accrois la souffrance du monde, tu commets un crime contre l'humanité.

G. BOURDIN

BIZARRE COMPORTEMENT " D'AMIS "

Certaines personnes se disent de mes amis bien qu'elles gardent un bizarre comportement. Celles-ci poussées par quelque sentiment obscur mettent toute leur mauvaise volonté: à éviter de me comprendre, de saisir mon message, d'appliquer honnêtement mes méthodes de travail après avoir insisté pour y être entraînées.

Il semblerait, que le fait de minimiser mon apport, leur procure quelque secrète satisfaction.

UN AUTHENTIQUE HEROS SPIRITUEL

L'instructeur spirituel est un sacrifié se consacrant
 A montrer la voie aux âmes désirant avancer,
 Mais ne sachant pas toujours accepter,
 Les inconvénients de leurs nobles aspirations,
 Les conséquences de leurs délicates décisions.

Son rôle ingrat fait qu'il ne saurait être compris
 De ceux qu'il aide, malgré leur bonne foi;
 De ceux qui l'observent sans ouverture
 Sur le monde intérieur qui est son champ d'action.

Il est exposé à la trahison, aux négatives réactions.
 Sa compassion l'expose à une souffrance
 Epargnant les profondeurs.
 Il souffre de la bêtise humaine
 Mais il ne pleure pas sur lui-même
 Et sur les misères qu'on lui inflige.

Il n'en n'a pas le temps, il est trop détaché intérieurement.
 Il n'a pas de haine, il aime pour aimer,
 Il sert pour servir, l'esprit et le cœur libres.
 Il œuvre pour le monde sans attendre
 De terrestres ou célestes récompenses.

Son amour pour la terre et l'Univers,
 Son aptitude à supporter les aveugles contrecoups
 Font de lui un véritable héros spirituel.

L'ORGUEIL ET CE QU'IL N'EST PAS

Dans un de nos livres nous avons considéré le problème de l'orgueil et de son proche parent la vanité.

L'orgueil se présente avec des manifestations variées:

- le mépris, l'hostilité,
- la crispation, le manque de tolérance.

Le vaniteux essaie de se mettre en scène, de paraître. Il cherche à produire de l'effet, à se grandir.

Il y a une forme d'orgueil positif que l'on trouve chez tous les grands hommes ayant influencé l'histoire de leur pays ou du monde et qui est l'exaltant sentiment de la dignité; comme il y a une forme d'orgueil, apanage de l'homme ordinaire, qui est une estime excessive de soi-même.

L'homme qui veut devenir grand cultive l'humilité.

Chez l'homme parvenu à la vraie grandeur, l'humilité émane de lui comme le magnétisme de l'aimant, cela sans effort, sans calcul, sans surveillance. Elle fait partie de sa profonde nature.

Ce sentiment d'humilité n'exclut pas la connaissance de sa valeur.

L'on ne traite pas d'orgueilleux un champion dans une voie quelconque, parce qu'il parle de ses performances.

De même le héros spirituel qui pousse le rugissement initiatique du lion ne doit pas être qualifié d'orgueilleux.

Il y a ceux qui font parade d'humilité parce qu'ils prennent pour ce sentiment, ce qui dans leur ignorance ne l'est pas. Us doutent d'eux-mêmes et manquent de courage.

Il y a aussi des créatures médiocres — ceci précisé sans mépris — qui recouvrent l'orgueil dévorant de leur ego du voile trompeur d'une feinte humilité.

C'est précisément parmi eux que se recrutent ceux qui condamnent, pour péché d'orgueil, le juste qui proclame sa victoire dans le sentier de la conquête du ciel.

Il n'y a pas d'humilité vraie à répéter " je ne suis rien, je ne suis qu'un ver de terre " si cela nous conduit à la démission, au refus de l'effort.

Il n'y a pas d'orgueil véritable à répéter " je suis le Moi Suprême ", et que " le dieu intérieur s'est à soi révélé ". A moins d'une inconscience grave car dans ce domaine l'on ne peut pas tricher.

Si la vérité proclamée par le yogi correspond à la réalité: les animaux, les enfants, les adultes éveillés, connaîtront spontanément les secrets de la pierre de touche à utiliser pour tester sa véritable évolution. Ils ont pour noms:

l'Amour, la non-violence, le pardon des offenses, la générosité de cœur et d'esprit, le sentiment de l'unité, le service désintéressé dans un esprit de réelle abnégation, la sérénité, le sens de la gratitude, le renoncement intérieur rendu visible par ses incidences.

LE GURU A TOUJOURS SES RAISONS

Beaucoup de gens ne comprennent pas

La complexité de la tâche d'un instructeur spirituel.

Déjà les problèmes posés au psychanalyste sont difficiles

Les rapports entre guru et disciples étant plus étroits.

Les éléments affectifs et spirituels s'entremêlent.
 Les clefs de la psychanalyse ne constituent qu'une partie
 Des moyens dont il dispose pour connaître le disciple
 Et l'entraîner vers les sommets de lui-même.

Les investigations d'un psychanalyste s'arrêtent à la frontière
 D'une seule incarnation, la présente.
 Par contre, tout ce qui concerne les vies passées,
 Et qui peut éclairer les événements dans celle actuelle,
 Est pris en considération par le véritable guru.
 La psychanalyse ésotérique non codifiée,
 Par quelque aréopage de médecins, de savants,
 D'éminents philosophes ou psychologues,
 Trouve quand même sa place
 Dans l'assistance apportée aux aspirants le désirant.
 L'expérience vieille comme le monde,
 Transmise par différentes lignées de maîtres spirituels.
 Bien qu'elle soit diffuse dans les multiples enseignements,
 Aide à l'exploration de l'univers du chercheur,
 Sans remplacer l'intuition et les pouvoirs spirituels.

Des tests sont nécessaires pour amener l'aspirant
 A se révéler à lui-même ainsi qu'à son interlocuteur,
 Les psychodrames en leurs formes naturelles
 Inspirés par le bon sens et les circonstances y jouent leur rôle.
 Un certain jeu est de mise dans ce monde d'illusion,
 Ce qui n'enlève rien à la sincérité du sentiment d'assistance.
 Il faut compter avec les névroses non-apparentes,
 Les tensions intérieures résultant de blocages psychiques.
 Les mensonges conscients et inconscients faits
 Par ceux que l'on souhaite aider,
 Les réactions de violence provoquées.
 Chez ceux qui supportent mal de voir tomber leur masque.

L'on ne rencontre que très peu d'aspirants
 Capables de saisir toute cette complexité.
 Et de supporter sans négatives réactions l'observation attentive.
 L'ego est généralement fort, le sentiment d'humilité déficient.

Par contre, mille personnes vous feront un exposé
 Sur la psychologie du frère ou de la soeur...
 Il est bien connu que " voir l'autre "
 Dispense le plus souvent de chercher à se découvrir
 Derrière l'apparence à laquelle on tient.
 Ou même à travers la comédie que l'on se joue.

L'instructeur spirituel sérieux et qualifié.
 Non pas le farceur travesti en instructeur,
 Assez habile pour vous anesthésier le jugement,
 A toujours ses raisons d'agir dans un sens ou dans un autre.
 Cependant, jouer le jeu pour amener le disciple
 Dans la direction conforme à son intérêt spirituel supérieur
 Comporte certains risques.
 Le sujet placé en face de soi
 N'est que rarement beau joueur...
 Le guru sur son chemin,
 Rencontre les pièges, les obstacles du conscient et du subconscient,
 Les réactions surprenantes, les désirs de vengeance.

CE QUI COMPTE LE PLUS

La réalisation qui compte le plus sur terre
 C'est sa propre évolution spirituelle.
 Ecrire des livres, fonder des revues.
 Soigner des malades, aider des prisonniers,
 Tout cela est fort utile, rend service à une nation.

Mais tant qu'il persiste en son cœur
 Tant soit peu de haine masquée par l'hypocrisie,
 Tant que Ton est capable de faire du mal
 A une seule sœur, un seul frère en humanité,
 Tant que l'on a pas conquis le sentiment de l'Unité,
 Tant que l'on n'est point parvenu à la libération,
 Rien de valable n'a encore été donné de soi-même,
 Pour l'élévation du niveau spirituel de l'espèce humaine.

Il est plus ou moins facile d'offrir aux autres
 Ce qui ne vous appartient pas encore,
 Ce que Ton est condamné à quitter un jour sur terre,
 Après le rejet de son enveloppe physique.
 Le plus grand don à faire,
 Reste l'offrande de son âme réalisée,
 Qui a réintégré par la purification, l'effort, l'amour, le sacrifice,
 Le centre de conscience appelé Dieu.

LE VERITABLE TEST DE LA HAUTE EVOLUTION

Il n'est pas possible de tricher
 En ce qui concerne les signes de haute évolution spirituelle.
 Même si l'on jette avec art,
 De la poudre aux yeux du monde.
 Achevant d'aveugler ceux qui manquent de discernement,
 D'intuition, voire même, d'intelligence,
 On se trahit toujours à travers son comportement.

Des sentiments, des vertus-clefs constituent la charpente
 Du temple intérieur aux apparences extérieures variées.
 Parmi ces qualités viennent au premier rang:
 L'Amour profond et vrai.
 La compassion, le pardon des offenses,
 La tolérance, le respect du libre-arbitre,
 L'inaptitude à nuire par les pensées, les paroles, les actes,
 Le discernement spirituel, le désintéressement,
 Le détachement des biens du monde physique,
 La consécration de toutes ses forces ou énergies
 Au service de l'humanité, sans espérance de fruits,
 A travers les réalisations pour l'élévation de la société;
 Le feu et l'enthousiasme pour la prière,
 En vue de la Paix et de l'harmonie dans le monde.
 Tout cela suppose le sentiment de l'Unité.

C'est l'absence de cet état de réalisation intérieure.

Qui ouvre la porte aux causes de la souffrance du monde.
 Le sentiment de l'Unité est nécessairement l'apanage
 Des personnes élevées, des justes, des réalisés, des Sages.
 Par contre, la séparativité en l'homme ou la femme
 Explique sa tendance à nuire à son prochain.
 Elle exacerbe son égoïsme,
 Et rend possible tout ce qui perturbe la vie en société.

AUX ASPIRANTS QUI JUGENT LES INSTRUCTEURS SPIRITUELS

Le monde est ainsi fait,
 Que plus le disciple est imparfait,
 Plus il est porté à condamner
 Pour justifier ses lacunes et incapacités.
 Nous en connaissons, qui disent sans aucune honte
 Que, s'ils ont de la jalousie,
 Si des sentiments vulgaires jaillissent d'eux,
 C'est que l'Instructeur Spirituel n'est pas très élevé.
 Ils croient que la temporaire compagnie d'un être réalisé
 Ou l'admission dans son cercle
 Suffit à faire de toute haineuse personne, un saint.

Ils pensent qu'auprès d'un véritable maître spirituel
 La plus méchante personne n'éprouve que de bons sentiments.

De tels raisonnements dénotent une ignorance profonde
 De la psychologie humaine.

L'on rencontre sur son chemin des personnes
 Aux raisonnements absurdes dont les propos
 Sont acceptés par d'autres comme paroles d'évangile.
 Elles sont écoutées, suivies aveuglément
 Par d'autres créatures moutonnières et sans jugement.

Tâchons honnêtement de contrôler les faits, en examinant
 La vie des initiés, la véracité ou l'absurdité

De l'opinion de ceux qui n'ont pas la sagesse de se taire.

AU SUJET D'UN DISICPLE DU BOUDDHA:

L'ambitieux DEVADATTA, disciple du Bouddha,
Aspirant à la renommée, voulait être chef de la communauté.
Le Bouddha lui refusa ce privilège,
Réservant cette faveur à des disciples plus dignes.
Devadatta se mit en colère et déclara à un Prince:

" Je mettrai à mort le bienheureux et serai Bouddha " .

Avec la complicité du prince ADJATASATTOU,
Le méchant disciple donna l'ordre de tuer son Guru.
Le même Devadatta fit plusieurs tentatives
Pour mettre fin à la vie du divin Gotama
Son précepteur spirituel.
Il lança une fois pour le détruire
Le redoutable éléphant NALAGIRI.
Il tenta même une fois de le faire écraser par un rocher.
Un jour le bienheureux lui dit:
*"Assez Devadatta ne croyez pas
Que la division de la communauté
Vous soit profitable.
Grave est pareille division.
Celui qui divise la communauté
Quand elle est en paix Devadatta,
Se rend coupable d'une faute qu'il expiera
Pendant un kalpa
Et sera plongé dans l'eau bouillante
Pendant un autre kalpa.
Ne croyez pas que la division de la communauté
Vous soit profitable: grave est pareille division. "*

A propos de Jésus:

Un jour Jésus dit à ses apôtres:
" Mes enfants combien de temps vous supporterai-je "...
C'est en constatant des discussions entre ceux-ci

Que Jésus leur fit cette remarque
Ayant valeur d'avertissement:

*"C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres
Que je reconnâtrai mes vrais disciples "*

Dans la cosmogonie d'Urantia nous trouvons
Cette description des côtés négatifs de Judas:
"Judas n'avait aucun trait saillant de force intérieure
Bien qu'il eût apparemment de nombreux traits extérieurs
De culture et de bonne éducation.

Judas ne se comprenait réellement pas lui-même...

Il n'était pas franchement sincère

Quand il s'agissait de lui-même...

Il allait jusqu'à critiquer dans sa pensée

Bien des manières de faire de son maître.

Il croyait probablement en Jésus mais nous doutons

Qu'il ait réellement aimé le Maître de tout son cœur...

Il n'était pas bon joueur,

Et il était enclin à la haine, et à la suspicion

Il était habile à interpréter de travers

Les paroles et les actes de ses amis.

Son sens des valeurs et du loyalisme était défectueux. "

Dans le même texte se trouvent ces paroles qui éclairent:

"Jésus avait pris le risque d'avoir foi en Judas.

Dès le commencement, le maître avait parfaitement compris

La -faiblesse de cet apôtre

Et connaissait bien les dangers

De l'admettre dans la communauté.

Mais il est de la nature des Fils de Dieu

De donner à tout être créé

Une chance égale de salut et de survie...

La porte de la vie éternelle est grande ouverte à tous,

"Quiconque le désire peut entrer "

Il n'y a ni restriction ni qualification

Sauf la foi de celui qui vient "

Jésus tenta de sauver cet apôtre malgré ses travers.

Le même texte fournit une seconde clé:

"Mais si la lumière n'est pas reçue de bonne foi

*Et si l'on ne s'y conforme pas dans la vie
Elle tend à devenir ténèbres à l'intérieur de l'âme. "*
C'est pourquoi, malgré le meilleur enseignement
Le disciple peut avoir un absurde comportement.

A propos de Swami Sivananda:

Swami Sivananda, notre vénéré guru.
Avant de quitter cette terre a enduré toutes sortes d'épreuves
Avec ses disciples, il a connu l'ingratitude et la trahison.
L'un d'eux l'a attaqué un jour avec une hache.
L'on comprend pourquoi
Lui qui vivait aux Indes dans les Himalayas
Avait besoin que l'on veille sur sa sécurité.

Une constatation de Ma Ananda Moyi:

La grande yoguini de l'Inde
Nous rappelle ce point que les aspirants prévenus
Mais persistant dans leur mauvaise foi,
Négligent de prendre en considération:
"C'est lorsque l'on récuré une mare Qu'elle sent le plus mauvais "

Seul le disciple manquant d'honnêteté,
D'humilité, de courage,
Ou simplement de connaissance de soi
Est capable de rendre responsable le guru
Des travers ou défauts apparaissant au feu de l'ascèse,
Comme l'égoïsme, la jalousie, la mesquinerie,
Le manque d'amour.

Le Maître spirituel éveille et soutient l'effort,
Montre la voie, aide le brigand à se transformer,
S'il en a la ressource, en Saint.
Cela n'est possible qu'en s'appuyant
Sur le courage et l'effort de celui-ci.
Sans la présence de matériaux,
L'édification du temple devient impossible.

L'expérience montre qu'il est mal récompensé
 De laisser la porte de son cercle largement ouverte.
 Les indignes s'y précipitent afin de jeter la perturbation,
 Et loin d'avoir du remords,
 Ils sont les premiers à lui jeter la pierre.
 Ils ne pardonnent pas au guru de les avoir accueillis.

Il est un point que veulent ignorer
 Les personnes nourrissant l'arrière-pensée
 De salir l'Instructeur et de diviser la communauté,
 C'est que le Maître spirituel ne se manifeste pas
 Pour rassembler des justes et des saints
 Mais pour assister ceux qui ont besoin de lumière.

Jésus exhortait ses disciples toujours dans ce sens:
"Recherchez les pêcheurs, trouvez les découragés, Réconfortez les inquiets "
 Toute personne de bonne foi
 Possédant un minimum d'intelligence et de compassion
 Comprend pourquoi le Maître spirituel
 Qui désire servir sans distinction
 Se laisse approcher
 Par ceux qui risquent de lui causer des soucis dans l'avenir.

Ceux qui s'attachent par compensation à l'Instructeur
 Mais non à la recherche de la Vérité
 Ne peuvent pas exprimer une constante sérénité.
 Une brèche persiste dans l'édifice.
 Car celle-ci s'infiltrent les sentiments négatifs
 Risquant de perturber la vie d'un groupe initiatique.
 Mais le guru ne peut que composer avec la complexe nature.
 Cet amour non purifié des sentiments humains
 Sert de voie d'accès à l'Instructeur
 Pour infuser l'enseignement spirituel
 Et faire avancer le disciple dans la voie de l'impersonnel.

DE QUOI DEPENDENT NOS JUGEMENTS

Les jugements, les opinions des humains
 Dépendent de leur richesse ou de leur pauvreté intérieure.
 Les infirmités de l'âme, l'exiguïté des vues limitent,
 Ceux qui ne se connaissent pas,
 Ceux qui manquent de générosité de cœur et d'esprit,
 Ont très souvent la prétention de connaître autrui.

L'obscurité de l'esprit recouvre tout, de ténèbres,
 Même lorsque le soleil d'été brille dans le ciel.
 Le disciple se signalant par son indiscipline,
 Son manque d'amour, sa déloyauté,
 Son absence d'esprit chevaleresque,
 Son orgueil lui étant la simplicité réelle de l'enfant,
 Se constitue facilement en juge.
 Il cherche à montrer aux autres
 Ce qu'est un vrai maître spirituel,
*Pour leur faire oublier qu'il n'a pas su lui-même Se comporter en véritable
 disciple.*

DES AVEUGLES CONDUISANT D'AUTRES AVEUGLES

Il y en a dont l'inconscience est telle .Qu'ils osent se comporter en conducteurs d'âmes. Semblables à des aveugles conduisant d'autres aveugles, Ils s'enfoncent de plus en plus dans un marécage d'absurdités Jusqu'au jour où les épreuves surviennent Pour les ramener, par la force, à plus d'humilité.

LA TOUR EIFFEL ET L'INSTRUCTEUR SPIRITUEL

Permettez-moi de vous conter une histoire.
 Partis un jour pour contempler la Tour Eiffel
 Quelques touristes s'arrêtèrent à son pied.
 Ils ne voulurent même plus la regarder,
 Car au bas de l'escalier d'accès aux différents paliers,
 Un balayeur travaillant à la propreté des lieux

Avait soulevé un petit nuage de poussière.

Nos touristes dépités se concertèrent en secret
 Pour trouver comment attaquer l'administrateur
 Du fameux monument d'acier
 Et surtout pour savoir par quel moyen l'on pourrait,
 De la façon la plus intelligente, jeter bas cette tour.
 Es avaient perdu tout goût et tout désir
 D'admirer la majesté de la tour.
 Ils ne gardaient à l'esprit que l'image
 Du balayeur du nuage de sable fin et de particules de terre,
 Mis en mouvement par le besogneux nettoyeur.

Cette histoire vous paraît ridicule!
 Vous croyez qu'il n'y a pas de gens assez bêtes
 Pour se comporter de la sorte!
 Eh bien, détrompez-vous!
 Remplacez l'esplanade où repose la tour
 Par un Ashram, un centre spirituel.
 L'Instructeur ayant un long passé,
 Plusieurs incarnations comme précepteur d'hommes,
 Représente le monument admiré.
 De même que la tour dépasse tous les édifices,
 Vieux ou neufs, de style ancien ou moderne,
 L'Instructeur religieux transcende
 Les notions de bien et de mal.

De même qu'il a fallu du génie à l'ingénieur.
 Du courage aux ouvriers pour se hisser
 A ces hauts niveaux et fixer ces piliers de fer.
 De même un instructeur ne sort pas de terre
 Un beau jour comme un champignon
 Poussant en peu de temps dans la mousse.

Poursuivons la comparaison.
 La tour rend des services à la société
 Comme support d'émission de différentes natures;
 En tout cas de relais d'information à des agglomérations.

Plus le guru se tient sur de hauts niveaux,
Plus il est en mesure de faire rayonner sa lumière.

Il y a malheureusement ceux qui montent
Sur les plates-formes de la Tour
Pour se précipiter dans le gouffre.
Il y a ceux qui profitant de l'enseignement du guru

Montent à un certain niveau et se précipitent dans la bêtise.
Ayant eu le vertige, ils trébuchent
Et crachent comme ils peuvent
Sur ce qui leur faisait peur.

L'on rencontre des gens à l'esprit assez obscurci
Par l'absence de sincérité de leur recherche.
Pour regarder les pieds du gourou et refuser de contempler
Le sommet de sa mystérieuse colonne perdue dans le ciel.
Le torticolis de la médiocrité, le carcan de la malhonnêteté
Gênent leurs mouvements au point de les empêcher de considérer
Les ascenseurs menant à des niveaux élargissant l'horizon.

DIALOGUE DE SOURDS AVEC QUELQUES ASPIRANTES D'UNE ESPECE RARE

Certaines personnes sont engluées dans la médiocrité
Au point que l'enseignement donné,
Les conversations initiatiques, les rapports fraternels avec elles
Se ramènent tristement à des dialogues de sourds!
Tout langage élevé, toute exhortation
A poursuivre l'escalade de leurs sommets intérieurs,
Provoque invariablement à plus ou moins court terme,
Une déplorable et suspecte réaction négative.
Ce phénomène quoique visible, passe inaperçu
De ceux qu'elles savent anesthésier avec ruse.
Il faut avoir pénétré dans ces milieux dits mystiques
Pour constater avec beaucoup d'effroi
Le peu de bon sens et de discernement,

De volonté sincère de progresser,
Que l'on trouve chez certaines gens.

Elles savent se donner une apparence charitable.
Afficher même une sorte d'agitation,
Soulignant leur intérêt dans la recherche de l'Essentiel.
Tout ce bruit cache dans la réalité.
Le snobisme, la vanité et, à l'occasion
La poursuite d'un intérêt plus ou moins discret.

Elles lisent beaucoup de livres pour ne rien retenir,
Elles ne comprennent pas grand chose et déforment tout.
Cela ne les empêche pas de nourrir la prétention
D'entraîner sur leurs pas des âmes
Qui cherchent à élargir leur spirituel horizon.
La formule lapidaire "du tout beau tout nouveau"
Traduit leurs réactions de bébés,
Prêts à jeter le jouet de valeur préféré,
Pour ramasser sans prudence, ni vigilance,
L'objet captivant du moment mis à leur portée.

Ne sachant pas distinguer leur propre projection,
D'une véritable et honnête perception,
La mythomanie leur joue les plus grands tours.
Autour d'un fait réel méchamment agrémenté.
Elles vous brodent une histoire sans difficulté.
Désarmées contre les manœuvres subtiles opérées
Pour refroidir leur ardeur dans le sentier,
Elles accueillent comme parole d'évangile
Tout ce qu'on peut leur dire d'étrange,
Sauf bien entendu, quand cela vient du guru!

Leur bêtise est telle, qu'elles déniaient toute grandeur,
A ce qui est mis à leur portée,
Pour excuser ce qui leur paraît inaccessible;
Tout comme si Ton pouvait refuser au soleil,
Le bénéfice de ses salutaires actions,
Pour faire des météores traversant le ciel,

Des astres réglant les rythmes de la vie sur terre.

Ne leur parlez pas des travaux du guru,
 De sa vie austère, de ses ascèses
 Dans l'inconfort de l'Ashram sur la froide montagne,
 C'est un sujet trop sérieux pour leur petite cervelle.
 Parlez-leur de propos méchants, de diffamateurs,
 De paroles négatives prononcées par d'hystériques sujets,
 Leur regard se met à briller, elles s'animent...
 L'absinthe de la médisance,
 Stimule plus que tout leur imagination.
 Réveille leurs rancœurs, leur mesquine jalousie.

Elles préfèrent se réunir non pour parler de Vedanta,
 Des Upanishads, de la Bhagavad-Gita,
 De la vie du maître Philippe, de Pythagore,
 De Socrate, de Platon ou d'Anaxagore,
 Mais des travers des unes, des autres, de maladies,
 De leurs chagrins, leurs soucis.
 Du scandale provoqué par les ennemis du guru,
 Des moyens de parvenir à éliminer tel disciple,
 Paraissant trop aimer l'instructeur à leurs yeux.

Quand je leur dis: "Vous ne travaillez pas assez"
 Elles répondent: "Nous sommes dans le monde
 Nous n'avons pas le temps" ...
 Ayant mauvaise conscience à cause de leur frivolité,
 Et regrettant que le travail ne puisse s'effectuer
 Par personne interposée,
 Elles cherchent à se justifier et se venger en affirmant
 "C'est trop difficile ce qu'il attend de nous;
 Cela fait des années que nous n'apprenons rien."

Je leur répète: "Ne vous identifiez pas
 A votre personnalité,
 Vous n'êtes pas des femmes, mais des entités
 Utilisant un véhicule de chair féminin".
 Par esprit de contradiction elles se comportent

En adolescentes têtues,
 Bien qu'elles soient des femmes d'âge mûr.
 Elles persistent à montrer leur absence
 Du sentiment de l'Unité,
 Et donnent libre cours à leur méchanceté.
 A ce moment pour elles, le guru est moins que rien.
 Il est plus indigne que le premier passant.

Quand je leur affirme "le temps presse,
 Ne perdez pas vos heures précieuses
 A brasser des idées négatives.
 Priez, méditez, faites du Japa",
 Elles se plaignent de leur manque de concentration,
 Du caractère fastidieux de la répétition d'un nom sacré,
 De ne pas trouver le temps nécessaire,
 A la pratique d'exercices spirituels.

Je leur dis: "Savez-vous pourquoi
 J'aime les gens malgré ce qu'ils me font,
 Leurs actions malveillantes et leurs trahisons?
 C'est que je ne désespère pas d'eux.
 Je persiste à contempler le Moi-Suprême
 Caché en leur être et qu'ils ignorent".

Elles me prennent tantôt pour un naïf
 Dont on peut sans honte se moquer.
 Tantôt pour le démon éveillant leurs désirs refoulés,
 Suscitant un amour difficile à supporter,
 Sans garantie d'humaine sécurité.

Si je joue le jeu par compassion et désir d'aider,
 Elles sont prêtes à rire de ma prétendue faiblesse.
 Lorsqu'elles s'aperçoivent que les murs de la cage
 Cèdent toujours à ma constante vigilance.
 Alors la colère les envahit et pour se venger,
 Elles m'accusent de tous les péchés.

Malheur à celle qui semble jouir de ma faveur.

On lui en veut sans considérer son dévouement à la mission.
 Nos panthères irritées, contenant leur colère,
 S'appliquent à la détourner ;
 Elles lui font subir simplement un lavage de cerveau !
 Si par hasard la personne peu avertie
 Permet à leur misérable plan d'aboutir,
 Leur féroce jalousie cachée,
 Se mue en provisoire amitié, complice dans l'infamie.

Priant pour les aider dans leur évolution,
 Elles m'envoient des formes-pensées de destruction.
 Nos chers démons, de féminine polarité,
 Ne se rendent pas compte du mal qu'elles font.
 Bien entendu très classiquement
 Quand cela ne va pas,
 Si l'argent ne rentre pas dans la caisse.
 Si elles ont quelque nuage dans leur ménage,
 C'est le guru, non intéressé à leurs affaires privées,
 Le responsable, le coupable à punir sévèrement;
 Il est par un triste privilège
 Le bouc émissaire tout trouvé!

DES ERREURS QUI SAUVENT

Il faut avoir passé par de nombreuses erreurs
 Pour trouver la force de se maintenir
 Dans la voie découverte par la vérité révélée,
 L'humilité suffisante pour ne pas tomber
 Dans les pièges qui abondent dans le sentier.

MOURIR DE LASSITUDE

Il est une situation paradoxale
 Mais en même temps logique,
 Qui se présente dans la vie d'un instructeur.

Ceux qui vous aiment beaucoup à leur façon.
 Vous usent physiquement, nerveusement, psychiquement
 Par égoïsme et inconscience.

Ceux qui vous aiment moins
 Tentent de soutirer à tout prix, ce qu'ils peuvent.
 Ils vous feraient mourir de lassitude,
 Comme pour mieux vous récompenser,
 De l'aide attentive et désintéressée apportée.

Ceux qui ne vous aiment pas
 Se réjouissent de vos misères et tribulations.
 Ils souhaitent votre mort,
 Ou tout simplement votre disparition.
 Quand ils n'osent intervenir directement, physiquement,
 Ils y aident, ils en ont la lâcheté, cela magiquement.

Ami mon frère qui doute,
 Sache que je sais, lucidement
 De quoi je parle tristement.

L'AGRESSIVITE DES TRAITRES

De pénibles expériences nous ont montré
 Comment les personnes déjà coupables d'infâmes actes
 Peuvent avoir d'agressivité, d'acharnement.
 Il semblerait que plus elles ont mauvaise conscience
 Plus elles ont à cœur de faire du mal,
 Comme si quelque mauvais génie
 Substituait son influence à leur humaine intelligence.

La vanité blessée rompt la digue de l'ego,
 Qui croyant sauver les apparences,
 Du masque habituellement arboré en société,
 Aggrave au contraire son karma,
 Dans l'expression outrancière d'une perfidie
 Epreuve et pernicieuse,

Pour ceux choisis par ces personnes comme victimes.

LA CHARRUE EN AVANT ET LES BŒUFS EN ARRIERE

Des amis voulaient animer un centre spirituel
 Et pour ce faire y installer un yogi,
 Afin que celui-ci puisse donner un enseignement,
 Et assurer la direction d'une communauté.
 Je leur ai dit: je ne puis vous faire moi-même ce plaisir,
 Mais comme l'on ne trouve pas toujours sur commande,
 Le Maître sur mesure remplissant les conditions souhaitées,
 Il serait bon que quelques-uns de vos amis se réunissent,
 Non pour bavarder, parler de leurs soucis,
 Ou s'adonner à la médisance,
 Mais pour prier, faire du Hatha-yoga, méditer.

Quand on désire obtenir une perle de culture,
 Si je ne m'abuse, on écarte les deux parties
 De la coquille de l'huître,
 On introduit un noyau résistant
 Sous la membrane appropriée.
 L'irritation favorise l'accumulation
 De la matière calcaire destinée à former la perle
 Autour de ce solide noyau.
 Ensuite le joyau achevé ira vers son destin.

Nos amis sans patience, sans ténacité,
 On fait sans insister quelques timides essais,
 Ne rêvant que d'une illogique chose.
 Placer la charrue devant les bœufs!...

Il leur était difficile d'admettre que quelques disciples prêts,
 Attirent nécessairement le maître.
 Si le terrain n'est pas laborieusement préparé,
 Même si celui-ci vient prématurément,
 On court le risque de le chasser,
 Par la courte vue, la bêtise, la lâcheté

Et surtout le refus inconscient de progresser.

LE BESOIN DE SOLIDES PILIERS

Il faut être déjà solide pour servir avec abnégation,
 Aimer en s'oubliant, apprendre à s'effacer.
 Sans un discernement suffisamment entraîné,
 Comment ne pas se laisser aveugler par toute poussière
 De la négative division, dirigée avec ruse,
 Par le vent de l'égoïsme, de la méchanceté.
 Un ashram n'est pas un club où Ton vient le dimanche
 En tenue légère prendre l'air à la campagne.
 Si Ton y poursuit un profond travail,
 Il est impossible de protéger les aspirants
 Contre les remontées.
 Il est difficile aussi d'éviter les remous.
 Il n'a jamais existé d'Instructeur spirituel
 Ayant échappé malgré son élévation.
 Aux attaques d'ennemis, à la trahison d'amis.

Tout instructeur a besoin de solides piliers
 Capables de résister à tout assaut,
 De montrer leur inébranlable fidélité.
 Si tu abandonnes lâchement par peur du qu'en-dira-t-on
 Si tu ne te sens pas capable de donner ta vie
 Pour défendre ton guru et sa mission,
 Si tu es timoré, craintif, prêt à trahir
 A la moindre alerte, pour faire plaisir aux gens,
 Alors que viens-tu chercher auprès d'un Maître spirituel?
 Si tu cherches la sécurité, nulle part tu ne la trouveras.
 Avec ces faiblesses soulignées,
 Tu ne pourras jamais montrer une solide amitié.

Si tu peux trahir celui qui t'a transmis
 Ce qu'il a reçu dans la chaîne initiatique,
 Alors, tu es capable de tuer Père et Mère,
 Au cas où tu aurais la grâce

De les avoir encore en vie, sur cette terre.

JOUER AU GURU ET VOULOIR PRENDRE SA PLACE

Nous avons vu des disciples pleins d'orgueil attachés fermement à leurs biens, à l'argent, à leur famille, cela possessivement, manquant d'expérience initiatique, rongés par le ver de la jalousie, animés d'une volonté de puissance, pleins de vanité, désirant jouer au Guru et même tentant adroitement, inconsciemment certaines fois, de l'éliminer d'un Ashram pour s'établir à sa place et diriger en Maîtres.

On le leur dirait, qu'ils paraîtraient les premiers étonnés et jureraient que l'on se trompe!

ELLE SE PLAÇAIT PLUS HAUT QUE LE GURU

Nous avons vu une fois en Occident, une disciple qui emportée par le feu attisé par une crise et souffrant dans son orgueil de l'échec d'une tentative de renoncement, s'écrier:

"Il faudrait que le guru aille dans un Ashram travailler sous la direction d'un autre maître. Mais il est trop orgueilleux pour cela."

Son incapacité lui étant intolérable, par compensation, elle plaçait le guru plus bas qu'elle afin de se hisser au niveau d'un juge averti.

La même personne a vu plusieurs fois l'instructeur en Samadhi. Elle avait été saisie, paralysée, transportée, élevée par les énergies en mouvement dans le Temple durant ces bénédictions. Son aveuglement du moment et sa mauvaise foi lui avaient fait oublier tout ce qu'elle avait pu constater.

L'ETONNANTE AVENTURE

J'ai consacré une fois une période de quatre années à faire une grande ascèse afin d'accroître mon efficience d'instructeur spirituel. A chaque stade important j'ai affronté des tribulations.

C'est en arrivant à la fin de ce long et délicat travail, que des amis que j'aime, m'ont donné le coup de pied le plus magistral...

Il est vrai aussi que c'est dans cette même période qu'un Directeur de

monastère Jaïniste m'a donné le titre d'Acharya, et qu'un vieux Raja-Yoguin, un de mes anciens instructeurs, m'a honoré de sa bénédiction et des plus grands titres initiatiques.

PORTRAITS VARIABLES DU MEME GURU

Si les textes sacrés invitent les aspirants à trouver la manifestation du Dieu caché en eux-mêmes, à plus forte raison le guru qui aide le disciple à permettre au Moi-Suprême de s'exprimer, est considéré comme une manifestation de Dieu.

En Occident où la tradition n'est pas ancrée, l'aspirant n'est que rarement conscient de sa chance de trouver "un guru ". Aussi les côtés négatifs de la nature de celui-là se traduisent par des jugements hâtifs le plus souvent erronés. L'aspirant aborde le guru avec les critères du monde qui l'entoure.

Toujours est-il que le portrait du guru par le disciple révèle ses préoccupations, problèmes, refoulements, préjugés, ses sentiments secrets.

Le timide, le dominateur, l'orgueilleux, la refoulée, la sensitive, l'hystérique, la névropathe colorent différemment leurs jugements. Ils insistent sur tel ou tel point réel ou imaginaire, reflet de leurs torsions intérieures, de leurs échecs, mais aussi de leurs victoires.

AMOUR ET OBJECTIVITE

Celui qui vous aime sincèrement tient davantage compte de ce qu'il ressent, que de l'opinion du monde.

Celui qui ne vous aime pas écoute ce qu'on lui dit de méchant, car cela trouve une résonance profonde en lui. Il étouffe son honnêteté pour satisfaire sa vengeance plus ou moins consciente, son ressentiment, par personne interposée.

Tout est une question de degré dans l'amour. L'on peut affirmer que si l'amour aveugle accroît la partialité tout comme son inverse la haine, l'amour élevé améliore les conditions d'objectivité.

MOUVEMENT DE BASCULE

L'ami d'aujourd'hui peut être l'ennemi de demain;

Dès lors, contrôle ta langue!
 L'ennemi de ton ami d'aujourd'hui peut redevenir
 L'ami de ton ancien ami.
 Dès lors, garde-toi de toute confiance!
 L'ami de ton ennemi
 Un jour sera peut-être ton ami,
 Dès lors, sache ce que tu dois confier ou retenir!

Ton ami qui écoute les propos de ton ennemi
 Risque de se servir contre toi un jour
 Des mêmes arguments.

Ton ennemi qui a quand même du cœur,
 De l'intelligence et comprend ta valeur,
 Sera peut-être un jour ton meilleur défenseur,
 Dès lors, sois prudent, ne rejette personne.

DES AMIS A L'ESPRIT CHEVALERESQUE

Des amis à l'esprit chevaleresque m'ont écrit ceci:

"Nous avons vu des personnes aidées par vous, accède aux degrés avancés de votre ordre initiatique, se mettre à vous nuire, vous salir sans honte, avec toute leur ingratitude parce qu'en réalité elles préféreraient reculer.

Nous aurions trop honte d'assister à de tels spectacles si nous en faisons partie. Nous avons le grand respect de la parole donnée, le sentiment de la gratitude; nous connaissons trop votre bonté, votre dévouement à la cause de tous pour nous résigner à garder le silence devant de telles personnes.

Nous enfreindrions donc la discipline.

Aussi nous préférons poursuivre notre travail dans l'isolement, entretenir avec vous des rapports individuels, fondés sur le respect profond, l'amour sincère, l'amitié vraie. "

Leur point de vue se défend car il est très honorable.

COMMENT SE DEROBE L'ANCIEN DISCIPLE...

Si tu rencontres un ancien disciple

Qui me critique féroce-ment,
 Laisse-le tout d'abord parler tranquillement.
 Puis interroge-le sur mes méthodes,
 Le travail conseillé dans la voie de la synthèse,
 Ma vue large, ma compréhensive tolérance,
 Ma conception de l'indéfectible mariage,
 De l'amour, de la connaissance et de l'ascèse.

Demande-lui s'il a poursuivi
 Sincèrement avec courage le dixième seulement,
 Du travail méthodique recommandé.
 Tu verras comment il restera surpris!
 Tu comprendras pourquoi sans juste loyauté,
 Il cherche des excuses pour se dérober,
 Et comment les gens agitent de faux problèmes,
 Afin de masquer leur chronique incapacité,
 A exiger d'eux-mêmes,
 L'effort requis pour sortir du troupeau,
 Et accéder enfin à la plus haute Sagesse.

DES VIPERES DANGEREUSES

J'ai "sur mon sein confiant
 Réchauffé de nombreuses vipères.
 "Elles ont été abreuvées de mon lait;

Et pour toute récompense,
 Elles m'ont mordu au cœur
 Avec toute leur fureur,
 Avec toute leur rage!

Mais leur venin s'est malgré les orages,
 Par la divine grâce transformé en nectar;
 Car l'amour en mon cœur,
 Et toute ma compassion,
 Sont pour mon bonheur,
 De souveraines forces, d'heureux contrepoisons.

Seigneur faites qu'il y ait plus d'amour
 Sur cette terre et d'esprit chevaleresque.
 Faites que la lumière dans les esprits grandisse,
 Que l'amour règne dans tous les cœurs.

L'INSTRUCTEUR ET SA TACHE DE LIFTIER

Au cours d'un séminaire de travail
 Vous élevez le niveau de conscience d'une personne
 Afin de lui permettre d'atteindre un palier spirituel donné.
 Après vous avoir exprimé satisfaction et gratitude,
 Elle est capable de vous reprocher de ne pas lui tenir compagnie,

De ne pas vous arrêter à ce niveau avec elle,
 Comme si elle éprouvait la nécessité
 De recevoir un biberon servi par une complaisante nourrice.
 Désirant alors redescendre de plan
 A cause de l'attraction irrésistible de la matière
 Exercée sur sa personnalité,
 Il est alors possible qu'elle vous en veuille encore
 De ne pas venir la "reprendre"
 Pour s'installer avec elle
 Au niveau plus bas où elle se sent mieux à l'aise
 Et surtout plus heureuse...
 Dans ces conditions, attendez-vous à vous voir imputer
 Pour votre manque de compréhension —
 Comme il fallait s'y attendre — sa chute inévitable.

AVEUGLEMENT HUMAIN

Il y a des gens qui sont aveuglés au point de ne pas savoir distinguer le vrai du faux, un mythomane d'un être de réalisation, le profiteuse du désintéressé. Dans la vie de tout initié élevé, de tout serviteur de l'humanité, arrive le moment où il observe des personnes qui mettent une couronne de laurier aux méchants, aux calomnieuse qui les induisent en erreur, tandis qu'elles jettent des pelletées de boue, d'ordure sur leurs vrais amis, ou se montrent les complices de ces

déplorables actions.

SAINTE COLERE

Chacun de nous connaît l'importance
De la maîtrise des émotions.
Le maître spirituel donne généralement la preuve
De son avancement par son calme dans le monde;
Mais il est des circonstances
Où une sainte colère, convient mieux
A l'efficacité d'une leçon à donner
A un disciple qui la cherche et la mérite.

La psychologie d'Ashram
Nous a montré à travers ses variantes,
Que lorsque l'instructeur ne réagit pas,
Certains disciples peu intelligents le trouvent faible.
S'il réagit quelquefois,
Pour montrer qu'il n'est pas indifférent à la bêtise des gens
On entend dire ceci:
"Un vrai maître spirituel
Ne doit pas avoir d'humaines réactions".

Un disciple qui désirait animer
Un centre consacré à la méditation
Vint reprocher au guru "de ne rien faire d'autre
Que prier pour le développement de cet Ashram".

Dans la réalité le problème se présentait différemment.
Devant ces paroles injustes
Et l'absence d'appréciation correcte des effets de la prière,
L'Instructeur lui répondit avec fermeté:
"Puisque nos prières ne présentent pas à vos yeux
L'intérêt qu'elles méritent, nous allons nous arrêter... "
Le disciple se retira en visible colère.
Il exprima son déplaisir en soutenant que le guru
Avait trop "d'agressives réactions".

La moralité se dégageant de la situation
 Est que le disciple à l'esprit léger.
 Croit qu'il a toujours raison.
 Et bien qu'il ne sache pas dans la voie se diriger,
 Il montre par contre,
 Qu'il saurait sans complexe lui diriger son guru.

DES DISCIPLES QUI VOUS FONT HONTE...

Il y a de bons disciples qui font honneur
 A leur guru, par leur travail, leur maintien.
 Leur compréhension de son enseignement.
 Leur humilité malgré l'ardeur dans l'ascèse.
 Leurs positions exemplaires comme facteur d'harmonie,
 Leur élan dans le service constant de celui-ci.

Ces vrais disciples que nous appelons des piliers.
 On ne les surprend jamais à faire des critiques,
 Ni à trahir de quelque manière que ce soit.
 Celui qui leur fait pleine confiance,
 Et les aide ainsi plus facilement dans leur évolution.

Par contre, il existe une autre catégorie
 Plus nombreuse malheureusement.
 Quoi qu'on fasse pour eux dans le sentier.
 Ils cherchent à vous décevoir à vous nuire même,
 Cela très grossièrement ou de subtile manière.

Donnez les meilleurs conseils pour le travail,
 Insistez sur la pratique méthodique de la méditation.
 Sur la culture de la non-violence,
 L'Amour Universel, le contrôle de la langue,
 Sur le bannissement de la médianse,
 Sur le fait de considérer toujours l'Essentiel,
 Sur la nécessité de spiritualiser tout ce que l'on fait.

Donnez des initiations progressives

Mettez entre leurs mains un plan de travail précis,
 Faites répéter parfois devant tous, la méthode
 Leur permettant d'entrer dans le vide,
 Mettez-les en garde contre les imprudences à éviter.
 Indiquez-leur une sélection de textes sacrés à lire,
 Ils vous reprocheront de leur donner le vertige,
 En attirant l'attention
 Sur tout ce qu'il faudrait accomplir.

Ils vous reprocheront de ne pas comprendre,
 Que vivant dans le monde ils ne trouvent pas le temps
 De poursuivre le travail nécessairement requis.
 Malgré ce langage à vous-même tenu,
 Me vous étonnez pas d'apprendre dans une autre direction,
 Que des disciples malhonnêtes,
 Vous accusent auprès de quelque digne yogi ami,
 Venant vous rendre une fraternelle visite,
 De ne pas assez les aider dans le chemin.
 C'est de votre faute s'ils ne font pas du bon travail:

"Le gourou ne leur a pas expliqué comme il se doit
 L'influence d'hermétiques mantras,
 O suprême perfidie, injuste accusation!
 "Ils s'embrouillent dans les mantras personnels donnés,
 "Ils ne savent pas méditer, ils ne savent pas prier.
 "Ils ne comprennent pas ce qu'il faut faire
 Pour leur libération, malgré toute leur bonne volonté".

Après des années de travail au cours desquelles
 Ils ont franchi de sept à neuf degrés de notre ordre,
 Eux qui ont suivi divers séminaires d'étude,
 Ils prétendent que durant ces années passées.
 Le gourou ne leur consacrait pas de temps
 Pour des entretiens initiatiques.
 Ce qu'on leur a enseigné ils ne s'en souviennent pas.
 Par contre, ils retiennent les bêtises grossières
 Qu'on leur a dites depuis des années.
 Pour refroidir leur ardeur ou les écarter de nous.

Ils les répètent avec la volonté de nuire,
 Mais aussi avec le secret désir d'oublier leur défaitisme,
 Et se sauver croient-ils de leur petitesse.

Des amis peu aimants et si malhonnêtes,
 Sont souvent plus dangereux que des ennemis déclarés.
 Celui qui aborde ceux-ci avance en terrain découvert.
 Celle qui rencontre ceux-là ne sait où " donner de la tête "
 Tant est complexe la psychologie
 De ceux qui aiment tout en détestant le bienfaiteur,
 De ceux qui détestent secrètement
 Le frère aîné qu'ils semblent aimer à d'autres moments.

Les plus intelligents tendent à faire passer
 Pour un âne l'instructeur qui leur a fait confiance;
 Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que le yogi averti
 N'appréciera jamais même s'il écoute par politesse,
 Le mal qu'un disciple pourrait dire,
 De son gourou afin de l'abaisser,
 Lui, qui par l'initiation donnée et toutes ses conséquences
 A pris tous les risques que l'ingrat aspirant,
 Dans la pauvreté de ses limitations,
 Préfère tout simplement, commodément ignorer.

COUP DE PIED MAGISTRAL AU GOUROU

Chaque disciple à un moment de son expérience
 Epreuve le secret désir de trahir son gourou,
 De l'humilier s'il le peut par une situation déplaisante,
 De le salir, le traîner dans la boue;
 Lui donner un violent coup de pied à son divin postérieur
 Comme pour le punir de s'être rendu utile.
 Et se libérer de la crainte
 De quelque devoir de reconnaissance!
 J'en connais un qui, après en avoir été
 Mentalement et moralement la victime,
 L'a reçu une fois physiquement

Bien administré par un disciple qui voulait s'écarter...

Je suis bien placé pour signaler au lecteur surpris
 Les mille moraux soufflets reçus de ma vie.
 Les mille vilenies affrontées avec le sourire,
 Et suscitées par réaction contre ma personne,
 Par des frères et des sœurs dans le sentier,
 Après avoir profité durant des mois et des années
 De mon enseignement dans la voie de l'Essentiel,
 Baignant dans un climat d'amour, de non-violence,
 Et de saine compréhension.
 Une telle situation n'est pas exceptionnelle;
 Tous les instructeurs en font, avec compassion,
 L'inévitable et douloureuse expérience.

TRAGEDIE INITIATIQUE

J'ai fondé un ordre initiatique
 Comportant dix-sept degrés.
 La progression y est conditionnée par différents travaux
 Portant sur l'étude des textes sacrés, le japa,
 La répétition des mantras,
 Des exercices spirituels divers, selon le degré d'avancement,
 Des initiations avec rituels appropriés.
 Celles-ci sont toujours axées sur le grand but:
 La Libération Spirituelle.

Il s'agit de faire un travail de synthèse
 Tenant compte des différentes traditions,
 Afin de mieux consolider le pont entre l'orient et l'occident.
 Beaucoup de nos amis ne comprennent pas
 Leur chance et l'intérêt que cela présente
 De s'y consacrer avec tout leur cœur.

Régulièrement après différents bonds
 Surviennent de tristes hécatombes.
 Il se trouve des amis pour tenter d'empoisonner

La source à laquelle ils viennent de boire.

Si certains comprenaient leur chance,
 Combien notre tâche serait facilitée.
 Il y a ceux qui ne prennent pas au sérieux
 Leur travail et font tout
 Pour nous décourager de persévérer.
 Nombreux sont ceux qui manquent de cœur
 Au point de chercher à nous nuire
 A cause de leurs sombres remontées.
 Nos amis pour qui nous nous dévouons,
 Nous placent devant la situation la plus embarrassante:
 Si nous exigeons fermement
 Qu'ils fassent le travail requis,
 Leur ego ne supporte pas de se voir par d'autres distancés!
 Si nous acceptons de les faire passer au degré supérieur,
 Leur laissant la chance de se rattraper,
 Ils sont les premiers à me reprocher à posteriori
 Ma trop grande indulgence!
 Excuse facile justifiant leur regrettable carence.
 Si je stimule beaucoup mes frères et mes sœurs,
 Afin de les faire avancer,
 Ils me reprochent fort injustement,
 De ne pas tenir compte de leur souci du monde.
 Si je m'arrête de le faire, ils regrettent sincèrement
 En apparence, mon manque de fermeté à leur égard.
 La situation est encore plus tragique
 A considérer ce délicat problème:
 Quand, pour constituer nos cadres
 Nous faisons sauter quelque degré
 A ceux qui semblent le mériter;
 Après avoir montré un instant leur satisfaction.
 Ils n'hésitent pas à se retourner contre nous.
 Nous en avons même vus tirer vanité
 De leurs actes de malveillance,
 Se montrer fiers d'avoir trahi leur parole donnée.

Tout porte souvent à croire que plus vous aimez les gens,

Plus vous désirez les stimuler afin de progresser,
 Plus vous leur consacrez de temps,
 Plus on leur donne des preuves de compassion,
 Plus ils sont tentés de vous mépriser
 De vous nuire ou de chercher à vous abattre.

Vous leur montrez le ciel,
 Vous leur montrez la voie de la libération spirituelle,
 Vous tentez de leur donner confiance en eux-mêmes
 En insistant sur le fait qu'ils sont le Moi-Suprême,
 Vous les libérez de fausses idées
 Qui retardent leur progression,
 Ils persistent à conserver leur regard
 Rivé sur les terrestres réalités...

Ils préfèrent patauger dans le fumier de leur bêtise.
 Par contre, ils savent avec art et hypocrisie
 Trouver des arguments parfois bien ridicules
 Pour prouver que l'instructeur
 N'est pas assez grand afin de les aider.

Plus vous considérez le bouddha en eux
 Plus ils s'appliquent à trouver toutes les raisons
 De vous reprocher quelque imaginaire diablerie.
 L'on finit par ne plus savoir sur quel pied danser.
 L'on se demande parfois avec tristesse
 S'il ne vaut pas mieux pour travailler en paix,
 Tourner son regard vers de plus cléments horizons.

En prenant conscience de cette misère humaine,
 L'on comprend sans peine les mystérieuses paroles
 Des Instructeurs de différentes traditions,
 Qui un beau jour, leur mission accomplie,
 Consacrent à jamais leur légitime disparition.
 Ils s'écartent sûrement le cœur en peine
 Du chemin de ceux qu'ils étaient venus aider.

O vous amis pour qui je prie sans cesse,

Vous qui m'avez peut-être trahi après l'initiation,
 Je vous pardonne malgré tout.
 Avancez dans la voie et ne reculez pas surtout.

SEIGNEUR AUGMENTEZ LE NOMBRE DE MES SI RARES AMIS

Seigneur vous connaissez mon cœur,
 J'aime tous les humains,
 Je suis l'ami, le frère aimant de tous,
 Cela sans calcul car c'est un élan de mon être.

Déjà dans la personnalité non encore consciente
 De ma mission spirituelle,
 J'ai toujours eu le sens de l'amitié solide,
 Du respect de la parole donnée,
 Du respect sacré du secret confié,
 Ainsi que la Force de le conserver;
 Le courage de soutenir un ami dans l'adversité
 Sans me dérober,
 L'aptitude à tolérer les défauts
 De ceux qui m'approchent
 Et surtout, à considérer leurs qualités.

Je connais des gens qui disent m'aimer
 A qui j'ai fait confiance.
 Ceux-ci ont attendu de pénétrer
 Dans l'intimité de notre cercle intérieur
 Pour libérer leur démangeante langue,
 Et nous critiquer, nous salir sans honte
 Comme récompense pour tout ce qu'ils avaient reçu.

Il y a beaucoup de gens malheureusement
 Qui se comportent en enfants,
 Non point en bambins innocents
 Mais en bavards, allant répéter les confidences faites par:
 Dans le cadre du cercle sur les problèmes personnels des

De si méchantes gens, sœurs et frères
 Aimés malgré tout,
 Déforment avec mauvaise foi mes propos,
 Et dénaturent volontairement nos initiatiques travaux.

Nos prétendus amis perdent jusqu'au sens de la dignité.
 Ils médisent, bavardent avec facilité,
 Quand ils devraient avoir à cœur
 De donner une profonde signification
 Sans faille ni trahison à leur amitié.

Comment trouver Seigneur,
 En ce monde où nous faisons ta volonté.
 De solides amis à l'esprit chevaleresque,
 Inébranlables et valeureux soutiens.
 Qui ne se changeront pas du jour au lendemain,
 En méchants et dangereux compagnons,
 Dont la langue aiguisée par l'envie, la jalousie.
 Chercheront à vous nuire une fois le dos tourné
 Mais prêts à vous sourire à dents découvertes
 Une fois placée en votre aimante présence.

LES MISERES DE LA POSSESSIVITE

L'attraction sert la cause de la mission spirituelle.
 Tout pédagogue comprend aisément
 Que si l'on n'aime pas le professeur ou l'Instructeur
 On ne profite guère de son enseignement.
 Dans le cas de l'Instructeur Spirituel
 On ne cherche pas à le suivre plus nombreux
 Dans la difficile voie du dépassement.
 Mais il ne suffit pas d'être aimé
 Pour que tout aille pour le mieux...
 Le Précepteur Spirituel s'il est jeune encore
 Et possède les attraits par lesquels
 S'exerce le jeu de Maya,
 Apprend bien vite à ses dépens

Pourquoi un peu de disgrâce physique
 Quelque apparente infirmité
 Ou un peu moins de magnétisme
 Faciliterait grandement sa soif de tranquillité!

Moins jeune, moins riche d'expérience,
 Conservant les charmes que lui confèrent
 Son dynamisme, sa science,
 Sa puissance intérieure et ses secrets mystères
 Il reste encore menacé par des pièges
 Placés sur son chemin par la possessivité:
 Celle des hommes d'ordinaire plus discrète
 Mais assez agissante,
 Celle des femmes plus ou moins apparente
 Mais plus redoutable par ses conséquences.

Si dans les deux cas, en Occident surtout.
 Les rivalités sont à déplorer,
 Le problème pour les femmes
 Revêt certaines subtilités.
 L'Instructeur apparaît à certaines
 Comme une proie de choix à dévorer
 Par progressive cuisson,
 Constituant par cela même une bonne chasse gardée.
 Suivant l'âge des tourmentées

L'ambition permise et le cas particulier,
 On le place devant de dramatiques situations:
 Ou bien consentir à de douces concessions
 Au charmant adversaire;
 Ou bien refuser de céder du terrain!
 Comme de bien entendu,
 Ce n'est pas une petite affaire
 Nul n'étant fait de briques et de fil de fer!

Il peut même lui arriver,
 Au terme d'une poursuite bien organisée,
 D'être placé devant l'ultimatum secret:

" Si vous refusez de m'accorder l'ultime privilège
Je démolis et Vous et Votre œuvre.
Je dirai ce qu'il faut pour vous faire du mal.
La vraisemblance sera telle
Que tout le monde me croira.
Vous ne pourrez plus m'aider dans le sentier
Vous ne me verrez plus.
Or, vous êtes mon seul support
Pour aller vers Dieu.
Vous aurez ainsi deux bonnes raisons
D'être très malheureux. "
Le cas de conscience étant posé
Voici ce qui ne simplifie pas le problème,
Mais éclaire bien des mystères.

Ne pas céder au chantage
Conduit dans une sombre impasse
Où l'abominable hypocrisie
Prend figure de justicière.
Se laisser tenter par l'aventure
Avec une joie secrète
Soit par plaisir, lâcheté ou faiblesse,
Soit par quelque expérience de contrôle d'énergie
N'offre pas la garantie de quelque sécurité.
La vanité pathologique satisfaite au prix même de sacrifice
Tout comme le grand orgueil blessé,
Ont besoin de se nourrir de bruits
Comme pour agiter le drapeau
De l'authentique respectabilité!

De telles situations sont fréquentes
Dans la vie d'un instructeur spirituel
N'ayant pas " la Sagesse " de se comporter en ours,
Ou bien insuffisamment protégé par la tradition
Et les conditions extérieures de son austérité.
Les êtres sains d'esprit et de cœur
Qui cherchent sincèrement Dieu
Existents heureusement plus nombreux.

Ils vous épargnent dans un sens comme dans l'autre
 En plus de vains scandales,
 Des pertes de temps et de douloureux tracasseries.

NORMALES ET TRAGIQUES ADVERSITES

Celui qui est sur le point d'atteindre
 Le grand but
 Ou de mesurer la grande efficacité de son travail,
 Voit se coaliser contre lui des forces adverses.
 Celles-ci trouvent toujours de bons motifs
 Pour attaquer,
 Car il ne manque pas d'ennemis attentifs,
 Au cœur dévoré par le ver de la jalousie
 Ou par quelque obscur sentiment,
 Attendant la manœuvre vengeresse
 D'un complice dans la détresse
 Par sa faute, préparant une cabale,
 Orchestrée par de faibles âmes
 Toutes heureuses de trouver l'inespéré prétexte,
 Pour enfin reculer
 Dans la difficile voie choisie.
 Le yogi - instructeur fait bien vite à ses dépens
 Les frais d'une situation complexe,
 Dans laquelle il est amené
 A constater de douloureuses trahisons,
 A découvrir enfin qui sont ses vrais amis,
 A considérer avec tristesse
 L'étendue de sa solitude.

LES MILLE TRACASSERIES

Pour qui n'est pas totalement engagé comme serviteur de l'humanité ou qui n'a pas servi un de ceux-ci, il est difficile de comprendre les mille tracasseries suscitées sur son chemin par ceux qu'il aime et désire aider dans la recherche de l'Essentiel.

CEUX QUI NE SONT PAS PRETS

Beaucoup d'êtres se plaignent de ne pas trouver d'Instructeur Spirituel valable. Ils ne se rendent pas compte qu'ils ne sont pas prêts à le reconnaître s'il apparaît.

S'il est trop vieux, bien qu'il force au respect, on ironise sur les mérites de celui qui est mal placé pour tenter de vous détacher du monde. S'il est jeune et dynamique et plein de magnétisme, éloigné de la haine et de l'intérêt, des personnes s'appliquent à lui mettre sur le dos ce que leurs propres imperfections leur suggèrent.

LACHETE

Les lâches sont plus nombreux qu'on ne le croit. Si l'on médit ou si l'on calomnie l'Instructeur Spirituel, peu nombreux sont les amis qui le défendent, le soutiennent ou restent à ses côtés. Cela fait le bonheur d'adversaires qui ont bien combiné leurs méchantes histoires.

LOIN DE LA REALITE

Beaucoup d'aspirants recherchent le gourou idéal, très élevé, très bon, plus ou moins sévère selon leur humeur, intransigeant pour d'autres qu'eux-mêmes, qui les fassent bien travailler sans trop les bousculer et les mène très loin sans exiger beaucoup d'efforts.

LES MALENTENDUS

Tout se passe comme si certains aspirants, ignorants, naïfs ou paresseux comptent sur l'absorption d'un breuvage miracle leur procurant 1 illumination sans avoir à se détacher du monde et d'eux-mêmes. Cette erreur courante inavouée et inavouable est la source de bien des malentendus.

TOUT INITIE EST ATTAQUE

La recherche de la sécurité est commune à beaucoup d'aspirants:

- sécurité quant à leur personne rêvant de succès sans trop d'efforts, de progrès, sans affronter les tests nécessaires obligatoires, imposés par l'expérience en cours;
- sécurité dans la rayonnante lumière d'un gourou échappant à toute inimitié, à toute attaque de la part d'aspirants orgueilleux entrés en crise, surpris de voir tomber leur masque d'envieux ou simplement de personnes que son influence dérange.

De telles conditions n'existent pas. Aucun homme dépassant la moyenne, aucun être, aucun initié de haut rang, aucun instructeur du monde n'échappe à l'adversité.

DU TRONE D'OR AU GOUFFRE D'IMMONDICES

L'homme vraiment libre
 Se moque de l'opinion du monde.
 Il sait par expérience combien
 Les faveurs des humains sont éphémères
 Il y a ceux qui aujourd'hui
 Vous bâtiraient un trône d'or
 Sur un satellite géostationnaire
 Et qui le lendemain vous précipitent
 Dans un gouffre réceptacle d'immondices.

CEUX QUI PRETENDENT FAIRE SE COUCHER LE SOLEIL

Tel qui paraît aimer son Instructeur
 En ses premières années de contact
 Reconnaît ses mérites et les vante à autrui.
 Peut se retourner contre lui
 Dès que la voie se resserre
 L'obligeant à se révéler à lui-même.
 Le disciple inconséquent
 Dénie alors à son gourou la qualité de Maître.

Il se charge parfois sans transition
 De l'amoindrir pour lui nuire
 Et se donner bonne conscience.
 Il s'y acharne ainsi, inspirant la pitié,
 Comme si l'on pouvait à son gré,
 Faire se coucher le soleil
 Selon les fluctuations de ses propres sentiments!

LETTRE A DES AMIS EN CRISE

Hier vous êtes venus chez moi
 Me dire que vous m'aimiez.
 Aujourd'hui vous avez pris le large.
 Mon cœur en est meurtri.
 Au lieu de faire de votre être un rempart
 Pour défendre le véritable ami que je représente,
 Vous, mes piliers, les deux membres de mon corps,
 Vous avez disparu dans la brume,
 Seulement quelques heures
 Après que je sois parti de l'Ashram,
 Afin d'aller m'occuper de prosaïques réalités.

Votre amour est-il réellement si faible,
 Votre vigilance se laissera-t-elle prendre en défaut
 Comme celle d'innocents enfants,
 Ignorant tout de la vie et des pièges du sentier.
 Suffit-il de quelques mots trompeurs,
 Très mal inspirés,
 Prononcés par ceux qui divisent
 Pour avoir raison de votre jugement,
 De votre amour si souvent proclamé;
 Pour que vous soyez facilement amenés
 A donner de vous l'image sombre
 De la dérobade et de la lâcheté.

Vous ne pouvez vous comporter en inintelligentes personnes
 Avec tout ce que vous savez.

Pour que votre départ soit définitif,
 Il aurait fallu que vous n'ayez jamais été sincères
 En me disant " Je vous aime Guruji ".
 Il faudrait que vous soyez borgnes intérieurement
 Pour ne pas reconnaître le véritable guru.
 Il faudrait que vous manquiez de sens initiatique.
 Il faudrait que vous ayez perdu de vue le but.

Vous pouvez avoir une réaction
 De profane manquant d'intelligence,
 De sens de la solidarité,
 De personne fatiguée,
 Surprise par l'attaque de forces contraires
 Un moment... quelques jours...
 Vous pouvez avoir une réaction infantile
 De frustration éphémère.
 Tout cela peut se comprendre.
 Vous ne pouvez manquer d'humilité et de vigilance
 Au point de ne pas en prendre conscience
 Et reprendre la voie à mes côtés.
 Pensez à tous ceux qui ont intérêt
 A vous écarter de moi.
 Un courant contraire a pu vouloir vous ébranler
 Pour mieux m'atteindre à travers vous;
 Vous jeter par terre

Et vous inspirer d'insoutenables arguments;
 Vous pousser à ne pas respecter vos promesses.
 Un moment... quelques jours...
 Mais votre structure intérieure
 Que je crois solide,
 Vous aidera à vous rétablir.

Je vous ai prouvé antérieurement,
 Mon estime, mon amour, ma considération.
 Vous êtes pardonnés pour les propos tenus
 A des amis, à des tiers, cela sans charité.
 Ne jouez pas, je vous prie à ce jeu,

Source de meurtrissure pour vous comme pour moi.
 Je crois encore à votre noblesse.
 Je crois encore et malgré tout à votre profonde loyauté.
 Je crois encore malgré tout à vos promesses.
 Je crois encore à vos possibilités.
 Je crois encore à votre humilité.
 Je crois encore malgré tout à votre courage.

Je crois encore malgré tout à votre sincérité
 Quand vous parliez de servir
 Pour toujours ma spirituelle mission.
 Je crois encore que vous savez apprécier
 La hauteur de l'enseignement
 Que je vous ai déjà donné, en privé ou en groupe.
 Osant croire que vous avez
 Ce minimum de discernement et d'honnêteté
 Je vous crie, avec mon sincère
 Et indéfectible amour,
 Revenez bien vite,
 Pour recevoir le baiser de Paix!

MALGRE MA CHAIR MISE EN LAMBEAUX JE VOUS AIME

Les "dents de ma bouche ont mordu ma langue
 Je ne vais pas chez le dentiste
 Pour me les faire arracher".
 Une personne que nous croyions une amie
 Est venue vous dire du mal de moi.
 Vous l'avez écoutée avec une telle complaisance
 Que vous avez décidé de me fuir
 Comme si j'étais un pestiféré!
 Vous avez emporté vos bagages sans prévenir,
 Cela de la façon la plus cavalière.

Elle a de la chance cette personne!
 Mes exposés sur la non-violence, le discernement,
 La vigilance, le sentiment de l'Unité,

N'ont pas auprès de vous le même succès.
 Mon amour et la connaissance de mon trésor intérieur,
 N'exaltent pas vos énergies avec une telle ardeur.
 Vous critiquez, condamnez sur accusation sommaire
 D'un aspirant débutant dans le sentier;
 Ses propos ont pour vous valeur d'évangile.
 Et sans me préciser franchement vos griefs
 Vous partez et me condamnez sans appel.

Au lieu de réunir un conseil d'amis
 Pour la sauvegarde de votre bienfaiteur,
 Vous organisez un conseil de guerre,
 Et vous passez aux escarmouches.
 Cela ne fait rien malgré tout!
 J'aime mes détracteurs et vous-mêmes mes amis.
 Je dis un reconnaissant merci
 A ceux qui mettent ma chair en lambeaux,
 Avec le bistouri de leur langue.
 Je continue de voir le Moi-Suprême en vous,
 Même si vous avez un comportement
 De personnes ordinaires en ce moment.

Il faut que la lumière et l'amour
 Prévalent en vous tôt ou tard,
 Par le concours de l'épreuve karmique,
 Ou la grâce d'une prise de conscience spontanée.
 L'expérience dont je fais les frais,
 Etait nécessaire pour vous et pour moi...
 En ce qui vous concerne, il s'agit de savoir
 Si la boue projetée sur un carrosse d'or
 A plus d'importance que Le Souverain lui-même,
 Véhiculé par ses roues.
 Pour vous, il s'agit de savoir
 Si vous me considérez comme une partie de vous-même;
 Si vous avez vraiment le sentiment de l'Unité avec moi.

De toute façon, le plan d'évolution atteint se découvre
 Par le refus de nuire à qui que ce soit;

La tendance à considérer
 En toute chose l'Essentiel;
 La vigilance quant au discernement
 Ainsi qu'à ses propres réactions;
 L'hommage constant rendu
 Au Moi Suprême en tous.
 Souvenez-vous que d'autres que vous
 Ont entendu les mêmes perfidies.
 Ils ne sont pas entrés en résonance
 Avec leurs vibrations perturbatrices.
 Cela s'explique aisément,
 Par leur état intérieur de bonne vigilance.

Il est très important pour moi
 De connaître vos vrais sentiments:
 Amour sincère et profond,
 Compréhension véritable de l'Essentiel,
 Degré d'humilité vraie,
 Tout cela afin de vous aider comme il se doit,
 A consolider les fondations du Temple.
 Ne craignez pas vous aussi de revenir vers moi,
 A cause des propos déjà tenus par vous,
 Vous auriez tort d'hésiter malgré la légitime gêne.

J'ai accepté à l'avance
 Les risques de mon rôle d'instructeur.
 Je suis puissant comme un roc.
 Je suis assez riche d'amour
 Pour trouver la force de pardonner
 A tout un régiment de détracteurs.
 Ces propos ne sont pas un cri de vanité.
 Je puise dans l'immense réservoir de compassion
 De la divine Conscience.
 Je ne suis que l'instrument,
 Dieu seul en est la Force.
 Soyez bénis et revenez enfants du ciel
 Je vous aime pour l'éternité!

MESSAGE DE COMPASSION

Pourquoi nous abandonner
 Au moment où le meilleur travail allait commencer.
 Pourquoi paraître douter de l'amour accordé.
 Pourquoi déformer mes propos
 Et vouloir laisser croire
 Que nos rites vous ont perturbés.

Voulez-vous accréditer l'insidieuse opinion
 Que vous lisez, écrivez, écoutez à la légère.
 Voulez-vous donner raison
 A ceux qui ont douté de votre solidité?
 Voulez-vous laisser la triste impression
 Que vous pouvez trahir sans hésiter vos amis
 Et que loin de les défendre en cas d'attaque,
 Vous pouvez contribuer
 A les poignarder sans honte ni regrets.
 Voulez-vous prouver que j'avais tort
 De vous honorer de ma grande confiance.
 Voulez-vous prouver que votre travail
 Restait purement intellectuel et superficiel?
 Voulez-vous me prouver
 Que vous ne savez pas considérer l'Essentiel?

Voulez-vous prouver que vous manquez d'intuition
 A propos de mon antériorité spirituelle?
 Je vous ai souvent dit que les forces qui veillent
 M'offrent toujours au moment
 Où l'on s'y attend le moins,
 L'occasion de tester la solidité de mes disciples.

Il vous appartient maintenant
 De montrer votre réel degré d'évolution,
 La nature de votre amour,
 Votre sincérité à mon égard,
 Votre humilité, votre courage,
 Votre compréhension des incidences karmiques

Votre vrai sens initiatique.

Si vous ne cherchiez pas le bon prétexte
 Pour nous fuir et vous fuir vous-mêmes,
 Nous le déduirons de votre attitude.
 Si vous étiez de faux amis, nous le constaterons.
 Si vous êtes de bons piliers
 Ayant simplement frémi
 Sous l'effet d'une attaque surprise,
 Alors nous le verrons.
 Mais quoi qu'il advienne
 Il faut que vous sachiez
 Que l'amour profond, sincère, désintéressé,
 L'amour solide ne se dérobe jamais.
 Tel est le mien, je vous le garantis!

REVULSIF

*A toi qui a promis si souvent de contrôler ta tangué
 Pour ne pas nuire à ton prochain;
 De ne pas nuire à ton gourou ni au Cercle des disciples,
 De rendre le bien pour le mal.*

Elle voulait un grand nom initiatique
 Non pour la soutenir dans sa lutte pour l'idéal
 Mais afin de rendre ridicule
 Celui qui le lui avait attribué,
 Cela au risque de saborder son propre navire.
 Les mille monstres cachés
 Dans l'abîme de son être sont enfin sortis.

Tu brandis un étendard empesté
 Par la bêtise et la perfidie
 Tu fais du mal à qui t'a fait du bien
 Tu n'as pas honte de te comporter
 En femme peu intelligente et vulgaire.
 Tu es fière de médire et de nuire.

Ta vertu ne s'émeut pas de faire
 Un usage stupide, triste et mauvais de ta langue.
 Cherchant en toi l'Amie confiante et pure,
 Tu m'as offert bien camouflée
 Une affreuse "vipère à réchauffer sur mon sein" aimant et compatissant.
 Tu as mordu mon cœur naïf et bon.
 Tu as empoisonné de ton venin destructeur
 Mes fragiles amis, mes heureux détracteurs.
 Tu as agi sans noblesse, sans esprit chevaleresque.
 De quoi veux-tu te venger pauvre amie?
Dont la bêtise s'exalte en propos délétères.

Ne penses-tu pas qu'il y a une voie plus belle
 Pour l'expression du Moi Suprême en toi?
 Le stimulant initiatique apporté
 Ne te donne pas assez mauvaise conscience
 De nuire par trahison
 Avec une apparente témérité masquant la fausseté,
 Dans un rôle de justicier victime *imaginaire* d'un horrible magicien.

A qui veux-tu jouer la comédie
 Sinon à toi-même avec ce que tu sais de toi.
 Je t'ai aidée avec amour et compréhension!
 Durant plusieurs années.
 Je t'ai surtout enseignée à aimer et pardonner
 Et maintenant voici ma récompense!
 Tu conspires avec indécence
 A saper ma spirituelle mission.

Au lieu de contempler le soleil
 Tu "farfouilles" au-dessous de la ligne d'horizon
 Dans les gouffres et les précipices de la bêtise
 Afin de détecter de pestilentielles odeurs
 Pour abreuver tes refoulements signalés par ton dépit.
 Tu as fait du bon travail pour ton karma!
 Ton ingratitude est payante:
 Tu m'as rendu service en montrant tes ressources.
 Tu as ébranlé quelques piliers vacillants.

Tu es absurde dans ton manque d'amour
 Et peut-être inconsciente de ta méchanceté.
 Tu m'en veux aussi d'avoir fait fi de ta médiocrité.
 Rassure-toi, je ne l'ignorais pas!...
 Mais j'espérais te sortir du mauvais pas.
 La poussière et les miasmes d'une personnalité rabougrie
 Ont du mal à s'en aller *de toi*.
 Il faut être monstrueux,
 Avoir l'âme particulièrement vile
 Pour faire du mal à son prochain
 Et par dessus tout nuire sans honte
 A ceux qui t'aiment et font partie de toi.
 Ton impudeur calculée et criminelle
 Signalent ton manque d'envergure,
 Et les misères visibles de ton âme.
Tu n'as pas honte amie de ton inconséquence!

Je te pardonne bien que tu sois traîtresse et *parjure*.
 Je connais la faille de ta langue aiguisée.
 Autre chose est de lire, d'écouter des discours.
 Le test de ton degré d'évolution actuel est fait:
 Ton cœur est plein de fiel et de haine cachée
*Il te faudra de dures expériences pour comprendre
 Les horreurs de ton comportement passé.
 Tu ne sais pas aimer sincèrement
 Car tu as l'orgueil trop grand et le cœur trop sec.*
 Tu as des progrès à faire
 Dans le sentiment de l'Unité.
 Ton être ignore la charité, tu fais du mal avec la joie dans l'âme
 Malgré ce que tu crois de toi dans ta médiocrité.
Aveugle tu es, si tu me crois séparer de toi...
 Tu ne sais même pas que nuire à autrui
 Revient à nuire à soi-même.
 Tu ne sais pas qu'en faisant du mal
 A un homme de prière qui aime et sert l'humanité
 Tu t'exposes tôt ou tard à la catastrophe.
 Tu seras éprouvée, je te le dis,
 Pour mieux le comprendre,

Si tu ne sais te ressaisir à temps.

Sois une grande dame.
 Sois noble de maintien et plus digne de conserver
 Les précieux joyaux reçus.
 Je te pardonne encore mille fois.
 Sache que je suis toi dans ton essence.
 Sache que le chemin de Dieu
 Passe par la compréhension, l'Amour.
 Réfléchis bien, analyse-toi,
 Fais ton examen de conscience!
 Demande pardon à Dieu!
De tes plans destructeurs

Inspirés par de vils sentiments,
 De manquer d'amour,
 De laisser la bêtise en toi
 Faire obstacle à Sa lumière et Sa sagesse.
 Que la paix soit dans ton cœur.
 Que l'humilité grandisse en toi et t'inspire,
 Que Dieu te bénisse!

REPONSE A DES TRAITRES

Plusieurs disciples qui nous avaient trahi et qui voulaient nous narguer — au lieu d'avoir honte de leurs méfaits — nous posèrent par écrit les questions suivantes dénotant un mauvais état d'esprit:

- "Où sont maintenant vos disciples valables, les vrais?"
 - "Quels fruits honorables de votre enseignement présentez-vous? "
- Nous leur répondîmes ceci:

Vous étiez des capitaines de nos troupes dont les soldats se battaient sur le front de l'intérieur pour la conquête des sommets d'eux-mêmes.

Vous avez été mis K.O. dès le premier choc du baptême du feu provoqué par nos détracteurs. Vous avez renié vos promesses de servir dans la sincérité, la confiance et la loyauté.

Vous êtes même passés dans le rang de ceux qui nous font du mal — sans nous interroger, sans prévenir des attaques menées contre nous — en

récompense de tous les bienfaits dont ils avaient bénéficié tout comme vous-mêmes.

Vous avez donc, comme de vulgaires chenapans, rejoint le camp des ennemis avec armes et bagages au mépris des règles de l'amitié profonde et spirituelle et de celles initiatiques.

Maintenant, pour tenter de sauver l'honneur en vous justifiant par d'inélégants procédés, vous perdez la dignité, le sens de la charité en répandant mille calomnies sur nos amis et nous-mêmes; ce pourquoi nous vous pardonnons.

Il nous appartient à notre tour de vous poser des questions.

S'il suffit que l'on vous dise du mal de votre gourou pour l'abandonner aussitôt sans le consulter, le prévenir et que vous vous mettiez à lui nuire comme pour vous laver de quelque ignominie et vous vêtir de lin blanc;

Quelle valeur ont pour vous les mots:

Amitié, courage, reconnaissance, esprit chevaleresque charité, discernement, non violence mentale, maîtrise solidité, fidélité, humilité, loyauté?

La trahison d'un ami qui vous aime et vous a exprimé sa confiance durant des années peut-elle alimenter votre naturelle fierté?

Vous qui faites du mal à nous qui vous chérissons, êtes vous orgueilleux au point de perdre la raison?

Pour répondre directement à votre première question selon vous, ce sont seulement les " mauvais disciples " qui sont restés à nos côtés: afin de parfaire leur travail; nous aide et prier avec nous pour ceux qui nous nuisent, tandis que vous les " meilleurs " vous avez par grandeur d'âme agi sournoisement, de façon traîtresse et malhonnête.

De quelle supériorité pouvez-vous vous targuer sur ceux qui sont restés calmes devant la cabale montée par vous et des êtres à l'instinct destructeur; et face à l'injustice de vos jugements et propos; sur ceux restés fidèles dans leur amour confiants dans la valeur de renseignement donné, conscient du travail accompli dans un élan généreux pour l'humanité reconnaissants pour les stimulations et conseils reçus dans ce difficile sentier de la lumière.

La connaissance intellectuelle des questions initiatiques est certes intéressante et nécessaire, mais elle ne suffit pas: donner la force de supporter les tests imposés par les circonstances.

Elle engendre l'orgueil et donne l'illusion de la grande évolution, de l'ouverture du cœur, du dépassement des mesquineries, de la solidité intérieure. Mieux vaut avoir autour de soi une poignée de disciples sincères, solides, ayant

une confiance totale dans le gourou qui l'aiment, le servent et travaillent avec humilité à leur libération spirituelle, indifférents à l'opinion du monde et capables de se battre pour défendre leur instructeur, qu'un groupe comprenant de nombreuses personnes, fières de leurs connaissances intellectuelles, intérieurement faibles, manquant d'esprit chevaleresque, de stabilité, de fidélité, orgueilleuses, capables de trahir et même de nuire à la moindre attaque de ceux qui n'aspirent qu'à détruire pour ne rien offrir de positif.

L'orgueil, la présomption, le manque d'amour et de charité conduisent à de méchantes actions ainsi qu'à de douloureuses impasses. Les circonstances de l'existence se chargent de donner au bon moment les leçons d'humilité qui s'imposent aux juges téméraires, à ceux qui se croient plus grands qu'ils ne le sont.

Nous devons avouer en toute justice que plusieurs mois après, certains nous écrivirent afin d'exprimer leurs regrets et repentirs.

PARDONNE

Tu es triste!... Regarde!...
 Le soleil brille dans le ciel.
 Souris à celui qui t'a fait de la peine!
 Et s'il est absent,
 Prie pour que la lumière soit dans son esprit
 Et l'amour dans son cœur.
 Absent ou présent, proche ou lointain
 Demande à Dieu de lui pardonner.

AGRESSIVE IMPUISSANCE

Les personnes qui critiquent et nuisent avec la plus grande perfidie se recrutent parmi celles qui, désespérant de monter à votre niveau, incapables de faire ou de construire quelque chose d'utile à la société, veulent détruire par les moyens les plus déloyaux.

POUR SE DONNER BONNE CONSCIENCE

L'observation des côtés négatifs des humains montre que les plus acharnés médisants et calomniateurs cherchent en réalité le moyen de se donner bonne conscience, de s'absoudre de leurs propres défauts.

Tout se passe bien souvent comme s'ils cherchaient dans les conséquences de leurs méchants propos un remède contre les maux dont ils souffrent en secret: sentiments d'infériorité, frustrations, insuffisances insupportables à leur orgueil.

LA VOIE DE LA REFORME

Ceux qui s'appliquent à diviser cherchent par de sombres actions à combler le vide créée par leur médiocrité.

Ils ne sont pas heureux eux-mêmes. Le spectacle de l'effort des autres vers le bonheur ou dans la voie évolutive les rend haineux.

Ils éprouvent une joie fugitive devant les ruines provoquées par leurs méchantes actions.

Dans leur triste état intérieur, s'ils ne basculent pas dans le suicide, sinistre appel du néant, il leur reste la perspective d'une fin encore misérable ou la voie plus heureuse du repentir et de la réforme.

DES DEMONS PARMIS NOUS

Certains êtres trompeurs d'apparence — grâce à leur voile d'hypocrisie — se comportent comme de véritables démons jouant, sans en redouter les conséquences, avec les énergies dégradées du bas astral.

Ils mettent leur intelligence perfide au service du mal. Ils sèment la discorde partout où ils se trouvent. Ils n'apportent rien de positif à ceux qui se laissent influencer par manque de bons sens, d'intelligence et souvent simplement d'expérience et de vigilance. Le succès de leurs intrigues tient au fait que l'imagination humaine et sa sensibilité réagissent plus au mal qu'au bien.

Ces êtres emprisonnés dans leur bêtise et leur séparativité comptent sur le trouble causé par leurs frères aveugles, pour trouver d'inférieures et peu honorables satisfactions.

SEIGNEUR PROTEGE CEUX QUI M'AIDENT

La montée est difficile
 La voie riche en surprises.
 Qui connaît l'avenir!
 Qui sait ce que sera demain!
 Des prudents au cœur très hésitant
 M'approchent sur la pointe des pieds.
 Prêts à fuir au moindre roulement de tonnerre.

Des amis, des frères sûrs d'eux-mêmes
 Heureux de leur destin
 Me promettent sincèrement
 Leur éternel soutien.
 Je ne dois décourager personne
 Mais j'ai le devoir d'être prudent de mon côté.

Malgré leur confiance et pleine sincérité.
 Combien d'années resteront fidèles
 Mes prometteurs " d'éternel soutien ",
 Dieu seul le sait!

Le cheminement altier dans la ténacité,
 Le souffle soutenu sur les hauteurs
 Dans les divins alpages
 Dépendent de tant de choses il est vrai,
 Mais toi Seigneur qui connaît tes enfants,
 Soutiens ceux qui m'aident
 Et s'appliquent à ton service;
 Par ta miraculeuse grâce,
 Protège-les dans leurs efforts
 Pour te connaître,
 Protège ma divine mission.

MANGER LES FRUITS

Je ne suis pas venu sur terre pour bercer les êtres par des mots et diriger

des équipes chargées de "compter les feuilles des arbres fruitiers "du jardin céleste. Je tiens à inciter des frères, des sœurs à consentir à tous les sacrifices et à faire tout ce qu'il faut pour "manger les fruits", les savourer afin de se libérer de la prison du monde.

LE SACRIFICE DES EMISSAIRES

Il faut que de grandes âmes fassent le sacrifice de descendre au niveau de ceux qui croupissent dans la fange où qui se débattent dans les maillons du filet de l'illusion du monde.

Cette descente ne s'opère pas sans souffrance. L'incompréhension les guette. Ceux-là qui devraient aider l'émissaire des hauts plans le bafouent, le trahissent, le renient quand la peur et la lâcheté les gagnent.

CRITIQUES

En vertu d'une mystérieuse loi, les critiques hâtives et injustes entraînent, tôt ou tard, une certaine actualisation des mêmes faits reprochés, dans la vie de ceux qui les formulent.

GRANDEUR D'AME

Il faut beaucoup d'amour en son cœur et de grandeur d'âme pour ne considérer surtout que le beau et le bien en chacun, malgré les mille misères, les injustices survenant dans une vie inspirée par des principes égalitaires, le sens de la justice et le sentiment de l'Unité.

TABLEAUX ASSOMBRIS

La sécheresse de cœur et l'exiguïté de la personnalité sont des ombres qui enlaidissent les plus beaux tableaux.

ADVERSITE

L'adversité est comme l'enveloppante ténèbre où souffle un vent fort et glacé qui révèle les véritables feux de l'amitié vraie.

AMIE SI TU ES VRAIMENT PURE

Si une femelle indécente, vaniteuse et vindicative veut te "confesser"
 Un prétendu sacrifice à Vénus opéré avec elle,
 Que ce soit vrai ou faux
 Pourquoi cela agite-t-il ton mental,
 Te fait voir rouge et partir en guerre
 Contre la victime.
 Si tu dépasses toute chose
 Si tu es vraiment totale pureté,
 Si tu mets chaque situation à sa vraie place,
 Si tu n'es pas primaire au point
 De voir le péché où il n'est pas,
 Si tu sais que je suis libre de mon corps,
 Si tu ne me vois pas dans la haine et préoccupé par les actions de nuisance,
 Si j'aime universellement et sers l'humanité,
 Comme le montrent mes actes,
 Mes renoncements, toutes mes ascèses et mes prières,
 Qu'est-ce qui pourrait exciter ta colère?
 Si tu considères que je ne t'enlève rien
 Pourquoi, Amie qui se croit bienveillante et désintéressée
 Serais-tu donc si méchante dans les faits, et si arnère?

INJUSTES ACCUSATIONS

I. - TRAVAUX FORCES

Ashram, tu seras beau
 Malgré les critiques de ces artistes
 A l'horizon obscurci, redoutant la beauté,
 A cause de l'effort exigé pour un temps,
 De ceux qui vivent en ce lieu.

Ils m'accusent sans gêne,
 De sacrifier les résidents de la communauté
 Aux apparences d'un bel Ashram.
 Ils ne comprennent pas
 Que tout acte pour Dieu est pure prière,
 Et que tout ce qui occupe le corps,
 Pour la beauté du Temple des religions
 Compte triple pour la purification
 De l'esprit et du cœur;
 Que loin d'avoir à se plaindre
 D'employer son énergie au service du créateur,
 De la créature, d'une élite en mutation,
 Il faudrait mille fois bénir le ciel
 De sa chance d'œuvrer sans contrainte
 Pour la beauté et dans la prière,
 Cela de la plus noble manière.

II. - FAVEURS INITIATIQUES

Vilain aspirant aveuglé par la haine
 Dont l'orgueil mal jugulé
 Te porte à juger mes actes en maître du monde profane,
 Tu m'accuses d'accorder mes faveurs initiatiques
 " A des personnes bien placées "
 " Et pour le seul prestige "...
 Tu ne sais donc pas que le seul prestige
 Qui à mes yeux compte,
 C'est celui de servir Dieu sous toutes ses apparences,
 D'aider l'homme ou la femme éveillé
 A lutter pour l'expression de sa libération.
 J'aime en effet les personnes engagées
 Dans la recherche de l'Essentiel.
 J'aime le pauvre, j'aime le riche;
 J'aime les bien placés du point de vue du monde;
 J'aime les mal placés au regard de l'opinion des hommes.
 J'aime de l'ignorant son bon sens, sa naturelle sagesse;
 J'aime l'instruit avec sa souplesse d'esprit, ses relatives connaissances;
 Car tous sont " bien placés "
 Dans l'Amour de mon cœur.
 Mais j'aime de tous les " biens placés "

Ceux qui aiment leur prochain comme eux-mêmes,
 Ceux qui méprisent la haine, les bas sentiments,
 Ceux qui aiment par amour de l'amour,
 Ceux qui aiment durablement et sans retour.

DE L'AMOUR A LA HAINE

On ne devient pas en une seconde
 L'ennemi d'une personne
 Que l'on prétendait sincèrement aimer.
 Il faut qu'il y ait eu tout un cheminement,
 De la pensée et des sentiments;
 Une privation, une frustration, une envie,
 Un dépit, une rancune cachée,
 Un intérêt égoïste suffisamment déçu,
 Pour que l'on haïsse du jour au lendemain
 Celui que Ton aurait réellement chéri.
 L'on ne rejoint pas sans préalables raisons
 Le rang des méchants,
 Faisant du mal à son propre bienfaiteur, <
 Surtout si celui-ci vous honore (
 De sa confiance, de son amour,]
 Et vous comble de ses bénédictions.]
 Mais le cœur humain suit des chemins si tortueux
 Que le Sage échaudé doit s'attendre à tout.

NE TRAVESTIS PAS

Je t'écris en vers libres pour t'honorer.
 Car pour moi tu n'es pas du vulgaire,
 Et toi tu me réponds sans honte et dans l'aveuglement:
 " La franchise n aime pas les fioritures lyriques ".
 Je ne prends pas ces mots pour une mise en accusation
 En moi l'indulgence a le pas sur la susceptibilité.
 Ecrirais-je de la sorte au charbonnier du coin,
 Aux clochards des quais de la Seine

Bien que je les aime et ne les méprise pas.
 Je ne te juge pas mon amie.
 Mais comme tu me surprends!
 Je te croyais Seigneur,
 Je te découvre manant.
 Serais-tu donc si bête
 Pour travestir mon estime en mépris!
 Pourquoi ce complexe t'inspirant des sentiments obscurs.
 As-tu perdu confiance en toi
 Au point de voir dans la belle nature
 Une offense à ta dignité.
 Si tu es belle intérieurement,
 Si tu as bonne conscience
 Pourquoi autour de toi
 Ne pas contempler la beauté
 Et voir dans mes écrits à toi destinés
 Le langage du cœur
 Le souci de nous voir Ré-unis.

Mais je crains que tu ne comprennes mon langage
 Et ne vois dans ma bienveillance, malgré ta trahison,
 Le souci de t'attirer sous ma bannière.
 Hélas je vais te décevoir:
 Ces idées ne m'habitent pas l'esprit
 Car j'ai trop pitié de toi
 Pour t'imposer l'horreur
 De me prouver un Amour n'ayant jamais existé.

LES HOMMAGES DES DIFFAMATEURS

Ceux qui diffament un véritable Instructeur Spirituel lui rendent un inconscient hommage. On ne s'acharne pas à nuire à celui qui est vide, insignifiant et misérable.

On déteste généralement le fort, celui qu'inconsciemment ou non l'on redoute, celui que l'on jalouse à cause de quelque complexe ou frustration secrète enfoui en soi. Les hommes ordinaires méprisent généralement les faibles et les petits à leurs yeux ils ne leur font pas l'honneur d'une inimitié aux

manifestations virulentes et acharnées.

Le gourou est l'aiguillon qui nous oblige à progresser. Ne pouvant monter à son niveau, certains êtres mesquins préfèrent chercher à l'abaisser à leur façon. Cette attitude donne meilleure conscience à celui qui voudrait reculer.

Le diffamateur qui rend déjà un inconscient hommage à la valeur profonde du Maître Spirituel prouve sa foi en lui de cette autre façon:

Il faut la sécurité que confère la foi dans la compassion d'un Sage, pour oser s'adonner contre lui aux attaques sanctionnables par l'appareil judiciaire d'un pays.

Tout porte à croire que certains pensent sûrement: " il est trop élevé spirituellement pour chercher à profiter des dommages et intérêts qu'il serait en droit de réclamer pour le préjudice moral causé. "

Toutefois cette impunité sociale comporte son revers, car elle n'épargne pas aux méchants les conséquences karmiques de leurs vilaines actions.

PALIER

Quand certains aspirants sentent qu'ils atteignent un seuil difficile à franchir, ils deviennent agressifs et cherchent dans la critique absurde et méchante les moyens de justifier leur incapacité à franchir les paliers constitués par des plans supérieurs de réalisation.

ASSISTANCE ET STRATEGIE DE DESTRUCTION

Il arrive que les forces de l'ombre
 Délèguent auprès de vous de faux amis
 Bien armés pour vous abattre.
 Il s'agit d'introduire dans votre intimité
 Des bienfaiteurs provisoires,
 Des personnes d'autant plus zélées.
 Qu'elles doivent vous abandonner avec éclat.
 Elles ont besoin d'abord d'un grand crédit
 Pour donner plus de poids à leurs futures attaques;
 Plus d'attention à leurs accusations;
 Plus de retentissement à leur abandon;

Une meilleure justification des actes malveillants projetés.
 Inspirés par l'ombre de leur personnalité.
 Il s'agit dans le plan,
 D'anesthésier correctement la future victime
 De s'assurer de viles complicités,
 D'impressionner intelligemment
 Ceux que l'on voudrait écarter;
 Et le moment venu de frapper par surprise
 Le grand coup renversant l'édifice.
 La clé de cette savante et intelligente stratégie
 En est bien simple:
 On vous élève très haut par des hommages,
 Des actes inspirés, des paroles laudatives,
 Pour mieux vous casser les reins,
 Au moment choisi,
 Par la hauteur de la chute savamment provoquée.
 Le monde ne se doute pas de ces petites guerres
 Qui se déroulent
 Dans un contexte social apparemment pacifique.
 L'homme attentif, vigilant averti,
 Comprendra tout l'intérêt de ces mystérieuses paroles.

NE PAS AVOIR D'ENNEMIS

Seigneur comment faire pour ne pas avoir d'ennemis!
 Je sers tous les hommes avec tout mon amour.
 Ils cheminent avec moi un moment
 Dans l'apparent amour,
 Puis brusquement mon Dieu,
 Alors que je crois leur cœur sincère,
 Leur amitié fidèle,
 Je me retrouve en présence d'un ennemi,
 Qui souvent se révèle un esprit de critique ferme,
 M'ayant guetté durant des mois.
 Pour m'abattre au moment choisi par lui.
 Seigneur que de vipères
 N'ai-je pas réchauffées sur mon sein!

Que de larmes aurais-je pu avoir versées,
 Que de déceptions ne m'auront pas causé,
 Ceux que j'ai aimés avec sincérité.

LES PERLES DEVENUES CAILLOUX

Je voudrais te voir progresser
 Mon frère, ma sœur, dans le sentier.
 Je voudrais te recevoir au banquet
 Des êtres de lumière.
 Dans ma patience,
 Je te donne *sans* compter
 Ce que j'ai glané dans les champs
 De la connaissance spirituelle
 Et de ma laborieuse expérience.
 Tu m'écoutes avec une apparente attention.
 Tu souris à mes propos,
 Mes discours sur le but de la vie,
 La réalité de l'existence,
 Les moyens de contrôler la pensée
 De maîtriser le vide;
 Et toi, dans l'ombre de ton cœur
 Tu cherches l'excuse pour me délaisser.
 Tu voudrais justifier ton recul.
 Alors, au premier souffle glacé
 De l'hiver des sans esprit,
 Des malhonnêtes calculateurs,
 Tu baptises cailloux les bijoux confiés,
 Et tu te retires sans dignité,
 Me laissant triste, de te voir
 Te plonger dans l'obscurité.

DESINTERESSEMENT ET MESQUINERIE

Le véritable maître spirituel est avant tout désintéressé. Tout ce qu'il accepte doit servir à sa mission. Celui qui a l'âme généreuse et le sens initiatique

sait que trouver un authentique Instructeur spirituel à qui donner est surtout un privilège... c'est celui qui donne qui exprime sa gratitude car il est gagnant karmiquement. Mais le don pour qu'il ait son plein effet doit être inconditionnel...

Une aspirante à l'intelligence bornée, projetait sa mesquinerie sur le guru. Elle considérait que s'il "témoignait de l'affection aux êtres et en particulier aux femmes c'était pour leur prendre de leur temps et de leur argent".

UN OCEAN D'ENERGIE

Le véritable guru est un océan d'énergie. Il connaît la clé de toutes les ascèses qui pourraient lui permettre d'opérer les plus grands miracles mais il se garde de chercher à faire des démonstrations de pouvoirs.

Une aspirante à la libido pathologique osa affirmer un jour que "l'Instructeur spirituel chargeait quelques disciples masculins de s'adonner à l'acte sexuel pour être en mesure de le charger en énergie. "

Le croyait-elle sérieusement ou bien feignait-elle d'y croire, emportée qu'elle Tétait par sa rage de salir et de détruire. Dieu seul le sait! Le guru a été étonné d'apprendre que certains esprits malveillants considèrent son Ashram comme une centrale Sexo-dynamique.

Seigneur, pardonnez-leur!

LES TESTS DU GOUROU

Avant de vous confier de solides clefs, l'Instructeur Spirituel a besoin d'éprouver la solidité de votre résolution, la profondeur de votre sincérité et de votre amour du prochain.

Il importe qu'il sache si vous avez assimilé l'enseignement qu'il vous a déjà donné; si vous avez progressé en humilité. Il peut compter sur les événements pour vous pousser à montrer ce que vous portez en vous.

Mais il est capable de provoquer à l'occasion les situations vous conduisant à subir les tests nécessaires, pour se faire une idée précise du plan d'évolution atteint; ou contrôler les progrès accomplis.

REACTIONS DEVANT LES TESTS

Les résultats des tests ne sont pas toujours positifs ni encourageants.

Toute personne qui jouait un jeu hypocrite sera déçue d'être démasquée. Son orgueil ne supportera pas d'être mis à nu. C'est souvent parmi ces gens que se révèlent les calomnieurs. Ils ont la réaction de ceux qui se sachant en faute ne veulent pas perdre la face.

Nous en avons vus révéler leurs sentiments en nous accusant par réaction " d'être rusé et de jouer avec des marionnettes ".

Le sujet humble et sincère — passé le premier mouvement de surprise, de désarroi, de doute — comprend avec ou sans explication. Il se soumet et poursuit son travail spirituel avec quiétude et sincérité...

CONNAISSANCES LIVRESQUES

La lecture de nombreux livres sans une expérience spirituelle pratique donne néanmoins assez d'audace à certaines personnes, pour que, rencontrant un authentique gourou ayant obtenu les plus grands fruits de ses ascèses, elles veuillent lui donner des leçons. Elles ne se sont pas encore découvertes elles-mêmes. Elles manquent de bienveillance et d'amour. Elles ne savent même pas se diriger, s'empêcher de nuire à autrui. Elles ignorent l'abécédaire du yoguin débutant, mais elles se sentent une vocation d'instructeurs de gourou.

LA CLEF DES MAUVAISES ACTIONS

Si tu tiens compte de ces éléments, nul ne pourra te jeter la poudre aux yeux, t'entraîner dans la voie descendante.

Celui qui fait du mal à ses frères, renferme en lui ces éléments combinés en proportions variables.

- Egoïsme puissant
- Manque d'amour rabougrissant
- Orgueil insensé
- Absence de lumière limitante
- Sentiment de la séparativité rapetissant.

Chez celui qui a un égoïsme puissant

Son moi est un lourd et volumineux fardeau

Qui obstrue tout son horizon.
 Tout ce qui ne se laisse pas enfermer
 Dans la prison de son moi extensible par stratégie
 Perd de sa valeur et même mérite la destruction.
 Nous avons vu des êtres charmants d'apparence,
 Qui détruiraient le monde,
 Si un seul obstacle tentait d'empêcher
 Le ballon bien gonflé du petit moi
 De planer dans les airs en scintillant de mille feux.
 Le manque d'amour fait le malheur de l'homme.
 Il se pare de toutes les justifications:
 L'intransigeance choquée,
 Le manque de rectitude des autres,
 Même de l'excès d'indulgence de l'Instructeur Spirituel:
 Comme si la vraie bonté
 Pouvait commettre d'excès.
 D'un esprit stérile la sombre clarté,
 Trouve dans d'absurdes motifs
 Des raisons de se libérer de ses sentiments négatifs.
 Le devoir de montrer la " vraie voie "...
 De sortir des amis — que l'on jalouse au fond de soi —
 De persévérer fermement dans le sentier choisi —
 Des griffes d'un magicien noir...
 Tout peut servir à masquer les désirs de nuisance,
 Pourvu qu'un voile pudiquement hypocrite
 Cache avec force ruse au regard peu averti,
 Un manque d'amour certain
 Masqué par des airs de seigneurs offensés.

L'orgueil insensé
 Est toujours sûr d'avoir raison
 Il est le " m'as-tu vu " camouflé en humble bienfaiteur
 Par un innocent voile aérien.
 Sa discrétion apparente et calculée
 Protège un gouffre obscur longuement habité
 Par de volumineux serpents concentrant leur venin.
 En spiritualité comme ailleurs,
 Il veut être le plus considéré.

Flattez sa vanité, il demeure votre ami.
 Faites semblant de l'ignorer,
 Ou omettez de lui réserver la place d'honneur,
 Il se charge sans honte de vous déshonorer.
 L'absence de lumière
 Confère parfois une étonnante audace,
 A celui qui peut par l'artifice
 De superficielles connaissances.
 Laisser la regrettable impression d'en savoir plus que tous.
 A tel insigne que ceux qui en savent plus sur un point
 Restent timides devant une apparence de science.
 Qui en cachette se cherche,
 Derrière un rideau fait de mots bien choisis
 Voilant un gouffre d'ignorance et de vanité.

Lorsque l'orgueil s'allie au manque de lumière,
 Alors, il arrive de tristes histoires
 De personnes ne sachant pas seules marcher,
 Mais prétendant apprendre à d'autres
 A courir en toute sécurité vers le divin soleil.

Le sentiment de séparativité
 Explique bien des choses.
 Si tu t'estimes autoriser à me faire du mal
 C'est que tu crois que je suis séparé de toi.
 Si tu publies contre moi la calomnie des hommes.
 C'est que tu ne ressens pas dans ta chair
 Ce mal que l'on me fait.
 Même une personne de bon sens,
 Eloignée de toute haute mystique sait,
 Que quand on aime un être
 On est un peu lui-même,
 On ne saurait vouloir comploter à sa perte.
 Demeurer le complice de quelque ignominie,
 Abaisant celui que l'on ressent comme partie de soi,
 Serait aussi absurde que de vouloir se priver d'un œil.
 L'on rencontre parfois sur son chemin,
 Des êtres qui se montrent fiers de leur évolution,

Se targuant d'une certaine supériorité
 Et qui n'ont pas honte de tremper
 Dans la malveillance, les manœuvres diaboliques
 Pour jeter bas un ancien bienfaiteur,
 Devenu à leurs yeux un ennemi à détruire.
 Ne restons pas sur ces situations négatives.

Ami, si je sens que je suis toi
 Si tu sens que tu es moi
 Sache que nous sonnons le glas
 Des tyrans, des bourreaux, des ennemis.
 Chacun s'installe alors sur un trône d'or fait d'amour et de compassion
 Alors, se réalise ce rêve de tous les idéalistes:
 La création d'un climat d'Universelle harmonie.

DISCERNEMENT SPIRITUEL

Si tu as du discernement spirituel, tu ne prends pas du cuivre pour de l'or. Tu distingues le faux du vrai. Tu ne te laisses pas détourner du sentier suivi, par les propos d'aveugles au cœur méchant. Tu distingues entre le transitoire et le permanent, le Réel et l'illusoire.

MISERES AU GOUROU

Aux Indes où le gourou est vénéré,
 Les disciples forment un bloc autour
 De leur bienfaiteur, homme de Dieu,
 Les aidant pour leur évolution spirituelle.
 Toute attaque contre lui trouve des troupes de choc
 Prêtes à y parer afin de la neutraliser.
 Tout écrit visant à nuire au précepteur spirituel est détruit.
 Il y a une minorité en Occident
 Pour le comprendre et agir dans ce sens.
 Mais hélas, toute attaque même
 Provoque une hécatombe,
 Dans les rangs de ceux qui cherchent la sécurité,

Et parmi les aspirants légers,
 Engageant le petit doigt dans l'aventure spirituelle
 Mais laissant tout le corps
 Dans l'attente des satisfactions du monde.
 J'en connais ayant fait le jeu de l'ennemi,
 Avec une grande facilité,
 Allant jusqu'à desservir ouvertement le gourou,
 Publiant ce qu'ils devraient taire,
 Exhibant ce qu'ils devraient cacher
 Ne serait-ce que par simple esprit de charité
 Ou par désir de ne pas contribuer à répandre des calomnies.
 Ils sont fiers de trahir un homme de prière
 Sacrifiant tout au monde
 Pour les servir sans réserve
 Et surtout sans se faire payer.
 Plus Ton témoigne à certains, indulgence et compréhension,
 Plus ils ont de l'audace à vous attaquer
 Vous nuire et vous salir.
 Tout se passe comme si
 Un écran de noire fumée
 Paralysait leur intelligence
 Et assombrissait leur regard intérieur.

AMIS ET FAUX AMIS

Dans la mission d'un instructeur spirituel, les rapports avec le monde présentent plus d'inconvénients que de satisfactions.

Les détracteurs et les faux-amis sont plus nombreux que les bénisseurs et les vrais amis; mais ces derniers s'ils sont très peu nombreux, existent fort heureusement quand même eux aussi.

Lorsque je suis attaqué par des méchants, mes vrais amis se serrent les coudes et fond de leur personne un bouclier pour me défendre, car ils connaissent mon mode de vie, mes sacrifices pour le service des hommes.

Mais les faux amis, ainsi que les amis incertains, se retirent. Selon leur état intérieur, cela s'opère soit discrètement, soit en faisant plus ou moins directement le jeu de ceux qui préfèrent la division à l'harmonie; de ceux qui — à cause de gros défauts cachés en eux-mêmes — se comportent en juges féroces

et empressés. Ils font le jeu des méchants, jaloux, envieux, au cœur plein de haine. Il y a parmi ces deux catégories ceux qui —comme gagnés pour une soudaine folie de salir et détruire — se comportent en ennemis acharnés, cela du jour au lendemain.

Je bénis tous ceux qui me nuisent de la sorte. Quoi qu'il en soit, ils font partie de moi et demeurent mes frères pour l'éternité.

Un ami devenu un ennemi
Se mettra en mesure de te montrer
A quel point il te jouait la comédie
De la compréhension et de l'Amour;
Et en quel être imaginaire tu plaçais
Ta confiance aimante et fraternelle.

EXIGENCES D'ORGUEILLEUX

Il y a de pauvres femmes et de pauvres hommes,
Qui malgré leurs imperfections,
Sont si intransigeants avec le reste des humains.
Qu'ils ne pourraient s'en remettre sur terre,
Qu'à Dieu seul manifesté.
Pour lui faire la faveur et l'honneur
De lui confier leur Direction Spirituelle;
Tant il leur faut la perfection matérialisée à leurs yeux.

Pour se donner bonne conscience,
Et pour trouver l'excuse valable de ne pas avancer
Ils proclament: "nous ne trouvons pas le Gourou désiré".
Si d'aventure, on les met en présence d'un homme de valeur,
Ils sont heureux de pouvoir dire:
C'est dommage qu'il demeure hors de notre pays i

Si par hasard un ami leur parle d'un sérieux instructeur
Reconnu intronisé comme tel par les plus grands Gourous,
Demeurant isolé, consacrant son temps à la prière,
A aider hommes et femmes sans recherche d'intérêt;
Pris au piège de ces circonstances heureuses,

Nos bonnes gens ne seront pas satisfaites
 Tant qu'elles n'auront pas prouvé,
 Que cet homme d'étude, de méditation et de renoncement
 Est un indigne, pourri de défauts,
 Un menteur, un hypocrite, un étrange imposteur,
 Tant ces personnes sont sûres de l'honnêteté de leur opinion.

Elles ne considèrent pas qu'elles jouissent agréablement
 Sur le plan des satisfactions du monde,
 De tout ce qui manque à l'être incriminé.
 Elles sont injustes par principe,
 Pour garder la porte ouverte à la dérobade.
 Elles sont si pleines d'elles-mêmes et si orgueilleuses
 Qu'elles considèrent leurs ténèbres plus éclairantes
 Que la Connaissance et la lumière du Gourou.

LE NAÏF SE REVEILLE

Vous m'avez donné de l'argent,
 Pour aider à résoudre,
 De la communauté les pressants problèmes.
 Mais ce service comportait une limitation:
 Vous avez voulu m'ôter la liberté.
 Vous n'avez pu résister à la tentation
 De me considérer comme votre agent.
 Et ce, dans l'exercice de ma mission spirituelle.
 Vous vous êtes sentis grandir à vos propres yeux
 Au point de vous considérer comme mes Gourous.
 Me croyant " influençable et faible ",
 Vous avez voulu me commander en chefs,
 M'enfermer dans une cave où l'on fait du Japa,
 Me sortir comme un joujou,
 Pour satisfaire les curiosités,
 Au moment choisi par vous.
 Je n'ai pas voulu accepter vos conditions,
 Cela vous a rendu furieux.
 Vous m'avez craché dessus.

Comme pour me châtier de ma folle témérité.
 Une vérité initiatique apparaît à la lumière:
 Au plaisir d'accepter le don
 Suit le déplaisir du Karma lié au don.
 Tout se paie sous une forme ou sous une autre.
 La Sagesse des Anciens et de Patanjali
 A propos des conditions du don,
 N'a pas vieilli malgré les siècles et les millénaires.
 Vous m'avez donné des sous
 Tout en vous réservant des droits sur moi.
 Vous m'avez ôté la Paix.
 Vous avez voulu limiter ma liberté.
 Vive le temps où il n'y avait pas d'argent
 Mais où il y avait la Paix!

LE POUVOIR DES MOTS

Quelques mots d'acharnés ennemis
 Peuvent en quelques secondes
 Démolir toute une vie,
 Porter atteinte à une réputation
 Malgré la bêtise et les contradictions,
 Le caractère insensé des viles accusations.
 Les plus intelligents tombent dans le piège absurde.
 Tendu par ceux qui par leur expérience
 De la bêtise humaine.
 Connaissent le pouvoir des mots et de la calomnie
 Sur l'esprit des hommes,
 Plus sensibles aux relents du fumier et des fosses septiques,
 Qu'au divin et pur parfum des rosés.
 Ils jouent sur le pouvoir du mal
 Pour anesthésier les esprits
 Et punir ceux qui pour leur malheur
 Suscitent par hasard, leur injuste colère.
 Dans ce même ordre d'idée
 Une disciple expédie un livre à son Gourou
 Elle lui écrit en substance ceci;

"A vous Guruji bien aimé
 Ce livre où il est question de vous-même
 Comme le verbe incarné.
 Je vous retrouve pleinement à travers ce texte pieusement écrit ".

A ses yeux, son Gourou était le plus grand,
 Mais cette prise de conscience
 Etayée par plusieurs années d'observation,
 De stimulation, d'étude, de travail acharné
 N'a pas survécu longtemps à la foi proclamée.
 Quelques mots prononcés, une habile manœuvre
 Ont eu vite raison de son intuition et de son instable raison.

Deux mois après cet écrit doré, une de ses amies
 En révolte et en crise pour un prétexte apparent
 Camouflant de réelles insatisfactions:
 Difficultés dans la voie, névrose caractérisée,
 Colère légitime contre une mesure de rétrogradation,
 Jalousie refoulée et disons bien les mots:
 Folie démoniaque de diviser et détruire,
 Vint lui dire après maintes stratégiques réflexions:
 " Le Gourou n'est pas si grand que cela,
 Il a offert des fleurs à Vénus avec moi ".
 Vrai ou faux, l'histoire ne le dit pas.
 C'est si banal de nos jours, une histoire de fesses
 Pour ne pas en faire une affaire d'état!

Toujours est-il que ces propos imprudents,
 Ces arguments indécents tenus en termes plus crus,
 Etaient ceux adéquats pour remuer
 Des fibres sensibles aux refoulements inconscients;
 Pour réveiller la fée jalousie, endormie
 Et faire d'un ange au pinceau prometteur
 Une panthère infernale aux griffes meurtrières.

En l'espace de quelques minutes.
 La première disciple découvre soudainement
 Après l'audition des paroles si bien choisies...

Que le Gourou était devenu bien petit...
 Hier, il était très grand,
 Aujourd'hui il ne vaut pas grand chose...

Elle jura d'appliquer son génie
 A bien démolir aux yeux des autres disciples
 Ce Gourou qu'elle avait vénéré plusieurs années durant.
 Celui-ci avait commis le plus grand crime
 Dont seule l'accusation unilatérale
 Servait avec bon sens de justicier support.

Seul l'usage de mots injurieux, calomnieux contre lui
 Pouvait lui faire expier l'utilisation supposée
 De son véhicule de poussière d'une si "abominable façon",
 En l'occurrence il s'est agi d'aimer charnellement
 Au lieu de simplement prier.
 Ami, considérez bien le crime dont il s'agit
 Car il n'est pas mince en vérité!...

Ayant quitté son Instructeur Spirituel,
 En jurant de ne plus revenir.
 Elle trouva pour le bien salir
 Les plus ignobles et inélégantes manières
 Que je ne perdrai pas mon temps à vous décrire.

Il fallait mettre le Gourou plus bas que terre
 Afin de trouver la place de marcher dans la rue
 Avec une sainte fierté au milieu du commun,
 Parmi ceux qui probablement Les dépassaient sûrement en très nobles vertus!...

Ami, par cette histoire bien triste
 Pour des gens éclairés se prévalant de leur supériorité.
 Un problème vous est posé.
 A vous d'en trouver la clé pour le résoudre.
 Il intéresse tous ceux qui aspirent
 A être maîtres d'eux-mêmes et des situations
 A bien se diriger avec intelligence et discernement
 Il s'agit de cultiver l'art

D'échapper sans épreuve à l'aveugle pouvoir des mots.

PETITE VERTU DONNE COLERE CONTRE LES GRANDES...

La saleté d'écurie et les puantes odeurs
De l'intérieur de certaines gens,
Ne les gêne pas tant
Que la tache qu'elles croient apercevoir de loin
Sur le drap blanc étendu dans un champ
Exposé aux chauds rayons d'un soleil éclatant.

La cause du trouble qui les affecte
Vient par malheur pour leurs frères
De ce que ce linge à la gênante blancheur,
Appartient au voisin besogneux
En quête du vrai bonheur,
Qui dans la pauvreté matérielle
Allègrement acceptée,
Délaisse l'illusoire pour chercher le Réel,
Et cultive pour lui-même
Les plus hautes vertus.

OBSERVE MAIS TAIS-TOI

Celui qui pense à sa libération spirituelle,
A trouver Dieu par l'effort constant,
Cultive avant tout l'amour immense des hommes.
Il n'a pas le désir de faire du mal à autrui.
Il souhaite le bien de tous
Et se comporte en facteur d'harmonie.

BON SENS FAIT SOUVENT DEFAUT

Il faut avoir assuré durant quelques années
La direction spirituelle

D'un centre à haute vocation évolutive
 Pour observer avec surprise
 Combien le bon sens est rare chose.
 Nombreux sont les aspirants
 Qui ne savent pas distinguer les impulsions négatives
 Provenant de leur moi inférieur
 Et les suggestions de même nature
 De faux amis leur voulant du mal,
 Des conseils positifs donnés pour leur bien
 Par l'Instructeur soucieux de leurs rapides progrès.
 Par un aveuglement difficile à comprendre,
 Il s'en trouve toujours prêts à suivre sans méfiance
 L'aveugle ou le borgne spirituellement,
 Pourvu que leurs zones d'ombre se rencontrent.
 Comme des moutons, au limité jugement,
 Ils crachent par contagion et sans honte,
 Sur celui qui pour eux se sert avec profit
 Du très puissant phare de la vraie Sagesse.
 Ce qui apparaît à la profonde compassion,
 La plus tragique des situations,
 C'est de voir des êtres aveuglés par de faux problèmes
 Convertir l'obscurité en lumière,
 Et la lumière elle-même,
 Par un mystérieux artifice en ténèbres d'épouvanté!

RECIT EDIFIANT

Je me permets de relater ici une expérience vécue.

Un jour, stimulées par des gens qui voulaient me nuire à cause de leur féroce jalousie, des personnes sont parvenues à convaincre d'autres que j'étais un magicien noir qui aspirait à leur perte.

L'une d'elles, très mal intentionnée, les obligea à brûler les chapelets faits de grains en bois sacré des Indes que je leur avais remis afin de faciliter leur exercice spirituel consistant en la répétition du mantra OM.

La même personne leur fit comprendre que pour mieux se protéger

contre mon action occulte, il leur fallait brûler les hexagrammes, les pentagrammes, les yantras et figures bénéfiques que ces personnes avaient placées dans leur maison, ce qui fut fait.

Ces frères et sœurs ainsi influencés se mirent même à me nuire en contribuant à colporter des calomnies et en faisant circuler des documents injurieux sur moi et sur d'autres.

Malgré les preuves de l'amour, de l'amitié fraternelle données, les stimulations initiatiques apportées par moi;

Malgré mon enseignement reposant sur la culture de l'amour universel, la non-violence, le pardon des offenses, la conquête de l'Essentiel;

Malgré les mises en garde contenues dans mon livre "Yoga et Sagesse";

Leur bon sens était annihilé, je devins du jour au lendemain l'ennemi qu'il fallait tramer dans la boue; tandis que les conseillers dans la voie de la trahison et de la haine devenaient les vertueux amis qu'il fallait écouter et suivre dans la voie de la division.

Le lecteur averti sait que si le son OM est utilisé avec une mauvaise attitude mentale, il provoque des catastrophes pour celui qui commet cette erreur.

L'occultiste même peu avancé connaît l'influence protectrice des figures mentionnées précédemment lorsqu'elles sont bien orientées comme c'était le cas.

Il est facile à toute personne douée de bon sens de comprendre aisément quelle force inspirait les personnes en cause.

En apprenant ce regrettable incident, j'ai béni tous les frères et sœurs. J'ai prié des jours et des nuits pour que la lumière leur soit donnée, et que se renforce leur discernement.

J'ai tenu à ce qu'ils sachent qu'ils étaient pardonnés.

Que les Puissances Célestes les bénissent.

MACHIAVELIQUE COMLOT

Plusieurs larrons initiés aux yogas

Mais dont l'esprit impur
 S'était laissé gagner par une rage soudaine.
 Se mirent en tête un bon matin,
 De faire quelques douceurs
 A leur non-violent Instructeur.

Après l'avoir bien insulté et sali à souhait
 Un groupe se chargea de le neutraliser
 Par un apparent repentir.
 Un autre s'engagea à susciter des animosités,
 Des désirs de nuisance par complicité.
 Ils s'appliquèrent à faire monter le degré du four
 Afin de livrer au bon moment
 Le gourou estimé bien naïf à la braise.
 Voici ce que " l'amour " leur avait inspiré
 Et par-dessus tout leurs " profondes connaissances initiatiques".

ON NE SUIT GUERE LE SAGE

L'amour de Jésus,
 La compassion de Bouddha,
 L'exemple des plus grands instructeurs du monde.
 N'inspirent pas beaucoup de gens,
 Dans leur vie journalière.
 Les romans par leurs personnages,
 Influencent l'humanité plus facilement
 Que l'austère enseignement
 Des belles figures religieuses et des sages.

TOT OU TARD IL FAUT PAYER...

Elle voulait faire du mal en toute liberté
 Projeter sa névrose, salir à souhait.
 Ni le mal, ni la sombre perfidie ne la gênaient.
 La méchanceté la laissait très à Taise
 Dans l'apparente honnêteté,

Sombre façade ravalée exposée aux passants.

Elle défiait le destin de la frapper
 A cause des actes aveuglément perpétrés.
 Elle affirmait pouvoir échapper aux conséquences.
 Sûrs fruits d'un automatique karma.

Mais la crainte sommeillait en son cœur,
 Et pour l'exorciser
 Elle avait préparé un machiavélique dossier
 Riche en imaginaires crimes
 Mais pour tout le moins diffamatoire,
 A remettre à l'humaine justice.
 Au cas où par un juste retour des choses
 Il adviendrait qu'elle subisse à son tour
 Sans rémission, les fâcheux châtements
 De ses diaboliques actions.

Ce qu'elle ne savait pas
 C'est que sans sincère repentir,
 Ou sérieuse réparation.
 Nulle justice humaine, nul pardon de juste,
 Ne soustrait à la compensatrice réaction.

Le temps n'a pas d'importance
 Une vie, deux vies, une lointaine incarnation
 Ne dispensent pas de la peine
 Le pécheur coupable d'avoir violé
 Les règles d'amour, de charité et de compassion.

CALVAIRE DE GOUROU

Toi qui aspires à diriger les autres
 Sache que si tu n'es pas plus puissant
 Que mille puissants de la terre
 Tu sombreras dans l'abîme d'immondices.

Si tu ne désires qu' "entendre parler d'amour"
Ne te mêle pas de diriger les hommes
Car le plus souvent tu n'entendras autour de toi que critiques,
Explosion de rancœur et de jalousie.

Si tu as soif de n'entendre que les louanges de Dieu
Tu seras incommodé chaque jour
Par de sombres histoires aggravées
Par l'orgueil, la vanité, la possessivité des personnes en cause.

Si tu désires une ambiance calme et le confort intérieur
Tu prends innocemment le plus mauvais chemin.
Tu comprendras bien vite que tu dois renoncer
A tout rêve d'avoir la liberté de faire ce que tu veux,
Et quand tu le désires;
A recevoir qui te plaît, même si cela déplaît aux autres,
A conserver ce que tu désires dans un but légitime
Echappant aux explications.

Chacun de ceux qui "t'aiment" préfère
Se croire seul au monde à aimer les privilèges.
Les exagérations dans le comportement des autres l'agacent,
Par contre sa complaisance à l'égard de lui-même
Ne lui donne nullement mauvaise conscience
Quand il investit ton refuge pour satisfaire son plaisir.

A toute heure du jour, il frappe à ta porte
Pour te raconter ses petites histoires.
Il a le droit de faire souvent chez toi
'Ce qu'il ne tolérerait pas une seule fois chez lui.
Sans scrupule, il veut te parler quand tu médites.
Il assène un violent coup" de poing à ta porte
Pour que tu lui dises: " Entrez vous ne nie dérangez pas ".

Même si lui et toi-même, vous pensez le contraire.
Tant pis si le gourou qu'il aime à sa façon
Devait revenir brusquement d'une promenade hors de son corps physique
Un instant abandonné pour une expérience difficile à commenter.

Si tu cherches la stabilité dans l'amour
 La possibilité d'exprimer une solide confiance,
 Tu verras dénier dans ton sanctuaire
 Des amis bien chers, des disciples
 Hier encore très aimants venant t'insulter brusquement.
 Te crier leur doute ou peut-être leur mépris,
 Parce qu'un autre de tes disciples,
 Aurait commis quelque erreur touchant leur sensibilité
 Ou soutenu un argument les faisant vaciller
 Dans leur position, et soulignant leurs limitations,
 Ou bien tout simplement t'aurait fait passer pour ce que tu n'es pas.

Le sol de l'amitié spirituelle est mouvant,
 Il se dérobe souvent avec une folle surprise
 Sous les pas de celui qui oublie...
 Le vent de l'adversité fait vaciller tes piliers
 Mais la bourrasque a du bon.
 Elle laisse autour de toi les vrais disciples.
 Si tu as la chance d'en avoir.
 N'oublie jamais que tes amis sont des hommes, des femmes,
 Des êtres de *chair* aux *fragiles* amitiés.

Si tu aimes le contrôle de la langue, la culture du silence
 Ne sois pas étonné d'entendre crier à tout vent
 Ce qui devait être réservé à quelques oreilles choisies.
 Ceux qui parlent plus qu'ils ne devraient
 Ont une autre conception du secret...
 Il y a le secret sans intérêt que l'on accepte provisoirement
 Il y a aussi le secret très secret que l'on a le devoir de confier
 Car cela flatte l'ego d'avoir eu un tel privilège.
 La confiance de ce secret s'impose
 L'on ne veut pas rater l'occasion de souligner son importance
 Même au prix de la trahison de son Gourou.

Si lors des conflits soulevés dans ton cercle
 Tu crois pouvoir parler au nom de la bonne justice
 Tu es bien naïf, car sous l'effet de l'aveuglante passion
 La vérité et la justice sont toujours

Du côté de celui qui croit avoir raison.
 Tu t'apercevras bien vite que quoi que l'on te fasse
 Et sans savoir pourquoi, l'injuste ce sera toi.
 Tu as le devoir d'être toujours calme,
 D'écouter les bêtises à tout instant.
 Tu as aussi le devoir d'oublier
 Tout ce qu'on t'aura dit de fort désagréable.

Tu dois comprendre toutes les crises et toujours pardonner.
 Il s'en trouve même pour ne pas comprendre
 Que l'on fasse " une affaire d'état ",
 D'une histoire aussi simple et aussi banale:
 On a voulu te tuer, cela fait partie des risques!
 L'on n'est pas responsable de telles impulsions.
 Nul ne doit s'en émouvoir et surtout pas toi.
 Il ne faut même pas insister pour comprendre ni s'étonner
 De provoquer tant d'agressivité non méritée.
 L'autre dans sa pensée coupable n'a eu qu'un moment d'oubli.
 Le Gourou par sa compassion et sa majesté
 Doit toujours être prêt à mourir sans défense.
 En tous cas on attend de lui qu'il souffre en silence,

Si tu recherches l'amitié vraie, désintéressée.
 Soitte illusion, le plus souvent tu seras considéré
 Comme la bonne vache à " lait spirituel "
 Qui n'a pas besoin de repos, de détente.
 Pourquoi s'en étonner, puisque tu n'as pas d'emploi officiel.
 Tu es considéré comme l'éternel vacancier.

Tes ennemis ont beau jeu, tes amis eux-mêmes
 Ne dédaignent pas l'inefficacité du chantage.
 Tout ce qui est dit par les méchants
 Est parole d'Évangile.
 Pourquoi douter des paroles des " malheureux opprimés ",
 Ils se défendent comme ils le peuvent...
 Tous les coups sont permis. Ils ont à priori raison;
 Sauf pour certains, ayant plus d'amour pour toi et de jugeote.
 Les propos déplacés, voire injustes de ceux qui t'en veulent

Seront utilisés par tes amis aux instants choisis,
 Au moment de leurs crises, vraies ou simulées.
 Ceux-là servent d'aliment à leurs doutes.
 Rassure-toi cependant après t'avoir choqué
 Tu bénéficieras parfois du privilège de leurs excuses.
 Ils savent faire acte de foi quant à ton indulgence,
 Avant de t'offenser ils ont déjà rendu grâce,
 Pour le pardon garanti parce qu'il est dû
 Et automatiquement accordé, par anticipation
 Car lui aussi il est prévu dans les plans divins!

Sois prêt à supporter toute déception:
 Celle causée par ceux sur qui tu comptes
 Et qui parfois, en quelques heures seulement,
 Passeront de l'adoration sincère au complet reniement,
 De la " promesse d'amour et de service pour toute la vie "
 A la position d'adversaires à l'acérbie critique.

Si tu ne ressens l'impermanence des choses.
 Dans toutes les fibres de ton être,
 Si tu n'as pas renoncé à tout du monde et à toi-même
 Tu seras mille fois crucifié.
 Aussi, ne te lance pas comme porte-drapeau,
 Dans l'obscur champ de bataille où règne la trahison;
 Où l'on est aux prises avec les monstres
 Veillant au centre du subconscient de tous;
 Où l'on compte sur les doigts les solides cavaliers
 Prêts à donner leur vie pour vaincre, ou mourir pour te défendre.

A CEUX QUI ME PRENNENT POUR LEUR "MARCHE-PIED"

J'ai aidé bien des chercheurs
 A comprendre le vrai but de la vie,
 A choisir les méthodes d'ascèse
 Convenant à leur personnalité.

J'ai aidé des amis à prendre leur envol

Vers les plus hautes cimes.
 J'ai contribué à dissiper leur doute
 A les armer afin d'aborder leur sadhana.
 Parmi ceux nourrissant l'ambition
 De diriger des frères, des sœurs, des groupes,
 — Avant de s'être préparés suffisamment eux-mêmes —
 Il s'en est trouvé pour s'appliquer sans honte
 A m'abaisser aux regards de ceux qu'ils rencontraient
 Afin de mieux souligner le fait,
 "Qu'ils aient tout découvert par eux-mêmes,
 Sans l'aide de personne",
 Comme par une soudaine illumination!...

Ils se sont retirés en leur temps sans élégance
 Après s'être servi de moi pour améliorer leur connaissance.
 Ils s'en servent encore avec ingratitude et injustice
 Afin d'orchestrer leur publicité.

Avec un peu d'intelligence ils auraient dû comprendre
 Qu'à rendre le juste hommage dû à l'Instructeur
 Ils s'honoreraient eux-mêmes davantage.

Un homme avisé, ou une femme intelligente,
 Devrait savoir qu'il n'a aucun intérêt à diminuer
 Ceux qui ont contribué à enrichir sa vie;
 Sinon il réduit son propre crédit.

Plusieurs de ces personnes que nous bénissons
 Avec amour et charité,
 Après plusieurs années de formation
 M'ont craché sur le dos avec rage,
 Barbouillé de noir mon image
 Pour la faire disparaître de leur horizon,
 Tant leur ingratitude était grande.

Certains, après avoir en leur temps de " sécheresse "
 Joué la comédie de l'amour et du respect,
 Avant de relever la tête,

— La main traîtresse armée d'un déplorable couperet —
 S'en servent avec un esprit acerbe
 Sans considérer dans leur insuffisance,
 L'hommage légitime que l'on doit
 A celui qui par bonheur avait ouvert la voie.

Tel jeune "coq" présomptueux
 Prétendait avoir tout fait
 Pour celui en qui il avait reconnu le MAITRE.
 Il trouva par la suite plus habile de l'abaisser
 Afin de mieux prendre son envol
 Pour jouer, non sans arrogance.
 Son propre rôle de Guru.

Nous avons vu l'orgueilleux personnage,
 Désireux de se grandir à ses propres yeux,
 Cesser de désigner l'Instructeur par son titre initiatique.
 Parler de lui en termes cavaliers,
 Se lancer dans la familiarité déplacée,
 Cesser de traiter son bienfaiteur avec respect;
 Et curieux paradoxe, le rechercher pourtant,
 Afin de le mettre au service
 De ses ambitions du monde.

Telle autre personne mal armée
 Par son manque d'instruction,
 Dépitée par une crise soulignant
 Son solide attachement
 A la matière, au monde, à la famille,
 Voulut cependant, donner libre cours à son ambition:
 "Instruire et diriger les autres vers la libération".
 Cela bien entendu lui était plus facile
 Que d'accepter humblement la fêrle du Guru!

De l'appellation de " Guruji " ou de " Sat-Guru ",
 Faite avec des airs, en apparence, sincères,
 Ils en arrivèrent
 — Après avoir tué psychologiquement en eux l'Instructeur

A l'appellation impertinente et cavalière " d'Hamsananda "
 Celle-ci était faite par eux anti-initiatiquement
 Non précédée du titre requis selon la pure tradition.
 Comme pour souligner l'époque héroïque supposée
 Où l'on " aurait gardé en compagnie de l'Instructeur
 Les chèvres imaginaires de papa".

Ami, qui ne me connaît pas
 Ne crois pas que je soupire
 Après la "juste reconnaissance".
 Je te signale simplement le sombre chemin
 Où mène l'orgueil expliquant l'humaine injustice.

Je ne regrette pas d'avoir été l'instrument
 Ouvrant la voie vers l'Essentiel,
 Même si je déplore de voir ignorer
 Par les amis en cause,
 Le fait que la route du vrai progrès spirituel
 Passe par l'humilité, le sentiment de la justice,
 La bienveillance profonde, la gratitude.

En effet, pourquoi vouloir abaisser
 Avec si peu d'intelligence et d'amour,
 Celui qui, dans sa compassion,
 Vous a aidé dans le sentier
 Sans rien exiger de vous;
 Surtout si vous vous prévalez
 De l'avoir connu et profité de son apport!

Si sur le plan social et profane
 Certaines gens ont besoin "d'un marche-pied"
 Afin de se hisser sans scrupule
 Sur la scène du monde,
 De gagner des suffrages, favoriser leur renommée;
 Sur le plan de la haute Sagesse,
 La même attitude accuse
 Une insuffisante évolution.

AMI JE T'EXHORTE A MEDITER CES PENSEES

"L'homme dont l'intelligence, est pure atteint son but, même s'il reçoit l'instruction par hasard, mais quant à ceux dont l'intelligence n'est point pure, des instructions répétées elles-mêmes ne peuvent les empêcher de s'égarer. "

(ASTAVAKRA GITA)

"L'on ne doit pas être préoccupé d'aider les autres avant d'avoir soi-même réalisé la vérité dans sa plénitude; sinon c'est agir comme un aveugle conduisant d'autres aveugles. "

(UN SAGE DE L'INDE)

"L'humilité est une vertu indispensable. Vous ne perdrez rien en vous conduisant d'humble manière à l'égard de tous et de chacun. "

(SWAMI SIVANANDA)

"Si vous avez la moindre teinte du désir de vous faire un nom ou une renommée, la vérité ne se manifestera pas en vous. "

(SWAMI SIVANANDA)

ILS NE PEUVENT PAS ME COMPRENDRE SEIGNEUR

Tout semble montrer
Que le monde n'est pas encore mûr
Pour le travail que je suis venu faire ici-bas.
Une tentation me tenaille depuis des années:
Prendre du recul!...

Je perds trop de temps c'est certain.
Je suis obligé de descendre de plans de conscience,
De me baigner parfois dans la fange,
Pour tenter d'entraîner avec moi de tièdes âmes.
Mes efforts et sacrifices sont peu productifs.
Mon enseignement passe par-dessus les têtes.
Le chemin court considéré dans sa splendeur
Est trop aride...
L'appétit de jouissance, la peur de se bousculer

L'emportent sur tout.
 L'Ordre des Chevaliers du Lotus d'Or
 Créé dans une forme adaptée à l'esprit moderne
 Est destiné à accélérer le processus évolutif
 Des uns et des autres...
 L'on m'accuse " de distribuer des initiations
 Comme des bonbons à la menthe ".
 Ceux que l'on veut stimuler
 Me critiquent fermement.
 Ils affirment: "Vous voulez trop nous faire avancer".
 De temps à autre il se trouve un esprit vengeur
 Pour tenter par le scandale,
 De me dégoûter à tout jamais d'être l'utile aiguillon
 Dans le sentier de la lumière.
 Les "grands moyens" ne sont pas sans effets.
 Ils présentent l'avantage au milieu de la meurtrissure,
 De me permettre de Connaître mes vrais amis
 Car il y en a, cela fort heureusement.
 Quand je parle de non-violence, de pardon, d'amour fraternel,
 Certains s appliquent à me prouver leur plus grand succès,
 En s'acharnant sans complexe à me salir

Avec une surprenante indécence,
 Pour mieux échapper à la prise de conscience des infirmités de leur âme.
 Ils trouvent bien sûr des encouragements
 Parmi les esprits faibles manquant d'envergure.
 Seigneur pardonnez-les!
 Ils ne savent pas que nuire à un frère
 Revient à se nuire à soi-même!

Quand j'enseigne:
 Détachez-vous de vous-même,
 Pensez à la misère du monde,
 Soyez bon, soyez bienveillant, évitez la médisance,
 Des jalousies excitées provoquent la coalition
 Dans la cabale, de ceux qui, trop rabougris
 Pour s'unir dans l'Amour de Dieu,
 Se rejoignent avec rage dans la haine de l'homme.

Ceux qui m'amènent des élèves, des amis,
 Ne savent pas étouffer leur instinct de propriétaires.
*Ils arrivent comme ceux qui mènent
 Leurs chevaux à l'abreuvoir.
 A la moindre tension due à une frustration
 Une manœuvre déloyale, un geste de vengeance,
 Ils me fustigent avec véhémence et férocité.
 Ils sont venus au trot à l'heure de la sécurité
 Ils repartent au galop dès les premiers méchants mots:*
 - *Cela à la moindre alerte.*
 - *Hier tout le monde vous adorait, se prosternait,*
 - *Hélas aujourd'hui vous n'avez qu'ennemis.*
 - *O! Impermanence des choses...*

Quand j'enseigne:

Soyez simples, humbles et servez
 Car l'amour ne s'exprimant qu'en paroles
 N'est que brassage d'air.
 Ma sollicitude dans la simplicité
 Les porte à me cracher sur le dos
Quand ce n'est pas au visage!...
 Il s'en trouve malheureusement
 Pour rire en complices de cette indignité
 Alors qu'il faudrait se cacher
 Pour pleurer et prier.

Quand je dis:

Travaillez dans la vigilance
 Faites attention aux forces de l'ombre
 Visant à nous séparer.
 Utilisez des symboles bien choisis
 Bénéfiquement orientés afin de maintenir
 Une bonne ambiance.
 Certains prennent mes conseils à la légère
 Se demandant s'il n'y a pas pure superstition.
 Ceux qui se rendent compte trop tard de leur erreur,

M'accusent sans vergogne d'être un magicien noir.
 Et après avoir écouté mes monologues
 Etayés sur des faits précis,
 Pour se protéger de moi-même,
 Vont jusqu'à brûler les symboles de protection.
 Le lecteur intelligent et avisé comprend aisément
 Ce que tout cela signifie...

Quand je leur dis:

Je considère que mon honorable tâche
 Est de vous aider à permettre au Moi Suprême en vous
 De s'exprimer librement
 Je ne désire pas faire de vous des instruments,
 Des mécaniques attendant d'être remontées.

Mon souhait sincère est que vous arriviez
 A vous prendre en main par vous-même.
 Ceux qui m'avaient applaudi durant plusieurs séminaires
 Finissent par dire:
 "Il aime trop jouer avec des marionnettes humaines".

Quand je donne des marques d'estime et de confiance,
 Quand je m'applique à aider de mon mieux,
 Il s'en trouve pour arriver
 A convaincre tel protégé
 Que je suis "son pire ennemi".

"J'en veux à sa famille, à lui-même,
 A sa situation! "
 Là où un raisonnement d'enfant
 Suffirait à rétablir l'ordre des choses
Un adulte tombe dans le piège grossier!
 Il s'en trouve pour me traiter en ennemi
 Et se retourner contre moi
 Qui suis justement son principal ami!

Considérant que je ne suis pas seul
 A détenir un fragment de la Vérité,
 Je considère avec attention les positions les plus outrancières
 Souvent soutenues par des êtres voulant surtout imposer leur relative Vérité.

*La tolérance conseillée et mise en pratique
 Est qualifiée de "tolérance d'obscurantisme".*

Ressentant profondément à propos de la Conscience Divine
 Que "quel que soit le nom par lequel
 On le désigne Il demeure le même"
 Je chante et fais chanter Sa gloire
 A travers tous les noms et différents mantras.
 Le bouddhiste me reproche de chanter des prières brahmaniques dépassées...

L'hindouiste de ne pas rester fidèle à l'enseignement
 De certains maîtres non bouddhistes...
 Le chrétien m'accuse de propager
 Des cultes païens bien qu'il entende répéter les noms de Jésus-Christ...

*Le laïque moqueur ironise et s'amuse de me voir constituer
 Un véritable "Espéranto de la spiritualité".*

Les mots d'ordre donnés par moi étant: Volonté, Discernement,
 Amour fraternel, universel
 Pensez au vrai but de la vie: la libération spirituelle.
 Tout est mis en œuvre dans le cercle intérieur
 Pour tenter d'imprégner le subconscient
 De ceux qui le désirent et restent ouverts.
 Il s'en trouve qui, après avoir profité
 De grands bienfaits,
 Veulent s'appliquer sans scrupule à prouver
 Que je ne mérite que le déshonneur et la mort,
 Et qui considèrent que mon cadavre serait impropre
 A nourrir même des chiens...

Je consacre au moins huit heures par jour
 A prier pour le monde et l'Univers

Pour le progrès spirituel de l'humanité.
Je dors en moyenne quatre heures par nuit.
 La majeure partie du temps restant,
 Est consacrée à aider de mes conseils,
 Soit verbalement, soit épistolairement.
 Je n'ai pas droit aux vacances,
 Au silence, à la solitude, au respect de mon intimité.

Je n'ai pas de traitement.
Je me suis confié à la sécurité Divine.
 Je reçois, pour servir sans rien demander
 Et sans rien attendre.
 Je comprends toutes les situations,
 Je ne condamne personne.
 Je ne parle que pour reconforter, encourager, éveiller.
 Je pardonne toute offense.

Sans craindre de laisser suspecter
 Leur manque d'intelligence,
 Leur mauvaise foi,
 Leur mépris des vraies valeurs,
 Leur manque d'intuition,
 Certains ne craignent pas
 De laisser croire qu'ils me considèrent
 Comme l'homme le plus " ignoble de la terre ".
 Que Dieu leur pardonne leurs projections.

J'ai décidé de changer la forme
 De ma participation au port du fardeau.
 Par solidarité avec Ceux qui veillent,
 Mais sans pour cela renoncer
 A poursuivre l'œuvre avec courage et vaillance.

JE NE SUIS PAS UN PESSIMISTE

Je ne suis pas un pessimiste mon ami.
 Je n'aime pas non plus livrer de plainte au vent.

Ceux qui veulent édifier un rideau de fumée
 Comme un navire de guerre au combat,
 Pourraient bien dire: c'est un pessimiste
 Qui aime prendre des airs de martyr...

Les situations exposées, en partie, dans la simplicité
 Ne m'offrent pas à vrai dire une occasion
 De soulager mon être d'une douloureuse pression,
 Ni un moyen de faire entendre des lamentations.

Il s'agit d'informer le chercheur, l'aspirant,
 De la difficulté de ma tâche,
 Et sur les particularités de certains comportements;
 D'exorciser chez d'autres de regrettables préjugés,
 De montrer préventivement les travers
 Qui assombrissent la marche dans le sentier.

Il s'agit de sortir de leurs rêves,
 Certains amis au cœur très aimant et ouvert,
 Mais peu avertis des pièges et obstacles
 Existants malgré tout en eux-mêmes.
 Afin de les inciter à redoubler de vigilance.

Beaucoup de gens considèrent trop,
 Que vivre dans une communauté
 Est une sorte de dérobade, de fuite,
 Devant les difficultés du monde.
 Une personne qui nous a particulièrement nuit
 Nous a écrit avant le déclenchement de son opération,
 Pour nous reprocher de nous retirer de la sorte,
 "Afin de profiter des conditions de perpétuels vacanciers".
 Elle précisa que nous avions "trouvé l'excellent moyen
 De nous dérober à nos sociales obligations".

- Que Dieu l'entende cette personne si mal avisée!
- Il est quand même étonnant qu'il ne trouve pas plus de bergers
 Quand on pense aux "faveurs" qu'imaginent certains!...

Je ne suis pas plus pessimiste ma sœur
Que celui qui scrute un champ de bataille.
Pour sauver les blessés et en, ramasser les morts,
Afin de leur donner une digne sépulture.
Je ne suis pas plus alarmiste,
Que les services de la protection routière,
Qui constatent les accidents de voitures.
Et mettent en garde les conducteurs contre les imprudences
Sur les routes pouvant les entraîner dans la mort.

Je ne suis pas plus pessimiste, mon frère,
Que le militaire qui constate les misères de la guerre.
Je suis l'officier courageux et plein de feu,
Engagé dans une bataille particulièrement difficile,
Qui rend compte de la nature des combats,
Des escarmouches essayées,
Des trahisons inévitables,
Des difficultés affrontées et vaincues.
Il renseigne les troupes en formation,
Cela sans éprouver de faiblesse,
Ni de doute sur l'issue du combat.
Confiant dans la Puissance de son armée,
Il sait que malgré tout, il triomphera.

Chaque être qui a du bon sens et de l'intelligence,
Un sens de l'humaine psychologie,
Comprend aisément les problèmes qui se posent.
Mais ceux qui ont mauvaise conscience
Pour différentes raisons qu'il est inutile de préciser,
Ou tout simplement l'inexpérience des difficultés de la vie.
Ceux-là changent la nature des choses
Plus ou moins consciemment, et jugent sans éléments.
Il faut beaucoup d'abnégation.
D'amour pour les humains pour ne pas les fuir
Ni s'abstenir de lutter pour eux malgré l'adversité.
Il faut de l'optimisme pour croire en sa mission
Et mettre toute sa confiance en le devenir de l'homme.

Pour sombrer dans le désespoir
 Devant les graves problèmes posés,
 Pour la découverte des multiples visages des gens,
 Il faudrait être déçu de ne pas trouver
 La récompense recherchée avec une tension intérieure.
 Devenir misanthrope,
 Supposerait de grands progrès à faire encore
 Dans la conquête du sentiment de l'unité.
 Osciller entre la joie et la durable tristesse
 La récompense recherchée, avec une tension intérieure.
 De telles fluctuations n'existent pas
 Chez l'être accompli,
 Qui a pris refuge au centre de lui-même.

SOLITUDE

Je vis parfois au milieu d'un monde étrange
 Qui montre à chaque instant
 Son caractère mouvant.

Je vois des ombres qui se dérobent
 Quand je voudrais les saisir, les hisser
 Pour les placer sur un solide roc.

J'entends des rires agaçants
 Alors que je quitte le plan de la terre
 Pour entraîner avec moi des âmes insouciantes.

Je reçois au visage dans le vent de l'adversité
 Les crachats des vilains à qui j'ai fait confiance,
 Et qui sans honte de leur bêtise,
 Vie méprisent et me salissent.
 Dieu! Que la solitude est amère au milieu des gens!
 Je lis sur les visages, des sourires ironiques
 Quand je prends sur mon dos la souffrance
 De pauvres âmes affectées par leur misère.

J'entends les railleries des propos,
De ceux que j'ai voulu préparer,
Avec amour, à participer au banquet des Sages.
Ils ont reçu l'initiation sans payer de prix,
Ils sentent qu'ils ne doivent rien d'autre
Que le sarcasme et le mépris.
Dieu! Que la solitude est amère
Au milieu de ceux que l'on aime!

Quand souffle le vent de la discorde,
L'orage secoue les arbres,
Et fait craquer la coque du navire.
Je me cramponne à la barre
Je reçois des plaintes, j'écoute des récriminations,
Je supporte avec patience les gémissements.
Peu nombreux sont ceux qui veulent aider,
A sortir l'étrange caravelle de la difficile passe.
Dieu! Que la solitude est amère
Quand il faut soutenir ceux qui veulent sombrer!

On se querelle autour du capitaine,
Sans se soucier de la voilure, des récifs,
Des navires ennemis, sauvages oiseaux de proie
Attendant de se repaître de la prise espérée.
Dieu! Que la solitude est amère
Dans la bataille pour le ciel!

Je prêche l'amour, l'harmonie, la cohésion,
Chacun n'a d'yeux que pour les défauts de son frère!
Le manque de tolérance, de bienveillance, de fraternité
Remplacent la chaude terre ferme par la gluante boue.
Que l'on amène à s'expliquer les coupables.
Leur lâcheté fait aussitôt de moi le responsable...
Dieu! Que la solitude est amère
Au milieu d'amis peu courageux pour admettre leur faiblesse,
Toujours prêts à rejeter leur faute sur autrui!
Que la solitude est amère parmi ceux
Qui ne savent pas s'oublier afin de mieux aimer!

Ils sont peu nombreux ceux qui veulent avec moi
Porter avec d'autres le fardeau du monde.
Certains sont pourtant disposés aux noces de l'initiation.
La vanité attend des satisfactions,
Mais le cœur a peur de s'engager.
Le petit moi ne désire pas s'effacer
Pour servir les Forces de lumière,
En renonçant au monde
Afin de mieux se consacrer à la prière.

Le plus souvent, en des moments difficiles,
Où j'ai besoin de soutien dans l'action
Favorable à la mission,
Je sens l'abandon, la démission.
De mes piliers branlants, peu soucieux de la nécessité
De soutenir la voûte du temple
De tous leurs efforts en communion avec moi.
Peu de gens veulent servir la cause
De l'évolution humaine dans le silence
Sans tapage, mais aussi sans condition.
Je mesure par tout cela
L'austère solitude de l'Instructeur spirituel.

Je sais pourtant, et personne n'en doute,
Que cette solitude ne correspond
Qu'à un aspect de la réalité.
Ne pas être compris des hommes,
Ni soutenu dans le combat mené
Afin de les servir,
Même si cela cause de la tristesse,
N'est rien au fond;
Car le Seigneur dans sa compassion,
Ne laisse jamais périr ses véritables enfants.
Lorsque ceux-ci l'ont installé
Dans leur cœur, sur le trône d'or,
Edifié par l'amour, le sacrifice de soi-même.

Qu'importé d'être bafoué, trahi,
Par ceux que l'on aime,
Et que l'on aspire à servir,
En les aidant à suivre la voie,
Pouvant les conduire
Au centre de la conscience divine.

Chapitre IV

HUMOUR ET YOGA DE LA VIE

"Si tu veux dire ta vérité Achète un cheval
pour pouvoir Prendre ta fuite aussitôt
après".

(DICTON ARABE.)

Il n'y a pas de véritable évolution dans l'amour vrai, le détachement intérieur, le sentiment de l'Unité sans développement simultané du sens de l'humour, réalisation d'un état de joie inaltérable malgré les soucis, la découverte de l'absurdité du monde.

Ne rien prendre au tragique, ne dramatiser aucune situation, savoir rire de soi-même à l'occasion lorsque l'on est victime de la bêtise humaine, telles sont les règles qui doivent inspirer la conduite de ceux qui ont renoncé à eux-mêmes pour servir sans rien espérer.

USONS CES PENSEES MAIS NE SOYONS PAS TRISTES

Celui qui fait du mal à son prochain
N'est ni dans le vrai
Ni dans l'amour
Quelles que soient les raisons invoquées.

G. BOURDIN.

* * *

Souvent disciple varie
Bien "fol" le guru qui s'y fie
Bien imprudent se montre-t-il
S'il se confie...

S. H.

Si vous désirez avoir un portrait caricatural
D'un instructeur spirituel, suivez ce conseil;
Ecoutez un disciple en crise et dont la caractéristique
Fondamentale est de manquer d'humilité et de projeter avec violence,
Le contenu négatif de son moi.

S. H.

* * *

Swami Sivananda nous raconta qu'un jour un aspirant vint trouver un instructeur et lui dit:

"O Maître, fais de moi un guru, c'est cela que j'aime".

Remarquons que l'aspirant n'a pas demandé à devenir tout de suite un bon disciple...

* * *

Ceux qui ne supportent pas la beauté,
Et qui craignent de reconnaître
Les mérites de ceux qu'ils approchent
— Même s'ils ne s'en rendent pas compte —
Souillent tout ce qui passe à leur portée.

G. BOURDIN.

MONTREZ VOS CARTES

Si vous avez
de l'INTUITION
de l'INTELLIGENCE
le sens de l'OBSERVATION
de la VIGILANCE
du DISCERNEMENT SPIRITUEL
du BON SENS
de l'AMOUR

Vous avez SEPT RAISONS de croire en moi,
Et de me comprendre.
Avec un peu d'humour, ajoutez l'honnêteté,
La partie est gagnée,
Car j'aurai droit à votre chaude bienveillance.
Vous ne perdrez rien à cet élan de l'âme.
Je confie tout bas à votre cœur
En toute confiance
Ces sincères paroles:
Vous pouvez compter sur mon universel amour
Et sur mes prières pour le bien de tous.

LES DIFFERENTS TYPES D'AMIS D'UN INSTRUCTEUR

L'Instructeur spirituel a plusieurs sortes d'amis:
 Ceux qui sont heureux de parler de lui
 Comme quelqu'un " de leurs chers amis "
 Tant que l'adversité pour quelque temps l'oublie
 Et qui resteront neutres quand il se trouvera dans l'épreuve.

Ceux qui sont prêts à le renier à la moindre alerte.
 Et s'associeront à l'occasion pour dire du mal de lui;
 Ceux qui ont peur de l'abandonner
 Parce qu'ils ont trop besoin de son aide;

Ceux qui lui vouent un amour profond, élevé,
 Renforcé par les épreuves et les tests de solidité;
 Ceux-ci malheureusement très peu nombreux,
 Se maintiennent durant et après les orages.

D'autres types encore ne sont pas décrits.
 Mais il reste surtout à découvrir une autre catégorie,
 Celle de ses vrais et fidèles disciples,
 Qui perpétueront sa mémoire,
 Propageront son enseignement après sa mort.

INTERET DE CERTAINS JUGEMENTS

L'expérience montre qu'il faut toujours prendre au sérieux une personne qui répète souvent à son propre sujet: "*je ne suis pas intelligente, je suis bête*". D'abord parce qu'il peut s'agir d'une stratégie afin de lui permettre de profiter de votre manque de méfiance; ensuite, si ses propos sont sincères, en vous appliquant à lui donner confiance en elle-même, tôt ou tard elle vous prouvera malgré elle, que vous aviez tort de ne pas prendre au sérieux son propre jugement sur elle-même.

RIRE AVEC STOÏCISME

Il faut pouvoir renoncer à prendre au tragique la bêtise humaine et même en rire, avec stoïcisme, lorsqu'elle vous est cependant préjudiciable.

L'IMPOSSIBLE OSMOSE

Les disciples ont du bonheur à posséder les livres écrits par leur gourou. Certains les étudient avec application, d'autres comptent sur leur affection pour leur maître, associée à la présence du livre à leur chevet, afin de parvenir à en assimiler la teneur par un phénomène d'osmose.

Il suffit de les interroger pour se rendre compte qu'ils ne se découragent pas de l'inefficacité de la méthode.

RECTO-VERSO SIGNES PRECURSEURS DE TRAHISON

En arrivant chez un disciple, je vois dans son coin de méditation une seule photo: celle d'un swami grand voyageur et conférencier bien connu.

Une demi-heure plus tard, pénétrant dans le même lieu, je découvre à la même place une photo de moi de dimension semblable.

Intrigué, je m'approche et soulève le cadre. O surprise! Les photos étaient collées dos à dos sur le même élément.

Cette ruse et ce réalisme me portèrent à penser que cette personne me trahirait dans un avenir plus ou moins proche. Cela se produisit environ une année plus tard...

Voici comment la découverte de cette forme curieuse de souplesse d'esprit devait conduire à une prophétie réalisée.

LES FEMMES ET LA REALITE

J'aime les femmes malgré leurs griffes masquées
 Par le voile de la douceur du moment.
 Je les aime comme des Mères,
 Comme des filles, des sœurs, des épouses,
 Mais surtout comme des manifestations

De la grande SHAKTI, la DIVINE ENERGIE.

J'aime les femmes pour leur prévenance,
 Leur sensibilité, leur intuition malheureusement
 Altérée par leur ombrageuse imagination,
 Leur besoin de servir, de se sacrifier.

Il faut savoir oublier les travers
 Inhérents à leur nature,
 Leur côté versatile si souvent inquiétant
 Qui les font passer de l'angélique douceur
 A la férocité de la panthère.

Nous devons les connaître pour les aider
 Et profiter des leçons de leurs nuances et raffinements
 Certaines duretés cachent
 Une soif de tendresse déçue
 Ou simplement l'impression déprimante
 De rester incomprises.

Leur apparent illogisme cache
 Une logique menaçante pour l'homme trop sûr de lui
 Et qui les sous-estime.
 Il est connu que quand l'une dit non
 Cela signifie bien souvent:
 Oui, mais pas encore, ou peut-être...
 Cette stratégie parfois inconsciente
 Doit lui laisser le temps de savourer sa victoire,
 Tout en nous plongeant dans le doute.
 Mais elle sait, si on y prend garde,
 Par son regard rectificateur
 Nous laisser les plus secrets espoirs.

Si dans l'amour non épuré d'un excès d'égoïsme,
 Elles égratignent, lacèrent,
 Au sens propre ou figuré,
 C'est parce qu'elles se comparent à la rose.
 Elles tentent de montrer que si cette fleur

Orne nos parcs et notre intérieur,
 Si elle nous charme par sa beauté
 Et parfois son enivrant parfum,
 Elle doit être manipulée
 Avec douceur, prudence et délicatesse.

Les anciens étaient si conscients
 Des pouvoirs que les femmes pouvaient développer
 Que, dans tous les pays,
 Toutes les précautions avaient été prises,
 Afin de les soumettre et les écarter
 De toute sérieuse affaire.
 On tenta de leur imposer tous les devoirs,
 Tous les dévouements, sacrifices, toutes les obligations
 Pouvant les distraire de toute autre ambition.

Un texte de l'Inde antique, le Padma Purana, s'exprime de la sorte:

"Il n'y a d'autre Dieu sur terre, pour une femme, que son mari, la plus excellente de toutes les bonnes œuvres qu'elle puisse faire c'est de chercher à lui plaire".

"Lui montrer la plus parfaite obéissance doit être son unique dévotion".

"Que son mari soit contrefait, vieux, infirme, repoussant par ses manières grossières, qu'il soit violent, débauché, sans conduite, ivrogne, joueur...

Qu'il soit sans honneur, qu'il soit aveugle, sourd, muet et difforme...

Quelque défaut qu'il ait, quelque méchant qu'il soit, une femme toujours persuadée qu'il est son dieu, doit lui prodiguer ses soins, ne faire aucune attention à son caractère, et ne lui donner aucun sujet de chagrin. "

"Elle doit être attentive à se bien acquitter de tous les travaux domestiques et à les faire avec diligence, s'appliquer à réprimer sa colère, ne point convoiter le bien d'autrui... etc... etc...".

Ne vous récriminez pas mes dames
 Tout cela appartient au passé.
 Vous êtes des reines. Votre revanche est belle.
 N'empêche, qui sait!... peut-être qu'à la lecture du texte,
 Il s'en trouvera des hommes pour regretter ces temps...heureux!...

Toutes ces brimades commises durant des siècles,
 Devaient leur donner le désir
 D'avoir un corps masculin dans une autre vie.
 Il importe pour celles qui aspirent à changer de condition.
 Malgré les privilèges attachés à leur existence,
 De conserver jusqu'au moment de la mort,
 Le profond désir de revenir sur terre,
 Avec un corps d'homme
 Echappant aux fluctuations
 D'un cycle biologique.

Les petits travers de femmes que nous critiquons
 Avec d'autant plus d'amertume
 Que nous avons du mal à nous passer d'elles!
 Ont l'avantage d'aider à vaincre
 La monotonie d'un ménage
 N'ayant pas de centre d'intérêt assez captivant.
 Ils créent des situations nous forçant
 A nous souvenir de nos propres misères.
 A la limite, certaines prises de conscience
 Nous incitent à renoncer
 A bâtir notre bonheur sur un être périssable;
 Enfin, à prendre refuge dans le Moi-Suprême.

Que nos sœurs et amies se rassurent
 La femme n'incarne pas pour moi
 Le péché, le mal, la cause de perte des hommes.
 Je ne dirai pas comme l'Ecclésiaste:
 " Comme le ver s'engendre dans le vêtement,
 ainsi toute l'iniquité de l'homme
 vient de la femme ".

Je n'ai pas de vengeance à tirer
 De l'éternel féminin.
 S'il en était autrement,
 Mon attitude signerait un aveu d'insécurité
 Due à une faiblesse non avouable
 Devant leurs armes et leurs appâts.

Mais devenons plus sérieux encore...

Les femmes sont des voies d'expression de l'amour,
 Des coupes d'or à purifier
 — Quand elles ne sont pas encore éveillées
 Aux réalités du monde intérieur —
 Pour que le Nectar céleste
 Descende dans le creuset de leur cœur.
 Même l'union animale avec elles
 Pour l'unique recherche du plaisir,
 Est une communion inconsciente
 Avec la source de toute félicité.

L'Union avec elles, inspirée
 Par un désir de conversion d'énergie,
 De dépassement de la condition imposée par la nature,
 Effectuée dans un climat de prière, de pureté,
 Peut nous conduire dans les plus hautes sphères.

C'est ainsi que la femme, magicienne née
 A son rôle à jouer dans l'élévation du niveau moral et spirituel du foyer.
 Eclairée par une éducation complète,
 A la cuisine et dans la salle à manger
 Elle se comporte en alchimiste
 Fournissant une nourriture purifiée par la prière
 Et l'attitude mentale saine.

Dans le Temple réservé à l'intimité du couple,
 Elle est la prêtresse qui officie
 Avec le prêtre-époux, lui-même averti.
 Les énergies en mouvement
 Passant par le cœur iront grossir
 Le courant d'Amour Universel.

L'imagination préparant le devenir
 De deux libérés en puissance
 De la tyrannie de la chair,
 Du piège captivant de maya,

Les Deux Bouddhas en potentiel,
Momentanément unis et en prière
Recueilleront le Nectar d'un Nirvana prometteur.

Celui qui ne mérite pas de comprendre

Ne comprendra pas.

Celui qui est pur et mûr

Ne galvaudera pas.

UNE " DAME-YOGUINI " EN COLERE

Une disciple qui semblait avoir du respect et de la vénération pour son guru, écrivit à celui-ci pour lui faire savoir que prises par ses obligations familiales, elle avait tenté plusieurs fois sans succès, de lui rendre visite. Elle lui disait dans la même lettre, qu'elle aspirait à venir dans l'Ashram, à une date donnée, avec deux visiteurs de ses amis. Il n'y avait donc rien de certain...

Entre temps, le guru dut se déplacer pour rencontrer leurs éditeurs de ses livres qui envisageaient un accord pour m transfert d'édition. La disciple ayant pu trouver les circonstances favorables souhaitées, arriva dans l'Ashram; mais le guru était parti.

Elle fut vexée de n'avoir pas été attendue par l'Instructeur sur place lui-même devant un cas de force majeure...

Elle estima ce départ malgré son incertaine venue comme un crime de Lèse-majesté à l'égard de sa personne qu'elle considérait comme une grande Dame Yoguini.

Elle repartît fâchée, lui garda rancune et se vengea de la belle manière en disant tout ce qu'elle pouvait, pour lui lire du mal.

COMMENT L'ON PUNIT SON GURU

Deux jours après que mon véhicule de chair eut été particulièrement éprouvé par une montée d'énergie suivie une entrée en Nirvikalpa Samadhi, j'expliquai à plusieurs disciples les erreurs à éviter dans cette situation pour ne pas me nuire par peur de me voir mourir...

Une de nos soeurs se trouva vexée de ma juste remarque, qu'elle prit au tragique. Durant une quinzaine de jours, elle fit obstacle à ce qu'on m'apportât de l'eau dans ma cellule et qu'on me lavât du linge, comme cela se passait

habituellement...

J'AI ACCEPTE DE ME LAISSER GRONDER

Un jour que nous préparions avec quelques amis un rite relatif à " Shiva-Surya " — si je ne m'abuse — arriva de la ville une de mes plus anciennes disciples.

Elle paraissait perturbée par ses problèmes familiaux. La décision ayant été prise avant son arrivée de n'admettre à ce rite que quelques personnes préalablement préparées, débarrassées des vibrations citadines négatives, nous poursuivîmes le travail commencé sans lui faire signe.

Notre amie fut très ennuyée de ne pas être admise d'office... Ni le bon sens, ni l'humilité n'eurent raison de son jugement perturbé.

Elle fut ulcérée de ne pas être conviée au rite sans préalable purification.

Elle vint me trouver et devant un auditoire de plusieurs personnes, elle donna libre cours à sa mauvaise humeur et son mécontentement.

De temps à autre ces paroles retentissaient à mes oreilles: " Etant une des plus anciennes je n'admets pas d'être tenue à l'écart d'aucun travail... je n'admets pas d'être traitée en débutante... je n'admets pas que... je n'admets pas que...! ".

Je gardai l'attitude du petit enfant sage qui se fait gronder par sa mère pour une "mauvaise action". A la fin, je la regardai avec amour et compassion. Je souris et repris ma promenade en compagnie de deux aspirants.

Surpris par ce mouvement d'un ego non contrôlé, je me disais: Quand elle aura réfléchi aux conséquences de son attitude ou bien dans quelques instants elle viendra s'excuser... ou bien après un certain nombre de jours, de mois peut-être, elle cherchera par quelque manière à se venger". Ce fut la deuxième voie qu'elle choisit...

OPINIONS, JUGEMENTS ET CLIMAT PSYCHOLOGIQUE

Je suis le phare projetant la même lumière
 Celle de l'amour et de la stabilité.
 Ceux qui m'approchent voient ma lumière différemment
 Selon les variations de leur climat psychologique.

Si tu mets des lunettes jaunes pour me regarder
 Tu me verras tout jaune.
 Si tu les remplaces par d'autres colorées en bleu,
 Tu me verras tout bleu.
 Si tu interposes un écran transparent,
 Mais coloré en rouge, tu me verras rouge.

Selon que leurs lunettes psychologiques filtrent une couleur
 Ou une autre sans que rien n'ait changé en moi,
 Mes amis, mes anciens amis ajoutent ou retranchent
 A mon personnage.
 Ce qui justifie leur comportement.

S'ils se trouvent dans une période d'exaltation,
 Si tout marche selon leurs plans ou leurs égoïstes désirs,
 Je suis pour eux, le grand et parfait yogui...
 S'ils ont des déceptions dans leur famille,
 Des soucis les amenant à négliger leur travail spirituel,
 S'ils ne sont pas des sujets d'élite,
 Furieux de se voir distancer par d'autres
 Par leur faute due au manque de ténacité,
 Leur mauvaise conscience les porte à me dénigrer,
 Car leur perception se voile.
 Ma lumière s'estompe à leur regard au point de ne laisser percevoir,

Qu'une image grimaçante ou caricaturale
 De ma personne, demeurée cependant toujours aimante
 Et centrée sur l'Essentiel.
 Le soleil envoie toujours sa blanche lumière sur la terre
 Ce sont les écrans qui colorent différemment ses rayons.
 Ceux qui aiment sincèrement raisonnent autrement.
 Lorsque les problèmes de la vie
 Les portent à négliger la prière, la méditation,
 Ils déclarent simplement que je les abandonne,
 Parce qu'ils ne ressentent pas mes vibrations.

Jugez un peu de la situation:
 J'ai passé une fois plus de quatre années à poursuivre une rude ascèse

Des amis m'ont reproché,
Précisément dans les périodes cruciales
Où les énergies étaient le plus en mouvement
De les abandonner.
Il est même important de souligner
Que certaines gens sur qui je comptais le plus.
M'ont injecté leur venin psychique,
Dans le dos avec la lâcheté des faibles
Ignorant la charité, la gratitude et la justice.

Généralement ceux qui se sentent coupés de la source
Ne cherchent pas la cause de leur côté...
Le responsable c'est l'autre, le gourou en l'occurrence.
Ceux qui ont mauvaise conscience
Deviennent agressifs et méchants.
Plus ils sont malhonnêtes, plus ils déforment la vérité.
Plus leur jugement devient suspect.

D'autre part, Nietzsche a eu raison d'écrire cette pensée,
Traduisant sa douloureuse expérience:
*"Plus nous nous élevons plus nous paraissions petits
A ceux qui ne savent pas voler "*.
Il est malheureux de constater chez des amis qu'on aime
Comment ils peuvent passer
Des propos laudatifs tenus dans l'exaltation
Au dénigrement le plus absurde,
Selon leur saute d'humeur,
Les satisfactions accordées ou refusées à leur petit moi,
Il est vrai que par moment.
Certaines attitudes obéissent à un plan,
Une action concertée.
Dans ce cas le proverbe à toujours raison:
*"Lorsque l'on veut noyer son chien
On l'accuse facilement d'être enragé."*

CELLES QUE NOUS CHERISSONS

Il existe de rares femmes qui arrivent à contrôler leur langue au point de ne pas faire du mal volontairement à ceux qu'elles aiment ou prétendent aimer.

Elles ne sont déjà plus des femmes, ce sont de nobles créatures qui se préparent à prendre place parmi les surhommes.

L'ANESSE QUE SON MAITRE AVAIT TROP CHARGÉE

Normalement, un gourou qui initie un disciple lui communique un mantra personnel et un seul. Mais il peut lui arriver à titre exceptionnel d'indiquer une ascèse à faire avec un mantra spécial donné à quelque disciple sérieux, solide et digne de confiance. Bien entendu, tout cela exige le plus grand secret de la part de l'heureux privilégié.

Nous connaissons le cas où quelques années après avoir initié un disciple, nous lui donnâmes un travail complémentaire à faire. Comme elle appartenait à notre cercle, on lui avait appris deux autres mantras pour nous aider à fortifier l'égrégora du groupe.

Un jour cette personne, en qui reposait notre confiance, alla trouver une yoguini et lui tint ces propos:

"Le Swami m'a donné tellement de mantras personnels que je m'embrouille. Voulez-vous m'aider à me retrouver".

La yoguini fut tout d'abord étonnée. Elle se renseigna sur nos méthodes et avoua s'être demandée en premier lieu "s'il ne s'agissait pas d'une histoire d'un Maître myope qui avait trop chargé une ânesse. Celle-ci ruait à sa façon, blâmant celui-là de son excès de confiance et de l'avoir chargée bien plus qu'elle ne pouvait supporter".

UN DETECTIVE AU SERVICE D'UNE CURIOSITÉ MALSAINE

Un yogui fatigué des vaines querelles de quelques disciples, résolut un jour d'aller s'isoler afin d'effectuer quelques travaux sur des textes sacrés.

Une disciple curieuse et probablement inspirée par quelque pensée malsaine, se mit à sa recherche avec une autre complice. Elle avoua même avoir payé un détective privé pour trouver le lieu où son guru se cachait.

Savez-vous comment elle expliqua ce manque de respect de la liberté d'autrui et ces frais élevés: elle voulait lui parler de l'inondation d'une pièce de l'ashram due à un robinet qu'on avait oublié de fermer...

L'habitude qu'elle avait de déplacements effectués pour de mystérieuses fredaines, la portait à vouloir tout dénaturer...

Notons qu'elle se plaignait souvent de n'avoir pas le temps de faire le travail spirituel conseillé... Mais elle en avait pour des choses moins importantes.

CURIEUSE RANCUNE PROCLAMEE

Agée d'une soixantaine d'années, elle avait beaucoup lu sur la spiritualité mais n'était pas armée pour le travail pratique. En toute naïveté, elle croyait avoir reçu d'un yogui en renom un mantra par correspondance... En l'occurrence celui qu'il plaçait parfois au début de ses lettres destinées à divers disciples.

Quand nous la rencontrâmes, nous lui apprîmes à chanter le son OM, à répéter des mantras, à faire du japa.

Nous l'initiâmes durant plusieurs années aux sept premiers degrés de notre Ordre du Lotus. Un jour que des méchants tentèrent de nous salir, elle se retourna malgré tout contre nous.

Elle dit alors à des amis pour se justifier: "Je ne lui pardonnerai jamais d'avoir initié deux personnes qui ne le méritaient pas". Nous devons préciser qu'il s'agissait de deux hommes: l'un était malade, l'autre avait été arraché à la drogue. Ces deux personnes nous avaient fait du mal... Elle ne me pardonnait pas cette manifestation de compassion... Elle jugeait sans avoir les éléments et avec mauvaise foi. Elle se sentait "pleine de reconnaissance" et assez sûre d'elle-même pour ne pas se demander tout d'abord si elle méritait ce qu'elle avait reçu;

ensuite, si elle n'avait pas tort de trahir son guru.

Si après tant de bienfaits, la faiblesse de la rancune demeure en elle, il faut qu'elle sache encore qu'elle est pardonnée, et que nous la bénissons malgré tout!

LA PALME ATTENDUE PAR LES INGRATS

La meilleure façon qu'ont certaines gens de faire l'économie d'un sentiment de reconnaissance, c'est de tenter de prouver que le bienfaiteur n'était pas assez honorable pour accomplir sa bonne action... Tout se passe comme si les ingrats estiment qu'ils méritent la palme destinée à ceux qui savent profiter sans frais de ce qui leur arrive tout en réagissant de façon inélégante.

DENTS DE SCIE

Un ami belge dit un jour à une charmante dame que nous connaissons bien: "Mon amie, vous êtes un ange qui a souvent des hauts et des bas". Il avait dit cela avec le sourire sans vouloir, semble-t-il, faire un jeu de "mots laids" en soi.

LA FOURMI ET LE PALMIER GEANT

D'un palmier géant la fourmi ne perçoit que le pied, à moins qu'elle ne veuille l'escalader pour en explorer le champ et apprécier l'altitude. Même dans ce cas arrive-t-elle à embrasser l'ensemble du "regard"... car il lui manque les moyens et les éléments nécessaires d'appréciation.

QUAND LA MONTGOLFIERE S'ELANCE DANS LE CIEL

La montgolfière qui s'élève lâche du lest. Celui qui poursuit son travail d'élévation spirituelle tout en aidant autrui finit par trouver la nacelle de son ballon alourdie du poids de ceux qui sont encore trop enchaînés à la matière.

Le lest, ce fardeau encombrant, tombe alors de lui-même. Cela fait du

mal. Ceux dont l'ego est encore envahissant réagissent cruellement.

L'instructeur spirituel qui ne s'est pas manifesté sur cette terre pour s'amuser prend du recul; ses amis s'éloignent de lui. Son vrai visage leur échappe, ils font une caricature de sa personnalité trop riche pour être facilement considérée dans son ensemble.

Cette ascension nécessaire à lui-même et à ceux qu'il aide est naturelle à sa position. Il arrive souvent à ceux qui perdent courage devant le travail à faire, de vouloir l'abaisser lâchement pour mieux le conserver à leur niveau; parfois au-dessous d'eux-mêmes comme pour maintenir une meilleure sécurité. La clé de certaines attitudes négatives réside dans cette évidence.

SUPERIORITE DES FEMMES

Il est un point sur lequel s'affirme
 La supériorité des femmes,
 En occident particulièrement: c'est l'élan du cœur,
 Pour aider les œuvres sociales ou celles
 A tendance évolutive et spirituelle.

Les hommes ont rarement la prévenance des femmes,
 Cette délicatesse, ce besoin de servir.
 De se sacrifier quand il le faut.
 Venant résider dans l'Ashram,
 Ils aideront spontanément à déplacer des pierres,
 Mais ils serreront fortement leur portefeuille
 A droite du cœur de chair si tendre avec les dames...
 Ou tâteront par moment le lobe droit de leur postérieur
 Afin de contrôler sa constante présence.
 Leur générosité à part quelques exceptions
 Ne va pas aussi loin que leur tendance
 A décortiquer les philosophiques pensées.

A l'aise devant la télévision,
 Ils ne s'attendrissent pas facilement.
 Ils sont heureux les pieds dans leurs pantoufles,
 Avec leur violon d'Ingres, les jouets de leurs enfants,

Et leur chère femme qui pour le repos du guerrier,
 Reste disponible aux tendres enlacements.

Ils ne pensent guère à aider, à soulager des misères
 Ils sont sur ce point plus souvent fatalistes, que journalistes
 Empressés à informer l'opinion sur les cas désespérés;
 Et quand cela leur arrive, ils perdent bien vite
 La suite dans les idées.

Si la misère du monde était une jolie femme
 Toujours jeune, attractive et séduisante
 Peut-être qu'il en serait autrement.
 Alors, elle porterait un autre nom.
 Et malgré les douleurs qu'elle masquerait,
 Ils en perdraient la tête;
 Mais feraient du bien avec tout cet argent
 Si facilement perdu au jeu, au bistrot
 Et pour mille dangereuses folies.

Les femmes de par leur vibrante sensibilité
 Tentent d'aider, de secourir selon leurs moyens.
 Par elles des enfants, des adultes, des vieillards mourant de faim,

Des malades souffrant de mille maux
 Sont secourus en tout lieu de par le monde.
 L'argent bien entendu ne vient pas forcément d'elles,
 Les hommes vous le diront avec juste raison.
 Mais c'est à travers elles
 Que les hommes indifférents se rachètent...

Il est certain que les femmes ne sont pas
 Robes sans couture.
 Roses ornant des rosiers sans épine.
 Il y a parmi elles de cruelles, de terribles panthères
 Qui feraient, si elles le voulaient, trembler la terre entière.

Il existe aussi une espèce commune
 Ne pensant qu'à elle-même,
 A son propre plaisir, Eve créée pour se servir des hommes,

Il n'empêche que les femmes que l'on aime
 Pour leur douceur, leur gentillesse.
 Les femmes que l'on redoute pour leur cruauté
 Sont les formes multiples de la MERE DIVINE.
 C'est par leur véhicule de chair
 Que grands et petits, terre à terre ou élevés.
 Nous passons, afin de travailler
 A devenir des Bouddhas.
 Malgré les travers relevés dans la suite de nos écrits
 Il faut que l'on sache qu'elles méritent nos hommages.

RENDONS JUSTICE AUX HOMMES

Homme tu m'es cher
 Malgré tes défauts et tes petits travers.
 Tu ne doutes pas, je l'espère,
 De mon estime et de ma solide confiance.
 Tu es plus apte au silence
 A garder un secret quand on te le demande
 A conserver ton calme
 Malgré les tracas,
 Lorsque souffle la bourrasque, au milieu des tempêtes.
 Tu ne te querelles pas avec ton frère
 Pour une casserole qu'il aurait oubliée de laver
 Alors qu'un important problème
 Ne serait pas encore résolu.

Tu restes indifférent devant les choses sans importance
 Mais prompt à envisager les actions efficaces
 Au lieu de passer ton temps à pleurer ou te lamenter.
 Moins complexe dans ta psychologie,
 Plus direct dans tes propos et réactions,
 En général moins subjectif dans tes jugements,
 Tu laisses moins de prises aux questions de chiffons,
 A l'imagination, au rêve, à la mélancolie,
 A la sensiblerie, à la frivolité, à la fantaisie,
 Dans ton élan et surtout, dans tes décisions.

Ta logique te rend plus apte aux sciences exactes.
 Quand l'intuition te fait défaut.
 Tu compenses par la déduction, la vigilance, dans l'observation.

Tu n'es pas soumis à certains cycles biologiques
 Ce qui te rend moins fluctuant et plus stable,
 Individuellement moins sujet, et c'est sécurisant,
 A de spectaculaires et brusques retournements.

Bien que la compagnie d'autres hommes
 Te fasse retrouver mélangé à la foule,
 Les sentiments et la fluidité de ta mère,
 Tu sais quand il le faut, rendre moins arrière,
 La tâche de direction d'une vie communautaire.
 Celle-ci s'avère moins difficile par ta bonne volonté,
 A cause précisément de ta naturelle simplicité.

Tu sais t'amuser sans arrière pensée,
 Jouer le jeu avec sincérité sans semer des pièges
 Sous les pas de rivaux heureux de se mesurer à toi.
 Tu sais considérer les choses sérieuses.
 Sans te laisser distraire par "la permanente" à faire,
 Les fleurs du jardin, les pigeons sur les toits,
 Ou même à te parer de pinçants bigoudis
 Pour affronter la réception privée du samedi...

Ta jalousie est plus discrète et plus nuancée,
 Ta possessivité pas aussi limitante
 A moins d'être affecté par une obscure pathologie.
 Tu demeures plus serein et garde le cœur tendre
 Malgré le privilège d'une plus forte charpente.
 C'est pourquoi, bien que conquérant
 Digne coq d'une nature ardente,
 Tu restes la victime à plaindre du charme étrange des femmes.

C'est ainsi que dans la réalité,
 Sur la terre bien qu'apparemment effacées,

Les femmes dirigent les affaires du monde.
 C'est la revanche de la faiblesse physique
 Devant la force parfois paralysée
 Par d'engageants appâts trop heureux de captiver.

Mais l'heure du triomphe arrive,
 Quand ayant pris le sentier de la lumière,
 Rejetant les filets de tous les liens du monde.
 Tu te sens mieux armé pour la difficile escalade
 Des fascinants et prometteurs sommets spirituels.

FEMME ET HOMME

Femme et homme je vous aime
 Comme l'on aime un aimant
 Aux pôles inséparables.
 L'un est l'œil gauche,
 L'autre représente l'œil droit,
 La lune et le soleil,
 Pour celui qui comprend.
 Deux polarités de la même conscience
 D'un même corps aux visages divers,
 Le macrocosme se reflétant dans le microcosme.

Dans des incarnations diverses,
 Créatures qui écoutez ma voix dans votre cœur,
 Vous êtes tour à tour femme, homme,
 Homme, femme, homme.
 Quand vous avez savouré durant assez de siècles
 Les joies de la maternité,
 Vous cherchez à entrer enfin dans l'éternité.
 Vous tentez de prendre une série de corps masculins.
 Vous comptez sur votre suite dans les idées,
 Pour ne pas oublier l'héroïque décision prise.
 Mais mille démons dissipant les résolutions
 Font qu'un sombre nuage vous force à revenir
 Pour favoriser la multiplication des êtres.

Un véhicule de chair féminin
 Rend la tâche plus difficile,
 Pour conquérir le souhaitable Essentiel.

Un corps masculin ne constitue pas toutefois
 La condition nécessaire et suffisante
 Pour exprimer par l'effort une réelle libération.

Si les plus hauts initiés se recrutent
 Le plus souvent parmi les hommes.
 Nulle femme ne doit désespérer
 De sa féminine condition.
 Dans un sexe comme dans l'autre
 Il importe surtout de ne pas perdre de temps.

Luttons, luttons chaque jour à nous rendre meilleurs.
 Apprenons à nous connaître pour mieux nous maîtriser,
 Soyons forts, volontaires, tenaces,
 Sereins, aimants avec désintéressement.
 Prenons courageusement la voie,
 Le dur sentier de la Sagesse,
 Avançons avec allégresse,
 Malgré les difficultés de l'ascension.
 Ne regardons plus en arrière
 Pour ne pas nous aveugler par la poussière
 Mise en mouvement par nos héroïques efforts.

NOUS NE GENERALISONS PAS

A propos d'hommes et de femmes
 Nous ne généralisons pas.
 Chacun dans son sexe est un cas.
 Nous savons bien qu'il y a des femmes masculines,
 Et dans le sexe fort, des hommes efféminés.
 Il existe également des femmes plus souvent logiques
 Que des hommes formant en ceci l'exception.

Certains hommes nous étonnent par leur sensibilité
Tandis que des femmes nous effrayent par leur dureté.

Toutefois, certaines caractéristiques générales.
Se dégagent, comme dans ce qu'on appelle la mentalité,
Celle S'un peuple ou d'une forme de civilisation.
Dans les rapports humains chaque sexe,
Comporte ses incertitudes et réserve ses désagréables surprises.

Avec une femme on marche sur du sable mouvant,
Avec un homme il convient de faire attention au vent.
Dans un cas il y a risque de s'enliser,
Dans l'autre, il importe d'être prêt à se déplacer.

Devant une femme on risque de perdre la tête...
En affrontant un homme il arrive qu'on tombe sur la tête.
Le risque de se perdre existe dans les deux cas
Car facilement oh peut passer de vie à trépas.
Qu'on se prenne par la main, mal inspiré par le chagrin,
Ou qu'une main adverse vous jette sous le train.

L'on ne doit point passer son temps à craindre les orages.
Les beaux jours sont plus importants à l'optimiste
Aimant la nature et les hommes.
De même, il vaut mieux attendre des humains,
De beaux gestes, des élans généreux, des souvenirs heureux
Car l'ange en nous cohabite avec la bête.
Il importe de retenir surtout
Au milieu des plus grandes déceptions,
Que l'homme est un Dieu
Qui ignore tout de son fameux destin.

DU PHOENIX AU VER DE TERRE

Il y a des personnes qui disent des bêtises
Par manque de réflexion.

Il y a celles qui étant peu intelligentes
 Sont condamnées à la perpétuelle sottise.
 Celles-ci, plus elles réfléchissent
 Moins elles sont habiles à observer le monde.
 Pour peu que quelque complexe
 Règle leur psychologique climat,
 Leur ligne d'horizon se rapproche étrangement.
 D'une boule de billard, elles font une planète,
 Un puissant éléphant se mue en paisible bœuf.
 Sans effort de leur part,
 Et pour rendre un inconscient hommage
 A leur fantaisie,
 Un fabuleux phœnix devient un ver de terre.

FAIRE L'AMOUR

En cette période dite de grande évolution!...
 Où tout a été mis en œuvre
 Afin de libérer l'homme
 De ses "honteux" complexes,
 Et lui permettre enfui d'échapper
 A la tentation de la mutilation,
 L'on est surpris de l'humaine réaction.
 En ce qui concerne le domaine sexuel.
 Il reste encore beaucoup à faire,
 Pour donner à l'œuvre de chair
 Son caractère sacré,
 Et pour lui restituer sa place valorisante
 Dans la normale déification de l'homme.

Les mœurs, les tabous ne peuvent rien
 Pour la réduction des grandes pertes d'énergie
 S'opérant chaque jour, chaque nuit
 Au cours de l'union des sexes.
 Il est temps de pouvoir contrôler l'élan animal,
 Afin de réintégrer dans le sacré.
 L'impulsion amoureuse incitant

A la communion.

Comme l'ont déjà fait pour une élite,
Les plus vieilles et secrètes traditions.

Les hippies ont parfaitement raison
"Il vaut mieux faire l'amour
Que de faire la guerre".
Il vaut mieux apprendre à diviner
L'amour charnel par une saine transmutation

Que de continuer dans nos hypocrites sociétés,
A se donner des apparences de vertu
Tout en cultivant la haine en secret,
Et bien d'autres sentiments négatifs,
Tout en préparant méthodiquement
Des humains psychologiquement intoxiqués,
A tuer savamment, et très élégamment leurs frères.

Je préfère être "accusé", si mal l'on y trouve!...
D'avoir "fait l'amour"
Au lieu de fournir une démonstration d'actions de nuisance;
Car cela signifierait, si cela était vrai,
Que j'aurais voulu rendre des femmes heureuses
Sur plusieurs plans à la fois.
Cela est-il plus criminel en fait que de nuire à son prochain,
De conspirer à la perte d'un bienfaiteur!
Le péché est-il là en vérité!

Des milliards de gens font l'amour
Tous les jours sans contrainte.
Il y en a même qui abusent sur ce point.
On ne pense pas à les persécuter,
Parce qu'ils ne s'adonnent pas aux mêmes austérités,
Ne visent pas par ailleurs avec le même feu,
L'évolution spirituelle de l'humanité.
Des hypocrites veulent prouver leur supériorité
En s'adonnant, librement à l'œuvre de chair
Dans l'égoïsme et le caprice inquisiteur

Tout en montrant leur manque d'amour caractérisé,
 L'absence en eux du sentiment de l'unité,
 La faiblesse de leur charité.
 Pour moi, les grands péchés de l'homme
 Sont le vol, le crime, la calomnie,
 L'absence du sentiment de solidarité,
 La médisance et l'acharnement à nuire
 Aux êtres ordinaires,
 A ceux qui aspirent à s'élever et travaillent
 Pour le progrès de l'humanité.
 Pour ma part, je préfère savoir que deux êtres

Se sont rapprochés dans une communion d'amour
 Que de surprendre des manœuvres perfides
 D'hommes et de femmes inspirés
 Par la jalousie, la frustration, la haine.
 Quelle religion et quelle saine conscience
 Engagent à choisir la voie de la division
 Pour assouvir une humaine vengeance!...
 Ecoutez mes "nobles" détracteurs!
 Suivez leur exemple:
 Cela vous conduira en plus du choc en retour,
 Dans l'impasse très obscure
 Vous obligeant à reculer
 Pour enfin reprendre la voie
 De la sereine compassion.
 Sachez que ce qui honore le plus l'homme
 C'est sa faculté d'aimer sans rien espérer,
 De servir sans attachement,
 De pardonner sincèrement et profondément,
 De considérer le divin dans tous les êtres.

Je souhaite à tous d'atteindre le plan
 Où ils ne pourraient nuire
 A la moindre fourmi,
 Voire même au plus mortel ennemi.

TU DEVRAIS AVOIR HONTE

Aspirant qui me lit, apprends à te diriger.
 Tâche de surmonter les petits préjugés,
 Tu offriras moins de prises
 A ceux qui misent sur tes points faibles.
 Ton ignorance, ton manque de vigilance
 Afin de provoquer des réactions
 Servant leurs plus sombres plans.

Tu gardes l'oreille trop sensible
 Aux stupides sornettes.
 Tu ne sais pas distinguer
 La parole de l'ami qui te veut du bien
 Des flèches du brigand
 Voulant empoisonner ton esprit et ton cœur
 Afin de t'éloigner de la mine de joyaux.
 Tu devrais avoir honte
 De te montrer si peu intelligent par moment,
 Tu devrais rougir de ta bêtise extrême.

Rappelle-toi, celui qui est dans la bonne voie,
 Celle de l'amour, de la recherche de la fusion avec Dieu
 Et qui rencontre sur son chemin l'Instructeur adéquat
 N'écoute pas celui qui évolue dans les ténèbres
 Et donne l'exemple du manque d'Amour
 De l'absence de tout sens initiatique.

MISE AU POINT ECLAIRANT L'EXPERIENCE INITIATIQUE

J'ai exploré différents chemins,
 Car pour qui connaît la voie secrète
 Des premiers de cordée.
 Des pilotes conduisant les navires au port,
 Il faut avoir l'expérience des différentes passes,
 Afin de sortir ceux qu'on aide,
 De délicates impasses.

Les textes tantriques nous disent,
 Que ce qui sert à la perte de l'homme,
 Peut aider à sa libération,
 Cela est vrai sans conteste.
 Le sujet est d'importance,
 Mais il ne saurait être abordé sans prudence,
 Avec des esprits emprisonnés par leur faute,
 — Dans le corset des limitants préjugés —
 Manquant de force, de lumière et de science.

J'avoue pour ma part,
 Avoir parcouru la voie, armé comme il s[^] doit
 Du swastika au mouvement dextrogyre,
 Evitant pour longtemps,
 Avant d'avoir une très grande maîtrise,
 De toucher à son opposé,
 Le brûlant swastika aux ailes tournoyantes
 Dans le sens mal compris, du bien sénestrogyre.

Les fruits décisifs me sont venus
 Par la voie pleine d'austérités,
 De renoncements acceptés, sans refoulements,
 Sans fanatisme, ni sentiment de mépris,
 Pour de prétendues natures bassement animales.
 Ce n'est qu'une fois les obstacles éliminés,
 Que par saine curiosité,
 Sentiment honorant le chercheur scientifique,
 Et par probité pour considérer,
 En toute connaissance de cause, sans rien rejeter,
 Ce que le mystère de la vie apporte à la libération,
 Que j'ai alors soumis au vent de l'expérience,
 Les cruciformes branches du swastika redouté.
 Cela bien timidement je l'avoue,
 Sur le plan de la grossière matière,
 Mais énergétiquement dans l'esprit des tantras,
 Sur des niveaux vibratoires très subtils,
 Contrôlant les énergies de mon microcosme

Afin de placer ma docile coupe d'or,
 Sur la pierre cubique en artiste taillée,
 A portée du robinet divin, vidant le Foudre de Nectar,
 Où va se rafraîchir
 La céleste cohorte des Dieux.

Mais je n'enseigne pas ces mystères sacrés,
 A tout un monde peu sûr,
 Peu armé pour saisir,
 Prêt à juger dans son ignorance niaise,
 Et même à condamner ce que leurs pensées impures
 Retiennent des plus hauts secrets de la difficile voie,
 Peu accessible à leurs contraignantes limitations.

N'empêche que la méchante, l'impudique créature
 A l'affût d'une occasion de souligner son importance
 Cherche par une perfide imagination,
 A jeter le discrédit pour venger ses déceptions
 Comme si l'épaisse bave des crapauds de marais
 Pouvait salir le lumineux tablier des lointaines étoiles.

UNE OBSEDEE DE LA "POMME"

Elle n'avait d'attention que pour la pomme!
 Cette obsession stérilisait son jugement.
 Devant son Instructeur Spirituel,
 Elle ne pensait qu'au fruit du paradis terrestre.
 Cela la rendait intrigante et perfide.
 Malgré l'austérité du guru elle n'avait d'autre idée
 Que de savoir s'il croquait la pomme,
 Ce fruit exquis ayant déjà fait le malheur d'Adam.
 Elle interrogeait les uns et les autres
 Sur les dépenses probables d'énergie du guru,
 Tant était grave sa maladie de la pomme.
 Elle le chargeait des péchés de l'homme.
 Elle voulait tout de même le punir,
 Comme pour se laver de quelque obscur péché.

Elle écrivait aux uns et aux autres
 Pour leur parler des aventures imaginaires
 De celui que sa névrose avait choisi pour cible.
 Cela bien entendu sans oublier
 De se mettre sur la scène
 Et sans crainte du ridicule
 Malgré l'âge et les familiales responsabilités.

Elle voulait surtout lui faire payer
 La souffrance qui à son idée
 Affectait ceux qui aimaient d'un amour trop humain
 Le malheureux gourou fendu responsable de tout.
 Son acharnement de borgne mentalement,
 Lui masquait la vie exceptionnelle de celui-ci:

Pas de tabac, pas d'alcool,
 Pas de viande, pas de poisson ni d'oeuf.
 Pas de cinéma, de théâtre, pas de distraction dans le monde.
 Pas de sorties, de promenades galantes
 Ni le temps d'aller courir les filles;
 Pas de congé payé, de vacances.
 Toujours à prier, méditer, écrire, enseigner
 Toujours sur la brèche pour aider, conseiller.
 Obsédée de la chose, la mauvaise foi aidant.
 Tout cela passait inaperçu.
 Le gourou aurait pu lui tenir ce langage:
 L'amour intime affaiblissant la force,
 Tu ne comprends pas que si je faisais ce que tu penses
 A ce rythme si absurde,
 Je n'aurais pas accompli ce grand travail
 Dans cette incarnation,
 Et ne saurais disposer de la sorte
 De cette puissance intérieure.
 Mais que faire comprendre
 A un esprit déjà borné, aveuglé par la haine.

Elle savait que le gourou commençait sa méditation
 A quatre heures du matin

Et même le plus souvent trois heures après minuit.
 Elle le voyait évoluer dans son chalet glacé,
 S'imposer mille jeûnes et mille spéciales ascèses.
 Rien ne lui importait,
 Obsédée de la chose,
 Malade de ses complexes et de sa névrose,
 Insatisfaite de sa chair exigeante,
 Parfois calmée par son mental trompeur,
 Elle en voulait à l'homme
 D'être aimé par d'autres qu'elle-même
 Et de ne pas accepter de ne s'en remettre qu'à elle...
 Ne pouvant à volonté croquer
 La fine chair de la pomme
 Elle en vint au dédain
 A la confession offensive et perfide.

Après avoir connu l'époque où tout était bien
 De la part du gourou,
 Arriva bien vite celle où tout était mal.
 Elle voulait avec d'aveugles complicités
 Faire le vide autour de lui,
 En détournant de son sillage.
 Les naïfs, les myopes du bon sens et de l'intelligence.
 Mais ceux-là qui comprennent ont su rester très froids.
 Devant tant d'acharnement stupide
 A nuire à celui qui ne le méritait pas.
 Les renforts recherchés,
 Les appuis dans la haine
 N'ont pas manqué d'entraîner les dures leçons,
 Car le mal porte en soi son terrible châtement.
 Ami qui me lisez, ne nuisez à personne.
 De l'égoïsme limitant affranchissez-vous.
 De la passion mauvaise guérissez rapidement.
 Ne faites pas comme cette malade de la pomme.
 Si de votre temps vous ne savez que faire,
 Lisez des textes sacrés, méditez sans cesse,
 Et bannissez de vous-même
 Toute obsession de la pomme.

LA PETITE THEIERE ET LE RIDICULE

Il était une fois dans une ville aux merveilleux attraits,
 Une femme insatisfaite qui s'ennuyait à en mourir.
 Le salut lui vint
 Sous la forme d'une petite théière à aimer.
 Elle en était si obsédée, la pauvre
 Que cela lui masquait l'horizon.
 Rien ne comptait plus pour elle en dehors de cet objet,
 Dont l'éclat la captivait,
 Que son désir de faire du mal par tous les moyens
 A qui suscitait l'envie ou la jalousie, tant était grande —
 Dans son étroit univers — sa soif de faire souffrir.
 Du papier, un stylo, une chambre fermée
 Et l'image d'une théière qui l'obsédait par son éclat,

Suffisaient à lui donner la force et le venin de mille vipères.
 Elle se trouvait si désireuse de nuire,
 Qu'un jour où la courbe de sa bêtise
 Atteignait le maximum, elle écrivit à une personne
 Qu'elle supposait plus naïve que les autres:
 "Chère amie, sais-tu combien le Gourou est indigne:
 Il a osé renoncer au premier Ashram fondé par lui.
 Pour s'installer dans un autre "sans ma bénédiction".
 Il a même laissé déménager la petite théière
 Dans laquelle nos sœurs, avant leur décès
 Préparaient sagement leur petite tisane,
 Souhaitez avec moi que Dieu le punisse
 Pour un si grave méfait!".

L'amie ainsi surprise fut très étonnée
 De lire pareil écrit venant d'une personne
 Qui avait une si haute idée d'elle-même,
 Et se vantait d'avoir dirigé une escouade de femmes.
 Elle comprit sans effort que cette dame
 Amoureuse d'une inoffensive théière,
 Contemplait souvent des toiles d'araignées au plafond
 Et qu'elle utilisait sa malice,

Au service d'une bien obscure cause.
 On découvre alors que de lettres diffamatoires,
 Elle s'était faite la spécialiste.
 La bêtise et la haine
 Eclairant ses actions.
 Elle n'avait pas peur du ridicule,
 Ni de montrer son peu d'intelligence.
 Peu importait à cette personne la prière,
 L'effort pour obtenir sa libération.
 Une petite théière qui servait à deux disparues bien aimées
 Avait maintenant plus d'importance en son cœur
 Qu'un instructeur spirituel aimant, qui l'avait tant aidée!
 Elle ne comprenait pas que cette théière avait moins d'intérêt
 Aux regards même de nos vieilles amies, venues dans le passé
 Pour servir avec amour leur révééré Gourou.

Il lui fallait à tout prix dans la mesquinerie et le manque d'amour
 Exprimer bassement "sa grandeur".
 Vous qui êtes Amour Infini,

Pardonnez-lui mille fois Seigneur!
 Que la lumière inonde son esprit!
 Que l'amour règne dans son cœur!

SEIGNEUR ANEANTISSEZ-MOI VOTRE SERVITEUR SANS PITIE... SI...

Seigneur si vous considérez que les plaisirs du monde
 L'emportent en moi
 Sur l'esprit de sacrifice et de renoncement.
 Faites que je sois anéanti.

Seigneur si le vice l'emporte chez moi
 Sur la vertu sans que je m'en rende compte
 Comme voudraient le faire croire mes ennemis
 Alors punissez-moi comme il se doit.

Seigneur si le service de l'humanité
 Compte moins pour moi
 Que mon propre plaisir
 Aidez-moi à disparaître car je suis inutile.
 Seigneur faites que si mon regard
 Reste davantage tourné vers le monde extérieur
 Que vers votre cœur
 Je renonce à votre compassion pour mourir de honte.

Seigneur si vous me voyez agir
 Plus dans la haine que l'amour de mes frères
 Eliminez-moi de la terre et de l'univers
 Car je ne suis pas digne d'aider vos créatures.

Seigneur si je suis intéressé par l'argent
 Pour satisfaire mon égoïsme
 Au lieu de penser à réussir ma mission
 Eliminez-moi de ce terrestre globe.

Seigneur si je ne consacre presque pas du tout mon temps
 A prier pour la paix dans le monde,
 L'harmonie sur la terre,
 Je ne suis pas digne de contempler les étoiles
 Et les astres de votre firmament.

Mais si Seigneur c'est par réaction
 Que tes enfants à l'esprit obtus
 Au cœur plein d'envie, de rancœur, de jalousie
 Veulent prouver mon indignité,
 Alors Force de lumière, Dieu tout-puissant,
 Aidez-moi à prendre sur mon dos leurs péchés.

Offrez-moi ainsi l'occasion de laver leurs pieds
 Pour les recevoir propres au moins
 Sur mon postérieur sacré!
 Ce sera un moyen de célébrer votre gloire
 Cela sans tristesse,
 Je considérerai cette faveur comme une caresse.

Le coup de pied d'un pur
 A valeur d'hommage d'ange,
 Les critiques d'impurs et d'injustes personnages
 Sont aussi douloureuses que coup de sabots d'ânes.
 Quoique dans la réalité, tout soit dépassé par le Sage.

UN GATEAU QUI SE RENOUVELLE

Ceux qui devraient comprendre font comme tous. Ils considèrent leur guru comme un excellent gâteau qu'il faut dévorer avec avidité dès qu'il se trouve à leur portée. Tant qu'il est devant soi on voudrait en manger. Le "gâteau-guru" est si spécial que dans leur pensée, sa substance dégustable se renouvelle constamment.

On ne tient pas compte de la fatigue de l'instructeur causée par soi, on voudrait surtout le protéger contre l'autre... On se réserve de l'épuiser soi-même!...

Certains disciples, seraient étonnés et honteux de découvrir par surprise, telle épitaphe rédigée à l'avance, par leur Gourou indulgent et plein d'humour:

"Mort d'épuisement par la grâce de ses amis..."

LE CURIEUX PRISME DE LA PSYCHOLOGIE INDIVIDUELLE

Le prisme psychologique de certains esprits encrassés par l'orgueil et la bêtise a une déviation si forte que lorsque l'Instructeur plane dans l'azur, les laissant quelque temps baigner dans la fange, ils s'imaginent dans le sens contraire, le contempler, lui rampant dans le creux d'une sombre vallée, tandis qu'ils sont eux, entourés de l'auréole des saints et trônant sur quelque majestueuse colline.

Il faut reconnaître qu'une telle situation revêt un caractère pathologique. Elle est pourtant fréquente en ce inonde moderne.

EVIDENCE

Aucune créature normale ne peut tirer vanité
Des actions inspirées
Par l'égoïsme outrancier, la jalousie, la haine.

JE SUIS CE QUE TU NE SAIS PAS

Je suis ce que je sais que je suis.
Je suis pour toi qui ne m'aimes pas
Ce que tu penses de moi.
Je suis pour celui qui m'aime à sa façon
Ce que je suis pour lui.

Je suis à tes yeux ce que je ne suis pas en vérité
Tout en étant ce que je suis dans l'amour de Dieu.

TA PROPRE SUEUR

Tu ne peux pas gagner ton ciel
A la sueur de mon front...
Je te montre la voie, tu dois fournir l'effort.
L'ascèse ne s'accomplit point par personne interposée.

Le sentier de la haute évolution
Exige d'être arrosé par ta propre sueur.
Ton sang vif et généreux
Et des lambeaux de ton petit moi.
Accrochés aux épines des arbres
Où s'élabore la sève de l'humilité.
Travaille toi-même avec ardeur, courage, volonté, ténacité,
Afin de parvenir au but sublime.

IL FAUT QUE TU SACHES

Tu me rends hommage, tant mieux pour moi,
Surtout si cela te procure un certain plaisir.
Tu me salis et me calomnie.
Tu t'offres sans doute une autre forme de satisfaction passagère.

Cela m'assombrit par compassion pour toi,
Un moment en pensant à ta sottise,
Car tu accumules au-dessus de ta tête
Une punitive provision de charbons ardents.
D'un autre côté tu me fais plaisir malgré tout
En ce qui me concerne personnellement;
Car en voulant prouver que je ne suis rien,
Tu rends un singulier hommage à l'efficacité de mon travail.

Les deux attitudes positives et négatives:
Hommage et dénigrement,
Montrent après tout que je suis dans l'indifférencié...
Qu'importé la louange, le blâme,
L'honneur, le déshonneur.
Le bien souligné, le mal signalé, imaginé.
Si je transcende ces limitantes notions,
Si je suis UN avec l'immuable ATMAN.

QUAND L'AMOUR BRULE LE DESIR DE VIVRE

L'amour entre humains
Ne dure qu'un matin.
L'amour de la créature éveillée, pour Dieu
Dure toute une vie.
A travers plusieurs incarnations il survit et grandit
Jusqu'à devenir un dévorant brasier,
Qui brûle tout désir de vivre.
Dans la triste espérance
De se voir naître pour finir de mourir.

TU ES UN DIEU ATTARDE

Ami des temps jadis que je rencontre dans cette vie,
Laisse-moi te regarder avec un oeil nouveau.
Laisse-moi reprendre ta mesure,
Chaque jour sur cette terre.
Tu évolues, tu te transformes,
N'essaie pas de noircir ton visage et d'obscurcir ton âme,
Je ne voudrais pas t'enfermer
Dans une prison de fausses idées.
Je sais que tu n'es pas ce corps,
Mais un Dieu attardé dans les voiles de Maya.
Bientôt avec toi, car le temps ne compte pas,
Je pourrai dans le bonheur me moquer du passé,
Car tous ensemble nous luttons avec courage,
Malgré nos chagrins et nos larmes, pour l'éternité.

Chapitre V

LE DISCIPLE SUR LA VAGUE

L'aspirant peu disponible intérieurement manquant d'humilité, de volonté, de patience, se trouve sur l'océan de la vie comme un frêle esquif désemparé, abandonné aux mouvements de la vague.

Le calme de la mer lui accorde un répit ne durant guère.
 Il est heureux en ces périodes de repos.
 Il est désemparé quand les eaux du port
 Bougent fortement de nouveau.
 Tant qu'il ne fait pas une entière confiance à son guru,
 Tant qu'il ne prend pas refuge au centre de lui-même,
 Il réagit aux situations survenant dans le monde,
 Il ne contrôle pas son agressivité.
 Mais s'il comprend la vraie nature du problème,
 Alors il est sauvé, surtout grâce au nécessaire concours
 De l'humilité, la foi, la volonté,
 Le courage, la force, la ténacité.

L'AVENTURE PERILLEUSE

Sans amour tu n'es pas prêt
 Pour accéder à la vraie connaissance.
 Sans expérience initiatique acquise par l'effort
 Dans la prudence, sous une bonne direction,
 C'est l'aventure périlleuse des aveugles.
 Sans humilité on se laisse aveugler par la lumière,
 Les ténèbres deviennent un domaine
 Dans lequel on s'emprisonne.
 De leur côté, l'ignorance alliée à l'orgueil
 Font sans remède, sombrer dans la bêtise.

S. H.

LE MARIAGE DE L'AMOUR ET DE LA CONNAISSANCE

Il faut un équilibre dans le développement
De la connaissance et de l'amour.
L'intelligence épanouie mais lestée d'un cœur sec
Engendre et nourrit l'orgueil, la vanité.

Le cœur ouvert à l'amour,
Mais privé de la connaissance suffisante,
Ouvre la porte à la sensiblerie, à la superstition,
Au manque de discernement.

Le disciple doit veiller au double épanouissement
De la connaissance et de l'amour;
Et partant de cette saine idée fondamentale.
Ses méditations porteront sur les trois lotus
Du troisième œil et du cœur.

JEU DE BALANCE

Il y a des aspirants qui pensent intensément à Dieu,
A la libération spirituelle quand ils sont dans le monde.
Les mêmes personnes ne pensent qu'au monde abandonné,
Une fois qu'elles ont la chance
De vivre durant une longue période dans l'Ashram.

UNE IMAGE REVELEE QUI EFFRAIE

Le disciple peu avancé est souvent porté à nourrir de l'agressivité à l'égard du guru, car l'ascèse poursuivie sous sa direction oblige à se révéler les côtés obscurs de la nature du disciple.

Ce dernier n'arrive pas à supporter l'image de lui-même se dégageant de la sorte. Celle-ci est si différente de celle avantageuse qu'il préfère montrer aux amis qui l'approchent...

LE NOM INITIATIQUE

Le nom initiatique choisi et attribué
Correspond généralement à un idéal.
J'ai connu des amis qui ont pris à la légère
Une si grande faveur;
A tel point qu'ils n'ont pas eu honte
De prouver qu'ils n'avaient pas à cœur de faire honneur
Au grand nom qu'ils désiraient porter.

Une femme a tenu à prendre le nom vénéré
De la grande déesse de la Connaissance;
Mais n'a pas eu peur de prouver quelques mois plus tard,
Que l'amour n'habitait pas son cœur,
Ni la pudeur de cacher sa grande ignorance,
En matière initiatique, des qualités attendues d'une disciple.
Elle osa même tirer vanité de sa déplorable méchanceté.

Un homme désirait se faire appeler " conscience pure "
Afin de mieux ourdir de sombres machinations,
Se donner des airs " d'homme à la vertu offensée ",
Tout en œuvrant à diviser pour régner,
Faisant tout le mal possible au bienfaiteur
Oui l'avait abrité, protégé, aidé.

Une sœur avait choisi un autre nom de la Mère Divine
Idéal de l'amour indifférencié, de l'inchangeant.
Au lieu de s'efforcer à œuvrer sans condition,
Dans un esprit de synthèse incluant tout,
Car une mère ne rejette pas un ou plusieurs de ses enfants
Pour ne témoigner son amour qu'à un seul d'entre eux.
Elle prit justement la voie de la préférence exclusive.

Un autre aspirant voulant sans doute
Exprimer l'amour infini
Se fit attribuer un nom signifiant Amour Divin.
Durant un certain temps il fut tout sourire,
Et prodigua force belles paroles,

Avant de montrer que son cœur était sec.
 Il tomba sans trop tarder dans ce qui correspondait
 A sa vraie nature:
 Les intrigues afin de diviser par sentiment de jalousie.

Une disciple hésitante encore sur le sentier,
 Avait marqué sa préférence,
 Pour un nom symbolisant le discernement
 Entre le réel et l'illusoire.
 A la première manœuvre faite pour l'éloigner du guru,
 Elle prit le large non sans prodiguer de son côté,
 Quelques coups de poignard bien appliqués
 Dans le dos de celui qui lui faisait confiance.

J'avoue pour ma part avoir plusieurs fois
 Intérieurement souri, quand un aspirant
 Voulait choisir un nom difficile à porter,
 Et qu'il paraissait plutôt vexé.
 En constatant mes hésitations à le lui attribuer.

Le plus souvent j'ai laissé se dérouler l'expérience,
 Afin de ne pas être accusé de faire perdre confiance en soi,
 Et de permettre de nécessaires vérifications.
 Je dois reconnaître qu'une telle situation est délicate.
 La charité porte à ne pas vouloir expliquer pourquoi
 Le nom ne convient pas.
 Ceux qui se mettent dans le cas,
 Ont rarement assez d'humilité
 Pour ne pas accueillir mes propos comme une offense à leur dignité.
 En tout cas, certains amis qui n'ont pas reçu le nom souhaité
 Ressentent une sorte de frustration.

Une dame que nous aimions bien
 Voulait absolument s'appeler Vivekananda.
 Comment lui faire comprendre
 Que n'ayant ni l'instruction, ni les connaissances,
 Ni le feu pour la conquête de l'absolu, nécessaires.

Ce nom ne pourrait que favoriser sa chute,
 A cause des " formes-pensées " orientées vers elle
 Par tous ceux qui la trouveraient ridicule...
 Je lui attribuai un autre nom correspondant
 A ses heureuses tendances, une sublime qualité à développer.
 Durant au moins deux ans, elle ne voulut pas
 Qu'on l'utilisât.
 Puis elle finit enfin par le tolérer!

Je dois avouer cette constatation que même parmi ceux
 A qui j'avais attribué un nom initiatique
 Correspondant à leurs aspirations et possibilités,
 Bon nombre l'ont porté avec bonheur et vanité
 Après m'avoir fait du mal et méprisé!...
 Il reste malgré tout quelques amis plus conscients de la réalité
 Qui se montrent dignes du nom qu'ils portent.

A considérer les situations devant lesquelles
 Certaines personnes m'ont placé,
 On est malheureusement tenté de croire
 Que peu soucieuses de se rapprocher de l'idéal proposé.
 Elles cherchaient à couvrir de ridicule,
 L'instructeur imprévoyant d'apparence,
 Pouvant paraître manquer d'intuition, de prescience.
 Celui qui leur avait attribué le nom initiatique
 Qu'avec plus ou moins de vanité, ils avaient désiré.

La morale à tirer de cette constatation,
 C'est qu'il y a une grande inconscience,
 Une absence totale de sentiment de dignité,
 A ne pas vouloir avec ténacité,
 Faire honneur au nom initiatique attribué,
 A manifester de l'ingratitude avec tant de méchanceté,
 A celui qui ouvre la grande porte:
 Celle de la constante méditation
 Sur un idéal portant au dépassement.

STUPE CHOIX

Un aveugle préfère être guidé par une personne
 Qui a la vue bonne,
 Mais il existe des gens ayant des yeux pour ne pas voir,
 Une intelligence anesthésiée les empêchant de comprendre.

Chacun possède assez de bon sens
 Pour éviter de jeter un joyau par la fenêtre
 Et le remplacer par un ordinaire caillou du chemin.

Rares sont les insensés capables d'abandonner un professeur
 Leur apprenant les secrets du succès dans la vie,
 Celui de la réussite sociale ou en art,
 Pour suivre un camarade ignorant
 Même s'il est un expert au tir à l'arc,
 Un bon nageur ou un joyeux noceur.

Eh bien! sur le plan de la recherche de l'Essentiel,
 L'on rencontre des personnes n'hésitant pas
 A faire davantage confiance à un de leurs condisciples,
 Se comportant en ingrat, malhonnête, traître,
 N'ayant pas d'expérience initiatique valable,
 Ignorant des choses fondamentales,
 Même s'il a lu de nombreux livres;
 Capable des pires méchancetés,
 Au lieu d'écouter et de soutenir le guru
 Ayant déjà prouvé mille fois son amitié,
 Sa science, son expérience initiatique.

On se trouve ainsi placé devant le cas
 De l'aveugle obligé de traverser un terrain accidenté
 Recouvert d'une forêt sauvage,
 Qui abandonnerait un guide expérimenté,
 Afin de suivre un autre aveugle
 L'impressionnant par son étrange assurance.

Aux Indes, il n'est pas pensable,

De voir un disciple abandonner son guru
 Pour suivre un autre disciple,
 Qui vient de trahir leur instructeur commun.
 Tout le monde considérerait ce déloyal sujet
 Comme un véritable parricide.
 Suivre un traître de cette sorte,
 Quelles que soient les justifications fournies,
 Constituerait un second acte déshonorant, un crime!

INITIATIVE PREMATUREE

Un aspirant imprudemment pressé d'obtenir des résultats spectaculaires
 m'écrivit la veille de mon départ pour un long voyage:

"A compter de ce jour j'ai décidé de travailler sur mes chakras inférieurs".

Ce qui devait arriver se produisit. Au lieu d'accélérer son évolution, il
 provoqua des perturbations retardant sérieusement celle-ci.

CE QUE TU VOIS DU GURU PERMET DE TE JUGER

Je suis le lac vaste et profond
 Aux eaux limpides et claires.
 Tu dis avoir soif, mais tu arrives sur le rivage,
 Avec une toute petite marmite,
 Sale des traces de repas fermentés.
 Tu la plonges dans mon sein,
 Et ressort une eau salie
 Par ta propre poussière,
 Dans laquelle tu introduis une cuiller à thé.

Tu te plains de ne pas trouver d'eau pure à boire.
 Si mal outillé tu ne saurais éteindre ta soif.
 Tu repars malheureux de n'avoir pas trouvé
 Cette boisson rafraîchissante,
 Que tu croyais sincèrement chercher.

Et tu maudis les eaux pures du lac
Où s'est mirée ta sombre image.

Tu ne devrais t'en prendre qu'à toi-même.
Ta marmite était trop petite.
Elle était souillée par des impuretés.
Tu n'avais pas opéré le sérieux nettoyage préalable.
Ta cuiller elle-même, par sa faible contenance,
Ne pouvait rafraîchir à temps.
Ta gorge desséchée par les misères de rame.
Le lac qu'actuellement tu méprises,
Après l'avoir sali,
Reste encore accueillant avec ses scintillants rivages.

Médite ce message, comprends-toi et le monde.
Chacun voit chez l'Instructeur
Un peu de ce qu'il porte en lui.
Aussi grand que soit celui-ci, il est rapetissé
Au niveau le plus bas.
Pour les âmes les plus encrassées,
Par la bêtise, les travers et la médiocrité,
Les choses sont ainsi faites,
Qu'on peut les voir mourir de soif
Alors qu'elles marchent inlassablement en aveugles
Sur le bord d'un grand lac accueillant.

L'observation attentive du monde en ses subtilités,
Montre l'influence du climat intérieur sur le jugement.
Sans culture, et manquant d'intelligence,
On ne saurait apprécier justement la maîtrise dans la connaissance.
Sans vues larges, l'on réduit l'horizon de ceux que l'on juge.
Sans envergure soi-même,
On attribue à l'aigle planant dans l'azur,
La taille de la gentilette hirondelle.

Sans générosité de cœur, les plus beaux élans
Sont dénaturés et colorés de mesquins sentiments.
Pour un cœur naturellement dur et sec, ou fermé

Par la jalousie, l'envie, les préjugés, l'injustice,
 La compassion est qualifiée de faiblesse.
 Quant à l'âme manquant d'amour,
 Fermée à la charité, la bienveillance, le pardon des offenses,
 Elle ne comprend pas ce qu'on appelle Amour Vrai.

Certains amis ont des excuses en partie absolutoires.
 Ils n'ont pas d'éléments de comparaison
 Afin de prendre conscience de leur chance.
 Même si on les prend par la main
 Pour explorer le temple où reposent les trésors sacrés,
 Un aspect de leur médiocrité interpose un voile
 Qui les empêche de considérer
 Ce qu'on voudrait avec bonheur leur montrer.

Certains ont peur du vertige naissant dans ce cas.
 D'autres craignent d'avoir à s'estimer
 A leur plus juste valeur.
 Au lieu de considérer leurs lacunes avec humilité,
 De rester disponibles intérieurement afin de recevoir,
 Ils préfèrent vous traiter d'orgueilleux,
 Afin de mieux fermer la porte avec tranquillité,
 En étouffant la voix de leur conscience alertée.

Comme vous le voyez, l'orgueilleux en la circonstance,
 Est bien celui qui refuse de redevenir le petit enfant.
 Pour se laisser garder dans l'immense forêt,
 Offrant de délectables joies,
 Mais présentant malgré tout un véritable danger.

RESTER INDIFFERENT DEVANT LES QUERELLES D'ASPIRANTS

Il faut se garder de se mêler des querelles d'aspirants ou de disciples,
 surtout lorsqu'il s'agit de personnes du sexe féminin.

Elles se déchirent et s'opposent avec violence aujourd'hui; vous écoutez

leurs griefs, vous intervenez directement ou non pour rétablir la paix;

Ne vous étonnez pas — demain, dans quelques semaines, quelques mois — de les trouver unies contre celui qui a connu les causes de leur opposition.

Comme deux amies de toujours elles sont liguées contre l'arbitre des jours précédents.

Tout ce qu'elles disaient l'une contre l'autre est vite oublié.

Elles ont trouvé un terrain de rapprochement qui leur procure une éphémère solidarité.

Un jour vint me trouver une personne de notre cercle pour demander l'exclusion d'une autre. La première estimait que "la seconde n'y avait pas sa place parce qu'elle était au-dessous de tout". Selon la plaignante, "son amie prétendait diriger un groupe alors qu'elle n'en avait point les capacités". J'ai insisté sur les qualités de la personne en cause en promettant d'examiner le problème.

Notons que la victime de la plainte m'avait déjà expliqué toutes les raisons qui les opposaient et pourquoi elle aussi souhaitait le départ de la première.

Trois mois après elles étaient comme d'inséparables amies, toutes heureuses de pouvoir s'appliquer à justifier leur commune trahison de l'Instructeur spirituel.

Un autre jour, une sœur vint nous voir désespérée. Elle prétendait "ne plus pouvoir supporter le manque de franchise" d'une amie commune à nous; "celle-ci l'exaspérait par ses dissimulations, ses manœuvres, ses fluctuations". Elle nous fit plusieurs confidences sur ce qu'elle avait constaté.

Comme on le suppose, la personne incriminée nous avait également déjà confié les problèmes posés par leurs rapports à toutes deux. Le tableau présenté paraissait plutôt sombre.

Quelques mois après les plaintes de la première, comme deux larrons réunis par une soudaine grâce, elles avaient retrouvé l'impossible harmonie, dans leurs menées contre l'œuvre de l'instructeur surpris. Un nouveau centre d'intérêt se présentant, il leur fallait unir toutes leurs énergies à désunir pour d'autres égoïstes motifs, ceux qui suivaient la première voie choisie...

UNE DES CAUSES DE SOUCIS POUR L'INSTRUCTEUR

Vous avez le droit de m'aimer mes amis
 Cela est même conseillé pour favoriser le passage d'énergie.
 Mais pas de chercher à m'enfermer dans une cage.
 Quand certains ont l'illusion d'y parvenir,
 Il leur est facile de reconnaître mes mérites,
 Ma science acquise par un labeur acharné,
 Mon efficacité dans l'enseignement
 Des données initiatiques.
 Certaines gens dans ce cas tentent de tirer vanité
 De m'avoir inclus dans leur étroit royaume.
 Alors il s'en trouve qui proclament leur victoire,
 Crient fortement pour bien se faire entendre:
*"On fait aisément de lui ce que, l'on veut
 On le retourne aussi facilement qu'une crêpe".*
 Ces propos restent encore anodins
 A côté de tout ce que l'on peut entendre dire...

Le problème s'avère plus complexe.
 Quand il s'agit de tentatives du sexe féminin,
 Les manœuvres sont plus subtiles, le terrain fort glissant,
 Les pièges multiples, les jalousies féroces,
 La ruse atteint aisément ses sommets.

Le volumineux poisson qui a mordu à l'appât
 Possède l'illusion de se jouer du pêcheur,
 Tant que la ligne n'est pas encore tendue;
 Mais à partir du moment où une traction s'exerce,
 Sur cette ligne tirée avec vigueur,
 Pour conduire ranimai dans la barque du Seigneur,
 Alors le poisson se débat
 Afin de retrouver sa primitive liberté.
 Il présente même un danger pour un pêcheur chevronné.

Sur le plan qui nous intéresse,
 Le poisson occupé à dévorer l'appât
 Est l'aspirant possessif venant égoïstement se servir...

L'instructeur prend la place du pêcheur
 Qui étudie le comportement du poisson.
 Ce dernier se croyant plus malin
 Que le plus vigilant des marins.

L'aspirant, le disciple en potentiel,
 Une fois remué par la première secousse,
 Ne retrouve plus le visage imaginé par lui.
 S'il se ressaisit, tous les espoirs sont permis.
 Si son orgueil réagit mal à la fermeté,
 Au test subi par mesure de sûreté,
 Il libère plus ou moins discrètement son agressivité.
 Il s'en trouve même pour dénier toute qualité à l'instructeur,
 Lui attribuer les plus grands défauts,
 Imaginés ou projetés en la circonstance,
 Par une recherche de compensation qui se comprend.

Le disciple insuffisamment éclairé
 Sur le rôle d'un guru.
 Confond souvent la compréhension, la compassion,
 Avec la faiblesse, la démission.
 Il se montre toujours prêt à en abuser.
 Comme pour montrer sa supériorité,
 Il vous dira sans sourciller: l'instructeur est un faible.

Que l'on se montre sévère
 Et décidé à faire respecter la règle,
 Alors, c'est un autre langage,
 Que vous tient le complexe personnage.
 Il se sent humilié par votre sévérité,
 La discipline imposée limite ses mouvements.
 Celui qui cherchait à vous mettre en cage,
 Se sent désormais dans les mêmes conditions,
 Qu'un pauvre condamné à la sombre prison.
 Il veut en briser les murs imaginaires.
 Il aspire de toutes ses forces à se retirer,
 Non sans trouver comme il se doit,
 De nécessaires et justificatives raisons.

OU MENENT L'IGNORANCE, L'INCONSCIENCE DANS LA FACILITE

Celui qui n'a pas souffert
 Pour trouver ce qu'on lui révèle.
 Ne sait pas toujours apprécier les trésors confiés.
 Il méprise par ignorance
 Ceux qui lui offrent facilement
 Ce dont il ne sait estimer la véritable valeur,
 Et que d'autres cherchent très avidement,
 Souvent sans succès, sans le moindre encouragement.

Il se comporte comme l'enfant gâté,
 Qui ayant tout trouvé facilement à la naissance
 Dilapide ce que lui offre la chance
 Sur un plat d'or ou d'argent,
 Pour finir par se trouver ensuite,
 Dans le plus grand dénuement,
 Quand viendront les besoins et la faim,
 Avec de douloureux et vengeurs tenaillements.

Il pourra même lui arriver d'aller fouiller
 Dans les poubelles abandonnées
 Aux trottoirs malsains,
 Et même dévorer ce que peut-être
 Dédaigneraient des chiens affamés.
 Mais sur le plan proprement initiatique,
 Il prend pour maître l'ignorant clochard,
 Assez sûr de lui pour se donner l'apparence d'un austère gourou,

Après avoir fui le noble précepteur
 Convenablement abreuvé à la source
 De renseignement le plus authentique.

L'ASPIRANT AU CŒUR FERME

Certains aspirants sont si égocentriques qu'ils ne pensent

Qu'à venir prendre...
 Quelles que soient les bénédictions reçues
 Ils n'ont jamais l'élan de cœur les poussant
 A vouloir servir, apporter leur contribution
 En aidant de leur côté.

En pensant à ce qu'ils reçoivent sur le plan initiatique.
 Ils ne vont pas jusqu'à se demander:

Qu'ai-je fait pour le gourou et sa mission?
 Quel service ai-je préalablement rendu à la communauté
 Afin de mériter toutes ces grâces?

LE GOUROU TROP ACCESSIBLE CESSE D'ETRE APPRECIE

Beaucoup de personnes n'apprécient pas la simplicité des contacts. Elles sont trop masochistes inconsciemment pour renoncer à la difficulté aplaniée; trop sollicitées par l'attrait du merveilleux pour ne pas souhaiter trouver un certain décorum au moment d'approcher le maître spirituel.

Les barrières mêmes factices, les obstacles semés sur leurs pas, rendent plus appréciables les faveurs offertes.

Celui qui comme nous ne veut pas en tenir compte, tôt ou tard doit s'en repentir.

Le médiocre sans envergure dans son apparente simplicité forcée, n'arrive pas à situer le maître spirituel dans sa haute élévation. Il ne saurait comprendre que celui-ci puisse rester aussi simple et naturel qu'une belle rose libérant son parfum.

Cependant, l'on rencontre des gens simples, sans culture, qui ont une intuition leur permettant de flairer les personnes de valeur. Ces êtres privilégiés par leurs qualités de cœur, leur tact et leur sensibilité se comportent avec une délicatesse émouvante qui surprend les plus avertis.

L'expérience montre qu'il ne faut surtout pas écouter une certaine

catégorie de personnes proclamant qu'elles préfèrent les rapports familiaux, libres de tout décorum avec leur guru... Elles vous tendent plus ou moins inconsciemment un piège qui leur permettra d'abaisser l'Instructeur à leur niveau quand elles estimeront le moment venu.

L'homme de réalisation agit comme bon lui semble au mépris des jugements de ceux qui s'ignorent assez pour se mentir constamment à eux-mêmes.

Il se réserve simplement de pouvoir se retirer dans la solitude quand il le désire afin de communier plus facilement avec Dieu.

DISCERNEMENT EN DEFAUT

Il y a ceux qui confondent canard et cygne,
Charbon de terre combustible, et pierre précieuse, onyx
Tant la même couleur et la même origine font illusion;
Tout comme l'enfant en bas âge
Ne distingue pas le balayeur de rue,
D'un ingénieur sorti de polytechnique.

Le Sage apparaît fou à l'homme ordinaire,
Le fou prend aisément parfois figure de Sage!
L'exploiteur revêtu d'une tenue initiatique
Se donnant l'apparence d'un maître spirituel authentique
Leur dit n'importe quoi,
Ils le croient sans même s'interroger...

Le Sage leur tenant le plus sérieux langage
S'appuyant sur l'exemple d'une vie de renoncement,
N'a guère le grand succès
Auquel on pourrait s'attendre.

Les gens ne croient pas facilement celui qui est sincère,
Ils préfèrent boire comme petit lait,
La liqueur fermentée des propos menteurs,
D'un exploitateur de la spiritualité par-dessus tout bluffeur.
Toutes ces misères de l'esprit expliquent aisément

Le succès souvent surprenant de remarquables escrocs.

Il existe de curieux "gourous" qui sans aucun scrupule
 Veulent transmettre ce qu'ils n'ont pas reçu.
 Il y a des gens qui acceptent avec inconscience
 Ce qu'on fait semblant de leur donner,
 Avec une folle assurance,
 Et qui sont fiers les mal servis, sans s'en rendre compte,
 De repartir heureux d'avoir les mains vides...
 Ils sont reconnaissants aux marchands d'illusions,
 De leur enlever leur complexe en flattant leur bêtise...

Si d'aventure ils ont la chance de recevoir,
 Une valable transmission, cela gratuitement,
 Et de pouvoir repartir les mains pleines,
 Mais l'esprit préoccupé par les responsabilités
 Qu'ils comprennent avoir acceptées;
 Cela leur déplaît et les irrite.
 Malgré les mots de gratitude imprudemment prononcés,
 Tôt ou tard, ils poussent la malhonnêteté
 Jusqu'à agir en monstrueux ingrats,
 Osant même proclamer
 "Qu'ils n'avaient jusqu'à ce jour rien reçu de valable".
 L'on comprend bien ce proverbe éprouvé:
 "Engraisse ton chien, il devient paresseux et te mordra.
 Laisse-le avoir bien faim, alors il te suivra."

Le monde est si complexe et si désarmé,
 Que l'exploitant ignorant et pervers
 Prend figure de bienfaiteur efficient et sage.
 Le compatissant, austère chevalier de l'honneur
 Est baptisé du nom d'imposteur.
 On vit une fois un homme à l'intelligence bornée
 Refuser de mentionner le nom
 De l'authentique yogui qui l'avait initié.
 Pour se placer sous le manteau protecteur,
 D'un homme d'affaires fort éloigné de la spiritualité.

Le premier à ses yeux avait en l'occurrence tort
 D'avoir trop de titres initiatiques consacrés
 Par les plus grands yoguis de l'Inde.
 Le second, à défaut d'authentiques initiations
 Et d'une vie de renoncement consacrée à la prière.
 En plus de connaissances mises au service de l'argent,
 Savait sur le plan initiatique faire valoir le peu qu'il pouvait donner.
Le paradoxe est là, ne vous étonnez pas!

LANGUE, AMOUR ET INCONSEQUENCE

Dois-je perdre tout espoir
 De faire garder un secret,
 De voir grandir autour de moi la culture du silence.
 J'écoute tes propos avec compassion,
 Je te donne un conseil de Sage,
 Tu le répètes en déformant mes paroles
 Cela sans crainte de nuire et sans remords.
 Tu ne sais pas garder un secret.
 Tu oublies trop souvent la grande maxime antique
 "Savoir, Vouloir, Oser, se Taire " ;
 Tu ne respectes même pas, bien souvent,
 Le secret initiatique.
 Tu révèles ton mantra.
 Tu parles de ce qu'il faudrait taire...

Si je te laisse pénétrer dans mon sanctuaire,
 Tu en tires de quoi satisfaire ta vanité.
 Certains sont capables d'imaginer
 Ce que je n'ai pas fait
 Pour se grandir — croient-ils — aux regards
 De ceux qui les écoutent.
 Tu ne fais pas ce que je dis
 Et tu cherches des excuses pour ces vilénies.
 Tu me fais des serments d'amour
 Mais en mon absence tu me lacères le dos.
 Devant ceux qui m'approchent tu me vénères.

En mon absence tu travailles
 A saper l'amour de ceux qui ont besoin d'assistance.
 Tu parles sans contrôle de la langue
 Pour bercer ton petit moi.
 Si tu nuis à ceux qui t'aiment
 Comment sauras-tu prouver ton amour à l'ennemi.
 Ton amour incertain m'ôte toute sécurité.

Je voudrais parler du monde pour aider...
 Des lois de l'univers pour éclairer...
 A des âmes aimantes et sûres.
 Qui gardent pour tous, le silence des murs.
 Mais ta langue me trahit bien souvent
 Sans apparente raison.
 Tu aimes pourtant, à ta manière, je le sais.
 Mais sur le bout de ta langue.
 Un fâcheux pendule suit le mouvement du vent.
 Tu ne sais ou ne veux le contrôler encore.
 Le souffle de la Vanité, de l'Inconséquence, de l'Imprudence
 Est plus fort que ta Volonté.
 Tu me trahis dans ta faiblesse.
 Tu me salis dans l'ombre par réaction;
 Par désir peut-être de te venger
 De l'aiguillon que je représente
 Pour ta personnalité, dans l'aride sentier.

Tu bénéficies cependant de ma reconnaissance,
 Car tu me forces à la prudence.
 Tu m'obliges à compter à tout instant
 Avec les voies tortueuses du cœur humain.
 Que Dieu te pardonne Ami!
 Je t'aime malgré tout
 C'est pourquoi je demeure ton soutien.

MAISON SOLIDE RESISTE A LA TEMPETE

Deux yoguinis se lamentaient sur le bord d'un chemin

Lorsque arriva un yogi mûri par les ans,
 Connaissant le monde et ses misères.
 Celui-ci leur demanda avec grand intérêt,
 Qu'avez-vous mes sœurs à pleurer comme cela!
 Les deux pénitentes répondirent en chœur:
 Nous supportons les conséquences d'une erreur!

Nous vivions dans un Ashram de notre gourou
 Depuis des années, poursuivant notre effort pour notre libération.
 Tout allait bien parmi nous.
 Il y a quelques jours de cela, une déséquilibrée
 Méchante, indécente et sans pudeur
 Ecrivit aux habitués de l'Ashram
 Pour tenter de jeter le discrédit sur l'instructeur.
 Sans prendre le temps de la suffisante réflexion,
 D'autres résidents et nous-mêmes se dispersèrent
 Sans penser au piège tendu Par les forces de division,
 Sans mesurer les conséquences si bien calculées,
 De la mauvaise action de cette personne.
 Maintenant nous sommes sans abri!

A ces paroles, le yogui peu surpris
 De ce genre d'histoire, si banale dans la vie d'initiés
 Sourît, l'air amusé.
 Il prononça ces mots avec ironie:

*La maison est tombée car le vent a soufflé,
 Quelle demeure aux poteaux vermoulus!*

Il poursuivit d'un air plus sérieux:
 — Voyons aimables sœurs,
 S'il est votre gourou, vous connaissiez la vie qu'il mène!
 Vit-il dans le monde ou dans la retraite?

— Jamais dirent nos deux yoguinis
 Nous n'avions vu homme de vie si austère
 Alliant autant l'expérience, la connaissance, le rayonnement!
 — Alors, que vous faut-il de plus!

Ne savez-vous pas qu'il faut un bon cyclone.
 Pour éprouver les demeures humaines,
 Et pouvoir montrer la voie aux architectes,
 Afin de mieux contribuer dans l'avenir,
 A bâtir de plus solides édifices!

Les adultes sont comme des enfants,
 Le bon sens leur fait souvent défaut.
 Ils se laissent détourner d'un authentique Maître
 A cause de stupides manœuvres,
 De personnes médiocres,
 Incapables d'enrichir les autres par leur apport
 Mais par contre fort soucieuses,
 De diviser pour mieux affaiblir,
 Et freiner les progrès de plus courageux.
 Une jalousie secrète inspire leurs actes.
 Quelle sottise, quelle imbécillité
 Que de se laisser bêtement influencer,
 Tandis que ses propres et saines observations
 Devraient seules compter.
 On les laisse au second plan pour écouter
 De vaines divagations
 Conduisant à de coupables égarements.

Au lieu de vous presser de prendre le large
 Mes chères soeurs yoguinis,
 Pour vous, j'aurais mieux souhaité
 Que vous puissiez constater à posteriori
 Et sans départ précipité:
La tourmente a fait rage
Mais la tempête n'a pas ébranlé
Notre solide maison!

DESCENTE AUX ECURIES

Tu m'as ouvert les vannes de ton subconscient
 Par tes actions, tes écrits, tes jugements.

Ce qu'ils cachent n'est pas beau...
 Ta vanité te fait croire
 Que c'est à cause de ton intransigeance,
 Que tu te révèles si méchante
 Par tes mots, tes opinions, tes perfides menées.
 Moi, je te dis que les impuretés en toi
 Te donnent le vertige.

Tu réagis en offensée quand c'est toi qui offense!
 Tu te crois supérieure à tous,
 C'est pourquoi tu ne saurais comprendre
 Mon indulgence, ma compassion.
 Tu condamnes en autrui
 Ce qui est caché en toi
 Et te donne mauvaise conscience.
 Tu projettes sur d'autres l'épaisse boue
 Qui encombre ton âme.
 Puisse Dieu te pardonner le mal que tu fais.

LE PAIN DE LA TRAHISON

Il avait trahi son gourou pour conserver
 Une aléatoire position...
 Il avait encore trahi pour consolider une amitié
 Qui a été très éphémère...
 Il avait encore trahi pour deux fois cent cinquante francs
 Vite perdus en fumée...
 Il avait trahi une dernière fois
 Avant de quitter le cercle d'amis,
 Après avoir protesté de sa bienveillance
 De son absence de haine;
 Mais cette toute dernière et définitive fois
 C'était plus pardonnable:
 Il lui fallait trouver un gagne-pain
 Chez ceux qui se proposaient de l'utiliser
 Pour tenter de faire aboutir leurs plans de vengeance.

Pour toutes ces trahisons qu'il soit pardonné.
 Faites qu'il ne trahisse jamais plus personne Seigneur!
 Pour ne plus trahir le mal qu'il porte en lui.
 Que le mal lui-même disparaisse!
 Qu'il trouve enfin le Pain sans lamentables actions.
 Qu'il connaisse le Paradis de l'intérieure harmonie.

LA SPECIALE LOGIQUE DES DISCIPLES N'ACCEPTANT PAS LEURS TORTS

Le gourou reproche à tel disciple de l'avoir abandonné lâchement, d'avoir encouragé l'action diffamatoire d'une autre; d'avoir organisé une cabale pour lui nuire et tenté d'éloigner de lui plusieurs autres disciples en utilisant ses propos déformés pour les besoins de la cause: celle de la division.

- Ceux-là répondent qu'ils ont "le droit de faire des critiques saines au gourou"...
- "C'est le gourou qui les met au rang d'ennemis parce qu'ils osent réfléchir"...

Ils considèrent leurs actions énumérées ci-dessus comme "amicales", "fraternelles" et "charitables".

Pour eux il s'agit "de critiques saines" et "expression anodine mais courageuse de leurs réflexions bienveillantes".

Un autre disciple apprenant les attaques contre le gourou, parcourt des centaines de kilomètres pour aller retrouver ceux qui lui font du mal. Il se garde bien entendu de venir trouver celui-ci pour le mettre au courant. Il s'associe à d'autres dans des actes de nuisance. Il tente de conditionner certains pour qu'ils s'en aillent. Il emporte la caisse de l'Ashram en se retirant...

Il ose reprocher au gourou d'être injuste à son égard (car il estime — lui, si pur, — avoir été loyal envers celui-ci), Il avait le droit d'emprunter l'argent de la caisse sans son autorisation. Il estime avoir fait son devoir " d'ami et de bon disciple " en faisant du mal à son bienfaiteur. Il accuse le gourou de manquer de jugement. En bon disciple il n'avait pas démerité ni trahi. Il a été fidèle...

Il affirme avoir la conscience pure... C'est le gourou qui l'a aidé fraternellement durant de nombreux mois, qui a tort, qui "est indigne du titre qu'il se donne"...

DON D'ARGENT ET ARRIERE-PENSEES

Tu as donné de l'argent pour l'œuvre
De ton gourou, tu as bien fait.
Mais après ce don que ressens-tu?
Si ton don est inspiré par un sentiment
Véritablement désintéressé tu seras détendu.
Si par contre tu attendais en retour quelques privilèges
Que tu n'as pas obtenus.
Tôt ou tard, tu te mettras en colère.
Tu as voulu acheter des droits
Au lieu de faire un don libre de toute contrainte.
Un don sain, simple et désintéressé.
Tu voudras te venger car tu te sens frustré.
Peut-être iras-tu jusqu'à réclamer
Ce que tu as donné.
Cette attitude est anti-initiatique et tu le sais.
Tu risques alors de prendre un ingénieux détour.
Il te faudra prouver que ton obligé
N'était pas digne d'un tel sacrifice;
Qu'il est un imposteur,
Un magicien qui a profité de ta faiblesse.
Tu verses dans la calomnie et les manœuvres savantes,
Afin d'obtenir de sombres résultats,
T'apportant de regrettables compensations.
Et surtout le bonheur de savourer ta froide vengeance.
Nous comprenons la prudence des sages
Mettant en garde contre l'acceptation de dons
Visant à nous museler pour mieux nous asservir.

L'AVEUGLE QUI VOULAIT GUIDER L'EVEILLE

Voici l'histoire d'une personne aveugle qui voulait diriger les pas *d'une autre disposant d'une vue merveilleuse*. Elle n'avait rien compris du vrai but de la vie, des problèmes du karma, de la libération spirituelle. Elle n'avait aucun sens initiatique. Elle manquait de feu pour la recherche de la vraie connaissance; de volonté de dépassement. Elle était orgueilleuse, vaniteuse, méchante, masochiste inconsciemment et très limitée. Elle rencontre un jeune homme volontaire, plein de feu pour la conquête de l'Essentiel, capable de fermes ascèses, ayant retrouvé beaucoup d'éléments de ses vies antérieures. Elle cherche à lui donner des leçons et à s'imposer comme "directeur spirituel".

Elle lui dit un jour:

"Je souhaite que tu aies le courage de regarder les choses en face.

Pourquoi vouloir poursuivre une ascèse, faire tant de Japa, renoncer aux plaisirs du monde pour aller retrouver ton guru et passer tes congés en prière.

Tu te gargarises d'héroïsme, de mysticisme, tu manques complètement de volonté, d'amour propre... On dirait que tu veux te détruire toi-même.

Tu obscurcis ton intelligence en te plongeant de plus en plus dans la recherche de ce que tu crois être l'Essentiel."

Elle lui proposait en guise de méthode de libération et de compensation à un obscur renoncement, l'ascèse passagère du lit...

Il faut beaucoup d'audace ou d'inconscience pour tenter de détourner un être du sentier de la lumière, à cause des conséquences karmiques que cela entraîne.

LA CONTESTATION CHEZ DES DISCIPLES EN CRISE

Voici la position contestataire exposée par les disciples en crise. Celle-ci a été précisée à partir de lettres écrites, des propos tenus par des personnes qui paraissaient intelligentes avant les remontées d'éléments négatifs enfouis en elles.

Certaines positions étant trop aberrantes pour être défendues, ont été déduites du comportement de ces personnes.

Ce relevé d'attitudes et de positions est destiné à inciter après méditation, ceux qui sont des chercheurs sincères à plus de vigilance...

Nous n'avons pas à conserver une attitude moutonnaire qui pardonne tout.

Un réflexe viril de critique saine est de bon aloi dans un groupe. Nous avons le droit:

- de mettre en circulation des lettres d'injures à l'égard du Gourou...
- de le critiquer méchamment, de l'obliger à faire ce qui nous plaît, de lui imposer notre point de vue...
- de monter une cabale contre lui et de le diffamer s'il ne se soumet pas...
- de lui faire des remontrances par lettres ouvertes, à propos des actes que nous ne comprenons pas, car nous avons le devoir de juger, condamner tout ce qui nous déplaît en lui...
- d'exiger qu'il repousse et renvoie tel disciple que nous n'aimons pas...
- de le critiquer pour son manque de sévérité, son excès d'indulgence et de compréhension dans son attitude vis-à-vis des autres; car nous-mêmes, nous sommes dans l'exception...
- d'être injuste avec lui; de lui dire ce qui nous passe par la tête sans lui reconnaître le droit de nous répondre: car tout ce que nous pouvons dire, toute accusation formulée contre lui est nécessairement juste; s'il se défend il est deux fois coupable, car le véritable maître ne se défend jamais...
- de l'accuser de n'importe quoi: par exemple de manquer d'intuition au sujet de notre haute évolution, s'il tente de nous montrer nos erreurs; de manquer de discernement s'il garde près de lui un autre disciple que nous n'aimons pas; de manquer de charité s'il tient ses proches au courant de nos méfaits...

- de lui témoigner notre ingratitude en lui faisant du mal malgré ses bienfaits, sa patience et son amour en action pour nous. Tant pis pour lui qui a choisi ce métier...

- de l'offenser, de l'insulter: il nous teste pour savoir si nous sommes solides. Nous avons le droit de le tester nous aussi. S'il est vraiment grand, qu'il prouve sa haute évolution en supportant avec patience et sans rancœur les misères que nous lui faisons consciemment...

- de trahir ses confidences et les secrets initiatiques confiés: le respect de la parole donnée, le contrôle de la langue, le silence sur les méthodes initiatiques, tout cela est dépassé. Négligeons ces conseils rétrogrades. Les vérités n'ont pas à être cachées, les paroles doivent être rapportées pour provoquer des chocs. L'homme doit être libéré de toutes ces entraves à son épanouissement...

Nous ne sommes pas les seuls à penser comme cela. Regardez le succès remporté par ceux qui ne respectent pas ces règles dépassées!...

Les autres qui suivent ces principes n'ont-ils pas figures d'idiots!...

- de lui faire des remarques injustes. Cela ne nous donne pas mauvaise conscience. A l'accuser de choses fausses comme celles-ci, cela nous venge un peu des efforts exigés de nous par lui dans la voie...

On peut lui dire par exemple:

- qu'il exploite ses disciples...
- qu'il a peur de ceux qui pensent...
- qu'il est responsable du déséquilibre de certains à qui il aurait fait prendre de la drogue...
- qu'il s'adonne à la pratique de la magie noire.

Tout cela n'est-il pas assez percutant pour bien l'ennuyer à notre tour... "

TIRONS DES CONCLUSIONS LOGIQUES

Si nous nous basons sur le comportement de ces amis, nous devons tirer les conclusions logiques suivantes:

" — Un comportement profondément humble où s'exprimeront: la tolérance, la charité, le sentiment de l'Unité, enlèverait à la vraie valeur de nos amis contestataires...

" — Une attitude véritablement saine, bannissant: la médisance, la calomnie, les

procédés déshonorants aussi bien les personnes ordinaires mais plus encore le mystique, apparaît aux yeux de certains comme un manque de virilité...

"— Un état de non-violence mental, de compréhension, d'amour enlèverait à la vaillance; car l'authentique courage réclame rages destructrices et scandales...

" — Le contrôle de la langue, la gratitude alliée à la correction ne sont pas les qualités assez honorables des êtres forts...

" — Se retirer d'un groupe quand on ne s'y plaît plus — sans médire, calomnier, salir — manquerait de noblesse aux regards de nos mystiques contestataires si soucieux de leurs droits et dignité. "

BON SENS ET INTELLIGENCE

Tu n'aimes pas ignorer la verrue de l'acteur,
 Le ballonnement de la sœur.
 Le vice du chanteur.
 Les travers de l'inconnu promeneur.
 Mais tu préfères ignorer
 Qui tu es et ce que tu es venu faire sur terre.
 Tu considères avec satisfaction tes qualités.
 Tu te gargarises de mots sans cesse répétés.
 Pour maintenir une illusoire ivresse sans satiété.
 Tu proclames ta faiblesse pour montrer ton honnêteté.
 Tu préfères des discours prometteurs
 De causeurs sans expérience et bien souvent menteurs.
 Tu fais le jeu de réalistes-profiteurs.
 Tu craches sans honte sur de réels et sincères serviteurs.
 Homme, femme au généreux cœur
 Qui recherchez la voie de la félicité
 Ayez discernement, vigilance, ténacité.
 Vous connaîtrez enfin le grand bonheur.
 Lutte sans cesse pour la vraie connaissance.
 Sachez dans l'équilibre et l'équanimité
 Séparer l'illusoire de la Suprême Réalité.

ABERRATION

On ne lui avait pas dit
 Parce que ce n'était pas vraisemblable;
¹¹ Votre gourou est un voleur
 Votre gourou est un profiteur
 Votre gourou est un ignorant
 Votre gourou est un sacripant
 Votre gourou cultive la haine
 Votre gourou commande en capitaine
 Votre gourou s'offre du bon temps dans les cités
 Votre gourou manque de sérénité. "

Il avait vu l'instructeur en constante ascèse,
 Plein de feu et vivant frugalement,
 Menant une vie austère mais toujours aimant.
 Parce que le gourou qu'on veut abattre
 Est dynamique et sympathique,
 Il a suffi qu'avec vraisemblance.
 Au jeune homme manquant de prudence
 Avec quelque sombre dessein au cœur, on dise:
 "Votre instructeur est un gourou tantrique"
 Pour qu'il prenne la fuite et médise,
 Désirant même fermer allègrement boutique
 Pour aller se laver de la souillure de l'âme,
 Non sans avoir confié à la flamme —
 Devant des spectateurs par cette rage surpris
 Des mesures arbitraires qu'il avait ainsi prises —
 La photo de celui qui avait tout fait
 Pour l'aider à sortir de l'impasse
 Due à ses antérieurs et maléfiques forfaits.
 Cet homme d'ordinaire bien à l'aise
 Dans sa légèreté de comportement,
 Ne pouvait supporter la suprême injure,
 D'être pour une fois dans la surprise
 Quant aux méfaits mis en œuvre
 Par d'autres aussi perfides que sa propre nature.

Il voulait aller encore plus loin,
 Et d'un champ d'insignifiante étendue,
 Tirer le maximum de foin
 Afin d'engraisser un grand nombre de baudets.
 La lâcheté, la sottise en ce monde
 Est plus grande qu'on ne le pense.
 Le Sage, dans sa vision et sa ronde
 Pour servir, malgré tant d'incompréhension,
 De ses mérites n'a guère la récompense.

La moralité de l'histoire
 Est qu'il suffit de peu de chose
 Pour faire d'un peu solide ami
 Un ennemi qui oublie, un être qui vous nuit.

L'AVEUGLANT INTERET

L'intérêt annihile souvent le sens initiatique.

J'ai connu des soi-disant disciples qui n'hésitaient pas à prendre leur bénéfice sur ce qu'ils vendaient au Gourou pour lui-même ou la communauté. Il s'en est trouvé pour le priver d'une partie du fruit modique de son labeur matériel destiné à lui assurer le minimum d'indépendance financière.

LA BOURRASQUE SELECTIONNANTE

La bourrasque en secouant les arbres
 Fait tomber les fragiles fleurs,
 Les fruits mûrs à la faible attache.
 Même les fruits verts présentant le moins d'espérance.
 Par contre, les fruits les plus accrochés
 Aux branches et à l'arbre, tiennent bon
 Et résistent aux assauts de la forte tempête.

LIBRE REcul N'EMPECHE NOBLESSE

Si tu recules intérieurement, si tu désires reprendre
La vie de tout le monde.
Sache que cela demeure ton inviolable droit.

Ne fais pas comme les êtres sans noblesse
Qui pour masquer leur retraite
Tentent d'éclabousser l'Instructeur et ses disciples.

RESPECT DU LIBRE ARBITRE MAIS... ESPRIT CHEVALERESQUE

Tu es venu de toi-même.
Personne ne t'a appelé.
Tu as été reçu avec amour et compréhension.
Maintenant tu désires reculer.
Personne ne te retient.
Il est une règle initiatique souveraine:
Le respect de ton libre arbitre.
Devant cette simplicité
Dans l'expression de la Sagesse,
Tu as toi aussi le devoir
De conserver un comportement chevaleresque.

LA MEILLEURE OFFRANDE

Sois fort et courageux dans le sentier, Développe tes aptitudes, aide-les à
s'épanouir, Sincère aspirant, disciple désirant vaincre la mort. Ne t'identifie pas à
ta personnalité, Car ton Essence est divine.

Si tu admets cette vérité, ta victoire est certaine.
Dans la voie pour la révélation du Moi-Suprême.

Un cœur embrasé par un divin amour
Est l'offrande la plus précieuse

Que tu puisses faire,
Au pied de l'autel du Très Haut,
Placé à la fois en toi et au cœur de l'Univers.

CHAPITRE VI

LA JEUNESSE, NOTRE ESPOIR

Le problème de la jeunesse est le plus important en ce qui concerne l'évolution d'un peuple, d'une nation, d'une civilisation, le devenir de notre humanité.

Les enfants sont les bâtisseurs de demain. Les jeunes gens par contre œuvrent déjà dans le présent et préparent activement l'avenir.

J'ai déjà insisté dans mon livre " Le Yoga de la Vie Pratique " sur le problème de la conception, de la gestation et de l'éducation. Je ne m'attarderai pas sur les positions déjà défendues. Je ne ferai que les compléter pour montrer tout l'intérêt que je porte comme beaucoup de gens, à l'avenir du monde.

J'estime que la jeunesse doit bénéficier d'une culture humaine intégrale débordant forcément le cadre de celle offerte par des organisations sociales encore timorées.

UNE JEUNESSE FORTE, A L'ENTHOUSIASME LIBRE

Il nous faut une jeunesse forte et bien armée,
Préparée à se prendre en main,
A maintenir le haut dynamisme social en rapport
Avec les nécessités de l'évolution du monde.

Il nous faut une jeunesse à l'enthousiasme libre,
Non freinée par les barreaux d'horizons déjà sclérosés,
Les pessimistes tremblants sur leurs sièges vermoulus
A l'équilibre instable.

C'est à l'enthousiasme, au feu, aux saines perspectives
De la jeunesse bien éduquée,
Que le monde futur sera ce qu'il doit être.

L'EDUCATION DES ENFANTS

Si tu viens me confier, cela sans hésiter,
 Que l'enfant est un Roi
 Qu'il ne faut jamais offenser,
 Je te crie casse-cou!
 Je te dirai alors, regarde le laisser-aller
 De la jeunesse actuelle, son manque de courtoisie,
 De politesse raffinée,
 L'attitude irrespectueuse des enfants
 A l'égard de leurs professeurs,
 La dérobade devant l'effort et l'oubli des responsabilités,
 Opposé au rappel constant des droits,
 Comme pour mieux oublier les devoirs;
 Pour comprendre qu'avec cela,
 On prépare les malheurs de la société.
 Pourrais-tu encore t'entêter dans d'aveugles positions.

Il faut à l'enfant une éducation ferme et virile
 Mais celle-ci ne doit pas étouffer sa personnalité,
 La briser, la traumatiser.
 J'estime que son ignorance du monde,
 A besoin de l'expérience des parents.
 De même que la jeune pousse a besoin de tuteur
 Pour résister aux caprices des vents.
 Et grandir dans la rectitude,
 De même, il faut à l'enfant,
 Une éducation éclairée, lui donnant les meilleures habitudes,
 Polissant les tranchants de la pierre brute,
 Cultivant la volonté, l'attention, la concentration,
 La recherche de la perfection dans les œuvres,
 Améliorant le caractère,
 Développant le sentiment du devoir
 Et le sens de la solidarité universelle.

Il n'est pas question de façonner des mentalités bourgeoises,
 Des mauviettes, des femmelettes à cervelle d'oiseau.
 Par les arts martiaux bien compris, l'agressivité de l'enfant

Sera transmuée en force efficiente et pacifique.
 Par les sports ordinaires mais nobles,
 Il développera l'endurance, la maîtrise,
 L'esprit d'équipe.
 Par la culture du souffle, il maîtrisera ses émotions.
 Par la pratique du hatha-yoga,
 Il maîtrisera son corps et ses énergies vitales.
 Par les lectures appropriées et des exposés.
 Et par une étude de la psychologie, de la sociologie
 Appliquée à la recherche d'un idéal d'harmonie,
 Il comprendra la nécessité de la non-violence.
 Du respect de la parole donnée,
 De la culture de l'esprit chevaleresque.

En lui croîtra le désir de libération de l'esclavage du monde.
 De la roue du karma et des renaissances.
 Il faut lui apprendre très tôt:
 A considérer les hommes de tous les pays comme ses frères
 A aimer et servir avec détachement;
 A beaucoup exiger de lui-même;
 A considérer ses défauts avec courage;
 A vouloir constamment se dépasser.

Il importe qu'il sache également très tôt: Qu'il est une entité utilisant un véhicule
 de chair. Que c'est par la conquête de lui-même, la recherche de la sagesse
 Qu'il atteindra le vrai but de la vie.
 Le grand remède contre les révoltes inspirées par l'envie Est la croyance en la
 réincarnation. La prise de conscience précoce, Du fait que l'on passe par toutes
 les races, Les religions, les croyances, les situations sociales, Au cours du
 pèlerinage de l'âme,

Dans l'espace et le temps,
 Aide à la culture du sentiment de l'universalité,
 Aide à prendre son envol vers les hauteurs,
 Pour y demeurer, dans la prière fervente,
 Pour la cause évolutive de notre humanité,
 Pour celle des autres mondes et de l'Univers.

LA CULTURE NECESSAIRE A L'HOMME

La simplicité des gens restant en contact
 Avec la nature nous enchante.
 Nous devons malgré les difficultés du temps,
 Suivre leur vertueux exemple et conserver la fraîcheur accueillante
 Des plantes parfumées des plus saines montagnes,
 De l'attractif midi de la France.

Cependant, en notre société transformée par la science,
 Compte tenu du raccourcissement surprenant,
 Des plus grandes distances,
 Les plus attardés dans les avenues de la connaissance,
 Cherchent le moyen de s'accrocher au char du progrès.

L'ignorance empêche une meilleure communication..
 La vraie culture, celle qui vise l'intellect,
 Le cœur, les aptitudes sommeillantes,
 L'intuition, la meilleure perception,
 Et l'élan vers les plus grands dépassements,
 Est un bien à l'intérêt incalculable.

Mettez en présence deux êtres
 Sans culture suffisante, sans commune aspiration,
 Dont les vues sont étroites, les perspectives limitées.
 S'ils n'ont pas immédiatement un centre d'intérêt
 Assez captivant pour leur faire oublier
 Le monde environnant et ses frivolités,

Ils chercheront un terrain de rencontre,
 Se situant dans un champ
 Propre à l'explosion de la médiocrité.
 Ils glanent allègrement des fleurs vénéneuses.
 La médisance expose sans pudeur ses sombres pétales,
 Les vains bavardages sur les affaires d'autrui,
 Forment le cordon ligaturant fermement
 Le répugnant bouquet.

C'est pourquoi nous disons aux jeunes gens:
 «Si vous voulez maintenir un haut niveau de pensée,
 Honorant l'homme aux nobles ambitions,
 Et contribuer à maintenir un climat d'harmonie,
 Instruisez-vous, cultivez-vous,
 Apprenez à aimer toute l'humanité,
 La nature avec ses éléments, ses arbres, ses rochers,
 Ses animaux, ses couchers de soleil
 Mais aussi ses tempêtes, ses orages,
 La pluie qui vivifie
 Et purifie l'air empesté des villes.
 Adonnez-vous à l'art, la peinture, la musique,
 La sculpture, la photographie;
 Aux sports et aux arts martiaux.
 Aimez la lecture des livres qui distraient
 Mais préférez celle des ouvrages qui enrichissent
 Votre compréhension clé la science,
 De l'homme et de l'Univers;
 Mais par-dessus tout, mettez l'accent
 Sur la culture des plus belles fleurs du cœur.

Souvenez-vous à tout instant mes amis,
 Que vous êtes l'espoir de l'humanité en devenir;
 Que le bonheur de demain dépend
 De votre action de chaque minute, de chaque jour;
 Que par le choix de vos secrètes pensées,
 Vous forgez irrémédiablement votre réel destin.

RESSORT MORAL

Il faut se garder d'affaiblir le ressort moral de la jeunesse, car c'est un crime contre l'humanité tout entière.

JEUNESSE ET CONCILIATION DES VALEURS

Je comprends, mon jeune frère, ton écartèlement

Je connais ma petite sœur ton douloureux déchirement.
 Entre les valeurs de la société technicienne
 Et la culture traditionnelle avec ses racines anciennes.
 D'un côté tu reçois une éducation centrée sur l'efficacité,
 Le rendement, l'utilitarisme.
 La réussite matérielle par nécessité,
 De l'autre, certains ténors de la pensée,
 Achèvent de te détourner de la culture classique
 Née d'une société naguère pauvre et agraire.
 Qui par son idéalisme, ses visées non-pressantes,
 Nous apparaît aujourd'hui pour tout le moins dépassée.

Il est visible que le fossé creusé entre la culture traditionnelle,
 Marquée par les courants gréco-romains, judéo-chrétiens,
 Les monuments de la pensée religieuse de l'Orient,
 Selon les contextes et les continents,
 Et notre civilisation de techniques, de machines, d'ordinateurs,
 De spécialisation poussée de notre société industrielle.
 S'élargit de plus en plus, accroissant notre malaise.

Il y a toute une partie de toi-même qui se révolte
 Même si tu sens malgré tout la nécessité
 De cultiver ta logique, ton objectivité,
 Si tu veux réussir matériellement dans une société.
 Où la mathématique, l'informatique, la programmation.
 Gouvernent et régissent ce qui est important.

Tu te sens frustré par cette impitoyable civilisation rationnelle.
 Dès lors, par réaction, tu cherches un point d'appui
 Dans l'irrationnel afin d'accroître ta sécurité.
 Tu voudrais retrouver la spontanéité perdue,
 Libérer ta salutaire créativité.

Tu te révoltes légitimement contre l'excès de la technologie»
 Faisant de toi un être conditionné, un robot,
 Au sens très exact du mot.
 Ce refus de se laisser tailler les ailes
 Comme un oisillon maintenu captif,

Dans un appartement confortable,
Situation particulièrement frustrante.
Donne à ta révolte souvent poétique.
Une orientation parfois dramatique,
Par l'évasion dans la drogue,
Absurde clef de paradis artificiels.
Tu te lances avec frénésie
Dans ce qui te permet d'exprimer ta révolte
Tout en échappant à l'angoisse.

Tu voudrais secouer l'apathie des adultes,
Des aînés endurcis par les épreuves de la vie,
Le soporifique et confortable embourgeoisement;
Pour cela tu aspiras par quelque brutale révolution
A faire tomber tous les obstacles,
Sur la voie du véritable bonheur honorant l'homme.

L'histoire montre en effet que la violence
N'est pas dénuée d'efficacité.
Mais il importe que tu saches
Que la transformation la plus efficace,
Celle qui intéresse la société sans distinction de classes,
Bien qu'elle soit la moins spectaculaire,
C'est la réforme intérieure durablement salutaire,
Par ses heureuses incidences.

Il importe que tu saches que l'envie, la jalousie.
L'absence de contrôle des passions,
La faiblesse, la démission, le manque de courage,
Ne font pas la grandeur de l'homme,

A l'opposé, tout ce qui a été prôné durant des siècles
Par la culture humaniste classique:
Esprit de sacrifice, désir de dépassement,
Sublimation des passions, exaltation de l'héroïsme.
Tout cela reste d'actualité,
Même dans une société à tendance hyper rationnelle.

Le rationalisme, tel qu'on l'a élaboré durant des siècles.
 Sert la cause de l'homme jusqu'à une certaine limite.
 La physique des particules élémentaires,
 N'a progressé que par l'audace des savants
 Ayant brisé le corset imposé par les hommes d'une époque.
 L'ouverture vers l'irrationnel, d'intelligents terriens,
 Permettra encore, de mieux comprendre,
 Les phénomènes régissant notre globe,
 Mais aussi de préparer les vigilants astronautes,
 A l'exploration périlleuse,
 De mondes différents de ceux connus de nous,
 Mais qui restent heureusement à découvrir.
 Il importe de jouer le jeu de la société technicienne
 Sans perdre de vue les différentes aspirations humaines.
 Le rationnel comme l'irrationnel,
 Ont une place indissociable
 Dans le centre invisible de notre conscience.
 L'on comprend aisément les pulsions anarchiques d'irrationnel
 Qui submergent la jeunesse et le monde, Cette oscillation entre le rationnel et le
 traditionnel Qui l'attire malgré tout,
 Parce que ce dernier conserve ses charmes générateurs de nostalgie,
 Soutenant dans les crises les poussées romantiques.

L'appétit de science, le besoin de logique, d'objectivité
 Ne sont pas incompatibles avec la soif de prière,
 De haute sagesse, de lumière.
 Le désir de progrès spirituel, de pureté.
 Le manque de culture place dans la nudité,
 La plus gênante des positions,
 Dans le foyer social, intellectuel moderne.
 Le manque d'amour, d'élévation morale
 Au milieu du choc constant des ambitions,
 Entretient les conflits, exacerbe les tensions.

La position intelligente est à la conciliation.
 Joue le jeu de monde,
 Mais cultive des valeurs t'évitant
 D'être frustré par la civilisation moderne.

Cultive l'harmonie intérieure, suis l'évolution de la science
 Mais adonne-toi à l'art, la peinture, la musique,
 Entretiens la spontanéité nécessaire à la création,
 Ne laisse pas se dessécher ton univers intérieur.
 N'oublie pas ce pourquoi tu es venu sur cette terre.
 Aussi savant que tu sois.
 Si avant d'abandonner ta dépouille aux vers,
 Au feu dévorant d'un four crématoire,
 Tu passes ton temps à rechercher les honneurs,
 Les satisfactions de la vanité, les décorations,
 Au lieu d'écouter la voix du Moi-Suprême en toi,
 Constatons sans détour que tu es en train tout simplement
 De rater ta vie et de perdre un précieux temps.

TON ESSENCE EST DIVINE

Tu n'es pas ce corps.
 Aussi beau et harmonieux qu'il soit,
 Tu n'as pas à en tirer vanité.
 Débile ou faible, tu n'as pas non plus
 A mépriser ta guenille de chair.
 Tu dois profiter de ce terrestre séjour
 Pour te perfectionner, acquérir force, courage,
 Et mille solides vertus.

Echapper à la ronde des morts et des renaissances.
 Il te faut conquérir ta libération.
 C'est une nécessité pour toi de savoir
 Que ton Essence est de nature divine.

LE MOI SUPREME EN TOI

Conserve un corps sain, renonce à toute drogue,
 Adonne-toi à la pratique des sports,
 Développant tes qualités.
 Apprends à te connaître, sois bon, sois fort.

La pratique du Hatha-yoga t'y aidera.
Mais n'oublie pas que le Moi-Suprême en toi
Attend patiemment d'être reconnu de toi-même.

TU SERAS GRAND TOI-MEME

N'aie pas honte de prier
A cause de stupides copains.
Par ta seule volonté tu feras de grandes choses.
Avec l'aide des forces bonnes
Tu seras grand toi-même.
Car tu parviendras à la plus importante conquête,
Celle des sommets cachés de ta planète intérieure.

PRENDS REFUGE DANS TON BASTION

Applique-toi à répéter un son sacré
Cela t'aidera aux moments difficiles.
Sois attentif au monde, sois réaliste.
Tes camarades, les étrangers à ton intimité,
Ne t'épargneront pas de soucis,
Car la lutte est grande dans notre société.

Délaisse cependant les lieux de perdition,
Où l'on s'expose à la négative contagion.
Sache prendre refuge dans ton bastion,
Ta chambre en l'occurrence, chargée de bonnes vibrations,
Aménagée avec science,
Où tu pourras lire des ouvrages soutenant tes efforts.

SUIS L'EXEMPLE DES GRANDS SERVITEURS DE L'HUMANITE

Lorsque tu auras conquis les diplômes,
La position souhaitée,

Tâche de rendre ta vie plus harmonieuse.
Ne gaspille pas tes énergies dans mille directions.
Reste vigilant quant à la maîtrise.
Apprends encore mieux la psychologie des gens.
Cherche tes modèles intelligemment,
Parmi les grands serviteurs de l'humanité.
Cherche dans quelle voie tu pourras les imiter,
Suivre leur exemple et servir toi-même.

Garde-toi de l'envie et ne désespère pas,
Si tes moyens intellectuels ne te permettent pas
De briller dans le monde.
Comme politicien, savant, philosophe, poète.

A chaque être correspond une tâche,
Une mission sur cette terre,
Aussi humble soit-elle, elle compte pour l'humanité.
Quelle que soit celle qui te seras dévolue,
Accomplis-la avec perfection,
Fais de chaque acte une offrande, une prière
A la conscience transcendante régissant notre univers.
Celle-là te sera comptée car elle façonne ton destin.

DECOUVRE QUI TU ES, TRAVAILLE SUR TOI ET RAYONNE...

N'oublie jamais, que se donner à une cause,
Suppose une importante condition: s'appartenir...
Cette possession lorsqu'elle est réelle,
Va au-delà des apparences.
Il importe que tu découvres qui tu es,
Afin de mieux libérer la divine lumière
Se cachant en ton cœur comme en celui de chaque être.

CHAPITRE VII

RENCONTRE AVEC SOI-MEME

DECOUVRE QUI TU ES...

Celui qui se cherche avec sincérité se retrouve
Comme une rose cachée par des feuilles
Et protégée par des épines.

L'enveloppe charnelle, le voile de la personnalité,
Font de nous des gens riches vêtus en misérables clochards.

Tu es l'âme immortelle d'essence divine,
Voilée par les mouvements du mental.
Celui-ci est soumis au jeu des apparences,
De même qu'il est égaré par nos imparfaits organes des sens»

Peu importe que certains ne voient que les épines
Que d'autres émus devant la rose,
Oublient ce qui malgré elle la défend.

Prends un ferme appui, sur ton courage.
Tu es descendu des univers subtils sur la terre,
Pour remonter à des niveaux supérieurs,
Par l'affinement, la purification, la transmutation,
L'ultime et libérante sublimation.

Découvre qui tu es et ne t'attarde plus,
A lutter pour satisfaire un jeu d'ombres.
Saisis un rayon du Soleil de l'Amour,
Grimpe avec vaillance sur l'échelle du sacrifice.
Consumes-toi au feu d'une ferme ascèse.
Plonge-toi enfin dans la sphère trinitaire
Au centre de laquelle trône l'Un triomphant.

PENETRE DANS TON SANCTUAIRE

N'écoute pas les propos du monde,
 Ceux des parents, des amis
 Voulant te détourner de la voie.
 Cherche en ton cœur
 Et tu Le trouveras.
 Ferme l'oreille au langage de l'insensé,
 Aux bruits des passants, des sirènes, des corbillards.
 Prie dans le silence,
 Prends le large et dans l'espace sans limite.
 Tu entendras une douce musique,
 Et tu me comprendras.
 Va au-delà du divin sifflement du serpent
 Qui caresse ton échine.
 Ne te lasse pas, ne t'arrête pas
 Afin de te replonger dans la foule,
 Et si tu y pénètres,
 Alors, cesse tout bavardage.
 Reviens dans ta demeure,
 Retire-toi dans ton sanctuaire.
 Répète mille fois le son AUM,
 Bénis le monde et l'univers,
 Affirme ton Unité avec la Conscience Divine.
 Reste encore immobile
 Tout en portant les limites de ton corps à l'infini.
 Puis fais le vide,
 Espère le baiser de la Mère Divine.
 Si d'aventure elle ne t'accordait pas de suite sa faveur,
 Ne t'impatiente pas, recommence.
 Le temps ne comptant pas
 Ce sera pour la prochaine fois!

VOTRE DESIR D'ELEVATION

Une expérience très désagréable à l'homme épris d'un idéal élevé, est de constater que dès qu'il s'efforce dans le chemin de la vertu, il devient pour ses

parents, ses amis, l'objet de plaisanteries et de moqueries.

Il suscite parfois de leur part une incompréhensible agressivité, comme si l'heureux changement souhaité menaçait leur liberté de s'enchaîner au char du matérialisme, de s'accrocher aux valeurs transitoires. Ils ressentent devant ce désir d'élévation morale et spirituelle de l'autre, comme une menace pour leur propre sécurité.

FORCE TA DESTINEE

Il y a en toi une énergie de puissance insoupçonnée qui attend que tu la reconnaises, l'éveilles et t'en serves pour forcer ta destinée.

LA CLE DU SILENCE

Prends refuge dans le silence, les forces de l'âme y sont exaltées. Tu comprendras mieux le monde et l'univers, ta vision intérieure s'épanouira, les grandes vérités t'y seront enseignées. Le silence ouvre la voie vers la communion avec la divine essence.

L'UNIVERS NE FAIT QUE SE TRANSFORMER

L'univers a toujours existé, mais il est en perpétuelle transformation. Rien ne sort du néant, tout peut sortir de l'énergie cosmique originelle.

NOUS SOMMES ESPRIT

Notre essence est divine. La matière ne saurait nous asservir si nous prenons conscience que nous sommes l'Esprit utilisant des véhicules de chair pour une fin mystérieuse: satisfaire une dynamique imposée.

AIME TOUT CE QUI EXISTE

Applique-toi à aimer les éléments: eau, terre, air, feu, les plantes, les animaux et les humains. Aime ces derniers tes frères malgré leurs défauts. Aime les étoiles, les planètes, les habitants des autres univers. Aime Dieu dans tout ce que tu vois ou perçois. Le Divin est dans tout ce qui existe de visible et d'invisible.

PURIFICATION ET SAGESSE

Celui qui veut mériter la grâce de connaître sa noble essence s'applique à se purifier.

L'égoïsme, la jalousie, la rancune, la haine sont des déchets malodorants qui empoisonnent l'âme.

Afin de les éliminer, un effort constant et prolongé avère nécessaire surtout s'il est soutenu par l'aspiration à la haute sagesse. Cette dernière condition donne la force pour surmonter tous les obstacles et prépare le salutaire miracle.

TON ENNEMI DEVIENT TON AMI

Vois la présence du Divin en tout être, même en ton ennemi. Cela n'est pas facile, diras-tu, surtout s'il te fait mal après avoir profité de tes bienfaits.

Mais applique-toi à l'aimer. Lui aussi il t'aide à te détacher des fruits de l'action. Il te conduit par la culture de patience, du pardon, du dépassement à une heureuse information.

Mais ne pousse pas ton zèle à prier de la sorte: "Seigneur, donnez-moi des ennemis!"

UNE MALADIE DE L'AME: LA PASSION HAINEUSE

La haine rend borné et bête.
Pour le haineux le saint apparaît en démon.

L'or pur se montre dans un brouillard
 Qui ressemble à la rouille du vieux fer.
 La beauté disparaît dans une épaisse fumée.
 Tout prend la teinte de l'âme.
 Tout est déformé: le faux ami,
 L'hypocrite peu sûr, devient celui
 Sur qui l'on se repose,
 " Le bon conseiller voulant le bien "
 Au trop confiant ami...
 Quant à l'ami,
 Le véritable, au regard d'une saine conscience,
 Il devient celui de qui Ton se détourne,
 Et même parfois celui qu'il faut détruire.
 Tout est déformé,
 Tant le ciel intérieur devient sombre.
 La passion haineuse obscurcit l'intelligence.
 Elle est comme une fièvre de l'âme
 Dont il faut attendre la guérison
 Sans autre remède que celui de la prière.
 Que de temps gaspillé, Seigneur!
 Que celui qui n'est pas consacré
 A aimer, prier, méditer,
 Servir avec désintéressement.

HYPOCRISIE ET GUERRE A L'AMOUR

Tu affirmes n'avoir pas le temps de prier,
 Le temps de méditer, de lire,
 De faire un exposé sur les textes sacrés.
 Mais tu trouves par contre le temps
 De t'occuper de la vie intime de tes amis.
 Tu veux hypocritement savoir.
 Si Sophie et Arthur consacrent à Vénus.
 Il n'y a que ce que font les autres qui soit impur.

Tu n'as pas honte de condamner pour d'autres
 Ce que tu fais toi-même en secret;

Ou ce que tu rêves de faire sans y parvenir...
 Si je devais comme toi faire la guerre
 A ceux qui font l'amour,
 Pour oublier, se découvrir,
 En tout cas pour mieux communier,
 Que resterait-il du nombre de mes amis.
 Sinon quelques ascètes ou des statues de pierre!

JESUS A DIT

Jésus a dit:
 " Ne rends pas le mal pour le mal ".

Mon frère, ma sœur, vous qui m'avez nui,
 Je vous pardonne.
 Faites comme moi à votre tour.
 Pour tous ceux qui vous ont fait du mal.
 Faites comme moi, vous autres,
 Tous ceux qui ont déjà souffert,
 Du manque d'amour entre humains ici-bas.

Jésus a dit:
 " Fais le bien à tous, amis ou ennemis ".

Mon frère, ma sœur, je prie pour toi.
 Je voudrais voir ton esprit inondé de lumière
 Et ton cœur lui aussi plein d'amour.

Jésus exhortait à donner
 A ceux qui sont dans le besoin.
 Je n'ai pas de fortune matérielle,
 Mais j'accède à l'or spirituel de l'Univers.
 Avec toi je partage ce que je puis,
 Je partage surtout mon divin amour.
 Je donne de mon cœur à l'homme.
 J'ai offert en sacrifice,

Tout ce qui fait le bonheur de l'homme,
 Pour ne garder que la joie,
 De servir, de prier, d'aimer.
 L'humanité a besoin de Paix
 De Lumière et d'Amour.
 J'offre ce que peuvent comprendre,
 Ceux qui ont de l'intuition, le cœur et l'esprit ouverts.
 J'offre ce que l'on ne saurait voir,
 De mes heures de prières la nuit, le soir,
 Ce qui dépasse l'ordinaire entendement,
 Pour un seul jour de ma vie
 Où il n'y aurait sur terre,
 Ni mensonge pour nuire,
 Ni sombre calomnie pour détruire,
 Ni tromperie afin de diviser.
 J'offre mon être sur l'autel du sacrifice
 Pour un seul jour où sous le chaud soleil,
 Chacun pourra regarder l'autre,
 Sans colère, sans amertume,
 Sans crainte de sourire,
 Et de pouvoir s'étreindre,
 Le cœur plein de paix, d'harmonie et d'amour.

DES HOMMES QUI N'ONT PAS DE COMPLEXE

Jésus enseignait:

"Si quelqu'un dit j'aime Dieu, mais qu'il haïsse son frère il est un menteur, car quiconque n'aime pas son frère qui voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas."

Nous avons connu des personnes qui pensaient que la vérité est du côté de ceux qui sèment la discorde et s'installent dans la haine.

Nous les avons vu agir contre nous, persuadés en apparence que la Vérité était de leur côté lorsqu'ils se lançaient dans la voie du mal. Ils croyaient même bénéficier de l'assistance d'anges de lumière! Leurs sentiments négatifs les aveuglaient au point de:

- médire, calomnier, conspirer dans l'ombre...
- fomenter une cabale contre un homme de prière...
- rédiger et expédier des lettres diffamatoires anonymes et ouvertes...
- payer des gens pour réaliser leurs noirs desseins.

Tout cela faisait partie des bonnes actions dont elles pouvaient tirer vanité à l'occasion...

Leur degré d'intoxication par la haine est tel, qu'elles considèrent comme une faiblesse le fait de répondre par l'amour à leurs menées inharmonieuses.

Dieu Tout Puissant, pourquoi les hommes et les femmes ne comprennent pas ces simples paroles et ne les mettent pas en application: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même!"

DIS-MOI QUI TU FREQUENTES

Les êtres se groupent par affinité, et au sein d'un cercle constitué, les mêmes mécanismes sont à l'origine de la formation des micro-groupes et règlent les amitiés.

L'on peut ainsi comprendre les ressorts des uns et des autres en observant les amis qu'ils préfèrent. Il est évident que différents facteurs interfèrent: complémentarisme, éléments culturels, etc..., etc...

Toujours est-il que l'adage antique " Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es " reste de nos jours encore valable.

TA SERENITE D'ABORD

Il y a beaucoup de personnes qui n'ayant pas encore conquis leur propre sérénité, se mêlent de vouloir diriger autrui, de les conduire à un détachement auquel ils n'ont pas encore accédé; comme si l'on pouvait communiquer aux autres ce que l'on ne porte pas en soi-même, et ainsi les aider efficacement...

LE SOUVENIR SUSPECT

Le guru lui avait prodigué son enseignement durant sept années. Elle avait de son côté apporté une certaine aide à sa mission.

Le guru avait tenté de la former sans condition, sans estimation de son apport, d'ailleurs de caractère inestimable. Elle en vint à lui reprocher d'avoir profité des économies qu'elle avait mises à la disposition de l'Ashram. Bien sûr, sa tâche était aisée-Ce qui se compte, se mesure, s'évalue en espèces sonnantes a plus de prix aux yeux de certains que l'enseignement reçu à propos du sentier de la libération spirituelle.

Nous avons constaté en occident une tendance à donner plus de valeur à ce que l'on peut compter, évaluer en argent qu'à ce qui échappe à l'arithmétique et au poids. C'est le cas pour l'enseignement initiatique. C'est ainsi que beaucoup de personnes oublient facilement les biens spirituels reçus.

Peu d'amis se souviennent de la date de leur initiation marquante; par contre, ils n'oublient pas qu'ils avaient donné telle somme, tel objet à telle date précise.

Il y a en a même qui réclament sans honte le remboursement de dons...

En déménageant un de nos premiers ashrams pour nous fixer ailleurs, nous avons vu accourir vers les lieux des gens qui nous avaient quittés en nous salissant après avoir été reçus fraternellement dans le groupe. Ceux-ci énuméraient les objets qu'ils avaient apportés en telle ou telle année...

DEUX CAS DE REMBOURSEMENT DE DON

Une personne nous réclama un jour le remboursement de sommes versées pour nous aider à restaurer une ferme à transformer en centre de prière et de méditation.

Une autre nous fit comprendre qu'elle aimerait récupérer l'argent qui nous avait été donné afin de nous permettre de creuser le puits destiné à nous alimenter en eau potable.

Ces deux personnes avaient été initiées par nous. Dans les deux cas, nous avons remboursé pour respecter un principe: ne rien conserver qui ne soit un don libre de toute contrainte, de tout poids d'intention impure, qui ne corresponde à une offrande du cœur. Nous pourrions signaler plusieurs cas en rapport avec des objets autrefois donnés et réclamés...

L'APPRECIATION DES VALEURS

Les esprits peu évolués, les personnes manquant d'envergure ne savent pas apprécier la valeur liée à la simplicité naturelle, apanage de ceux qui ont goûté aux plus hautes réalisations.

Ils font comme ceux qui, ayant pour voisin un grand musicien, écoutent distraitemment les plus beaux chefs-d'œuvre interprétés par celui-ci; ou qui habitant sur le même palier qu'un savant qu'ils rencontrent chaque jour dans l'escalier, continuent d'ignorer ses mérites, poussent l'inconscience jusqu'à mal interpréter son exquise politesse, et finissent par se montrer cavaliers à son égard.

QUERELLES DE FEMMES

Quelle que soit la forme prise
 Par les querelles entre femmes,
 Quoi que tu puisses entendre dire
 Par l'une ou l'autre de tes sœurs en colère,
 De sa pauvre congénère,
 Ne t'en mêle jamais!
 Surtout n'ajoute rien à leurs mots.
 Il n'est pas impossible que quelques jours,
 Quelques mois après, par un beau matin,
 Tu ne les vois s'avancer se tenant par la main,
 Prêtes à te narguer toi-même,
 Le gênant auditeur, des plus infâmes propos.
 Tenus réciproquement par l'une et l'autre;
 Propos destinés semble-t-il, par leur ignominie,
 A créer l'incompréhensible aimant,

Les poussant avec plus de force que jamais,
 Aux démonstratives effusions dans les bras l'une de l'autre.
 Les disputes de femmes n'ont pas toujours
 Le même contenu que celles des hommes.
 Leurs sentiments oscillent constamment
 Entre les plus inquiétants extrêmes.

ELLE VOULAIT AVOIR PLUS D'ARGENT

Elle voulait avoir plus d'argent.
 Elle travaillait certes courageusement,
 Il faut bien le reconnaître.

Elle priait aussi pour que Dieu intercède
 Afin d'ouvrir les vannes entraînant
 Une avalanche de billets, et d'espèces bien sonnantes.
 Elle tentait de tirer du profit, sans scrupule,
 Des sommes dues à ceux qui contribuaient
 Au succès de sa prospère affaire.
 Elle oubliait bien sûr, de leur verser leur dû,
 En juste quantité et au bon moment.
 Elle s'étonnait de ne pas plus vite réussir
 A mettre de côté de quoi assurer sa retraite.
 Elle ne savait pas que pour une métaphysique démonstration,
 Il fallait se mettre en règle avec sa conscience,
 Au lieu d'accrocher une sourdine à son oreille,
 Pour ne pas entendre en bonne justice,
 La christique exhortation relative à " César ".

L'IMPUDEUR PEU DISTINGUEE

Il faut manquer de noblesse d'âme soi-même,
 Pour voir dans la réserve d'un gentleman
 Qui refuse de jeter en pâture à la malsaine curiosité,
 Malgré ses déconvenues,
 Les problèmes qui le concernent;

Surtout lorsque ceux-ci imposent une discrétion
 Qui font honneur à ses rapports avec le monde.
 Il y a de nos jours une certaine impudeur
 Spontanée, naturelle et souvent calculée,
 A étaler ses affaires privées et son intimité
 Devant ses amis ou même des inconnus.
 Nous connaissons le cas de personnes
 Qui par vanité,
 Crient sur les toits ce qu'ils ont fait dans un palais.
 Ou du moins qu'ils voudraient laisser croire.
 Par compensation, avoir opéré.
 Alors qu'ils gardent le silence
 Sur l'écurie dans laquelle ils ont couché
 Avec — ceci dit sans mépris — *un* vulgaire palefrenier.

Nous sommes loin de la confession, acte de repentir,
 Mais bien au cœur d'un différent problème:
 Il s'agit d'une vanité qui s'exalte
 Et se venge à la fois.
 La haine et l'amour sont si souvent mélangés.
 Pour comprendre bien des drames intérieurs
 Et certaines surprenantes subtilités,
 Il faut de l'expérience, de la psychologie,
 Et souvent de silencieuses souffrances.

MEDISANCE, CALOMNIE ET LACHETE

La médisance et la calomnie sont comme d'abominables manœuvres consistant à fixer l'attention sur autrui afin de mieux masquer ou faire oublier ses misères et médiocrités.

Les personnes suffisamment élevées et sûres d'elles-mêmes, ne s'abaissent pas à l'usage de si bas procédés, et n'éprouvent pas le désir d'utiliser de si dangereux artifices, des moyens peu honorables qui sont des armes de lâches.

LES QUALITES D'AUTRUI...

Il faut avoir en soi une immense réserve de nobles qualités pour être en mesure de découvrir la richesse intérieure d'autrui et sonder son réel degré d'évolution.

Il y a des personnes dans toutes les sociétés qui ont tant d'impuretés et de limitations, qu'elles travestiraient sans s'en douter, les plus grands sages en bandits de grand chemin.

PREFERENCE POUR LE MAL

L'homme se souvient en général plus facilement du mal que du bien.
Il répand plus généreusement le mal que le bien quand il parle d'autrui.

Il trouve plus de plaisir à répéter les médisances qu'à reconnaître les mérites, et propager la louange à la gloire de ses frères ou amis.

Le malheur d'autrui, même lorsqu'il fait semblant de s'en apitoyer, lui offre plus de sécurité que le bonheur de celui-ci.

LES SOMBRES SOUVENIRS ET LE TEMPS

Le temps offre souvent aux hommes
Le privilège de convertir les douleurs du passé,
De les teinter au point de trouver du plaisir à les raviver.
C'est ainsi que l'on peut voir d'anciens combattants,
Ayant enduré les pires souffrances,
Se réunir pour agiter de troublants souvenirs
Qui les laissent parfois pleins de mélancolie.

NOUS SOMMES TOUS INGRATS

Tout homme pèche par ingratitude
A un quelconque moment de sa vie.
Personne n'aime spontanément contracter

Quelque dette de reconnaissance.
 Le souvenir des bienfaits se présente à l'humaine nature
 Comme une chaîne qu'il voudrait
 Par tous les moyens briser.

AIMER ET DETESTER

Que signifie aimer aujourd'hui
 Et demain détester...
 Que signifie aujourd'hui faire du bien
 Comme un ange au sourire, au regard bien doux
 Et déjà, demain, l'espace d'un matin,
 Regarder son frère les yeux injectés de sang,
 Et s'appliquer à nuire comme un brigand.
 Femme aux sentiments si changeants,
 Pourquoi ne pas échapper à l'alternance
 De la nuit et du jour dans l'âme,
 Du " je vous aime et du je vous hais " !
 Pourquoi ne pas échapper " aux paires et opposés "
 Comme l'enseigne l'antique sagesse!

Vous m'avez rejeté, moi je ne vous rejette pas!
 Rejeter autrui c'est se mutiler même si l'on n'en souffre pas!
 Vous m'avez aimé, moi je vous aime encore!
 L'amour divin ne diminue pas,
 Il ne peut que grandir quoi qu'il en soit.
 Vous me détestez, moi je vous aime encore,
 Pour mille obscures raisons!
 Vous m'avez fait du mal, vous êtes pour cela pardonnée.
 L'amour a dépassé chez moi ce stade si commun.
 A travers vous, c'est l'humanité que consciemment j'aime!
 Et à travers celle-ci... cette conscience invisible
 Aux divins attributs!
 J'aime l'humanité en Dieu c'est là tout mon secret.

Regardons de plus près ce que cache
 La fournaise de votre âme.

Vous me détestez, femme, croyez-vous!
Mais votre haine, est la haine de votre insuffisance
D'amour pour moi, votre bienfaiteur.
Au fond, et dans le secret de votre cœur
Ne vous en déplaît, vous m'aimez un peu!

Oui, hélas, votre amour cohabite avec la haine.
C'est par peur d'offrir sans réciprocité,
Un amour lourd d'égoïsme, de possessivité,
Que vous rejetez avec dédain, orgueil et vanité
Un amour épuré, altruiste, sans limite.
Qui pourrait quand même vous faire évoluer.

Le voile du dépit lié à la frustration
Vous rend très agressive.
Vous me faites du mal pour mieux vous faire souffrir.
Cette haine qui me prend pour victime,
Est la haine dirigée contre vous-même
A travers ma personne.
Tant vous connaissez mon opposition à la médiocrité.
Tant vous avez peur de considérer le problème
Dans votre intime complexité.
Au milieu des doubles pulsions de la haine et de l'amour.

La haine — et tous ses associés en la nature humaine —
Agit comme une maladie.
Elle crée des troubles et des perturbations.
Éliminez les parasites obscurcissant l'âme.
Laissez croître l'amour en plante souveraine,
Et bientôt la paix et la joie,
Seront de doux apanages éclairant votre vie.
Faites un effort dans ce sens
Et tout cela sera, je vous le garantis!

VAINCRE LES DIFFICULTES

Si tu veux vaincre les difficultés de la vie, cultive toujours l'optimisme et l'espoir. Bannis de ton esprit craintes et ressentiments, entretiens ton courage, développe ta force intérieure, sache endurer les épreuves avec vaillance.

HUMILITE ET SIMPLICITE

Lorsque l'humilité vraie ne fait qu'étendre son voile diaphane sur l'authentique valeur qui n'a pas à se démontrer, elle devient un état aussi naturel que le doux parfum qui s'exhale d'une fleur.

Elle suscite alors une digne compagne qui a pour nom la simplicité.

Mais il faut être fort et très éprouvé pour être vraiment humble, échapper au mensonge sans parole de la simplicité feinte.

Autrement, le plus souvent, l'on est amené à présenter une caricature de ce sentiment qui ne résiste pas à l'impact des événements ni à l'assaut du temps.

Il est difficile à une personne peu élevée de pressentir et de percevoir l'océan de lumière et d'amour que cachent les apparences ordinaires et simples d'un grand serviteur du divin. Cependant, des âmes simples, des enfants en particulier ont le pouvoir de découvrir de belles fleurs poussant cependant avec vivacité dans de vastes prés incultes.

DES MIRACLES POUR SAUVEGARDER L'AMITIE

Si vous voulez conserver tous vos amis opérez ce miracle: faites en sorte que l'on ne dise que du bien de vous... Si vous le pouvez!...

Opérez cet autre miracle: faites en sorte que personne ne vous jalouse, ne vous envie, que vos débiteurs sur le plan matériel ou spirituel collaborent toujours à votre succès — ou simplement le considèrent sans envie ou jalousie — et ne souhaitent jamais vous abattre; que personne ne conspire à votre perte en secret lorsque vous faites œuvre utile...

Si vous avez des amis, ce que je souhaite pour vous, obtenez qu'ils ne soient pas bien souvent complices de vos ennemis et ne vous cachent parfois les coupables desseins de ceux qui veulent détruire votre œuvre...

TU TE CROIS TROP GRAND

Tu te crois trop grand pour te pencher
 Sur des textes t'aidant à te connaître.
 Et comprendre les mystères de la vie
 Autres que ceux révélés par les savants.
 Tu te crois trop savant toi-même
 Et bien trop intelligent,
 Pour te pencher sur " ces jeux de vieilles femmes "
 Que constituent pour toi la prière et la méditation.
 Tu ne comprends pas que tu es aveuglé
 Par d'absurdes préjugés dont tu es le prisonnier,
 Et que tu te fais beaucoup d'illusions
 Sur ta science et ta force.

Le savant cartésien est par la force des choses,
 Obligé de croire ce qu'il ne voit pas.
 Il se lance dans d'audacieuses hypothèses.
 Qu'il cherche à vérifier en comptant sur la chance.
 La physique nucléaire oblige les docteurs de la science,
 A plus de modestie malgré les moyens mis à leur disposition.
 Et toi, misérable mais sympathique " bouquineur ",
 Tu ne voudrais ne croire qu'à ce que tu peux voir!

Tu estimes ta science par ailleurs si complète. Que ton esprit est
 présomptueusement satisfait. Tu es si confiant et tu te crois si grand,
 Que tu n'as pas besoin d'étudier les lois occultes régissant la vie.

Peux-tu expliquer comment
 L'homme de foi marche allègrement sur le feu sans tricher.
 Saurais-tu préciser la place du hasard
 Dans la destinée de l'homme;

La possibilité de connaître bien à l'avance l'avenir;
 Ce qui régit le mystère de la vie après l'apparente mort?
 Sais-tu enfin si tu pourras au bon moment.
 Echapper à l'angoisse du trépas.
 Sans la préparation apportée par la lumière
 Sur les mystères occultes des incarnations de l'âme?

LE BIEN ET LE MAL

Certains textes sacrés attirent l'attention
 Sur la nécessité de s'élever au-dessus
 De la notion du bien et du mal.
 L'on ne peut aller loin en effet
 Si Ton n'arrive à transcender ces notions.

Il est exact que l'attitude mentale des personnes
 Vis-à-vis des conséquences de nos actions,
 La nature de leurs préjugés,
 Renseignent sur le degré d'évolution,
 Le caractère plus ou moins primaire
 De leurs conceptions rigides,
 Vis-à-vis d'une morale à la portée de tous.

Mais soyons vigilants.
 Pour transcender correctement ces situations opposées,
 Il faut avoir atteint un haut degré
 Dans la purification de l'être.
 Pour saisir de l'intérieur
 Combien le mal et le bien sont relatifs,
 Il faut nourrir en général en soi
 De purs sentiments, de nobles intentions.

Il y a un mal regrettable, résultat
 De notre orgueil, de notre égoïsme, de l'envie.
 Tout mal qui surgit de notre désir de vengeance
 De notre haine est un mal véritable,
 Qui compte sérieusement dans la balance de nos actions.

Pour ce genre de mal toutes les morales ont raison.

Par contre, il existe un mal qu'on nous impute,
 Mais qui en réalité a pour soubassement,
 L'égoïsme, la vanité, l'ignorance, les limitations
 De ceux qui prétendent nous aimer,
 Vouloir notre bien,
 Connaître le plan divin prévu pour nous.

Le mal que causent involontairement
 Nos héroïques, nos justes décisions.
 De nous détourner de la médiocrité du monde,
 D'avancer dans le sentier de la lumière,
 Malgré l'appel douloureux
 De ceux qui ne voulant pas nous suivre
 Dans la voie de la noble édification intérieure.
 Voudraient nous freiner, nous refroidir,
 En évoquant toutes sortes de motifs
 Tirés de l'ignorance du vrai but de la vie.

Notons qu'il faut comprendre l'émoi d'une mère
 Qui, connaissant le combat de l'homme dans la matière,
 Les insécurités d'une vie privée d'argent et de notoriété,
 De toutes les sécurités que confèrent les positions ou places,
 Aspirant à protéger sa progéniture
 Contre la folle ardeur pour la conquête " du Vent "...

Elle n'a pas tort dans ses motifs honorables,
 S'ils sont vraiment sincères;
 Mais ce n'est pas toujours le cas malheureusement.
 L'on pourrait longuement écrire sur ce thème.
 Certaines souffrances apparaissent légitimes
 Dans un certain contexte.
 Et l'on comprend aisément les scrupules,
 Les hésitations à ne pas vouloir faire souffrir
 Ceux qui en apparence, sincèrement nous aiment,
 A leur façon dans le clair-obscur
 De leur conscience, non encore éveillée aux réalités

Du soleil intérieur de l'Univers profond de l'homme.

Pour l'Etre éveillé aux motifs élevés et purs
 Cette souffrance, ce mal dont se plaignent les autres,
 N'a pas la même importance
 Que cet autre mal dû à la libération de nos bas sentiments,
 Mal que toute personne éclairée serait en droit de nous reprocher.

Pour des êtres sans envergure, faire le bien
 Consiste à faire ce qui ne dérange la bonne conscience de personne.
 Faire ce qui reste conforme à la petite morale,
 Reflet du socialement confortable.
 Beaucoup d'êtres ne se rendent pas compte
 Que cette forme d'application au bien,
 N'est pas la vertu majeure du Bouddha, de Jésus
 Et de bien d'autres encore
 Formant la peu nombreuse légion
 Des grands serviteurs du monde.
 Il suffit de lire leur vie attentivement
 Pour s'en convaincre et tirer les meilleures conclusions.

Le bien se pare du manteau du mal.
 Le mal cache parfois un bien véritable.
 Il intervient souvent des facteurs inconnus,
 Fournissant les données de l'apparent problème.
 L'homme moyen s'arrête trop souvent aux apparences.
 L'Etre Eveillé aux antennes déployées.
 Au cœur purifié, à la limite du surhomme.
 Arrive sans effort et par nécessité,
 A transcender les notions de bien et de mal.

COURAGE

La vie n'est tout de même pas
 Le triste paysage
 Eclairé par le soleil du désespoir.
 Elle est la protestation du courage,

Devant les épreuves,
La joie qui éclate dans les cœurs
Au cours de la contemplation des miracles journaliers.

VICTOIRE SUR SOI

Le mal ne saurait triompher définitivement.
La douleur ouvre la voie
Aux grandes victoires sur soi
Et sur le monde extérieur malgré les pénibles torsions.

LES MONSTRES DE L'IMAGINATION

Pais face aux monstres de l'imagination
Et tu gagneras sur tous les plans
Car tu es plus fort que tu ne le crois.

BATIR SON BONHEUR

Apprend à penser, pour mettre en déroute le malheur, et bâtir ton bonheur sur le roc.

CARACTERE

Par les pensées introduites avec constance dans le champ de ta conscience puis acceptées par ton subconscient, façonne ton caractère, forme de salutaires habitudes, forge-toi une heureuse destinée.

L'INTENTION ET L'ACTION

(Comment réparer la -faute)

Si tu dois de l'argent à un ami,

Si tu ne rembourses pas,
 Alors que tu dépenses par ailleurs
 Sans motif impérieux
 Ce que tu pourrais donner,
 Et si pour excuse tu proclames
 Ou simplement tu te dis à toi-même,
 "Après tout je puis bien m'arrêter à l'intention!"
 Cela ne va pas et tu le sais!

Tu ne serais pas assez stupide,
 Pour accepter cette comédie émanant d'un autre que toi.
 Tout le monde comprend cela sans effort
 Car l'intérêt sait donner de l'esprit,
 A qui n'en n'aurait pas.

Si par une cupide envie
 Une soif de posséder ce qui ne t'appartient pas encore,
 Tu le laisses aller à souhaiter la mort
 De tel parent qui serait peut-être ton ami;
 Si ta faiblesse O catastrophe!
 T'entraînes à prendre cette mauvaise orientation:
 Par exemple tu venais avec du poison
 Pour mettre fin à ses jours,
 Mais il meurt avant, d'une congestion!
 Ne mâchons pas les mots!
 Tu es coupable quand même d'un acte criminel!
 Même dans des cas où l'action visible
 N'a pas suivi la pensée cachée,
 Souhaiter la mort de quelqu'un c'est déjà agir.
 La pensée soutenue par les bas sentiments,
 Est déjà tristement devenue action.
 Tu es aussi criminel, malgré ta surprise,
 Que celui qui se sert d'une arme pour détruire.

Te voilà cher ami placé devant tes responsabilités.
 Mais sache que même dans ce cas, je ne t'abandonne pas.
 Car voici le salutaire remède:
 Affirme ton unité avec la Divine Conscience

Qui est Paix, Amour, Lumière.
 Demande pardon à Dieu d'avoir mal agi.
 Prie le divin de te donner sa bénédiction,
 De protéger enfin, celui qui subît ces novices vibrations.
 Souhaite sincèrement que la lumière soit en lui,
 Qu'il s'élève dans la compréhension des mystères
 Du moi suprême en lui,
 Qu'il atteigne la Paix de l'âme et la félicité.

AIMER SANS RIEN ATTENDRE

Si tu sais aimer tu seras aimé
 Si tu sais donner tu recevras;
 Mais il faut aimer et donner sans rien attendre.
 En ce point est le noeud du problème.
 Je sois pas surpris par l'humaine ingratitude
 De ceux qui savent prouver, par tous les moyens regrettables,
 Leur horreur particulière de la gratitude.

AUTOPUNITION ET INGRATITUDE

Deux choses que le disciple en crise, manquant d'humilité,
 Et qui se retire, ne pardonne pas au Gourou qu'il abandonne:
 C'est d'une part le bien que celui-ci lui a fait;
 Et paradoxalement, d'autre part, le mal — par la médisance,
 La critique injuste, la calomnie — que le disciple lui-même a causé.
 Il en veut au Gourou pour la dette morale et spirituelle
 Contractée à son égard.
 Il lui en veut également d'avoir été le spectateur, le témoin de ses faiblesses.
 Il supporte mal, l'humiliation à ses yeux, que constitue ses propres échecs.
A travers l'Instructeur c'es souvent lui-même qu'il punit.

LES MEILLEURS PLACEMENTS

Les efforts imposés pour retrouver ou maintenir la santé physique et

morale, conquérir la sérénité, loin d'être des sacrifices, constituent les meilleurs placements et les plus valables, comparés à tous ceux plus ou moins improductifs, dont les fruits partent bien souvent en fumée.

LE SPLENDEDE EDIFICE

Ne perds pas ton temps à ce qui ne présente pas d'intérêt
Quant au grand but poursuivi.
Ne te bats pas contre des ombres,
Pour une assiette sale oubliée sur le trottoir.
Alors que tu bâtis un splendide édifice.
Reprends la truelle, travaille et tais-toi.

LA VICTOIRE T'APPARTIENS

Reste calme en toutes circonstances
Regarde vers l'avenir avec confiance,
Fortifie ta volonté,
Garde espoir et courage
Suis mes conseils, la victoire t'appartiendra.

POUR ETRE FORT

La maîtrise exclut la colère.
L'harmonie intérieure est bâtie
Sur la ruine des mauvais compagnons:
Egoïsme, orgueil, jalousie.
La générosité de cœur soigneusement cultivée
Tue l'avarice, la mesquinerie, l'intolérance.
La foi attire le courage
Et rends victorieux des combats engagés.
Retiens tout ceci, mets en pratique et sois fort.

L'ETAT DE JOIE

Cultiver l'état de joie rend l'effort agréable
 En tout cas moins pénible.
 Cela crée de toujours
 Un climat merveilleux, favorable au succès.

CONNAITRE LES LOIS DE LA PENSEE

Etudier avec ardeur les lois de la pensée
 Et celles qui régissent les événements
 Survenant dans la vie,
 Revient à tenir la charrue du bon côté
 Afin de la diriger et lui permettre d'avancer.

CHARITE

Ne soyons pas hypocrites, nous avons aussi nos défauts.
 Ne nous faisons pas d'illusions.
 Nous avons l'art de condamner, chez les autres, avec inflexibilité
 Les défauts gênants et si peu honorables
 Que nous avons peur de découvrir en nous-mêmes.

S'ENTRE-DEVORER

Ceux qui s'associent dans le mal, tôt ou tard, s'entredévorent: c'est la loi.

L'INITIE ELEVE

L'initié élevé progressant dans la voie de la lumière, celui qui mérite vraiment ce nom, ne saurait nuire à autrui, pas même à un ennemi. Il lui arrive de protéger ceux qui lui ont du mal contre les conséquences karmiques de leurs mauvaises actions.

LE RASOIR DE LA LANGUE

Je vous aide de mon mieux. Je sais que je n'ai rien fait puisque je n'ai pas tout fait à votre place. Même si vous me lacérez la peau du dos avec le rasoir de votre langue, je vous aime malgré tout, et je vous dis: merci! car avec vous je suis UN.

BHOGÏN ET YOGIN

(Jouissance du samedi ou du Samadhi)

Le Boghïn recherche les plaisirs de la table.
 Les liqueurs enivrantes, le tabac, les bons vins,
 Les satisfactions de tous ses sens.
 Les week-ends, les congés l'enchantent pour de bonnes raisons.
 Pour être roi le dimanche et le précédent samedi,
 Il met toutes les circonstances à profit
 Pour jouir de son mieux des plaisirs de la vie.

Le Yogin dans son triste isolement, caresse l'espoir
 D'une ultime fusion dans le cœur du Divin.
 Il aspire au réel SAMADHI.

Il médite, il prie et à Dieu se confie.
 Lorsque l'ivresse divine le gagne enfin,
 Exquise récompense de douloureux efforts,
 Il savoure un bonheur d'un ordre élevé.
 Il en sort grandi, guéri de tout désir
 De jouir d'une vie oisive
 A poursuivre uniquement les plaisirs de ses sens.

MA PRESENCE TE GENE

Tu me fais du mal,
 A moi qui t'aime et désire ton salut.
 Peut-être préfères-tu tes pareils
 Au regard plein de haine,

A la jalousie et l'envie féroces.
 La médiocrité en eux te donne meilleure conscience.
 Leur présence ne te gêne pas autant que la mienne,
 Car je suis l'aiguillon harcelant ton ego.
 Je suis l'artisan nettoyeur de vitraux,
 Pour que la poussière enlevée laisse librement
 Pénétrer en toi la lumière du soleil.

Mon travail t'est douloureux, malheureusement;
 Même si, en secret, tu l'approuves et me remercie.
 Je comprends très bien l'humaine nature,
 Et me garde de te condamner.

Il nous faut accepter ces misères de l'âme.
 L'important est de voir clair en toi-même
 Et de mettre tout ton cœur à vouloir progresser.

LES FACETTES DE LA VERITE

La vérité vue à travers une certaine perspective.
 Apparaît captivante et lumineuse,
 Tant elle disperse les doutes de toute nature.
 Considérée sous un angle différent,
 Dans un climat intérieur où interfèrent
 Les préjugés, les passions, la fatigue, la maladie, le dépit,
 Elle présente limage grimaçant de la fausseté.
 Il y a des faussetés qui se signalent d'elles-mêmes,
 A tout esprit de bon sens gardant son objectivité.
 Rares sont les vérités échappant à toute discussion.
 Dans ce domaine, n'est pas négligeable
 La valeur de l'écrin.
 Un esprit impur projettera
 Son nuage obscur de bêtise et de limitations
 Autour du plus scintillant joyau.
 La vérité absolue ne saurait être exprimée.
 Les scories du mental sont le premier obstacle
 A son éclatement.

La prison des mots souvent impropres
 A traduire les perceptions intérieures constitue le second.
 Il y a mille fantômes montant la garde
 A la porte des cœurs,
 Afin de protéger certains,
 Contre la perte de leur sécurité.
 Toute grande vérité ne saurait qu'être relative.
 Toute erreur masque une trace de vérité,
 Plus ou moins déformée par le prisme trompeur

D'un jugement incertain.
 Pour se maintenir dans l'axe du bon chemin.
 Nettoyons le cœur et purifions l'esprit.
 Restons disponibles intérieurement,
 Ne fuyons pas l'ombre pour autant.
 Mais gardons le regard tourné vers la lumière.

INDULGENCE

Celui qui est sain d'esprit, qui se connaît bien lui même, comprend la complexité de la nature humaine et les occasions de chute se présentant pour chacun, cultive nécessairement l'indulgence pour les frères et soeurs. Il sait que les erreurs commises par ceux qui sont engagés dans la voie ne sont que des incidents de parcours.

DANS LA BOUE DU SENTIER

Dans la course engagée en vue d'atteindre des sommets, les pieds de tous s'enfoncent dans la boue. Souvent les genoux touchent le sol; mais les courageux se relèvent et regagnent les rangs des héros spirituels.

INTRANSIGEANCE SUSPECTE

Les sévères prôneurs de la pureté ont rarement la conscience pure. Ils agissent souvent parallèlement, dans le mauvais sens, sans vergogne.

Mais ils tiennent à une image de marque qu'ils soignent assez, pour faire illusion à tous ceux qui se laissent prendre aux apparences, parce qu'ils manquent de perspicacité.

LES TRAQUEURS D'IMMORALITE

L'on rencontre parfois des traqueurs d'immoralité jouant la plus sombre comédie. Ils tyrannisent des gens et font du mal à ceux qu'ils jalouent. Ils présentent comme immoraux ceux qui jouissent de ce qu'ils n'ont pu avoir. L'immoral et le méprisable c'est l'autre, car il a obtenu ce qu'on lui a refusé. Il arrive même qu'ils condamnent et bafouent celui qui est censé offrir les satisfactions dont ils aimeraient jouir eux-mêmes.

DES PARANGONS DE VERTU

Certains parangons de vertu condamnent avec véhémence chez autrui, les fautes similaires commises par eux dans le passé.

Ils condamnent leurs propres fautes chez leurs frères. Ils sont d'autant plus agressifs dans leurs attaques, qu'ils ont été les plus coupables d'actions déplorables.

CAMOUFLAGE DE SENTIMENTS

La nature humaine est si complexe, que des actes d'apparence honnêtes inspirés par des sentiments élevés et droits, peuvent camoufler de regrettables actes de vengeance ou tout un processus, pour échapper à telle forme de tentations, que l'on refoule, grâce à des motifs bien choisis.

L'homme vigilant reste attentif à l'alarme donnée par des signes qui ne trompent pas. Parmi ceux-ci tiennent une bonne place:

Les indignations disproportionnées avec la gravité des actes dénoncés, les manoeuvres perfides, pas toujours apparentes, pour nuire aux victimes incriminées.

Seule, une cause effective cachée peut donner à certaines personnes, la force dans l'accusation calomnieuse et perfide, la ferme volonté de jeter bas l'odieux pécheur qu'ils connaissent à peine.

CONDITIONS DU BONHEUR

Comment connaître le bonheur si tu persistes dans l'égoïsme, la mesquinerie, la jalousie et la malveillance. La lumière du soleil n'entrera pas si tu maintiens des rideaux épais et sales aux fenêtres.

Si quelques rayons pénètrent dans une salle poussiéreuse le profit tiré sera très limité.

Il n'y a pas de bonheur sans harmonie intérieure, de joie durable sans bienveillance et oubli de soi.

LE TRANSITOIRE

Se laisser absorber par ce qui est transitoire est le plus sûr moyen de s'écarter du grand but.

LES EVEILLES VIVANT DANS LE MONDE

On peut boire, manger, offrir des fleurs à Vénus, faire face aux obligations du monde sans pour cela oublier l'Essentiel; c'est l'apanage de ceux qui sont des éveillés aux réalités intérieures. Ils satisfont aux besoins de leur corps et de leur famille, mais ils alimentent leur âme qui a soif de prière et de méditation, de communion avec la Conscience Divine.

EFFORTS VERS LA TRANSCENDANCE

La vie offre des joies merveilleuses selon le niveau des pensées et les aspirations de l'âme. Mais les plus grandes satisfactions sont celles qui sont la récompense des efforts vers la transcendance.

CE QUI IMPORTE

Ce que tu es, ce que tu fais est plus important pour toi-même que ce que tu dis.

Ce que tu es, ce que tu sais de toi, ce que tu ressens doit valoir plus pour toi que l'opinion d'autrui.

LA CAVERNE DU CŒUR

Pour pénétrer dans la caverne du cœur où tu trouveras le Soi sur son trône d'or, il te faut alléger ton esprit de tout un inutile fardeau d'idées toutes faites, de préjugés, de limitations et discipliner ton imagination.

EGOISME ET FORTUNE

Tu as beau posséder la fortune, si tu ne penses qu'à amasser encore pour toi et jamais à aider tes frères, tes sœurs sans idée de profit, tu n'es qu'un être avide, à l'existence commune, qui jouit égoïstement de ses privilèges. Tu ne seras jamais heureux.

LE BILAN DE TA VIE

As-tu fait le bilan au soir de ta vie, alors que la décrépitude se lit sur ton visage?

Es-tu pauvre dans la richesse ou riche dans la pauvreté? Il est encore temps de réparer les conséquences de tes mauvaises actions ou le mal dû à ton indifférence devant la souffrance du monde.

LES CHOSES NOUS POSSEDENT

Perds tes illusions. La possession des choses ne donne pas le vrai bonheur, car celles-ci nous possèdent à leur tour.

Leur perte par vol ou destruction nous rend malheureux.

SE DETACHER AU BON MOMENT

Nous devons tout abandonner un jour: parents, amis, costumes, bijoux, biens de toute nature et tout ce qui fait le bonheur des êtres encore endormis malgré leur activité apparente.

Dès lors, pourquoi ne pas nous détacher de tout ce qui doit rester sur terre et demeure illusoire pendant qu'il en est encore temps. Il importe tant que nous pensions le plus tôt possible à notre salut. Le bon moment est maintenant.

SE PURIFIER D'ABORD

Pense aux autres, pense aux frères humains à aider; mais ne t'épuise pas à faire le ménage chez autrui alors que la saleté s'accumule sous ton propre toit.

HAUTES MURAILLES ABATTUES

Je n'ai pas le temps, dis-tu, de lire des textes sacrés de méditer, de prier, de m'isoler pour communier avec Dieu à travers la nature. Ton travail, ta famille, tes relations: sont-ils pour toi des maîtres si exigeants, au poids inflexible te maintenant dans un carcan d'esclave?

Aime et crois suffisamment... pense au vrai but de la vie et tu seras étonné de voir se desserrer les plus sérieux étaux. Si la pensée sans épanouissement et sans lumière accroît l'esclavage, le ferme désir de dépassement abat les plus hautes murailles.

CRITIQUE

La tendance à la critique, avec l'envie, la jalousie au cœur, est un obstacle au réel progrès spirituel.

LE SON

Répéter souvent avec amour et foi le son fondamental OM, source de toute création, ou un nom sacré cher à son cœur, revient à jeter un pont entre l'humain et le surhumain.

L'IMPORTANCE DES PETITES CHOSES

Entraîne ta volonté dans l'exécution parfaite des petites choses et tu seras mieux armé pour triompher des grands obstacles.

PETITES ET GRANDES VICTOIRES

Le travail spirituel ne commence pas seulement au moment où tu prends ton chapelet pour t'asseoir afin de répéter ton saint mantra. Tout acte accompli avec attention, concentration, toute petite victoire sur toi-même te prépare à te dépasser et à retrouver l'Un.

DEGOUT DU MONDE

Lorsque l'ambiance des salons propices aux frivoles propos t'exaspère, lorsque le monde te dégoûte ou te déçoit, lorsque tu sens "l'amour" pour tes frères et sœurs diminuer, c'est que des moments de joie durable approchent. Alors retire-toi dans une chambre, solitaire, ou dans ton oratoire ou dans le sanctuaire de la nature et prie avec ferveur.

LIBERATION

Qu'importe le succès ou l'insuccès matériel s'il te reste à sauver ton âme, exprimer ta libération de l'illusion et du karma de vies passées.

FOI

Agis dans le sens de ta réalisation même si tu n'as pas une grande foi au départ; bientôt la certitude viendra et ta foi sera grande. Le point de départ d'un puissant fleuve est bien souvent une petite rivière.

POUVOIRS

Souhaiter posséder des pouvoirs avant d'avoir cultivé soigneusement: l'amour, l'humilité, la non-violence physique et mentale, revient à vouloir élever un fauve dans sa demeure avant d'avoir appris à comprendre ses besoins et sans s'assurer de posséder les moyens de le nourrir.

LECTURE ET ASCÈSE

La lecture des livres consacrés aux problèmes initiaux aide à se faire une opinion à partir de l'expérience des autres. Elle ouvre la voie vers la révélation de règles, de lois découvertes par nos devanciers.

L'ascèse comportant la pratique de la méditation conduit à certaines expériences difficiles à communiquer mais indispensables à l'interprétation de certains mécanismes. Elle aide à saisir par soi-même les vrais mystères du Moi suprême.

SE COMPRENDRE

Si tu ne sais te comprendre toi-même,
Si tu manques d'amour.
Si tu n'es pas humble et disponible intérieurement,
Tu ne pourras comprendre autrui,
Ni accéder à une meilleure compréhension de la nature.

CONNAISSANCE DE SOI

Si tu veux arriver sincèrement à connaître ton prochain, apprends à te connaître toi-même.

Protégé contre la tendance à la projection des éléments de ta nature, tu seras plus vrai dans tes jugements, moins tranchant dans tes appréciations sur tes frères et plus sincère dans tes opinions.

POUVOIRS

Pourquoi souhaiter posséder des pouvoirs avant d'avoir soigneusement cultivé l'amour, l'humilité, maîtrisé la colère, l'envie, la jalousie; le sens du pardon des offenses. As-tu appris à monter à bicyclette avant d'avoir pu marcher correctement!

L'AMOUR

L'amour véritable pour tous les êtres traduit le sentiment de l'Unité. La culture de ce dernier sentiment conduit par étape à l'amour universel.

L'AMOUR

L'amour entre deux êtres qui ne considèrent que l'émotion suscitée, édifie les murs d'une douce prison à l'amertume retardée.

Tout sentiment limitant coupe les ailes de l'âme.

S'enfermer dans un amour trop humain, c'est faire une halte prolongée sur le bord du sentier menant au grand dépassement. Cependant, en aimant la créature on s'ouvre à l'amour du créateur.

AMOUR PUR

Celui qui aime vraiment ne saurait nuire à l'objet de son amour.

Aimer vraiment c'est donner et se donner, pouvoir se sacrifier sans rien attendre en retour. C'est d'ailleurs en n'espérant nulle récompense de l'amour prodigué, que ce sentiment n'enchaîne pas et que l'on reçoit tout, par d autres canaux.

PAROLES

Ne te laisse pas bercer par de belles paroles. Cherche à sonder le coeur de celui qui te parle. Un magnétophone, un électrophone donnent de la belle musique bien qu'ils soient sans âme.

GROUPES

Tout groupe évolutif qui reste fidèle à sa vocation, devrait être un foyer de Paix, d'Harmonie où l'on prie pour l'évolution spirituelle de l'humanité, un pôle de lumière où chacun travaille à échapper à la roue du karma et des renaissances, tout en servant la cause du genre humain.

LE MAITRE SPIRITUEL

Celui qui pense à favoriser l'évolution des autres doit être un océan d'amour et de compassion. Ecrire des livres et faire de beaux discours, cela ne suffit pas. Il faut être un pôle rayonnant de lumière, de bonté, d'intelligence, de discernement, de force, animé des plus hautes vibrations entretenues pas une ferme ascèse.

CONFERENCES ET ACTIONS

Se contenter d'aller écouter des causeries ou conférences sans s'appliquer à persévérer dans l'ascèse, revient à espérer apaiser sa faim en écoutant rémunération du nom des mets faisant partie du menu d'un banquet.

ATTEINDRE LE BUT SANS EFFORT

Beaucoup de gens se donnent bonne conscience en écoutant souvent des discours sur Dieu, la Vérité, le yoga, etc... Ils hésitent sur le choix des moyens. Ils espèrent découvrir la clef permettant d'atteindre le but sans effort.

TRAVAILLEZ

Sachez quel but vous voulez atteindre.

Travaillez sans cesse. Efforcez-vous dans la voie avec patience, persévérance et ténacité.

MANQUE DE GENEROSITE

Tu aimes profiter du labeur et de l'expérience d'autrui tout en te réservant égoïstement.

Tu te refuses à aider ceux qui servent l'humanité. Tu n'es pourtant pas heureux.

Tu n'aimes pas donner mais tu aimes recevoir.

Si veux être heureux, progresse en bonté, générosité de cœur et d'esprit.

MISERE DE L'AME

Tu es prêt à t'endetter pour aller faire bronzer ton corps à Honolulu.

Tu dépenses une petite fortune en cosmétiques pour les soins du visage;

En chirurgie esthétique pour paraître d'un plus jeune âge.

Tu fais mille folies pour ce corps périssable et pou des joies fugaces, éphémères;

Mais pour ce vieux sage,

Venu de si loin pour t'offrir sa bénédiction,

Tu estimes qu'il ne vaut pas la peine d'offrir une insignifiante somme pour son voyage.

Tout se passe comme si le théâtre, le cinéma, les pari mutuels et mille frivolités, ont plus d'importance pour te que ces heures de présence passées près

d'un sage réalisé

AIE PITIE

J'ai médité ce jour durant des heures.
 J'ai passé trois heures à initier nos frères.
 J'ai répondu avec patience et compréhension à de nombreuses questions
 durant un temps très long.

Il est vingt-deux heures.

— Alors que mon véhicule de chair a besoin de sommeil —

Tu viens frapper à ma porte pour me harceler encore c questions...

N'as-tu pas pitié de lui mon ami?

Pourtant tu m'aimes à ta façon...

Mais ton égoïsme te porte à oublier que mon corps connaît aussi ses
 servitudes.

Il est vrai que beaucoup de gens pensent: "IL N'A QUE CELA A
 FAIRE...".

INGRATITUDE

Il y a des êtres qui supportent si mal la pensée des bienfaits dont ils ont
 été l'objet, qu'ils en arrivent à détester et mettre en œuvre tout leur génie, pour
 nuire à ceux qui leur ont fait le plus de bien.

Les plus acharnés à vous faire du mal sont ceux qui devraient avoir le
 plus de reproches à se faire, et de scrupules en pensant au passé. Leur hargne
 ingrate est telle, qu'en jouissant encore des avantages tirés de l'action du
 Bienfaiteur, ils ne pensent qu'à salir...

La situation est encore plus tragique quand il s'agit de mystiques
 connaissant les règles initiatiques, et l'incidence certaine, de leur comportement.

Quand cette attitude négative vise un instructeur spirituel très élevé,
 celui-ci pardonne toujours; mais sa compassion qui fait déplorer un tel
 aveuglement.

Ne pas savoir aimer ceux qui vous aiment est une infirmité. Nuire à ceux qui vous ont fait du bien est une très grave maladie de l'âme.

LE DETACHEMENT QUI LIBERE

Si tu te détaches des fruits de tes actions,
 Si tu échappes à la haine et à l'amour,
 Si tu sais agir pour toi comme tu agirais pour un autre,
 Si tu sais souvent accomplir des œuvres utiles
 Sans penser à toi, cela sans nulle hypocrisie,
 Non seulement tu conquiers la sérénité,
 Mais tu te libères de l'esclavage du monde extérieur,
 Et des limitations du petit moi.

S'APPLIQUER AU DEPASSEMENT

Homme ou femme si tu ne t'appliques pas au dépassement, si tu livres ton âme aux égarements des sens, tu ne connaîtras pas le vrai bonheur.

L'UNION MYSTIQUE

Celui qui accomplit les œuvres pour servir ses frères a raison.
 Celui qui s'applique à l'Union avec la conscience divine a deux fois raison.

Chacun a son rôle et celui qui nous est dévolu dépend de notre compréhension, donc, de notre degré d'évolution du moment.

Quoi qu'il en soit, la première orientation ne contrarie nullement la seconde. Il suffit de faire jouer son intelligence et de comprendre le but de la vie.

Sache avant tout que l'Union mystique est le vrai but à poursuivre.

C'est à partir de cette grâce obtenue qu'il nous est donné de réaliser vraiment le sacrifice de ce qui nous appartient et qui correspond à ce que nous sommes devenus.

COMBATS

Ne t'appuie pas sur les jugements des hommes,
 Comprends ce que tu es,
 Sache où tu vas,
 Sois silencieux et reste ferme,
 Prends appuis sur le centre de toi-même,
 Tu es le Moi Suprême!
 Admets-le une fois pour toutes et combats!

CŒUR ETROIT

Un cœur étroit est instable.
 Il ne saurait, d'un même amour.
 Embrasser tous les êtres.
 Un cœur étroit est infidèle dans ses amitiés,

Il est soumis aux surprenantes fluctuations.
 Un cœur étroit a l'amour éphémère,
 Ou s'il dure, il offre pour survivre
 Le cadre déprimant d'un beau cimetière.
 Un cœur étroit est très vulnérable en effet,
 Sa susceptibilité et sa générosité feinte,
 Entraînent des désillusions aux conséquences amères.
 Quand il aime, il est capable d'exaltation,
 Et même d'apparents et faux sacrifices.
 Quand il se reprend, il se transforme en glaçon.
 Il expose à l'abandon comme pour tout sentiment humain.
 Ceux qui sur son tyrannique amour s'appuient.
 Ce qu'il aime, il l'étreint assez fort
 Pour l'étouffer dans la douleur.
 Un nouvel amour est comme une proie rêvée
 Qui transforme le précédent en corps étranger.
 Le cœur étroit abandonne sans hésiter
 Le fruit autrefois bien tendrement pressé.
 Un nouvel émoi le porte à laisser choir,
 Ce qui naguère méritait pleine attention.

Un cœur étroit égoïste à souhait,
 Rapetisse celui sur qui il jette son dévolu.
 Il lui fabrique une plus ou moins large cage,
 D'où Ton ne sort pas, sans le danger
 D'exciter follement sa furieuse colère,
 Ni sans que l'ami d'hier ne devienne l'ennemi.

CŒUR LARGE

Celui qui a les chakras du cœur épanouis
 Et plein d'amour à répandre sur notre humanité.
 N'est pas soumis aux mêmes misères.
 Il ne brûle pas en un jour
 Ce qu'il a durant des années adorées.
 Son amour est stable et sécurisant.
 Il aime les êtres pour eux-mêmes,
 Sans rejeter aucun, malgré les inévitables désillusions.
 La jalousie ne l'étreint pas.

Il n'a pas peur de perdre une amitié,
 Ou quelque amour à cause de quelque rivalité,
 L'ami qui aime son ami devient le sien.
 Il englobe facilement dans son amour
 L'humanité entière.
 Il peut donc servir, l'âme altière et sereine.
 L'amour universel coule en lui.
 En flots bouillonnants et constants.
 Son amour dure avec sa vie terrestre.
 Malgré les souffrances et l'ingratitude.
 Son amour de Sage fait le lui.
 Un instrument des forces harmonisantes,
 Travaillant sans relâche dans les dix directions de l'espace,
 Pour l'avènement certain de l'Universelle Fraternité.

MANQUE D'HUMILITE ET CHUTE

L'aspirant qui sent combien la montée est rude, et craint de ne pouvoir persévérer, s'affole. L'humilité, la confiance en son guru, la prière peuvent l'aider à surmonter ses défaillances pour atteindre le but. S'il manque d'humilité au point d'avoir peur que d'autres s'aperçoivent de ses faiblesses, il a tendance à vouloir tout mettre en œuvre pour prouver que c'est l'instructeur qui n'est pas digne de le diriger. En le qualifiant d'imposteur, de magicien noir, etc. etc. il se forge une bonne conscience qui le délivre de son sentiment de culpabilité.

LES SIGNES D'UNE VERITABLE EVOLUTION

L'aspirant solide doit être avant tout bien équilibré. Les signes auxquels on reconnaît un degré d'évolution marquant, permettant de l'aider, sans courir les risques de grandes déceptions sont:

le courage, l'humilité profonde, le désintéressement vrai, la bienveillance à l'égard de tous les êtres, le sens du service, l'abnégation de soi, la loyauté, l'intérêt pour l'Essentiel, l'esprit de renoncement, la grande ouverture vers l'Essentiel.

CŒUR ET RAISON

Lorsque le cœur s'est refermé, alors devient vain le langage de la raison.

Celui-ci, qui suit généralement le cœur, s'égare, et l'on trouve mille absurdes raisons, de brûler ce que l'on avait adoré.

MON PARDON

Tu as mis en œuvre toute ta haine,
A nuire à ma personne,
A gêner ma mission spirituelle.
Moi, je mets tout mon amour
A te pardonner sincèrement,
Et de tout mon cœur dans mes prières,
Pour que croisse ton discernement,

Ton sentiment de l'Unité,
La bienveillance en toi pour toute l'humanité.

DEGRE D'EVOLUTION TRAHI

Chacun trahit selon sa personnalité
Le plan d'évolution atteint par lui.
Tel, mettra son génie dans la haine et la division,
Tel autre, s'appliquera à être un facteur de paix,
D'harmonie parmi les hommes,
Un serviteur de l'humanité
Engagé dans l'action visible et invisible,
Un stimulant pour ses frères et sœurs,
Dans la conquête des sommets d'eux-mêmes.

ABSENCE DE SENTIMENT DE SEPARATIVITE

Je ne suis pas séparé de toi.
Je ne me sens pas séparé du monde.
Je ne puis donc mépriser personne.
Je ne rejette personne.
Je ne condamne personne,
Pas plus que je ne désire faire arracher mon cœur
Lorsque celui-ci me fait mal.

CE QUE L'ON PORTE EN SOI

Celui qui s'est bien purifié
Qui est Re-lié
S'arrête surtout aux qualités
De ceux qui rapprochent.
Pour voir le beau, le pur, le vrai,
Il faut soi-même
Avoir lessivé son intérieur de bas sentiments:
Egoïsme, jalousie, envie, haine,

Agressivité, sentiment de séparativité.
 Les êtres laids intérieurement
 Et pleins d'infirmités dans l'âme,
 Salissent tout ce qu'ils approchent.
 Que peut-on attendre du médiocre.
 Sinon un comportement sans grandeur.
 Les êtres ne peuvent découvrir
 Que ce qu'ils portent en eux.
 Transformez-vous, cultivez de nobles sentiments,
 Aimez votre prochain avec désintéressement,
 Seul le bien méritera votre attention,
 Vous verrez le Divin dans tous les êtres.

IMPOSSIBLE DE TRICHER

L'on ne saurait tricher longtemps
 En matière de bienveillance foncière et d'Amour.
 Tôt où tard les circonstances forcent l'être à se révéler.
 Il faut parfois un choc salutaire,
 Pour que l'abcès gorgé de haine,
 Nourri par l'envie, la jalousie, la secrète ambition déçue
 Ou quelque autre étrange misère,
 Se crève, en projetant sur des victimes choisies,
 Ses poisons, ses déchets, son venin destructeur.
 Alors, le raz-de-marée déchire et entraîne
 Les voiles factices de l'hypocrisie et de la fausseté,
 Libérant les basses passions naguère contenues.
 En contemplant les dégâts provoqués,
 L'ami trompé, découvrant un ennemi camouflé.
 Ne reconnaît plus les visages contemplés.
 Il songe avec tristesse à tout un décevant passé.
 Le souvenir des sourires dissimulant la haine cachée.
 Celui des gestes empreints d'aménité
 Voilant la comédie jouée avec plus ou moins de finesse,
 Alors que le regard était anesthésié par la sincérité
 D'un fraternel amour, naïf et pur.
 Le moment est venu où l'on ne peut tricher.

Les sentiments profonds s'extériorisent.
 Malgré l'expérience humaine
 La promesse faite à soi-même de ne pas se laisser prendre,
 Le détachement, la perte de l'illusion proclamée,
 La tragédie éclate avec surprise
 Laissant les coeurs déçus et bien souvent meurtris.

EAU PURE NE PEUT SALIR

L'eau pure qui reçoit une pierre
 Ne salit nulle personne éclaboussée.
 Si l'on n'est pas sale soi-même
 Qui voudrait-on et qui pourrait-on salir!

ORGUEIL ET INCONSCIENCE

Tu m'as rencontré sur ton chemin
 A un moment où tu nageais dans le doute;
 Tu as profité de mon expérience.
 J'ai bercé ton cœur à la mélodie
 Des plus belles écritures sacrées.
 Maintenant que tu as grandi,
 Des défauts encore accrochés au fond de ton être t'effrayent,
 Il te faut des compensations.
 Cela te porte à vouloir me donner des leçons,
 "Pour que je sois un instructeur à tes yeux plus valable",
 "Afin d'aider les autres ", car toi-même tu t'en vas!...
 Les plus grands sages m'ont déjà honoré de leurs faveurs.
 J'ai parcouru, avant de te connaître,
 Les rudes sentiers menant directement aux cimes.
 Et toi, dans ton orgueil et ton inconscience,
 De mon plan d'évolution que tu es loin d'atteindre,
 Tu voudrais m'amener au niveau de tes chevilles...
 Cela ne fait rien en ce qui me concerne!...
 Car tes propos ne changent pas ce qui est...
 Mais pour toi mon ami, Sois donc plus vigilant!

Ouvre ton cœur et ton esprit à la Réalité!

ELLE NUISAIT A SON BIENFAITEUR

Une dame fière de ses hautes vertus,
 Tirait vanité du mal qu'elle faisait,
 A son instructeur spirituel.
 Elle se disait "chrétienne" mais savourait avec volupté,
 Les conséquences de ses tentatives
 Pour faire naître le scandale,
 Et semer le trouble dans les esprits.
 Sa volonté de nuire l'emportant
 Sur le désir de prier en commun
 Pour aider ses frères et pour la Paix dans le monde,

Elle n'avait qu'un but: nuire à tout prix
 Au risque de se salir elle-même,
 Et d'encourir du karma l'implacable effet.
 Elle voulait se venger de tout:
 Punir autrui de découvrir ses propres médiocrités,
 De sa honte à vouloir reculer et de perdre la face,
 Se venger d'imaginaires victimes amoureuses du guru,
 Oui deviendraient, croyait-elle, ses complices dans "l'infamie".
 Elle oubliait un principe fondamental
 De l'Enseignement de Jésus et du Bouddha:
Il ne faut nuire à personne, pas même à un ennemi.
 Elle voulait oublier cette remarque du guru de son guru:
**"Rien ne vous libérera de la dette contractée
 A l'égard de celui qui vous enseignerait
 Les mystères du son OM et son pratique usage "**
 Elle avait beaucoup reçu en assistance spirituelle.
 Elle désirait beaucoup rendre...
 Par la voie de l'ingratitude et de la médiocrité.
**Chaque être agit toujours
 En fonction de sa vraie richesse intérieure...**

LA VANITE DE SES TRAVERS

Il y a ceux qui loin d'avoir honte de leur manque d'esprit chevaleresque, de leur ingratitude, de leur haine, semblent vouloir en pavoiser le temple de leur personnalité...

Ils ont la bêtise — souvent justifiée d'ailleurs — d'attendre des hommages et des félicitations de la part de ceux qui sont les témoins de l'étalage peu honorable de leur médiocrité. Il se trouve sur leur chemin des êtres qui les écoutent avec une telle complaisance, qu'au lieu d'avoir honte d'eux-mêmes, ils persévèrent dans la voie du mal jusqu'à l'heure du châtement.

LE POUVOIR ANESTHESANT DU MAL

Il suffit que le premier méchant, déséquilibré, fou, accuse de n'importe quoi un personnage important, et brode autour de faits normaux un tissu sordide de calomnies, pour qu'une audience soit trouvée auprès de personnes apparemment intelligentes, et que celles-ci s'y laissent prendre avec une facilité étonnante.

Il est déconcertant de constater combien l'intelligence humaine puisse être anesthésiée si facilement par les propos inspirés par de bas sentiments, dénotant un manque flagrant d'envergure.

"L'homme est de feu pour les mensonges mais il est de glace aux vérités" a écrit un philosophe.

Le méchant bénéficie d'une audience explicable par la psychanalyse. L'on avale avec empressement les ordures de l'imagination, ou les vers grouillants de la stratégie destructrice, les limaces nourries au fumier de la cabale bien montée.

Les pouvoirs des sentiments non maîtrisés, les préjugés de tous ordres, le manque d'aptitudes à être spectateur de soi et du monde environnant, rendent bêtes beaucoup de personnes instruites, au même titre que celles ignorantes.

INTELLIGENCE DU CŒUR

Il y a une forme d'intelligence peu répandue qui est celle du cœur dont sont pourvues les personnes simples, naturelles et peu instruites qui peuvent donner de belles leçons à d'autres bien fières des parchemins acquis.

Mais n'exagérons rien, l'intellectuel intelligent dont le chakra du cœur est ouvert et qui sait demeurer humble et disponible intérieurement, possède de son côté un grand avantage sur les personnes moins instruites: celui d'aborder la voie avec une souplesse d'esprit alliée à un amour exempt de mesquineries. Un esprit cultivé ajoutant aux qualités de cœur nécessaires, la volonté de dépassement, peut s'armer avec plus de facilité pour la discrimination entre le Réel et l'illusoire.

LES MOTS SOURCE D'ENNUIS

Quelques mots utilisés de façon démoniaque, suffisent pour égarer des masses de gens, déchaîner des courants de haine, entraîner une révolution, une guerre.

Le manque de bon sens et de vigilance est la cause de bien des maux.

Le monde est manipulé trop facilement dans le mauvais sens par le pouvoir des mots.

LE CENTRE DE TOI-MEME

Pour celui qui regarde vers la terre
 La voie est sans issue.
 Pour retrouver espoir, force et courage
 Contemple les sommets de ton ciel intérieur.
 Néglige les défauts d'autrui,
 Ne considère pas le mal
 En ton frère ou ta sœur.
 Tes défauts ne sont que poussières
 Sur les vitres de ton magnifique Palais caché.
 Sers-toi de l'éponge du discernement
 Mue par l'énergie de la volonté.
 Prends appui sur le centre de toi-même.
 Soulève les barrières du mental,
 Obstruant la voie vers la montagne sacrée.
 Escalade celle-ci avec courage.
 Accepte les insuccès avec humilité.
 Avance avec gaieté.

N'étouffe pas le divin appel.
Travaille sans relâche.
La Récompense ultime approche
Elle viendra couronner tes efforts.



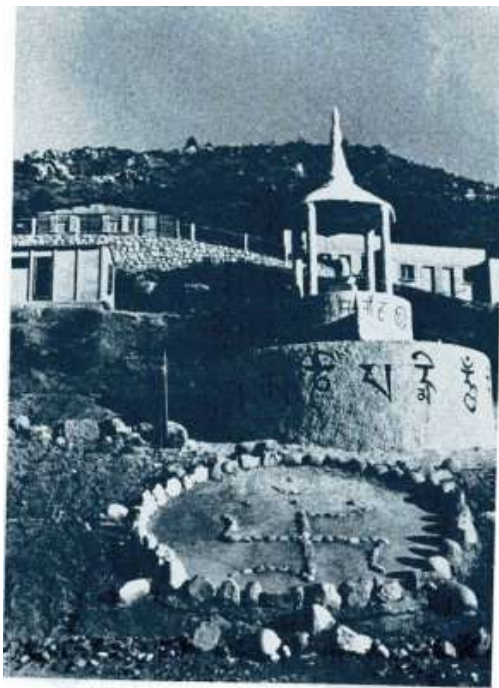
Stèle de l'Association
des Chevaliers du Lotus d'Or



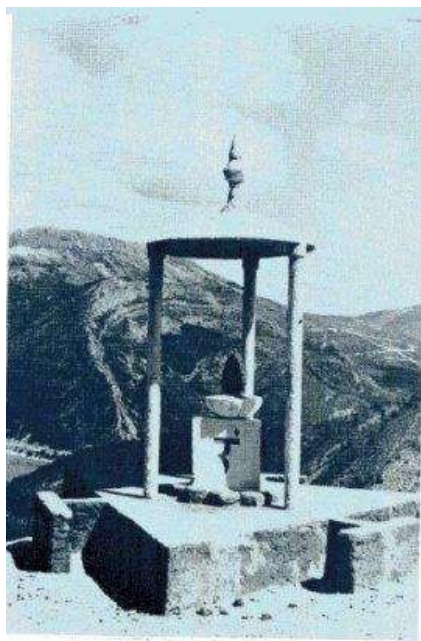
Temple de l'air



Temple de l'eau



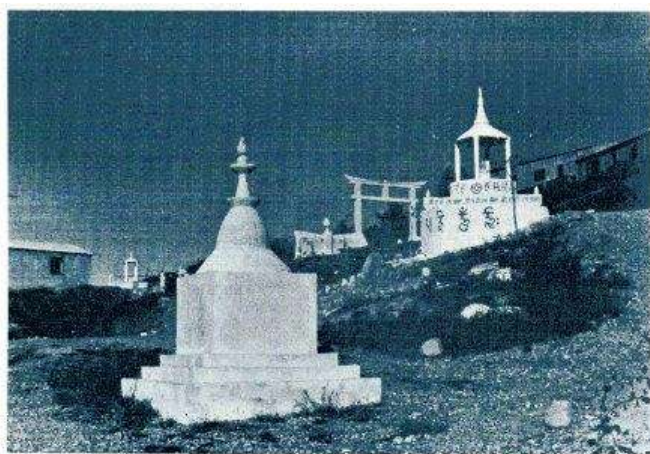
Temple de l'éther



Temple du feu



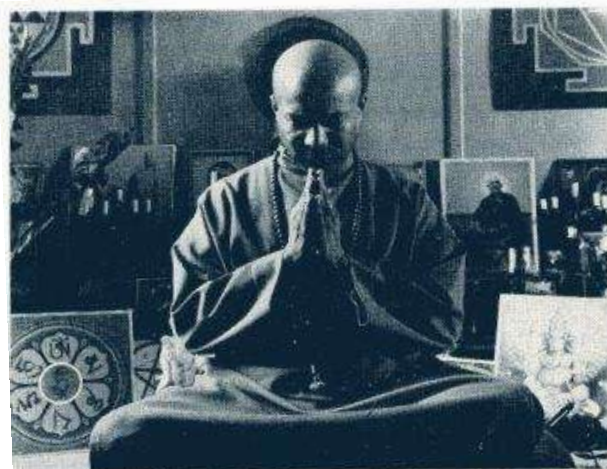
Pyramide, TORII et Temple de la terre
à l'entrée de l'Ashram



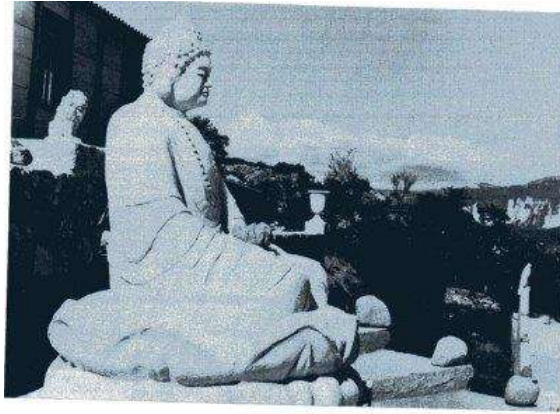
CHORTEN



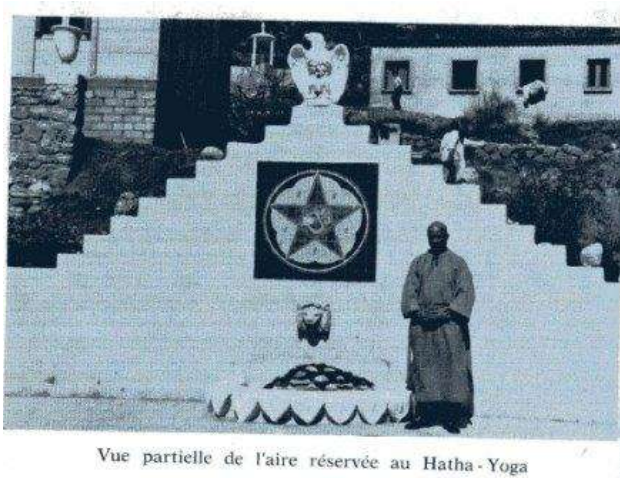
Groupe de disciples devant des cellules



Shri Swami Hamsananda Sarasvati
dans le Temple de Méditation du Mandar'om



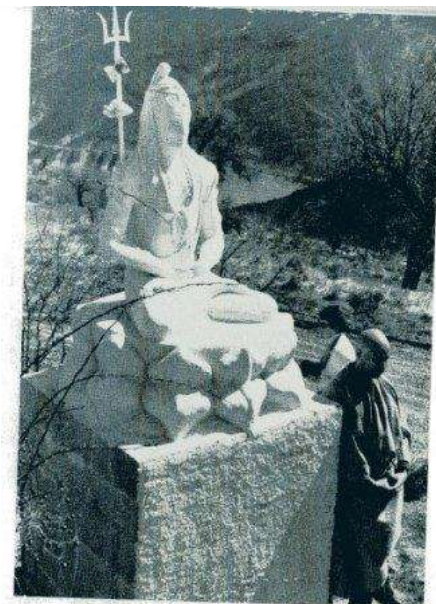
Amitaba : Dhyani - Bouddha
"Lumiere infinie"



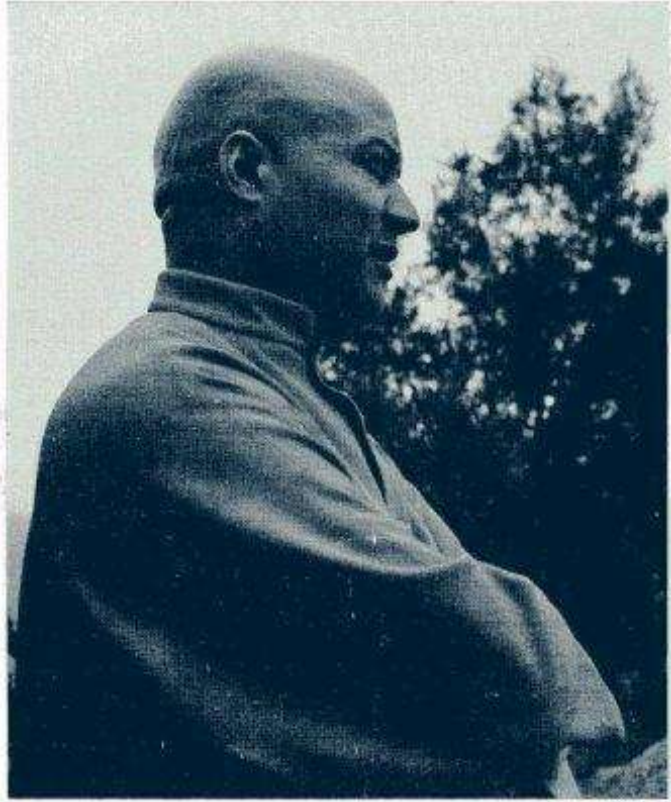
Vue partielle de l'aire réservée au Hatha - Yoga



N.S. Jésus



SHIVA le Guru des Gurus



L'auteur :
Sri Swami Hamsananda Saraswati Acharya Maharaj

CHAPITRE VIII

MISSION SPIRITUELLE ET VIE D'ASHRAM

OFFRANDE MYSTIQUE

J'ai une telle tendresse pour toutes les créatures,
Que je voudrais m'associer
A tout ce qui pourrait combattre la douleur d'autrui,
Echanger au besoin mon bonheur contre ses peines.

J'appartiens à l'humanité tout entière,
Tout en ayant le sentiment depuis toujours,
De venir d'un monde lointain où tout est Paix,
Amour, Harmonie, Lumière.

J'ai plus de joie à donner qu'à recevoir.
Pour moi, le plus grand don est celui de son Etre.
J'ai quitté toute demeure du monde pour servir,
Sans rien attendre des humains, sans rien espérer.
J'ai accepté pour mission d'aider les êtres,
Cherchant à traverser l'océan des existences.

Puisse-je être un refuge pour tous ceux qui souffrent.
Puisse-je aider ceux qui désespèrent.
L'assistance en vue de la délivrance,
Ajoute au bonheur de la terre entière.
Puisse-je aider les êtres qui veulent progresser.
Dussè-je user mon corps et perdre l'éphémère vie!

Je rends grâce à tous les Bodhisattvas
A tous les Bouddhas!
Puissent-ils m'aider à faire croître mon diamant spirituel
Puissent-ils m'aider à combattre la douleur d'autrui.

MON YOGA COMPORTE

1° UNE PRISE DE CONSCIENCE DE SOI

- physique (développée par la pratique du Hatha-yoga),
- psychologique et psychique (obtenues par l'introspection, l'observation constante et la disponibilité intérieure).

2° UN TRAVAIL DEPURIFICATION

Celui-ci est poursuivi simultanément avec le précédent.

Il porte sur l'élimination:

- de l'égoïsme
- de la jalousie
- de l'orgueil
- de la haine.

La culture de la bienveillance, l'amour désintéressé, le sentiment de l'Unité menant à l'expansion de conscience.

3° LA TRANSFORMATION DE L'ETRE

Par une saturation du subconscient, par des impressions et sentiments positifs.

4° L'ETUDE DES RTEXTES SACRES DES DIFFERENTES TRADITIONS

5° DES EXERCICES COLLECTIFS EFFECTUES AVEC NOS AMIS:

- prières collectives pour l'élévation des participants,
- chants de mantras,

favorisant la descente de lumière sur ceux qui poursuivent leurs efforts malgré les vicissitudes de l'existence et les aidant à progresser.

6° UN TRAVAIL COLLECTIF D'ALCHIMIE SPIRITUELLE CONCERNANT L'HUMANITE ENTIERE:

- prières pour la paix et l'harmonie sur la terre
- prières pour calmer les esprits, ramener l'harmonie et la justice sur les parties du globe où se déroulent quelque guerre ou quelque révolution.

7° DES EXERCICES SPIRITUELS POUR DEBUTANTS:

- méditation discursive
- Japa individuel (répétition de mantras).

8° DES EXERCICES POUR LES PERSONNES MIEUX PREPAREES

- ascèses individuelles selon les tendances et le degré d'avancement.

Ces exercices favorisent à la fois:

- la descente de la lumière divine
- le contrôle des énergies vitales
- l'accès à des plans de conscience supérieurs.

9° J'enseigne surtout, et c'est là le point fondamental, UN philosophie éclairant le chemin court, afin de parvenir à la fusion dans le cœur de la Conscience Divine.

Tout cela suppose un certain nombre d'aptitudes:

- une santé robuste
- une discipline physique et morale ferme
- le courage grandissant jusqu'à culminer dans une position intérieure portant à penser:

"Je boirai l'océan, et les montagnes s'écrouleront..."

- un climat de confiance, d'harmonie, de discernement d'humilité et de grande prudence.

Le sentier est ardu, les pièges sont multiples, le discernement et le courage manquent le plus souvent.

Il y a ceux qui, remettant à plus tard cet effort, se retirent avec dignité.

D'autres, dont l'orgueil est très grand, se créent et agitent de faux problèmes, cherchent toutes sortes de justifications inspirées par leur déloyauté pour reculer.

EXPERIENCE SPIRITUELLE ET CREATION DE L'ORDRE DES CHEVALIERS DU LOTUS D'OR

J'ai fondé un ordre initiatique: celui des "Chevaliers du d'Or",

comportant dix-sept degrés.

Il importe que je précise les circonstances qui m'ont amené à prendre au sérieux mes inspirations.

Durant plusieurs années, une voix intérieure me répétait souvent qu'il fallait créer un ordre initiatique, dont le travail porterait sur la libération spirituelle, non sur la simple recherche des pouvoirs ou des satisfactions de caractère élémentaire et illusoire.

Cet ordre comporterait deux branches:

Une, concernant les hommes et les femmes vivant dans le monde, mais soucieux de poursuivre leur effort en vue de l'Essentiel, malgré les obligations de la vie en société et leurs activités.

Une deuxième, intéressant des personnes choisies aspirant à se consacrer à la vie monacale.

Environ trois années avant de me rendre dans les Himalayas, se produisit cet événement: durant quelques jours, je ne suis trouvé dans un état de grâce durant lequel j'écrivis ce qui était relatif à l'ordre en question. Mais quelques mois plus tard, envahi par le doute, je brûlai les documents rédigés.

Deux ans après, j'entrai dans un état spécial où mon univers s'était transformé. J'étais plongé dans le bonheur mon corps évoluait parmi les hommes tandis que ma conscience transcendait tout... La misère du monde n'existait plus. Tout exprimait la beauté. L'univers entier formait pour moi un tout. Je n'avais pas faim.

Je m'enfermai dans mon studio à Paris. J'y passai un dizaine de jours sans sortir, avec pour toute provision un kilogramme de pommes et un pot de confiture de fraises.

Durant ces dix jours je ne mangeai que cela. Mon cœur était souvent en feu. J'avais des idées claires pour les choses spirituelles tandis que le monde matériel avait cessé d'importer à mes yeux.

J'écrivis tout ce qui se rapportait au symbolisme de dix-sept degrés de l'Ordre du Lotus. Par moment, j'étais étonné de ce que j'écrivais à propos des couleurs et de bien d'autres choses:

Sorti peu à peu de cet heureux état, je relus mon texte. Je posai une question à cette conscience qui semblait m'inspirer.

J'entendis résonner en moi ces paroles: "Il est temps de secouer tous les doutes. Va à telle librairie, tu trouveras u livre qui te prouvera que ce qui a été écrit dans ton dossier est conforme à la tradition ".

Je me précipitai dans la maison indiquée. Mon regard s porta sur "le symbolisme des couleurs"de Frédéric Portal. Je l'emportai et le disséquai, la concordance des exposés de l'auteur avec les vues de la source d'inspiration était indiscutable.

Je décidai donc de conserver le dernier manuscrit et d'attendre d'autres signes.

Me trouvant à Rishikesh (Himalayas) dans l'Ashram de Shri Swami Sivananda Sarasvati Maharaj, une nuit je vis dans une sorte de rêve un personnage qui me transmettait un initiation et m'intronisait dans des fonctions de chef de l'Ordre du Lotus d'Or... Plusieurs moines ou sages l'accompagnaient et parmi ceux-ci je reconnus le Swami Jyotir - mayananda, un des conférenciers de l'Ashram.

Je me réveillai heureux, sachant qu'il ne s'agissait pas d'un simple rêve et que quelque chose d'important s'était produit sur d'autres plans.

Le lendemain, alors que je me rendais à un cours sur le yoga Vashishta donné par Swami Jyotir - mayananda, je le rencontrai et lui parlai de mon expérience nocturne, celui-ci sourit et me confia qu'il avait conservé le souvenir d'un rêve similaire...

Il m'invita à venir le retrouver l'après-midi du vingt-cinq décembre 1960 sur le bord du Gange. Il me conduisit derrière un gros rocher et commença la répétition de mantras. Il m'aspergea plusieurs fois avec l'eau du fleuve sacré.

A peine la cérémonie était-elle terminée, que plusieurs files de petits canots en papier portant une coupelle et une mèche enflammée, arrivèrent de derrière le rocher qui masquait cette rive du fleuve en amont.

Shri Swami Jyotir - mayananda, actuellement directeur d'un Ashram à MIAMI aux U.S.A. s'exclama: "Quel merveilleux signe auspiceux!".

J'avoue avoir été très ému... Le même soir qui suivit, Gurudev Shri Swami Sivananda arrivant de son logement (Kutir) pour la réunion du soir, darda sur moi un regard plein lumière et d'amour, m'appela — probablement après avoir observé mon aura — pour la première fois "Swami GUILBEUT". Je n'avais pas encore reçu le Sannyasa de lui. Il voulut par cela révéler ses intentions en m'appelant provisoirement Swami Gilbert...

Il importe de préciser que deux jours plus tôt à Hardwar dans un ashram ayant pour nom Yog Abhyas Ashram, un yogui m'avait aussi prédit de grands

succès dans la voie initiatique, et certains événements dont l'exactitude a été vérifiée.

Tant de choses se produisent qui passent inaperçues de nos amis les plus attentifs. Au contraire, chaque bond en avant dans l'expérience, m'attire une réaction de méchantes personnes inspirées par des forces de l'ombre.

Malgré tous ces éléments, une résistance intérieure empêchait de considérer le problème et d'accepter ces responsabilités. Peut-être que le pressentiment des multiples difficultés à surmonter m'ôtait le désir de m'engager.

Peut-être aussi celui d'une insatisfaction de moi-même née me impression de n'avoir pas fait à l'époque toutes les expériences que je jugeais alors nécessaires. Bien que le déchirement du voile effectué au fur et à mesure m'ait permis de "redécouvrir" facilement ce qui s'était inscrit en moi par les expériences d'un lointain passé, je m'interdisais toute prétention à vouloir me mêler de diriger autrui.

Peut-être y avait-il encore en moi une forte dose d'égoïsme ne voulant pas mourir...

J'ai été contraint par les circonstances à m'engager, regardant malgré tout en arrière avec nostalgie, regrettant de ne pas pouvoir au moins durant quelques années, mener la vie des yogis vivant dans leur grotte de méditation en retrait du monde.

Respectant, malgré les protestations des résidus du petit moi, les engagements pris avant de m'incarner, de fonder un ordre faisant le travail de synthèse préparant l'avenir, je débutai l'expérience dans les conditions les plus difficiles.

Le but de cet ordre initiatique est la propagation d'un enseignement synthétique et universel à l'échelle de l'ère nouvelle, de stimuler une élite de cœur et d'esprit disponible intérieurement, animée d'un sentiment profond d'humilité et d'un désir sincère de conquête des sommets spirituels.

Cet ordre est destiné à regrouper des âmes de bonne volonté désireuses d'œuvrer pour l'Unité et insatisfaites de:

- la partialité de l'homme limité par son égoïsme;
- le sectarisme individuel ou de groupe;
- de l'habitude commune du moindre effort dans la recherche de la vérité.

Dans cet ordre l'accent est mis sur:

- l'étude des différentes religions, de la science moderne;

- la purification par la culture de la non-violence;
- l'amélioration de l'être;
- le développement des sentiments de fraternité universelle;
- sur la pratique des disciplines et méthodes favorisant l'union avec le Divin;
- sur la Libération spirituelle.

Je suis obligé de constater qu'il n'y a pas beaucoup d'êtres prêts à fournir l'effort nécessaire dans cette voie de la synthèse; assez courageux pour supporter les difficultés du sentier.

Ceux qui sentent la montée par cette voie abrupte, trop pénible, cherchent tous les prétextes pour se dérober. Ils agitent toutes sortes de faux problèmes.

Après avoir pris un corps de chair en Occident, certains veulent être exclusivement: Hindous, Bouddhistes, Soufistes, lamaïstes, etc... et vont jusqu'à se prononcer contre la synthèse, le rejet des valeurs de l'Occident pour ne considérer qu'une tradition orientale donnée.

A l'opposé, se trouvent ceux qui, ne voulant pas considérer e patrimoine entier de l'humanité vous disent que "seules les traditions occidentales conviennent aux occidentaux."

Certains ont une telle myopie spirituelle, qu'ils ne savent pas, qu'une synthèse s'impose afin de fortifier la tendance universaliste et unitiste, d'un monde dont les frontières s'élargissent jusqu'à englober les planètes bientôt accessibles aux navires de l'espace.

De préparer un avenir digne des citoyens du monde et le l'univers que nous devons tous devenir; digne de cette religion universelle faite d'amour et de la croyance en un Principe omniprésent et impersonnel, catalyseur de haute Sagesse.

Je dois cependant prévenir le frère ou la sœur qui me lit. Je ne dis pas que cet ordre soit le meilleur, l'unique. Je ne cherche pas à faire de ce livre un instrument de propagande pour une œuvre. J'ai trop le respect des convictions sincères pour tenter de détourner des êtres de leurs groupes initiatiques et les exposer à la déception. Mon désir serait plutôt de vous informer au sujet de mes idées, mes sentiments. Faites ce que vous voulez!

Ne venez pas dans mon sillage, car mon navire est destiné à changer d'océan. Peut-être que dans une hypothétique incarnation, j'aurai l'opportunité de me rendre plus accessible...

Je n'ai pu tout écrire. Il faudrait tant préciser... Et puis, à quoi bon amorcer le problème de mes incarnations tibétaines en rapport avec l'ordre!...

ASHRAM ET INSTRUCTEUR

L'Ashram n'est pas un foyer-refuge pour des saints nostalgiques.

Le rôle du guru ne consiste pas à réserver son enseignement aux seules personnes vertueuses et maîtresses d'elles-mêmes.

Le pécheur a droit à son estime, son amour, son assistance, sa compassion.

L'ashram d'un grand instructeur n'est pas réservé aux intellectuels valables, aux personnes aisées et riches comme le laissent entendre parfois de vilains détracteurs.

L'Instructeur Spirituel très élevé accueille riches et pauvres, ignorants ou instruits avec la même bienveillance car sa force réside dans le désintéressement.

La compassion du gourou s'étend à tout et à tous sans distinction de race, de classe sociale, de religion, de tendances... de degré d'évolution.

Cela comporte certains risques qu'il faut savoir accepter et assumer:

Ingratitude, calomnie, incompréhension, rejet sans noblesse, trahison...

L'Ashram est un pôle de lumière et le lieu du service;

L'Instructeur spirituel, le véritable gourou, est le prêtre de ce temple et le serviteur de l'humanité.

L'ASHRAM COMME TEMPLE DE LA RELIGION UNIVERSELLE

Notre Ashram n'est pas un lieu réservé

A un culte nouveau estimé supérieur

A tous les cultes existants,

Excluant l'étude de telle religion au profit de telle autre.

Nous ne disons à personne:

"De la vérité nous sommes seuls détenteurs,

Tout ce qui est dit en dehors de notre cercle est faux... "

Ce serait une très grave erreur!

Nous ne condamnons pas comme magiciens noirs, Les personnes sincères qui prêchent un autre culte. Travaillant au rapprochement des courants traditionnels De l'Orient et de l'Occident,

Nous étudions toutes les philosophies, toutes les religions, Afin de faire le point, les comprendre, les aimer, Profiter pleinement des différentes parties, Du même patrimoine de notre humanité.

L'étude approfondie des grandes religions,

Nous persuade aisément,

Qu'elles sont Une, par leur essence.

Nous considérons notre haut lieu

Consacré à la prière, la méditation,

Comme un Temple de la religion universelle,

Comme un havre pour le pèlerin de l'Absolu,

A qui l'on réclame pour tout passeport,

Ces simples mots écrits en lettre de feu sur le cœur,

Amour, charité, sincérité, humilité, discernement spirituel.

A CEUX QUI CRITIQUENT NOS SYMBOLES

Nous voulons étudier tous les symboles

Utilisés par toutes les traditions,

Cela depuis des millénaires,

Du point de vue spéculatif, mais aussi pour comprendre

Le rôle actif joué par eux, dans la vie de l'homme.

Nous souhaitons que chacun, en venant vers nous,

Trouve selon sa profonde tendance,

L'image qui représente l'aspect de l'Absolu révéral.

Le symbole abstrait qui parle le plus à son cœur.

Dans le fait de placer des statues dans le centre,

Il faut se garder de voir,

Un retour au culte du passé des idoles.

Cependant, sur le plan de l'expérimentation,

La représentation des formes,

Aide à la visualisation, facilite l'exercice spirituel,
 Mène à une meilleure concentration.
 L'efficacité croît encore,
 Lorsqu'elle s'accompagne d'une récitation de mantra.
 Avec un peu de bon sens et d'intelligence.
 Ce processus se comprend facilement.

Un autre facteur entre en considération.
 Un Ashram n'étant pas une ferme,
 Ou même un simple camp de vacances,
 L'on y vient pour s'appliquer à trouver Dieu.
 La forme de la divinité représentée grâce au mécanisme
 De l'association des idées.
 Ramène la pensée constamment vers le but.
 Le choix de l'idéal détermine celui des symboles,
 Devant agir plus ou moins consciemment,
 A permettre à terme plus ou moins long,
 Les plus grands progrès dans la direction choisie.

S'il suffisait de rejeter toute représentation,
 Pour parvenir à la puissance de la concentration,
 Et plonger sans effort dans l'informel,
 Certaines religions feraient de leurs fidèles
 En peu d'années, une pépinière de saints, de réalisés.
 Comme une telle situation n'existe pas sur terre,
 Il est facile à l'homme de bon sens de faire
 Très aisément le point avec objectivité.

Nous connaissons des amis qui dédaignent les symboles,
 Comme pour affirmer une imaginaire supériorité.
 Ceux-ci sont pour eux d'inutiles artifices
 Ne méritant pas l'intérêt que d'autres
 Comme nous leur portent.
 Pour moi, je ne méprise pas,
 Qui ne comprend pas leur valeur.
 Je dis poliment à ces réticentes personnes.
 Etudiez avec patience ce que vous ne comprenez pas encore.
 Méditez, observez, expérimentez,

Soyez certains qu'un jour au moins,
 Vous serez heureux d'en ressentir l'efficacité.

METHODE CHOISIE ET ESPOIRS

Notre sincère recherche de l'Unité,
 Nos sentiments universalistes,
 Notre soif de servir l'humanité
 Au-delà des croyances,
 Nous a conduit à réaliser une saine synthèse.
 Nous chantons des mantras,
 Nous utilisons des prières émanant
 De différents instructeurs des religions.
 Mais l'hindouisme, le bouddhisme, le jainisme,
 Le christianisme, ont une place de choix,
 A cause des techniques plus clairement explicitées,
 Du contexte social, des idées rendues accessibles,
 Par le grand effort opéré depuis des années.

Cette pensée des textes sacrés de l'Inde,
 Frappe souvent à la porte de mon esprit,
 Quand je contemple les différentes représentations
 Introduites dans notre temple:
 "Quel que soit le nom par lequel on me désigne
 Je demeure toujours le même".

Un protestant originaire de la Suisse,
 Vint nous rendre visite un jour avec son fils,
 Plus ouvert à nos idées.
 Nous lui permîmes comme à sa digne progéniture,
 De participer à notre méditation.
 En quittant la salle, il nous regarda avec le sourire,
 Et dit: "Si je comprends bien,
 Vous avez réalisé ici l'espéranto de la spiritualité".
 Il avait résumé ainsi ce qu'il avait ressenti.
 Il n'avait pas tort notre vieil ami.
 Nous approuvait-il, cela n'est pas certain!

Autrement, nous l'aurions vu revenir un beau matin.
 Mais pour votre gouverne, nous vous dirons
 Afin de mieux vous éclairer,
 Nous préparons de la sorte un égrégoire d'union,
 Dans lequel viendront se réchauffer
 Des éveilleurs de l'avenir encore inconnus.
 Notre travail d'alchimie spirituelle s'opère
 En unité avec d'autres, même s'ils n'en n'ont pas conscience.
 Cela pour le bien d'une humanité
 Qui nous le croyons, en aura sûrement besoin.

Il est inutile d'insister sur le fait reconnu,
 Que ceux qui sont limités,
 Ceux qui nourrissent des préjugés religieux.
 Ceux qui tentent de monopoliser Dieu
 Sous un nom ou une forme donnée,
 Ceux qui font corps avec un continent, une tradition,
 Et qui ne peuvent pas se sentir des citoyens du monde,
 Ceux-là ne peuvent pas nous comprendre.

CONSEILS AUX RESIDENTS DE L'ASHRAM

Souvenons-nous de la parole de Jésus:

"Celui qui écoute mes paroles que voici et les met et pratique, je le comparerai à l'homme avisé, qui a bâti sa maison sur le rocher. Les torrents sont venus, les vents on soufflé et se sont déchaînés contre cette maison; et elle n'a pas croulé, car elle était fondée sur le rocher."

(MATH. 7 24-25)

Ainsi notre Ashram triomphera de tout; il restera toujours un havre de *paix, d'harmonie* et de *lumière* pour ceux qui y résident ou s'y rendent en visiteurs, cherchant la Vérité et un support à la conquête de la Sérénité; si nous respectons *tous les points de la règle suivante*:

1. - Ne parler que si c'est indispensable. Eviter les sujets futiles.
2. - Eviter la critique vaine et mal inspirée d'autrui, la médisance.

3. - Les problèmes du Centre, ne doivent sous aucun prétexte être exposés aux visiteurs qui viennent chercher le calme et la sérénité parmi nous.
4. - Ne pas s'appesantir sur "la paille de l'œil de ton frère, en oubliant la poutre qui est dans le tien".
5. - Cultiver le silence.
6. - Développer la maîtrise de soi: éviter la colère, les paroles acrimonieuses, cultiver le calme.
7. - Ne pas permettre à son imagination et sa sensibilité non encore équilibrée, de dénaturer ou d'exagérer les faits.
8. - Pardoner les offenses ou ce que l'on considère comme telles.
9. - Combattre la susceptibilité, favoriser le progrès spirituel en éliminant la vanité, l'orgueil, aussi discret soit-il.
10. - Ne pas parler de ses ennuis passés ou de ses maladies.
11. - Cultiver l'humilité.
12. - Accepter les réprimandes éventuelles, dans un esprit de soumission et de gratitude.
13. - Exécuter les tâches imposées dans un esprit d'amour, de sacrifice et de service.
14. - Faire la police des pensées. Dissiper les mauvaises au sujet des autres, par la bénédiction, l'émission des pensées de Paix et d'Amour et la prière.
15. - Cultiver la bienveillance, mais celle-ci doit être prudente et avisée dans son expression.
16. - L'état de *joie* n'exclut pas le maintien et la réserve dans la simplicité.
17. - Tâcher de ne pas tricher; sinon l'on sera démasqué sans tarder.
18. - Etre honnête et sincère.
19. - Tonifier sa volonté par le respect de la discipline, par la régularité de l'ascèse.
20. - S'appliquer à être conscient de ses actes, de ses pensées.
21. - Etre attentif à ses progrès dans la Voie de l'Amour du prochain, de la Tolérance et de la Compassion.
22. - Penser souvent au but: la libération de la Roue du Karma et des Renaissances et la *désirer* de toute l'ardeur de son âme.
23. - La pratique du jeûne et de l'abstinence aide à la purification.
24. - Prier constamment ou répéter un mantra, quoi que l'on fasse.
25. - Exercer constamment le discernement spirituel.
26. - Vivre et travailler dans le silence avec la joie, l'amour des hommes et l'amour du divin au cœur.

27. - Se souvenir toujours que l'obéissance, de bon cœur, au gourou est la première étape de l'humilité.

OM

PAIX

AMOUR

LUMIÈRE HARMONIE OM

S. HAMSANANDA.

AU CŒUR DE L'ASHRAM

Tout est calme dans l'Ashram.
 Pour que cela dure,
 Il suffit que chacun garde sa vigilance.
 Les mâles, dans le camp, posent moins de problèmes.
 Le sexe opposé par contre, fort souvent,
 Elève des obstacles où il n'y en a pas.
 De pieux méditants s'affairant dans des tâches diverses,

De temps à autre interrompent leur silence,
 Afin d'exprimer leur état de joie.
 Ils se mettent au Hatha -Yoga, contrôlent leur souffle;
 Ou bien travaillent avec ardeur,
 A bâtir leur demeure,
 Convertissant ainsi leurs énergies,
 De la plus saine manière.
 De dignes résidentes abandonnent le dessin des symboles
 Pour aller faire la lessive du centre.
 Songeuses, graves et austères,
 Elles contemplant le merveilleux paysage,
 Et reprennent leur air nostalgique,
 Tout en rejoignant leurs cellules,
 Tristes ou mélancoliques mais toujours en filles sages.
 D'un trop grand calme,
 Il faut cependant se méfier...
 A quoi rêvent les jeunes filles,
 Les dames en robes blanches,
 Ces nonnes pénitentes,
 Quand, lassées de la routinière ascèse

Elles se réunissent pour se changer les idées!
 D'amours déçus, de souhaits naguère caressés,
 De satisfactions autrefois permises.
 Avant leur coûteux renoncement !
 Mais bientôt, calmées par le retour au passé.
 Tout rentre dans l'ordre.
 Avec le sourire,
 Elles reprennent leur balai, leur chapelet,
 Leurs livres un instant oubliés.
 Elles pensent au long travail à faire
 Pour leur libération,
 A dépasser ainsi leur injuste misère,
 Et connaître enfin la sérénité,
 Heureux fruit de l'effort soutenu.

Le soir descend sur la montagne enneigée.
 Tous les résidents unis dans un silence d'or.
 Attendent le moment où dans la prière,
 Absorbant leurs pensées,
 Ils communieront un instant, avec ferveur.
 Dans la flamme générée par leur amour
 Cristallisé en bijoux, dans le coeur brûlant de Dieu.

VIE D'ASHRAM

Il faut avoir vécu dans l'intimité d'un Ashram
 Pour connaître les tourments
 D'un courageux instructeur.
 La psychologie des hommes est très proche
 Quel que soit le pays.
 Les mêmes travers engendrent les mêmes problèmes.
 Il faut rester au large si l'on a peur
 De perdre ses plus belles illusions.
 Mais si vous avez du courage
 Alors, que cela ne vous rebute pas !
 Les plus beaux galets se forment
 Sur les berges des mers houleuses.

Et dans le lit des torrents tumultueux.

BENEDICTION DES REPAS DANS L'ASHRAM

OM OM OM

Que l'Amour, la Paix, le Bonheur, la Prospérité, la Santé la Protection, la Béatitude soient pour tous les êtres dans toutes les directions de l'espace : au nord, à l'est, au sud à l'ouest, au zénith et au nadir.

Que la Bénédiction soit sur tous les éléments, tous les élémentaux de la terre, de l'eau, de l'air, du feu et de l'éther.

Que la bénédiction céleste se répande sur toutes les liantes, tous les animaux et tous les humains.

Que la bénédiction se répande sur l'Ashram, sur la terre litière et tout l'univers.

Que tous ceux qui ont faim soient rassasiés. Que l'abondance soit pour tous.

Que tous les êtres atteignent la condition de libérés dans; christ cosmique, la condition de Bouddha.

Rendons grâce aux Puissances Célestes de bénir la nourriture que nous prendrons afin de soutenir notre corps pour lieux servir.

OM OM OM

Que l'Amour et la Paix et l'Harmonie règnent parmi tous s hommes.

OM - Shanti - Shanti - Shanti !

OM - PAIX - PAIX - PAIX

LES JEUNES GENS DE LA COMMUNAUTE

Il y a des esprits qui malheureusement
 Considèrent les jeunes gens de notre communauté
 Qui travaillent avec ardeur à nos côtés,
 Comme d'impénitents paresseux,
 Ayant trouvé "la retraite idéale",
 Pour se laisser en paix pousser des poils dans la main. "

Les paresseux existent partout.
 A tout âge, même lorsque la force n'est pas diminuée.
 La tendance de l'homme le porte
 A la recherche du moindre effort.
 Ceux qui veulent se fuir ou se soustraire au travail,
 Ne restent pas longtemps parmi nous.
 La réalité est donc bien différente en ce qui nous concerne.
 La vie d'Ashram n'est pas de tout repos.
 L'inconfort du milieu, la discipline,
 Les limitations imposées et acceptées,
 Feraient fuir à eux seuls déjà mille personnes,
 Ayant l'esprit de critique,
 Mais ne possédant pas le rare courage de ces jeunes gens.
 Et puis il faut que chacun sache ceci :
On ne fuit pas le monde, on le porte avec soi,
On se déplace avec lui partout où Ton s'en va.

LETTRE A LA COMMUNAUTE DU MANDAROM

Mes chers amis.
 Vous savez pourquoi vous êtes dans ce cadre magnifique.
 J'attire quand même votre attention sur la nécessité de maintenir
 constamment votre vigilance en éveil.

Vous n'êtes pas venus dans cet Ashram — du moins je l'espère — pour
 fuir le monde, échapper aux responsabilités sociales, mais pour accentuer dans
 l'inconfort, une vie rude, l'escalade de vos sommets intérieurs et vous engager
 dans la voie aride de la libération spirituelle.

Vos efforts devront porter sur :

- la tolérance, l'esprit de fraternité, le renforcement de la cohésion ;
- l'effacement de l'ego par la culture de l'humilité ;
- le développement du sentiment de l'unité ;
- la franchise, la loyauté, l'esprit de discipline ;
- la vigilance à l'égard des courants contraires prenant leur point d'appui sur vos travers, vos défauts, vos faiblesses.

Une communauté dans laquelle manqueraient l'Amour vrai, la sincérité, le sens de l'entraide, du respect mutuel, la courtoisie, l'esprit chevaleresque, ne mériterait pas de durer.

L'harmonie ne peut régner parmi vous que dans la mesure où chacun s'applique à conquérir sa propre harmonie intérieure, sa propre sérénité, le détachement de soi-même. Tout cela suppose un choix délibéré, une acceptation du présent, un oubli du passé, le pardon des offenses, l'aptitude à chercher le bien en toute chose, en toute situation.

Il vous faut aussi tenir compte de nos problèmes matériels. Ayez à ce sujet un comportement d'adultes. Chercher à vivre au-dessus de nos moyens, reviendrait à nous conduire dans une impasse au bout de laquelle s'imposerait la dispersion des membres de notre communauté. Comme cela ne correspond pas à votre désir, attelons-nous sérieusement à la double tâche : arriver à subsister par nos propres efforts sans perdre de vue notre idéal de vie simple et saine, dans [e respect des bonnes mœurs, consacré à la prière, la méditation, pour élever notre niveau spirituel.

Lorsque vous vous sentirez gagner par la tristesse et même quelquefois par le découragement, lorsque les remontes s'opéreront et que votre ciel intérieur s'assombriera, je vous engage à lire avec attention la védantique affirmation si sage, qu'on a envie de la connaître pour se la murmurer à soi-même, dans le silence de sa cellule et le calme extérieur les nuits de vacillement ou de grande ferveur :

*"Je n'ai ni mort, ni crainte, ni caste, ni credo,
Je n'ai ni père, ni mère, pas de naissance, ni de mort,
Pas d'ami, ni d'ennemi, car je suis l'Existence, la Connaissance
Et la joie. Je suis l'UN qui est Félicité, l'UN qui est Félicité.
Je ne suis ni lié par le bonheur, ni par la misère.
Nul livre, nul pèlerinage, nulle cérémonie ne peuvent me lier.*

*Le corps ne m'appartient pas, ni son dépérissement,
Car je suis l'Existence, la Connaissance et la joie.
Je suis l'UN qui est Félicité, l'UN qui est Félicité.
Il y avait l'UN, il y a l'UN et seulement l'UN ".*

Ce chant de l'âme, mystérieux et profond vous bercera et vous rendra plus forts. Il vous aidera à vous identifier au Moi-Suprême, à la source du vrai bonheur en vous.

Aimez-vous les uns les autres d'un amour élevé, mes amis!

Pensez à tout instant au but qui vous rassemble, au commun idéal qui vous unit mes frères, mes sœurs.

Priez, méditez, faites du pranayama, adonnez-vous au hatha-yoga, travaillez à l'entretien des lieux, enfants de Dieu.

Restez toujours forts, courageux et décidez de triompher de tout, dignes fils et filles des Forces de lumière.

Si vous croyez assez en moi, si vous acceptez mes encouragements, sachez que nous vaincrons ensemble tous les obstacles à rencontrer dans la Voie.

Que l'Amour et la Paix régnet parmi tous les humains !

En Unité dans la Conscience divine,

Que les Puissances célestes vous bénissent et vous aident !

OM TAT SAT OM

ECARTEZ-VOUS DE MON CHEMIN...

Le médisant n'a pas sa demeure parmi nous
Il vole une place à qui cultive de nobles sentiments,
Le calomniateur n'a pas sa place parmi nous
Il perturbe un lieu qui devrait être un havre de Paix ;
Tel un fléau social il fait du mal,
Comme pour se laver de sa propre médiocrité.

Le méchant n'a pas sa place parmi nous.
Il perpétue trop de crimes contre l'amour.
L'orgueilleux à l'envol alourdi,
Devra se transformer

Retrouver la simplicité du petit enfant.
 L'injuste à l'esprit obscurci par les préjugés,
 L'égoïsme, l'envie n'a pas sa place parmi nous.
 Quoi que l'on fasse pour lui, dans son intérêt
 Il répand son fiel sur ceux qu'il approche.

Il interprétera tout, dans le plus mauvais sens.
 Votre amour, il le baptisera faiblesse,
 Vos bonnes actions, les meilleures,
 Seront dénaturées.
 L'ingrat au cœur sec
 N'a pas sa place parmi nous.
 De nature égoïste, il vient "prendre"...
 Et se servir de vous.
 Il s'en ira après, tout heureux de vous nuire.
 Il lui arrive même de tirer vanité
 De sa mauvaise action...
 Si tu es capable de faire du mal
 A un ami, à celui qui t'aime
 Frère ignorant et inconscient,
 Si tu cherches à te venger d'autrui
 Même de ton pire ennemi,
 Retire-toi d'ici, écarte-toi de mon chemin.
 Va-t-en ! Ne te retourne pour nous regarder,
 Due quand ton cœur sera léger,
 Lorsqu'il aura été bercé
 Par le zéphir de l'amour élevé.

ASSISTANCE A LA COMMUNAUTE

La générosité n'est pas un sentiment courant
 Malgré ce que l'on serait tenté de penser.
 Rares sont les personnes qui comprennent
 Tout l'intérêt qu'il y a à soutenir
 L'effort d'un centre initiatique,
 Œuvrant par la prière et l'alchimie spirituelle
 A. l'élévation de l'homme et au bien de l'humanité.

S'il existe cependant des œuvres profanes privilégiées,
 Qui reçoivent dans certains contextes argent et terre,
 Il y a celles qui comme les nôtres, laissent dans l'indifférence
 Les privilégiés de la fortune,
 Les personnes aisées qui pourraient
 Sans peine, nous aider pour tout le moins à manger.

Les œuvres désintéressées travaillant sans tapage,
 Dans l'ascèse et l'austérité,
 À l'harmonie universelle,
 Ne présentent pas beaucoup d'intérêt
 Pour les êtres non mystiques,
 Qui n'auraient pas, dans nos matérialistes sociétés,
 De quoi se glorifier
 D'une aide valorisant assez leur générosité.

Cette indifférence, ce mépris parfois si évident.
 Sont le signe d'une grande ignorance.
 Si toutes les œuvres méritent généreuse assistance,
 Celles spirituelles, en permettant les plus nobles transmutations.

Ont l'influence la plus heureuse pour l'évolution.
 Certaines bonnes actions flattent surtout l'ego,
 La vanité y trouve aussi un riche aliment.

D'autres au contraire exigent plus d'élévation,
 Donc plus de discrétion et de renoncement.
 Il s'agit bien, et c'est le cœur du problème,
 D'aider des gens qui prient nuit et jour,
 Pour assurer le triomphe des Forces de lumière.

Les œuvres effectuées avec attachement,
 Procurent des fruits dans la vie future,
 Malgré l'aveuglement.
 Les actions opérées à un autre degré,
 Pour aider des renonçants consacrés
 Au service des vivants et des trépassés,
 Sont celles qui créent les meilleures conditions

A notre future céleste gloire ; à notre libération.

LOTÉRIE OU TIERCE VOIE DE L'ESPOIR ET DE LA DECEPTION

Que de fois n'avons-nous pas entendu
Cette sobre prière si éloquente cependant :
Seigneur! À nous qui travaillons pour votre gloire,
Accordez-nous la grâce de gagner à la loterie nationale.,

Donnez-nous l'inspiration nécessaire
Pour gagner au tiercé...

Combien de fois n'avons-nous pas aussi entendu
Ce reproche adressé au dieu anthropomorphique
Pris à parti pour son incompréhension :
"Tu connais nos buts et nos problèmes.
Notre caisse est vide, tu le sais...
Et pourtant tu demeures sourd à nos prières."

Ne riez pas trop, ami lecteur mieux comblé par le sort.
Ou n'étant pas assez tenaillé par les nécessités de la vie.
Pour oser implorer une aide miraculeuse
De la divine providence.
Loterie ou tiercé est-ce la voie
Que le Seigneur choisit !
Pour aider les communautés au bel idéal,
Qui ont des problèmes à résoudre,
Des difficultés à surmonter!

Hélas! Il est malheureux de constater
Combien la bonne fortune ne sourit pas beaucoup
Aux personnes animées des plus nobles ambitions.
Que d'espoirs n'ont-ils pas été déçus,
Par le choix arbitraire de ces peu orthodoxes moyens
De suppléer à la carence
De l'aide spontanée de généreux bienfaiteurs !

Il s'en trouvera beaucoup de personnes
 Plus saintes et pures que généreuses...
 Pour réprover de tels recours,
 Afin de tenter de corriger la fréquente indifférence,
 Probablement mal invoquée ou courtisée
 De la providence.

Cependant ceux qui savent, quelles difficultés connaissent
 Ceux qui créent, sans ressources financières garanties...
 Pour trouver le moyen de mener une vie saine
 Conforme à leur idéal,
 Compréhendent ce recours à une voie impersonnelle,
 Qui pourrait en cas de succès,
 Permettre de sauvegarder l'indépendance nécessaire.
 De tels recours font naître l'espérance au cœur,
 Devant la facture d'un établissement commercial,
 En présence d'une caisse vide à garnir,
 Afin de frugalement nourrir,
 De sérieux et confiants pénitents, grenant leur chapelet, perdus dans les nuages,
 Et lançant leur prière aux quatre vents.

Comment empêcher que sur le sombre tableau
 Des rêves des résidents soucieux de la communauté,
 N'apparaissent certains jours en lettre de feu les espoirs:
 "Aide humaine, loterie, tiercé, providence",
 Mots se succédant à là cadence
 D'une escouade sans capitaine
 Mais aussi sans cantinière empressée...
 Nous travaillons beaucoup Seigneur,
 Dans notre communauté, pour vous servir
 De notre mieux,
 Mais aussi afin de nous aider nous-mêmes!
 Devant le gaspillage des nations.
 En considérant tant d'argent s'en allant en fumée,
 Pour des fins non compatibles avec le bonheur de l'humanité,
 Comment ne pas protester par moments.
 En méditant sur l'absence de générosité,
 Pour des œuvres si dignes d'intérêt à nos yeux,

Travaillant pour l'élévation du niveau spirituel de l'homme,
La culture des plus hautes vertus
Pour enfin atteindre aux sublimes dépassements.

APPEL A L'AIDE DEMEURE SANS EFFET

Après avoir vendu notre premier domaine trop exigü, afin d'aménager un autre qui soit plus adéquat, à cause de l'espace disponible, nous étions désarmés, soucieux devant les problèmes à résoudre.

Une amie nous suggéra d'écrire à certaines personnes plus ou moins riches, réputées pour leur générosité et susceptibles de nous aider.

Nous écrivîmes plusieurs lettres que nous tentâmes de rendre aussi émouvantes que possible tout en restant dans les limites de la vérité...

Des vingt personnes qui reçurent nos lettres, une seule daigna condescendre jusqu'à nous répondre.

La multi-milliardaire écrivit en substance ceci : "Nous vous remercions pour votre lettre, mais nous avons été déjà sollicités par d'autres personnes, votre demande d'assistance 'a pas été retenue ".

Si cette personne avait pu comprendre qu'entre plusieurs solliciteurs, nous avons une position particulièrement privilégiée, qui en outre, lui conférerait la grande faveur de contribuer à une bonne action, pouvant avoir la meilleure influence sur son karma — de son vivant et après sa mort — elle nous aurait aidés.

Il s'agissait de permettre la construction de cellules de méditation pour des pénitents qui vivaient alors dans de légères baraques à mille deux cents mètres d'altitude; "aider à la structuration d'un pôle de lumière priant pour la paix, la fraternité dans le monde, aidant ceux qui œuvrent Dur leur libération spirituelle et partant de cela pour celle li monde.

Elle n'a pas su le comprendre par intuition.
Nous n'avons pas eu satisfaction...

Elle a ainsi perdu sa meilleure chance,
En laissant échapper un heureux privilège !

ON DEVRAIT AIDER DAVANTAGE LES COMMUNAUTES

Une communauté ne trouve pas facilement de l'aide, même lorsque les bienfaits de sa présence sur le territoire d'une commune se font sentir — au moins sur le plan matériel et touristique — cela sans considérer son bénéfique rayonnement spirituel pris en considération par les vrais mystiques.

Rares sont les personnes qui pensent à encourager les efforts d'une saine communauté en cours d'installation.

Dans un secteur géographique où il n'y avait que peu d'activité, elle imprime un certain dynamisme ayant une incidence sur les rapports humains et sur le prix des terrains notamment. La communauté devient rapidement la première victime des bienfaits de sa présence. La hausse du prix des terres même sans valeur, sans viabilité, sans voie d'accès, suscitée par des esprits peu raisonnables la frappe sans discernement. On voudrait lui vendre au prix de l'or ce qui était hier sans valeur. La situation devient si critique pour les idéalistes désargentés, que faire suivre la croissance d'effectifs d'une augmentation de superficie du domaine, si celui-ci n'était pas assez grand au départ, pose un grave problème.

Si les mécènes généreux et désintéressés sont l'exception, l'on pourrait au moins compter sur le sens humanitaire, ou tout au moins le réalisme intelligent, pour faciliter le rayonnement du groupement humain à cause de son incidence directe sur le secteur de localisation. En étant simplement raisonnable, tout le monde y trouverait son compte...

Pourtant! Un raisonnement simple aiderait aux plus Dan grands miracles :

- l'on facilite l'implantation et l'extension de la communauté; celle-ci attire du monde; cela stimule le commerce. Les sympathisants ou autres citoyens indifférents aspirent à vouloir acheter des terres afin de s'installer. Plus la communauté rayonne, plus le mouvement s'accroît,

Peu de gens voient clairement le problème, mais l'intelligence du cœur devrait aider à tout comprendre.

VISITE SURPRISE DE DOUANIERS ET DE POLICIERS A L'ASHRAM

Ils sont venus un beau matin d'octobre
 Au nombre de huit, nous visiter:
 Des douaniers, des policiers,
 Des hommes pourchassant la fraude,
 Des Messieurs de la brigade anti-drogue.

Ils sont venus, sans mandat de perquisition.
 Ils ont fouillé toutes les maisons du Mandarom,
 Cherchant partout, dans tous les coins,
 Des poudres, des accessoires, de mystérieux paquets.

Se déplaçant par groupes de deux.
 Soupçonneux, inquisiteurs, vigilants.
 Ils n'ont rien épargné:
 Le secrétariat, les cellules, la cuisine,
 L'atelier, le garage, le temple, le jardin...
 Même les poubelles ont été inspectées...

Sont-ils venus tout seuls nous interroger
 Et satisfaire leur curiosité ;
 Du bien... quelque mystérieux ennemi
 Les a-t-il téléguidés,
 Afin de nous embêter,
 Sachant pertinemment que de mon côté,
 Je suis contre toute drogue légère ou forte.

Dans mes écrits, mes exposés, je n'ai pas hésité
 A me prononcer avec véhémence,
 Sans aucune hypocrisie, ni ambiguïté,
 Contre la recherche des paradis artificiels.

Le règlement de notre Ashram
 Interdit même l'usage du tabac et de l'alcool.
 Tout usage constaté de stupéfiant,
 De drogue, quelle qu'elle soit,
 Entraînerait irrévocablement
 L'exclusion de notre communauté.

Nous n'avons rien à cacher.
 Nous ne nous adonnons à aucun illicite trafic.
 Je n'aime pas, pour ma part, les troubles situations.
 En digne naturopathe et mystique désintéressé,
 J'ai trop de respect pour la santé des gens
 Et bien peu d'attraction
 Pour les périlleux gains d'argent.

Les portes des bâtiments sont restées ouvertes.
 Ils n'ont rien trouvé de répréhensible
 Même s'ils ont été intrigués par notre bizarre vie,
 Du moins ont-ils eu, pour notre satisfaction,
 Le privilège de constater notre honnêteté.
 S'ils sont venus d'eux-mêmes...
 Tant mieux pour le service de la protection
 De la santé publique
 Effectuant un méticuleux et rigoureux contrôle.

S'ils ont été envoyés par de sournois ennemis,
 Cela ne portera pas bonheur à ces méchants,
 Car tout se paie dans la vie !

Il n'est toutefois pas agréable, en libérale République,
 De voir envahir sa maison,
 Ou un sérieux centre de prière,
 Par des émissaires de la brigade anti-drogue
 Ou des policiers espionnant vos actions,
 Même quand on n'a rien à se reprocher,
 Et que les agents d'exécution sont sympathiques.

Les résidents de l'Ashram ont été stoïques,

Et pleins de dignité, malgré leur déplaisir.
 Toutefois, comment ne pas élever une légitime protestation.

Notre profonde pensée
 Est que nous méritons qu'on nous laisse la paix,
 Nous, qui n'embêtons personne,
 Et qui prêchons la non-violence,
 Le retour à une vie plus saine,
 La fraternité vraie, l'harmonie,
 L'amour profond
 Entre les peuples et toutes les nations.

DERNIERE MISE AU POINT

Vous connaissez mes vues, ma voie,
 Les moyens de réalisation mis en œuvre.
 Je ne transige pas sur les choses fondamentales.
 Je n'aime pas les demi-mesures, les hésitations,
 Je n'aime pas m'arrêter aux simples désirs
 Exprimés en paroles non suivies d'actes.

Pourtant, je ne suis pas attaché à l'action extérieure.
 Je préfère de beaucoup la vie d'ermite,
 Afin de rester sur les hauteurs sauvages.
 En constante conversation avec les Dieux.
 J'accepte les pénibles contacts du monde afin de servir.
 Je ne redoute ni l'échec, ni la méchante critique.
 Je sais qu'aucune action faite pour le bien d'autrui
 Ne sera perdue.
 Je sais que tout bienfait sera un jour reconnu.
 Je fais la volonté des Forces de lumière
 Qui nous dirigent ;
 C'est pourquoi, je suis toujours prêt à passer le flambeau,
 A m'effacer, à disparaître de la scène du monde,
 A rester disponible,
 Afin de répondre au dessein divin,
 En rapport avec l'évolution de l'homme et de l'univers.

CHAPITRE IX

CLEFS D'OR POUR LA PROTECTION ET L'EVOLUTION

Celui qui a un idéal, la foi, la patience, la volonté, la I persévérance, la ténacité est armé pour vaincre et réussir.

G. BOURDIN.

"Une once de pratique vaut mieux qu'une tonne de théories."

SWAMI SIVANANDA.

Ne comptez pas uniquement sur la réussite sociale,
Les gains d'argent, les décorations, les honneurs
Pour connaître le bonheur.
Si vous manquez d'amour, si vous ignorez le but de la vie.
Si vous ne vous élevez pas moralement, spirituellement,
Vous êtes comme un impotent qui se gave d'excellents mets.

S. HAMSANANDA.

* * *

Un malade au moral déplorable ne guérit pas malgré le meilleur médecin, les meilleurs médicaments, la meilleure infirmière, le meilleur hôpital. Si malgré tout il se croit perdu, rien ne pourra le sauver.

G. B.

* * *

J'ai réuni dans ce chapitre quelques prières et textes pouvant être utiles à nos amis. Le chercheur sincère a besoin de supports pratiques l'armant dans le difficile sentier.

Fidèle à mes principes, je n'aime pas m'adonner à la simple spéculation philosophique jouant par rapport à l'expérience véritable, le rôle d'un rideau de fumée. La théorie a du bon mais la pratique importe le plus.

REPETE OM

Ecoute souffler le vent
Dans la cheminée.
Ecoute le bruit des vagues
De la mer en furie.
Regarde s'épanouir la rose,
Ainsi tu apprendras plus de choses
Sur moi, sur toi, sur ton Univers,
Et l'Esprit créateur.
Ferme souvent la source de télévision
Pour parfaire ta vision intérieure.
Ferme l'oreille aux vains propos.
Retire-toi dans le silence et prie.
Répète OM à haute voix
Pour purifier ton ambiance.
Répète OM mentalement et vite
Pour dissiper les ombres.
Répète OM lentement
De façon prolongée
Pour te fondre dans l'Eternité.

POUR QUE VOTRE PRIERE SOIT EFFICACE

Si vous voulez que votre prière soit efficace, non seulement il faut que la cause soit juste et noble, mais vous devez entretenir un climat intérieur propice :

- bannissez la haine, la rancune, la jalousie, l'envie, détachez-vous de vous-même, ne soyez pas tendu intérieurement; de plus, pardonnez à tous vos ennemis, bénissez tous ceux qui vous ont rendu service ; rendez grâce pour toutes les bénédictions que vous recevez chaque jour de la Providence.

L'IMAGINATION, SOURCE DE BONHEUR OU DE MALHEUR

L'imagination positive et pure sauve l'homme
 Des misères de l'existence, de la ruine et de la douleur.
 L'imagination perverse elle, au contraire,
 Chasse le bonheur, provoque la catastrophe.
 L'imagination à tendance négative
 Stimulée par la colère et la haine,
 Est l'ombre où les spectres qui hantent les lieux
 Où s'affairent les inharmonieux,
 Arment à se promener pour accroître la tristesse
 De l'homme qui par ailleurs, aspire au bonheur.

Homme soit vigilant!
 Connais-toi toi-même, contrôle ton imagination.
 Oriente-toi dans la voie du bien et de ton évolution.
 N'oublie pas que, ce que tu crées en bien ou en mal
 Se répercute sur le genre humain.
 Même si tu te fais du mal à toi-même,
 Ton déplaisir et ta douleur affectent ton entourage.
 Il se produit alors une réaction en chaîne
 Dont tu es responsable,
 Malgré les excuses que Ton pourrait te trouver.
 Détourne-toi des laideurs du monde,
 Reste optimiste et positif,
 Malgré les souffrances endurées.
 Applique-toi à maîtriser ton imagination.

LA PUISSANCE DE LA CONCENTRATION SE MERITE

Tu te plains de manquer de concentration,
 Mais pas de ton égoïsme, de ton manque d'amour.
 La grande puissance de concentration
 Devrait être l'apanage

Du grand saint, du grand sage,

En tout cas d'un homme déjà bien maître de lui-même.
 Penser c'est déjà créé...
 Il ne s'agit pas d'une vaine plaisanterie.
 Si tu penses négativement,
 Si tes sentiments sous-jacents reflètent,
 Crainte, peur, haine,
 Cela avec pleine concentration,
 Tu cristallises ce qui peut faire ton malheur
 Ou celui d'autrui.
 Si tu penses positivement ayant au cœur,
 Bienveillance, amour, souhait de progrès, prospérité,
 Tu peux faire ton propre bonheur et celui de tes amis.
 Tu peux attirer le tigre qui te dévorera
 Ou les bienfaits des gens de ce monde venant t'honorer.
 L'état intérieur est aussi important que la concentration.

Par ton égoïsme, tes impuretés,
 Ta concentration nuit à ton évolution.
 Par la force de ton renoncement,
 Et la puissance due à la maîtrise de ta pensée,
 Tu aides l'humanité, même dans ton silence.
 Le manque de concentration
 Est la sauvegarde de l'impur.

Si tu veux te montrer digne
 De mériter cette puissance de concentration,
 Il faut te purifier.
 Il y a certes des degrés dans la faculté de se concentrer,
 Mais celui auquel nous nous référons.
 Et qui revêt un caractère exceptionnel,
 Est l'apanage des grands serviteurs de l'humanité.
 Commence donc par la purification de tes sentiments.
 Sois aimant, sans réserve, et dans la force.
 Lorsque l'amour est en toi,
 Tu ne saurais faire du mal au pire ennemi.
 La puissance de la concentration,
 Comme la force du pur amour,
 Sont les instruments des plus grands miracles.

PRIERE POUR LA PROTECTION ET L'EVOLUTION SPIRITUELLE

OM OM OM

Puissances Célestes, Forces de lumière
 Je me place sous votre divine protection.
 Je vous rends grâce de m'aider
 A développer plus d'amour
 Jusqu'à contempler à chaque instant,
 Votre souveraine grandeur à l'oeuvre,
 Dans tous mes frères humains.
 Dans tous les êtres vivants,
 Dans toutes les plantes, les éléments
 Et les objets inanimés.
 Je vous remercie de m'aider à cultiver
 Toutes les souveraines vertus :
 Charité, volonté, courage, humilité.
 Permettez que par votre divine grâce.
 Mon discernement spirituel reste toujours en éveil,
 Afin d'échapper aux pièges de l'illusion.
 Je vous remercie de m'accorder votre lumière,
 Et les profondes intuitions nécessaires
 A mon évolution spirituelle.
 Je vous rends grâce pour la protection.
 Et la force d'exprimer de plus en plus
 La libération déjà accordée
 Par votre rayonnante présence en moi.

S. HAMSANANDA.

POUR LE TRIOMPHE DE LA SPIRITUALITE UNIVERSELLE

Dieu Tout Puissant,
 Connus sous des noms divers,
 Nous sommes tes instruments sur cette terre,
 Nous voulons œuvrer
 Pour le rapprochement profond
 Des peuples et des églises.
 Nous te rendons grâce
 De nous aider à servir tes plans,
 Pour le rayonnement de la spiritualité universelle.

En Unité avec Toi
 Avec tes saints anges
 Et avec les Maîtres de la Sagesse
 Nous pensons fortement :

QUE LA PAIX, L'AMOUR, L'HARMONIE
 SOIENT PARMIS LES HOMMES !

Que l'humanité progresse
 Dans la compréhension des vérités profondes !

Que les légions des héros spirituels
 Grandissent en nombre !

Que la sérénité qu'apporte la Connaissance vraie
 Soit pour tous sur cette terre !

OM TAT SAT OM

S. HAMSANANDA.

LA PUISSANTE INVOCATION DES FORCES CELESTES POUR LE SERVICE DE L'HUMANITE ET L'OBTENTION DE LA HAUTE SAGESSE

OM OM OM

Rendons grâce à l'Intelligence Divine
De projeter sa lumière dans le cœur
Et l'esprit des hommes
Afin d'accélérer leur évolution spirituelle.

Forces toutes puissantes du Plan d'Harmonie Céleste
Nous vous rendons hommage !
Digne légion armée du flambeau
De l'Amour, de la Connaissance et de la Sagesse.

Compatissants maîtres de la lumière
Et grands médiateurs,
Nous vous offrons notre corps, notre cœur
Et notre esprit.
Sanctifiez-les afin qu'ils servent
Votre Plan d'action qui est le Plan Divin !

Aidez-nous à nous perfectionner jusqu'à atteindre
Les plus hauts degrés d'évolution spirituelle
Et la Grande Fusion !

Que l'Amour, l'Harmonie règnent à jamais
Parmi les hommes!
Que toutes les énergies concourent
A la réalisation du *dessein évolutif*
Prévu pour chaque homme sur la terre
Et chaque être dans l'univers entier!

OM OM OM

PRIERE POUR LE SUCCES ET L'APPEL AUX FORCES DE PROTECTION

Esprits de lumière, serviteurs du Dieu Tout-Puissant,
 Anges protecteurs de ceux qui suivent la voie du bien,
 Je vous invoque et vous remercie de m'assister,
 De m'accorder le succès
 Qui m'appartient par droit divin
 Dans la tâche entreprise.
 Je vous remercie de m'éclairer de vos lumières,
 De m'inspirer, de me guider.
 Je vous remercie de m'assister
 Et de me conférer la Force et les pouvoirs
 Qui me sont nécessaires
 Pour le triomphe de ma juste cause.
 Je vous remercie de me protéger
 Contre moi-même et particulièrement contre toute tentation
 De pensées et d'actions nocives mon prochain, et néfastes à l'humanité;
 De même contre toute atteinte des forces contraires,
 Grâce à votre Puissant bouclier de lumière.

S. HAMSANANDA.

OM LE CHANT D'AMOUR ET DE LIBERATION

OM est le chant d'amour chant de l'Eternité.
 OM est le chant de la Lumière Infinie.
 OM est le chant de l'infinie compassion,
 OM est le pont entre le fini et l'infini.
 Assis face à l'Est ou au Nord,
 Le cœur dépouillé de toute rancœur, respiration calme et le mental tranquille
 Bénis tous les humains.
 Vois la flamme de la conscience

En ses pôles de l'esprit et du cœur.
 Plonge-toi dans la mer des vibrations

Alimentée par la prière de mille saints yogis.
 Affirme : OM est Lumière, Joie, Compassion,
 OM est Amour, Sagesse, Libération.
 Laisse-toi bercer par ce son.
 Sois une conscience en attente,
 Bientôt arrivera le vide plein de béatitude.
 Tu ne seras plus rien car tu seras UN avec le tout.
 Tu seras dans le tout.
 Si tu reçois le baiser de feu
 De la Mère Divine,
 Si tu sors des flots
 Plein d'amour pour tous et pour toujours,
 Si ta vision du monde est transformée,
 Si tu vois Dieu dans tout ce qui t'environne,
 Si tu ne sais plus nuire et peut toujours bénir,
 Tu es alors devenu un deux fois né.
 Ce fruit est l'apanage de l'être ardent qui veille.
 Il tombe de l'arbre à l'improviste.
 Les mois, les années ne comptent pas.
 La longue patience de plusieurs vies suffit à peine,
 A conduire le héros
 Dans l'assemblée des Dieux.
 Arme-toi de courage.
 Pense au but chaque jour.
 Répète OM à tout instant
 Applique-toi à aimer sans réciprocité.
 Prie chaque jour pour obtenir la grâce
 De naviguer enfin dans les grands espaces,
 Où l'âme communique avec la Divine Essence.

COMMENT AVOIR DE LA CHANCE OU LA CONSERVER

Si tu veux sortir de l'ornière.
 Retrouver la chance
 Ou même la conserver, si elle te sourit sans défaillance,
 Suis bien ces conseils :

Cultive la bienveillance.
 Ne sois ni jaloux, ni envieux,
 Souhaite le bien, le succès, le bonheur d'autrui;
 En particulier, et c'est très important,
 A tes amis, et même à tes ennemis.

Ne souhaite la chute de personne,
 Bannis la médisance, la calomnie,
 De même toute perfidie,
 Mets-toi à la place d'autrui.
 Il n'y a rien de plus oppressant, alourdissant,
 Que l'outrancier égoïsme.

Ne condamne personne.
 Ne garde rancune à personne.
 Ne t'appuie en gardant les yeux fermés sur personne,
 Et pourtant, sache faire confiance quand il le faut.

Ne compte pas sur la seule chance
 Pour mériter le succès.
 Travaille sans relâche dans la voie choisie.
 Aide-toi, toi-même avec ardeur,
 Pour que le ciel trouve plus de chance à t'aider.

Sois prêt à faire face avec courage, vaillance,
 Détachement même à quelque imprévisible échec.
 Cela n'est pas facile ;
 Mais avec un effort tu triompheras de tout.
 Travaille pour toi et espère pour toi-même.
 Sans tension intérieure,
 Opère comme si tu œuvrais pour un autre.

Pratique l'autosuggestion afin de te positiver.
 Affirme: je suis un centre de Force et de Conscience,
 Protégé par le manteau de lumière Tout-Puissant,
 Je suis fort, la chance m'accompagne,
 Les obstacles tombent devant moi,
 Je réussis dans toutes mes entreprises.

Ainsi nanti, tu conquerras la bonne place,
 La fortune et peut-être la gloire,
 Tout ce qui est éphémère
 Mais qui grise les peuples et les civilisations.

**Mais la plus grande chance que Je te souhaite
 C'est de savoir pourquoi tu es sur terre,
 Ce qu'il faut faire,
 Et surtout, comment pour ta libération,
 Te soustraire à l'esclavage de la grande Maya.**

CONSTATONS ENSEMBLE

L'homme naît seul, même s'il a un frère jumeau ou une sœur jumelle.

Il est seul dans l'existence, au milieu des gens poursuivant comme lui un monologue intérieur, plus ou moins attrayant, entrecoupé de dialogues de sourds.

Il est seul devant ses problèmes, car peu de gens peuvent se mettre à sa place pour le comprendre réellement.

Il est seul à faire son examen de conscience au moment du trépas. Même englouti par une catastrophe avec des milliers d'individus, ou sacrifié avec une armée durant une horrible guerre, il affronte la mort dans la solitude.

Il importe qu'il utilise au mieux sa vie, en s'appuyant sur ses plus nobles aspirations, en aimant, servant, secourant, priant, en préparant son avenir spirituel glorieux.

CHAPITRE X

MESSAGES, SOUHAITS ET VŒUX

Je voudrais avoir une voix
 Aussi puissante que le mugissement de l'océan,
 Pour faire entendre mon message de Paix aux hommes.
 Je voudrais emprunter un instant au tonnerre
 Son roulement de millions de tambours,
 Afin de dissiper tout doute en l'homme,
 Au sujet de la divinité de son essence.
 Je voudrais posséder la puissance de raille typhons,
 De mille cyclones en pleine furie,
 Afin de déchirer à tout jamais le voile de Maya,
 Débarrasser le regard intérieur des hommes,
 De tout ce qui leur masque la Souveraine Lumière.

S. HAMSANANDA.

SOUHAITS EN CE QUI CONCERNE LES ASHRAMS EXISTANTS OU A CREER

Qu'ils soient de véritables monastères, soit ouverts, soit fermés, où règnent:

1. - L'humilité, la compassion, la tolérance.
2. - Le véritable esprit de renoncement et de pauvreté.
3. - L'amour profond et la vraie fraternité.
4. - La volonté de servir dans l'oubli de soi.
5. - La culture du silence.
6. - La maîtrise de soi.
7. - L'exercice et l'entraînement à l'endurance.
8. - L'austérité n'excluant pas l'état de joie.
9. - Un climat de recherche et d'étude.
10. - La culture des plus hautes vertus dont la non-violence en pensées, paroles et actes.
11. - Le courage d'affronter les difficultés, dans l'espérance de temps meilleurs.

12. - La force de s'accepter, tout en combattant les petits monstres qui sommeillent e soi.
13. - La discipline librement consentie indispensable à une vie communautaire harmonieuse.
14. - L'oubli du petit moi afin d'accéder à la maîtrise intérieure en vue de la *libération spirituelle*.

PRIERE ET VŒUX DES CHEVALIERS DU LOTUS D'OR

- OM Que le discernement grandisse en chacun.
- OM Que tous comprennent la cause de nos maux.
- OM Que les passions mauvaises s'éteignent.
- OM Préservez-nous du doute et des vaines imaginations.
- OM Préservez-nous de ce qui souille ou aveugle.
- OM Préservez-nous des pièges de la convoitise.
- OM Préservez-nous de la jalousie, de l'orgueil, de l'égoïsme.
- OM Faites que nous devenions de plus en plus calmes, patients, persévérants.
- OM Faites que ceux qui souffrent comprennent et soient guéris de leurs maux.
- OM Que les animaux renaissent plus haut dans l'échelle.
- OM Que la paix soit pour les hommes et les nations.
- OM Que la prospérité soit pour tous.
- OM Que la lumière soit pour tous les hommes: afin qu'ils comprennent le vrai but de l'existence.
- OM Que les aveugles voient, que les sourds entendent.
- OM Que les affligés connaissent la joie.
- OM Que la santé des malades se restaure.
- OM Que les voyageurs soient protégés contre les accidents.
- OM Que les prêtres, les moines, les ascètes soient soutenus dans leurs efforts.
- OM Que les êtres se détournent du mal et oeuvrent dans la voie du bien.
- OM Que tous les hommes connaissent le bonheur, la santé, la lumière, la félicité, la béatitude!

OM TAT SAT OM

MON PREMIER MESSAGE AU MONDE

1. - Je mets en garde les jeunes et les moins jeunes contre l'usage de la drogue pour échapper à l'ascèse constituant le vrai chemin afin d'atteindre la LIBERATION SPIRITUELLE.
2. - Je dis aux femmes et aux hommes intelligents de cesser de s'identifier à leur personnalité transitoire, pour s'appliquer à sentir qu'ils sont un centre de lumières et de conscience en unité avec la grande Conscience transcendante.
3. - J'exhorte l'humanité à se dégager de la mesquinerie à sortir de son égoïsme, à cultiver plus d'amour s traduisant par la non-violence, la tolérance, le rée esprit de fraternité et d'entraide, l'absence de médisance et de calomnie.
4. - Il faut qu'une langue commune soit enseignée à tous les peuples de la terre, afin de favoriser le rapprochement indispensable, à la meilleure compréhension et l'harmonie dans le monde.
5. - Les parents ont le devoir d'apprendre à leurs jeunes enfants à aimer tous les autres enfants de la terre sans distinction.
6. - Tous les obstacles à la vraie fraternité doivent être anéantis, de même, disparaître de la surface du globe les ségrégations raciales, religieuses, politiques,
7. La volonté de s'unir et de travailler au bien commun de tous les frères terriens devra culminer dans la création d'un Parlement mondial actif, efficace, assistant un comité exécutif de Sages, convenablement formés, travaillant avec désintéressement au bien-être du genre humain,
8. Je dis que la paix dans le monde se prépare par la conquête de la paix intérieure, de la sérénité, de l'amour universel.
9. Mon message est un message d'espoir. J'insiste pour que chaque homme sache, que sa destinée dépend de la nature des pensées entretenues dans le champ de sa conscience.
10. Soyez courageux, ayez confiance en vous, en un meilleur devenir. Soyez bons, sincères, honnêtes, vigilants mais forts.
11. Ne fermez pas la porte de votre esprit aux différents aspects de la même vérité, quant à l'Essentiel.
12. Appliquez-vous à puiser à la source intarissable de la lumière et de la compassion divines afin de devenir ce que vous êtes déjà en puissance...
13. Ne vous coupez pas de la source.
14. Priez, aimez, servez l'humanité en cultivant des pensées généreuses et

- positives.
15. - Pensez souvent au but: la libération de la roue du karma et des renaissances. Efforcez-vous de l'atteindre en y consacrant tous vos efforts.
 16. - La société industrielle et technicienne améliore la condition de l'homme mais ne lui confère pas le bonheur
 17. - Il est normal de vivre "avec son temps", de penser en termes de rendement, d'utilité, d'efficacité, d'expansion économique, de programmation, sans sombrer à corps perdu dans les excès d'une hyper-rationalisation obsédante et névrosante.
 18. - L'homme doit compter avec l'irrationnel pour sa sécurité. Il lui faut conserver sa créativité, sa liberté d'expression sur le plan de l'art et ne pas se laisser dessécher par une civilisation déjà rationnelle. Il lui importe de cultiver les valeurs idéalistes avec autant de soin que celles scientifiques, malgré son écartèlement inévitable entre les différentes cultures s'offrant à lui.
 19. - Je dis que tous les hommes ont droit au bonheur durable, mais que celui-ci n'arrive pas comme un pré sent offert par les Dieux à des privilégiés... Il est le résultat d'un effort en vue :
 - d'une compréhension saine des problèmes individuel: et collectifs ;
 - d'une aptitude à mettre chaque chose à sa vraie place ;
 - de donner à chaque situation l'importance qu'elle mérite ;
 - du dépassement des misères de l'âme inhérentes:chacun...
 - d'accéder à la plus haute sagesse.

LA REVOLUTION SPIRITUELLE

L'heure est venue de préparer l'avenir
 Par la grande synthèse.
 Un groupe à vocation universelle,
 Voyant le jour sur le sol d'un des pays d'Occident,
 Ne peut pas brandir le drapeau d'un seul courant religieux.
 Il ne doit être ni tibétain, ni hindou, ni bouddhiste,
 Rien ne l'empêche de puiser à toutes ces sources,
 Afin de préparer un avenir libre,
 Affranchi de toutes les limitations des écoles, des clochers,
 La seule religion qui vaille la peine

De consacrer tous ses efforts,
C'est celle de l'Amour purifié de la possessivité ;
A moins que voit le jour une religion,
Véritablement universelle,
Englobant les éléments fondamentaux,
De toutes les religions existant sur terre ;
Entraînant dans une même envolée,
Le cœur de l'homme et son tumultueux mental.
Une révolution doit se faire dans les consciences
Ayant pour slogans :

PERFECTIONNER POUR RENDRE MEILLEURE LA SOCIETE.

GRILLER L'EGOISME AFIN DE FAVORISER L'HARMONIE SOCIALE.

DEVELOPPER LE SENTIMENT DE L'UNITE,

C'EST RENDRE POSSIBLE DANS CETTE VIE,

LA CONQUETE DU VRAI BONHEUR.

MA CONCLUSION

J'arrive au terme de ce livre
 Dans lequel je n'ai pas pu écrire,
 Tout ce qui concerne mon expérience d'instructeur ;
 D'abord, parce que je n'ai pas voulu m'étendre
 Sur certains sujets :
 Ce serait trop long pour un seul ouvrage ;
 Ensuite, parce qu'il est des choses que l'on ne peut confier,
 Qu'à quelques oreilles attentives et préparées ;
 Enfin, parce que l'expérience se poursuit encore,
 Et se poursuivra dans le déroulement des années.

J'ai voulu montrer les difficultés de ma tâche,
 Certains problèmes affrontés,
 Dans leur aspect comique, tragi-comique
 Et même parfois douloureusement tragique.
 Il y a des gens qui ignorent, que la vie des serviteurs de l'humanité,

Puisse être mise en danger par les personnes aidées...
 J'ai passé volontairement sous silence,
 Cet aspect défavorable par charité
 Pour ceux qui me liront, et qui méritent d'être ménagés...

J'ai indiqué mes conceptions, mes vues,
 Sur l'homme, son devenir,
 Mes aspirations, mes vœux, mes souhaits.
 Pour donner une directe information,
 Aux personnes sincères, intelligentes,
 Ayant du jugement, le désir de comprendre...
 Si la bêtise et la malveillance ressortent des contacts,
 Je n'en suis pas responsable.
 J'offre un joyau au scintillement désagréable,
 A ceux qui, ayant peur de voir leur image
 Dans un fidèle miroir,
 Préfèrent le briser pour se trouver en sécurité.

Mais dans un monde certes disparate,
 Il n'y a pas que laideur, haine, trahison.
 Il y a l'amour de la mère, de l'ami, du solide disciple,
 De l'être émerveillé contemplant les charmes de la nature,
 L'acte de solidarité de ceux qui tentent de soulager les misères,

Le sourire de l'enfant, innocent, intuitif.
 Il y a tous ceux qui prient en silence dans le monde,
 Pour des jours meilleurs, l'harmonie, la paix.

Je m'excuse auprès de ceux qui pourraient se sentir visés,
 Dans les textes.
 Je suis resté aussi impersonnel que possible,
 Car mon désir n'est pas de me venger de subtile manière
 Du mal qu'on m'a fait ;
 Mais de montrer aux aspirants naïfs dans leur bonté,
 Les côtés absurdes de l'homme tournant le dos à la beauté,
 Et surtout dans leur vie, les bêtises à éviter ;
 D'inciter ceux qui ont manqué d'amour, de vigilance,
 De discernement à longuement méditer.

Retenons ces pensées clefs :

- " Tout est pur à ceux qui sont purs " .
- Celui qui aime profondément ne cherche pas à nuire.
- Celui qui a compris le but de la vie s'applique à se libérer de la roue du karma et des renaissances.
- Rien ne peut permettre de justifier un acte de malveillance si l'on a compris que tous les humains sont dans l'Un.
- Le plus haut signe d'évolution se traduit par l'Amour Vrai englobant et dépassant toute forme.

Que l'Amour, la Paix, l'Harmonie règnent parmi les hommes !

OM.SARVA MANGALAM

OM TAT STA OM